

RAPPORT D'ATELIER

# ÉTUDE POUR LA RÉVISION DU PROJET DÉPARTEMENTAL

Étude réalisée par les étudiants en Master 2 Aménagement et Urbanisme  
parcours Action locale et Projet de TERRitoire (APTER)  
en partenariat avec Territoires Éducatifs 09 (TE09)

2021-2022



# Sommaire

<b>Sommaire</b>	<b>1</b>
<b>Réalisation</b>	<b>3</b>
<b>Remerciements</b>	<b>4</b>
<b>Sigles</b>	<b>5</b>
<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>I- Méthodologie de l'étude : rappel des principales phases et de leurs objectifs</b>	<b>8</b>
Phase 1 : Appropriation de la commande et et problématisation du sujet	8
Phase 2 : Construction d'un protocole d'enquête	11
Phase 3 : Bilan et premières analyses des apports de la phase de terrain	15
Phase 4 : Prospective territoriale de l'Ariège en 2050	17
Phase 5 : Analyse et perspectives	19
Phase 6 : Ateliers de restitution	20
<b>II- Vous avez dit Territoire ? On vous dit des Territoires</b>	<b>22</b>
1- Des territoires institués, moteurs de l'action politique	22
2- Les territoires des jeunes	60
3- L'articulation des temporalités : des moments de la vie quotidienne jusqu'aux trajectoires de vie de la jeunesse ariégeoise	93
4- Parcours de vie des jeunes au travers des territoires	117
<b>III- Qu'est-ce-qui fait territoire éducatif ?</b>	<b>121</b>
1- Les figures fondatrices de ce qui fait territoire éducatif	122
2- La diversité des dynamiques territoriale	129
3- Synthèse de l'atelier participatif lors de la restitution du 20 janvier 2022	133
<b>IV- Faire projet de territoire avec et pour les jeunes au service du bien vivre territorial</b>	<b>137</b>
1- Quatre propositions	137
2- Ateliers participatifs lors de la restitution du 20 janvier 2022	146
<b>Table des matières</b>	<b>156</b>

<b>Table des figures</b>	<b>160</b>
<b>Table des tableaux</b>	<b>161</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>162</b>
<b>Annexes</b>	<b>166</b>

---

# Réalisation

Quentin BLANC  
Clément BRIHAT  
Samuel COET  
Julien DESCOURS  
Bastien DE STEFANI  
Théo DURAND  
Margot DUVAL  
Camilo ESCALANTE ARTIS  
Lise FLORET  
Hugo GARY  
Thibaud GLOWACZ  
Clarisse HERMAN  
Eleanor HORTON-THOMASSON  
Laurène LANVIN  
Arthur NESTIER  
Ophélie NIEL  
Juliette PENDRIE  
Laureen REMILLARD  
Alyssa YAKOUB

Atelier encadré par Mariette Sibertin-Blanc et Laurence Barthe

Dans le cadre du Master 2 Urbanisme et Aménagement,  
parcours “Action Locale et Projets de Territoire” (APTER)

# Remerciements

Avant tout développement et restitution de notre étude, il apparaît opportun de commencer par des remerciements.

Tout d'abord, nous adressons nos remerciements à nos enseignantes encadrantes, Madame Mariette Sibertin-Blanc, responsable du Master 2 et Laurence Barthe, enseignante référence pour leurs suivis et implications à nos côtés tout au long de l'atelier.

Nous tenons également à remercier le Conseil Départemental de l'Ariège et la plateforme Territoires Éducatifs 09 pour nous avoir permis de réaliser cette étude pour la révision du Schéma départemental des politiques concertées de l'Ariège.

Enfin, nous adressons nos remerciements à l'ensemble des acteurs du territoire pour leur accueil comme pour leur investissement. Sans eux, la réalisation de cette étude n'aurait pas été possible.

# Sigles

**T09** : Territoires Éducatifs 09

**CD09** : Conseil Départemental de l'Ariège (09)

**CA** : Communauté d'Agglomération

**CC** : Communauté de communes

**EPCI** : Etablissement Public de Coopération Intercommunale

**APTER** : Action Locale et Projets de Territoire

**CAF** : Caisse d'Allocations Familiales

**ALAE** : L'Accueil de Loisirs Associé à l'École

**MJC** : Maison des Jeunes et de la Citoyenneté

# Introduction

La jeunesse ariégeoise au coeur des préoccupations de notre étude

L'étude intervient dans le cadre de la révision du projet départemental pour des politiques éducatives concertées de l'Ariège. Ce projet est porté par la plateforme départementale "Territoires Éducatifs 09", composée d'institutions, de fédérations et associations d'éducation populaire ainsi que de territoires. Cette action partenariale a pour mission de faire du lien entre les acteurs, de rassembler l'information, de mettre les dispositifs en cohérence et d'articuler les actions.



L'étude vise à alimenter la réflexion de la plate-forme Territoires Éducatifs 09 afin d'atteindre les objectifs identifiés par ses membres dans le cadre de la révision du projet départemental :

- ▶ Renforcer l'implication des territoires au sein du projet départemental
- ▶ Permettre aux territoires de s'approprier ce projet dans une logique d'ancrage de proximité et en lien avec les principes et objectifs d'une démarche de développement territorial
- ▶ Organiser le pilotage départemental de façon à permettre aux territoires d'influer sur la politique portée par la plateforme
- ▶ Renforcer les engagements, coopérations et actions entre les différents acteurs de la plateforme
- ▶ Renforcer et valoriser la transversalité impulsée par les actions éducation/jeunesse/vie sociale locale.

La commande a été réalisée par les étudiants du Master 2 Urbanisme et Aménagement parcours "Action locale et Projets de Territoire" (APTER) sous la responsabilité scientifique et pédagogique de Laurence Barthe et Mariette Sibertin-Blanc, maitresses de conférences. La formation APTER s'inscrit dans les domaines du développement territorial rural et urbain, de l'aménagement, de l'urbanisme et de la planification. Elle intègre les nouveaux défis posés aux territoires : meilleure intégration des pratiques et besoins des habitants, complémentarité entre territoires urbains et ruraux, plus grande justice sociale, place de la culture en faveur du bien vivre territorial, etc. Cette transversalité a été une

force pour la réalisation de cette étude. Le prisme de la jeunesse a été notre porte d'entrée dans l'aménagement du territoire ariégeois.

Le fruit de ce travail collectif porteur de connaissances et d'analyses contribuera d'une part, à éclairer la prise de décision quant à la révision du projet départemental et a permis aux étudiants du Master 2 de vivre une expérience professionnalisante.



Pour répondre à la commande, un calendrier à été mis en place dès la présentation des attendus de l'étude par le commanditaire (photo ci-contre). La restitution finale s'est déroulée en distanciel le 20 janvier 2022 à cause de la situation sanitaire. Les résultats finaux de l'étude sont donc présents au sein de ce rapport et la méthodologie détaillée vient compléter les différentes étapes du projet.

# I- Méthodologie de l'étude : rappel des principales phases et de leurs objectifs

---

## Phase 1 : Appropriation de la commande et et problématisation du sujet

---

La promotion APTER a été scindée en 4 groupes de travail afin de nous approprier la commande autour de quatre thèmes :

- définir la jeunesse,
- définir la carte des acteurs de la jeunesse en relation avec TE09,
- produire un panel de cartes rendant compte des différents périmètres de l'organisation territoriale de l'Ariège
- recenser les compétences des EPCI de l'Ariège.

### ***1- - Comprendre la jeunesse, à partir des travaux universitaires et experts***

Pour bien cerner notre sujet, nous avons dû définir ce qu'est la "jeunesse" et ainsi savoir sur quels publics notre étude porte. Nous nous sommes intéressés aux lectures scientifiques et sociologiques afin de formuler notre propre définition de la jeunesse. Nous avons arrêté notre chronologie à 30 ans, car c'est en moyenne à cet âge là que la majorité des individus atteignent le statut d'adulte. Un découpage a été fait entre 4 tranches d'âge : 0-2 ans, 3-10 ans, 11-14 ans, 15-18 ans et les 18-30 ans.

Ces tranches d'âges ont ensuite été intégrées à une frise chronologique selon deux approches : la jeunesse ariégeoise et la jeunesse en milieu rural ([Annexe 1](#)). Le rendu a permis de mettre en avant les spécificités de la jeunesse Ariégeoise par rapport à la composante géographique dans laquelle ils évoluent.

Pour affiner l'analyse, des fiches portrait ([Annexe 2](#)) ont été réalisées pour chacune de ces tranches d'âges en prêtant attention à certaines thématiques structurantes dans la vie des jeunes, en fonction de leur classe d'âge : démographie, mode de garde / scolarité / formation, mobilité, temps libre, rapport au territoire, mobilité, logement, emploi, dispositifs à destination de ce public.

## 2- Le système d'acteurs autour de Territoires Éducatifs 09

En parallèle, un autre groupe s'est chargé de réaliser une carte des acteurs nous permettant de connaître les relations qu'entretiennent la plateforme avec les différents acteurs. Nous avons identifié plusieurs types de liens : des liens d'accompagnement, de formation, de coordination, de partenariat et d'usage. La facilitation graphique a permis de mettre en avant les différentes relations avec les acteurs extérieurs à la plateforme, où cette dernière est représentée comme une maison.

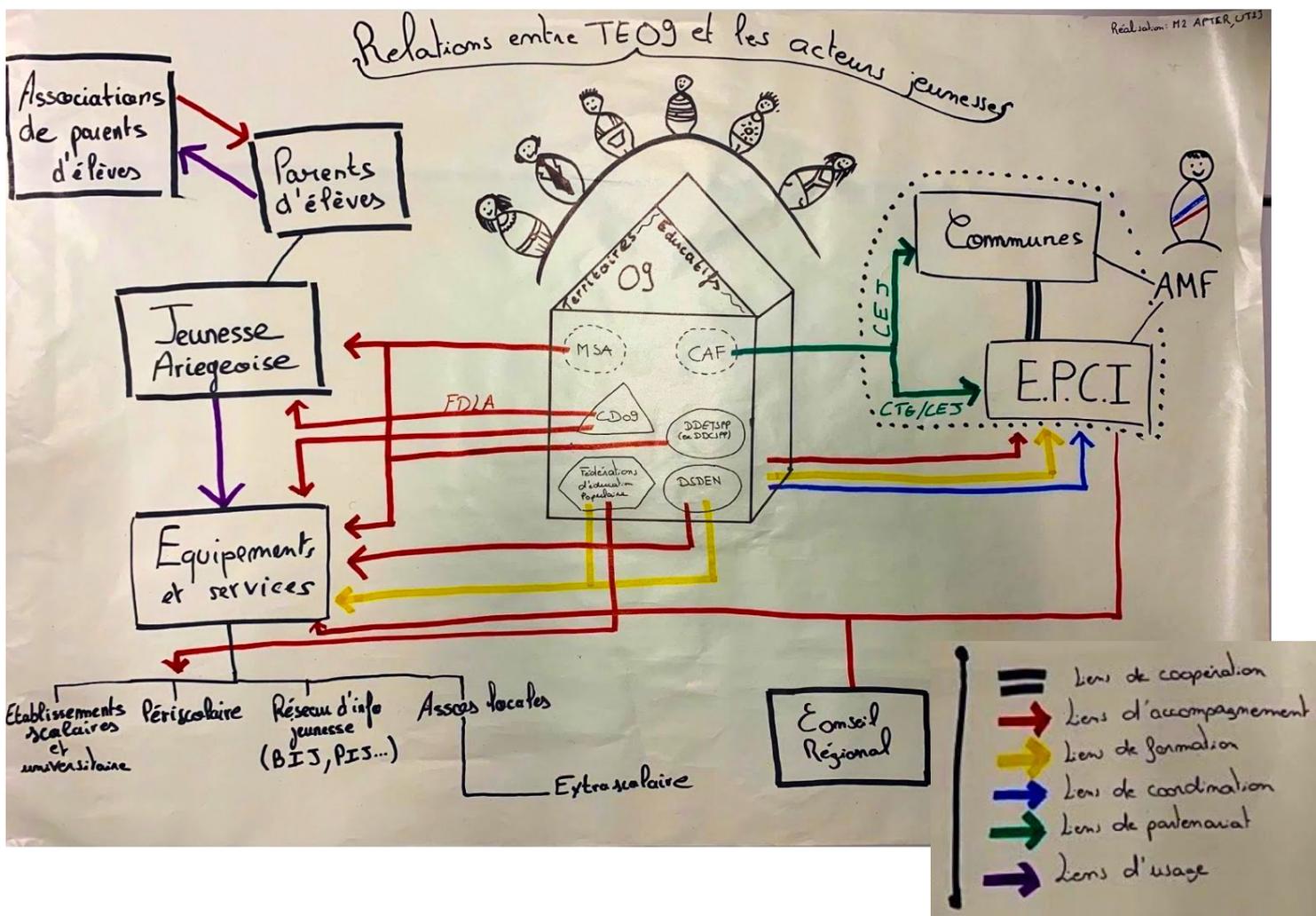


Figure 1: Relation entre TE09 et le acteurs de la jeunesse, réalisation M2 Apter UT2J

### **3- Organisation territoriale de l'Ariège : une lecture de l'enchevêtrement des périmètres**

Un groupe a réalisé plusieurs cartes sur l'organisation territoriale de l'Ariège. En effet, nous nous sommes concentrés sur la composition paysagère du territoire ainsi que sur les différents découpages territoriaux : bassins de vie, aire d'attraction des villes, l'évolution des EPCI suite à la fusion de 2017 liée à la loi NOTRe. D'autres cartes concernent aussi la jeunesse : répartition des jeunes par territoire, cartes scolaires. Enfin, certaines cartographies évoquent les liens avec les autres territoires en termes de flux notamment avec Toulouse (domicile-travail). Le tout nous a permis d'avoir des connaissances générales sur le territoire et sur la relation entre les jeunes et leurs territoires.

### **4- Les compétences des EPCI, une lecture de la diversité des compétences activées en intercommunalité**

Nous nous sommes penchés sur les compétences des EPCI. En effet, il nous a semblé important de connaître qui gère et de quelle manière les compétences liées à la jeunesse. Des fiches par territoire ont également été réalisées afin de mieux connaître certaines problématiques et enjeux territoriaux.

EPCI	Tranche d'âge	Délégation
<b>CC des Portes d'Ariège</b>	0 - 6 ans	Aucune
	6 ans et plus	Aucune Une gestion communale (exemple avec Pamiers ou Saverdun)
<b>CA du Pays de Foix - Varilhes</b>	0 - 16 ans	En partie Délégation de la gestion d'un des 3 accueils de loisir de Foix à l'association les Francas
<b>CC Arize-lèze</b>	0 - 17 ans	En totalité à la fédération Léo Lagrange
	17 ans et plus	Pas de prise en charge des plus de 17 ans

<b>CC du Couserans</b>	0 - 25 ans	Délégation en partie sur certains des anciens EPCI. Du territoire actuel de l'EPCI (fusion de huit intercommunalités), actuellement quatre des huit anciens territoires sont gérés par l'EPCI (politique jeunesse). Les quatre autres territoires sont gérés par des acteurs associatifs (ces acteurs sont au nombre de trois).
<b>CC du Pays de Tarascon</b>	3 - 16 ans	Les gestions des ALAE et de l'accueil en centre de loisirs sont déléguées en totalité à une association LEC. L'EPCI fait le lien avec le LEC, avec les communes.
<b>CC Haute-Ariège</b>	0 - 6 ans	Aucune La Communauté de Communes de la Haute Ariège s'est saisie de la compétence Petite enfance- Enfance- Jeunesse.
<b>CC du Pays de Mirepoix</b>	0 - 25 ans	Aucune La Communauté de Communes du Pays de Mirepoix s'est saisie de la compétence Petite enfance- Enfance- Jeunesse.
<b>CC du Pays d'Olmes</b>	0 - 6 ans	La compétence petite enfance déléguée au CIAS

Tableau 1: Comparaison entre EPCI de la compétence enfance & jeunesse (de 0 à 25 ans)

## Phase 2 : Construction d'un protocole d'enquête

Après l'appropriation de la commande qui nous a permis de problématiser notre sujet de de définir des hypothèses sur ce qui pouvait faire territoire éducatif, nous avons choisi de mettre en place une méthode d'enquête à visée qualitative s'appuyant sur des entretiens semi directifs auprès des acteurs en charge des politiques jeunesse à l'échelle départementale et surtout dans les 8 intercommunalités du territoire ariégeois. Ces enquêtes ont été complétées dans chaque intercommunalité par des temps participatifs autour de porteurs de parole ou de réalisations de cartes mentales permettant de récolter le regard des jeunes, de leurs parents, des acteurs locaux sur leurs territoires vécus.

## ***1- Des entretiens pour saisir le point de vie des acteurs locaux***

Nous avons choisi d'interviewer un ensemble d'acteurs du territoire : coordonnateurs jeunesse, élus, agents, acteurs associatifs, directeurs/directrices d'école, etc. Une grille d'entretien a été produite avec 4 thématiques (Annexe 4):

- Présentation
- Système d'acteurs
- Pratiques et besoins des jeunes
- Projet de territoire

## ***2- Les outils de participation***

Ensuite, afin de rentrer en contact avec les acteurs du territoire et notamment les jeunes, nous avons mis en place deux outils participatifs (Annexe 5):

- Porteur de paroles
- Cartographie participative

Ces ateliers participatifs ont été menés a minima 1 fois sur chaque EPCI afin d'observer les singularités des territoires, de leur vécu par les acteurs et particulièrement par les jeunes présents.



### \* *Le dispositif porteur de paroles*

Il permet d'interpeller de manière facile et spontanée des personnes dans l'espace public. Dans le cadre de cette étude, les jeunes et leurs parents ont été le public visé. Ainsi, les porteurs de paroles se sont déroulés sur l'ensemble du territoire ariégeois sur des espaces de vie des jeunes. (Analyse: Annexe 6).

#### Deux questions ont été posées

« *Ce que j'aime sur mon territoire...* » (pour les jeunes)

« *Pour mes enfants, ce qui est bon sur mon territoire* » (pour les parents)

« *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire...* » (pour les jeunes)

« *Pour mes enfants sur mon territoire, j'aurai besoin de...* » (pour les parents)

Les questions ont été choisies afin de connaître les habitudes des jeunes (lieux de vie, activités sportives et culturelles) sur leur territoire, de déterminer les atouts de chacun des territoires étudiés (cadre de vie, infrastructures, activités proposées) mais aussi les manques. De ce fait, l'objectif du dispositif est de recueillir la parole des jeunes et des parents concernant leurs besoins et leurs manques sur les territoires d'étude. Les hypothèses de départ évoquent des distinctions des territoires de vie selon les tranches d'âge des jeunes et selon les types de territoire (accès aux offres de loisirs, culturelles, services, transports etc.).

### \* *La cartographie participative*

En plus des porteurs de paroles, nous avons mobilisé l'outil de la cartographie participative afin de comprendre les différents bassins de vie de la jeunesse. L'objectif est de renseigner les limites des différents territoires vécus par les jeunes en Ariège et également de mettre en avant les lieux qui font vie et territoires éducatifs (Analyse: Annexe 7). Au démarrage de l'animation de cet outil, nous demandions aux jeunes:

#### "Où vis-tu ?" en prenant en compte les différents lieux listés ci-dessous

- Lieu d'habitation
- Lieu de scolarité
- Lieu d'activités sportives
- Lieu d'activités culturelles
- Lieu de convivialité
- Lieu d'engagement associatif

Nous avons également pu échanger de manière informelle sur la fréquence des activités pratiquées.

## Phase 3 : Bilan et premières analyses des apports de la phase de terrain

Le terrain a permis de rencontrer in situ les acteurs du territoire, d'être au plus près des administrés et de recueillir de la donnée pour renforcer nos analyses du territoire ariégeois et de sa jeunesse. Faire du terrain permet d'abolir la distance avec les acteurs, publics du projet et d'avoir une certaine proximité avec eux. Ces moments sont des vecteurs de transmission pour les enquêtés, ils peuvent évoquer leurs représentations, leurs points de vue sur les acquis de leur expérience mais également les ruptures, les manques, c'est pour cela que le protocole d'enquête constitue une phase centrale dans notre travail.



### \* Entretiens réalisés

EPCI	Nb d'entretiens	Type de personnes interrogées
Acteurs départementaux	7	Ligue de l'enseignement d'Ariège ; Francas Occitanie ; CAF ; SDJES ; DDSEN ; Conseil départemental ; MSA ; responsable TE09
CC Tarascon	5	Adjointe au directeur de collège ; directrice de crèche ; animateur jeunesse ; coordinatrice politiques éducatives locales ; président du BIJ.
CC Portes d'Ariège	9	Proviseur ; coordonnateur enfance-Jeunesse (Pamiers) ; deux animateurs ; éducateur spécialisé ; élu au conseil municipal de Pamiers ; coordonnateur enfance-jeunesse (Saverdun) ; 2 directeurs de la mairie de Saverdun pour la petite enfance, l'enfance et la jeunesse.
CC Pays de Mirepoix	6	Coordonnateur de politiques éducatives locales ; directeur d'école ; élu à Rieucros ; responsable de l'école de foot ; président de la CC ; vice-président de la CC.
CC Pays d'Olmes	4	Directrice service enfance-jeunesse ; vice-président de la CC ; proviseur de lycée ; conseillère garantie jeune.

CC Haute-Ariège	6	Chef de service enfance-jeunesse ; deux directrices d'école ; bénévole école de musique ; CPE et élue ; CPE de collège.
CC Couserans	10	Directrice de crèche ; encadrante école alternative ; agent pôle emploi ; maire de Seix ; chef de secteur ; directrice mission locale ; cheffe de secteur ; directrice association sol en vol ; CPE collège de Seix ; cheffe de secteur.
CC Arize-Lèze	5	Directrice de crèche ; auxiliaire puéricultrice ; coordonnateur administratif ; coordonnateur pédagogique ; directeur adjoint (Léo Lagrange).
CA Pays Foix-Varilhes	7	Directrice pôle petite enfance ; directeur adjoint PAAJIP ; élue commune de Foix ; directrice pédagogique des Francas ; trésorière association OEUF ; directeur du BIJ ; CPE lycée professionnel.

Tableau 2 : Nombre de personnes interrogées lors des entretiens au sein des EPCI Ariégeois

### \* Porteurs de paroles réalisés

EPCI	Lieux des porteurs de paroles	Participants (nb)	Publics interrogés
CC Pays de Mirepoix	École de Rieucros (ALAE)	14	11 enfants de 7 à 11 ans 3 mamans
CC Pays d'Olmès	École la Martine de Lavelanet (ALAE)	15	13 enfants de 6 à 10 ans 2 jeunes de 21 et 23 ans
CC Haute-Ariège	École à Ax-les-Thermes, city-stade et collège Vicdessos	44	40 jeunes de 8 à 30 ans 4 parents de 31 à 51 ans
CC Pays de Tarascon	Collège Tarascon-sur-Ariège	29	29 jeunes de 11 à 14 ans
CA du Pays de Foix-Varilhes	Centre Universitaire de Foix, Lycée Professionnel Jean Durroux, Groupe Scolaire Paul Delpech	48	42 jeunes de 10 à 27 ans 6 adultes (4 parents)
CC Portes d'Ariège	Espace jeunesse à Pamiers	20	de 11 à 20 ans
CC Portes d'Ariège	Lycée Pyrène à Pamiers	8	de 15 à 17 ans
CC Arize-Lèze	ALSH du Fossat	12	de 5 à 10 ans
CC Couserans	Champs de mars Saint-Girons, Lycée de Saint-girons, Collège de Seix	33	de 7 à 39 ans
TOTAL	15	223	210 jeunes et 13 parents

Tableau 3 : Nombre de personnes interrogées lors des porteurs de paroles au sein des EPCI Ariégeois

### \* Cartes participatives réalisées

Lieux	Classe d'âge concernée	Echantillon
Pamiers	Lycée	8
Foix	Université (21-24 ans)	14
Varilhes	Parents devant école primaire	4
Tarascon	Collège	13
Couserans	Collège/lycée	48
Lavelanet	Collège et Lycée	11
Ax-les-Thermes	8 - 12 ans	13
Mirepoix	Collège lycée	22

Tableau 4 : Nombre de personnes interrogées lors des cartographies participatives au sein des EPCI Ariégeois

Les collégiens et lycéens sont fortement représentés et les plus jeunes sont sous-représentés car le dispositif est peu adapté aux plus jeunes. Pour ces derniers, il est difficile de se représenter dans l'espace. Quand nous avons interpellé des plus jeunes, ce sont les parents qui ont répondu pour leurs enfants.

#### \* *Résultat du terrain, par EPCI*

Une synthèse de terrain a été faite par EPCI ([Annexe 8](#)).

---

## **Phase 4 : Prospective territoriale de l'Ariège en 2050**

---

Par groupe, un travail de prospective a été mené à partir de la consigne suivante : « **Etre jeune et agir pour/avec les jeunes dans les territoires Ariégeois en 2050** »

La prospective, pourquoi ? La prospective n'est ni de la prévision, ni de la prédiction. Il s'agit d'une démarche d'exploration d'un système (ou territoire) visant la construction de scénarios possibles quant aux évolutions de ce système ou de ce territoire, c'est « une autre façon » de lire ou d'observer un territoire. C'est donc une question de posture et de mise en situation de changement. C'est un exercice qui mobilise des savoirs experts mais aussi profanes, une part d'intuition et de créativité afin de :

- Analyser de façon approfondie une réalité
- Anticiper les changements, réagir aux changements, devancer les changements
- Élaborer collectivement et de façon contradictoire les discours du futur, faire sens commun
- Transformer la vision d'un futur souhaitable en processus collectif

Cela permet d'éclairer les décisions d'aménagement et de gestion des territoires. Cela a facilité notre compréhension des enjeux pour la jeunesse ariégeoise, de questionner les enjeux futurs de développement des territoires en lien avec la jeunesse.

### **3 questions qui ont structuré notre réflexion :**

- Qui seront les jeunes sur le territoire ariégeois en 2050 ?
- Qu'est-ce que ça veut dire de vivre en Ariège pour un jeune en 2050 ? (rapport au territoire, modes de vies)
- Quels modes d'agir sur les territoires, avec et pour les jeunes, en 2050 ? (les pouvoirs d'agir, les acteurs)

### **Des facteurs de changement aux fondements de ce travail de réflexion :**

- La remise en question des périmètres administratifs
- Le développement de nouveaux modes d'énergie
- Le changement climatique
- Le changement des rapports au numérique
- La réorganisation des modes d'enseignement
- Les nouveaux modes de vie
- Les nouveaux types de loisirs
- Les nouvelles répartitions des compétences jeunesse
- L'évolution du rapport à la mobilité
- L'augmentation des migrations
- La prise en compte des droits culturels
- La réorganisation des modes de gouvernance

11 scénarios ont été imaginés à partir de ces questions et facteurs de changement :

- L'Ariège se désintoxe
- L'Ariège Agora
- La virtualité nouvelle réalité
- La révolution des temporalités pour une autre forme de société éducative
- Un reflet de l'eupéanisation
- L'Altern'Ariège
- L'envolée numérique
- L'Ariège en mutation
- L'archipel Ariégeois
- L'Ariège tourné vers les jeunes
- L'Ariège un territoire à deux vitesses entre pôles intégrés et espaces délaissés

---

## Phase 5 : Analyse et perspectives

---

A la suite de ce travail de prospective, l'analyse des données de terrain s'est poursuivie. Par petits groupes, nous avons analysé les entretiens et dispositifs de paroles afin de dégager les principaux apports autour de 4 thématiques structurantes.

### Pratiques et besoins

- Les ruptures dans l'accompagnement du parcours des jeunes (entre les tranches d'âge)
- La mobilité et accessibilité à l'offre culturelle
- Les poches de fragilité (jeunes invisibles, ce qui fait décrochage...)

### Les rapports au territoire et les temps de vie

- Différents rapports au territoire (territoire mal vécu, territoire bien vécu, pas d'intégration)
- Les moyens d'émancipation

### Transversale

- Ce qui fait territoire éducatif

### Les coopérations entre acteurs

- La place des jeunes dans le projet
- Les freins à la coopération (géographiques, différentes manières de faire partenariat, superpositions de projets, manque de fluidité entre dispositifs)

- Les ruptures dans l'accompagnement

### Les échelles d'action et leurs interactions

- Le rapport au territoire des acteurs (structuration / occupation du territoire / centralité)

Cette analyse a ainsi permis dans un premier temps de faire ressortir non pas un mais plusieurs types de territoires : **les territoires institués, les territoires des jeunes, les territoires et les temporalités, les territoires et leurs échelles**. Elle a permis ensuite de consolider nos premières hypothèses autour de l'identification des principes structurants d'un **territoire éducatif** et de repérer de nouvelles dimensions de ces principes afin de proposer une grille de lecture et d'analyse du territoire éducatif.

In fine, cette analyse nous a identifié **des pistes d'actions** pour la révision du projet départemental pour des politiques éducatives concertées de l'Ariège, en privilégiant la place des jeunes dans la construction du projet et la transversalité du projet au service du bien vivre territorial.

---

## Phase 6 : Ateliers de restitution

---

La restitution de l'atelier s'est déroulée en visioconférence le 20 janvier 2022. Une quarantaine de personnes étaient présentes : entre les étudiants du M2 APTER, les acteurs de la plateforme TE09 et des acteurs du territoire (rencontrés à l'occasion du terrain réalisé en novembre). La séance de restitution était animée par les M2 APTER.

Ci-dessous, le plan de la restitution. Qui vient rendre compte des différents temps de la restitution.

### DÉROULÉ

**Partie 1 – Introduction** 10 minutes

**Partie 2 – Les 4 territorialités de l'Ariège** 25 minutes

**Partie 3 – Qu'est-ce qui fait territoire éducatif ?** 30 minutes  
10 minutes de présentation, 20 minutes d'atelier

**Pause** 5 - 10 minutes

**Partie 4 – Réponses aux questions** 10 minutes

**Partie 5 – Faire projet de territoire avec et pour les jeunes au service du bien-vivre territorial** 40 minutes  
10 minutes de présentation, 30 minutes d'atelier



Une introduction a été faite par TE09 avant de laisser la parole aux étudiants. Une première information a concerné la possibilité pour les personnes présentes de poser des questions via un site internet. Un temps de réponse aux questions a eu lieu après la pause. La méthodologie de la séance a ensuite été donnée avant d'entamer la présentation des travaux.

Dans un premier temps de restitution, nous avons exposé les différents résultats obtenus ainsi que notre méthode de travail. Cette partie s'est concentrée sur les résultats de nos analyses qualitatives et quantitatives.

Dans un second temps, des ateliers ont été proposés aux participants afin de les faire associer à la réflexion collective. Deux ateliers ont été mis en place en s'appuyant sur l'application klaxoon.

- Le premier a permis une appropriation (par l'ensemble des invités) des 6 principes fondateurs d'un «territoire éducatif ».
- Le deuxième atelier a été l'occasion d'utiliser en groupes un outil participatif : le bateau de l'enthousiasme.

## II- Vous avez dit Territoire ? On vous dit des Territoires

---

### 1- Des territoires institués, moteurs de l'action politique

---

La diversité et l'ensemble des dynamiques, des vécus et des territoires en Ariège doivent toujours être considérés dans les politiques publiques et actions mises en place. En plus des territoires institués, on a travaillé sur trois autres types de réalités territoriales et de territorialités : les territoires des jeunes, les territoires et les temporalités et les territoires et leurs échelles. Cela permet, après le travail d'analyse, de faire un constat sur la grande variété d'échelles et de porter un regard sur la complexité territoriale avec l'identification de différentes échelles relevant de différents niveaux de cohérence.

Les territoires institués, qu'il s'agira ici d'analyser, sont fondamentaux pour faciliter la compréhension de l'organisation territoriale et du cadre d'action sur lesquels doivent s'appuyer les politiques jeunesse, entre autres.

Il s'agit des territoires institutionnellement organisés, à diverses échelles, autour de compétences particulières. La dimension organisationnelle des territoires institués comprend l'administration des collectivités territoriales mais aussi l'ensemble de structures impliquées dans les politiques jeunesse et permettant une certaine transversalité. Le territoire institué a la particularité de poser le cadrage politique des projets qui font le territoire.

L'intérêt de l'étude des territoires institués repose dans l'analyse des différentes échelles de mise en œuvre de ce qui est fait pour les jeunes. C'est la dimension qui permet de territorialiser l'action et la réflexion sur les politiques éducatives, au regard des fonctionnements et organisations des collectivités, pour la plateforme TE09. Il s'agit de comprendre et d'analyser la superposition ou la complémentarité de l'ensemble d'orientations, d'acteurs, et de projets dans leurs périmètres d'action administratif respectifs pour faire ressortir la rugosité du territoire et comprendre les interactions ou manques de relations entre les administrations et projets. La diversité d'échelles des territoires institués (CC, Département,...) rend nécessaire l'interaction entre les territoires. Il s'agit de comprendre l'articulation des compétences des collectivités, de leur organisation avec l'ensemble des acteurs locaux et de l'ensemble des projets territoriaux.

Cependant, cette analyse doit être complétée par l'analyse de la dimension territoriale des pratiques des jeunes, de leur vécu territorial, de la dimension temporelle de ces pratiques et des évolutions de rapports au territoire qu'elles dessinent et les impacts sur leur accompagnement.

## 1. Regards sur la diversité du territoire ariégeois et son organisation territoriale complexe

### a. Une présence des jeunes contrastée sur le territoire

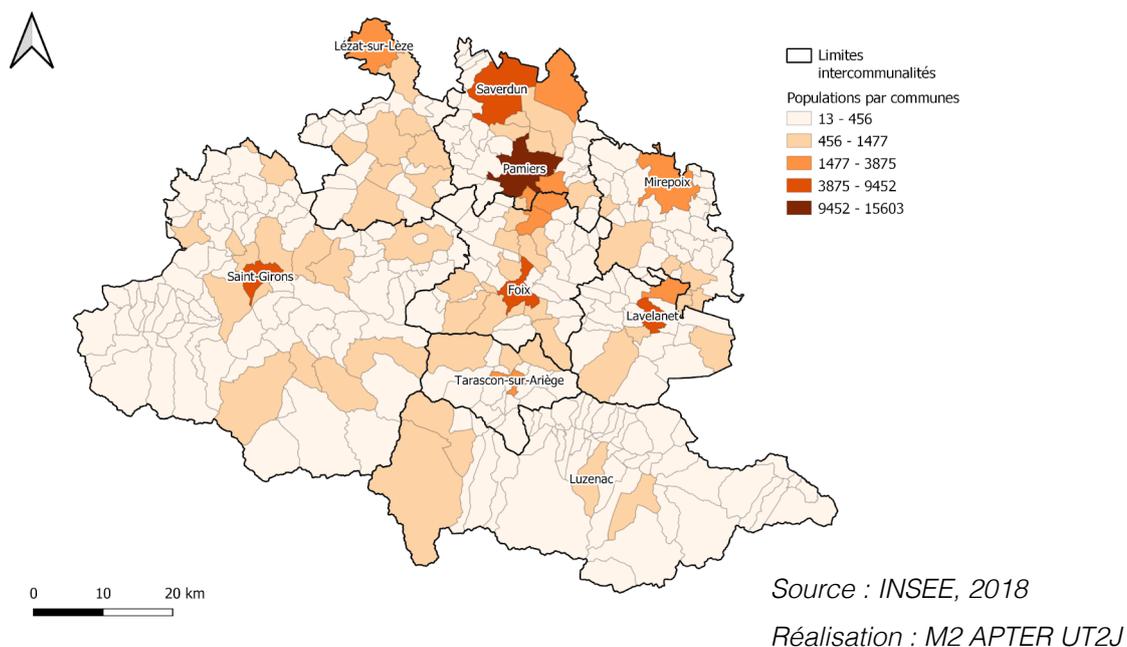
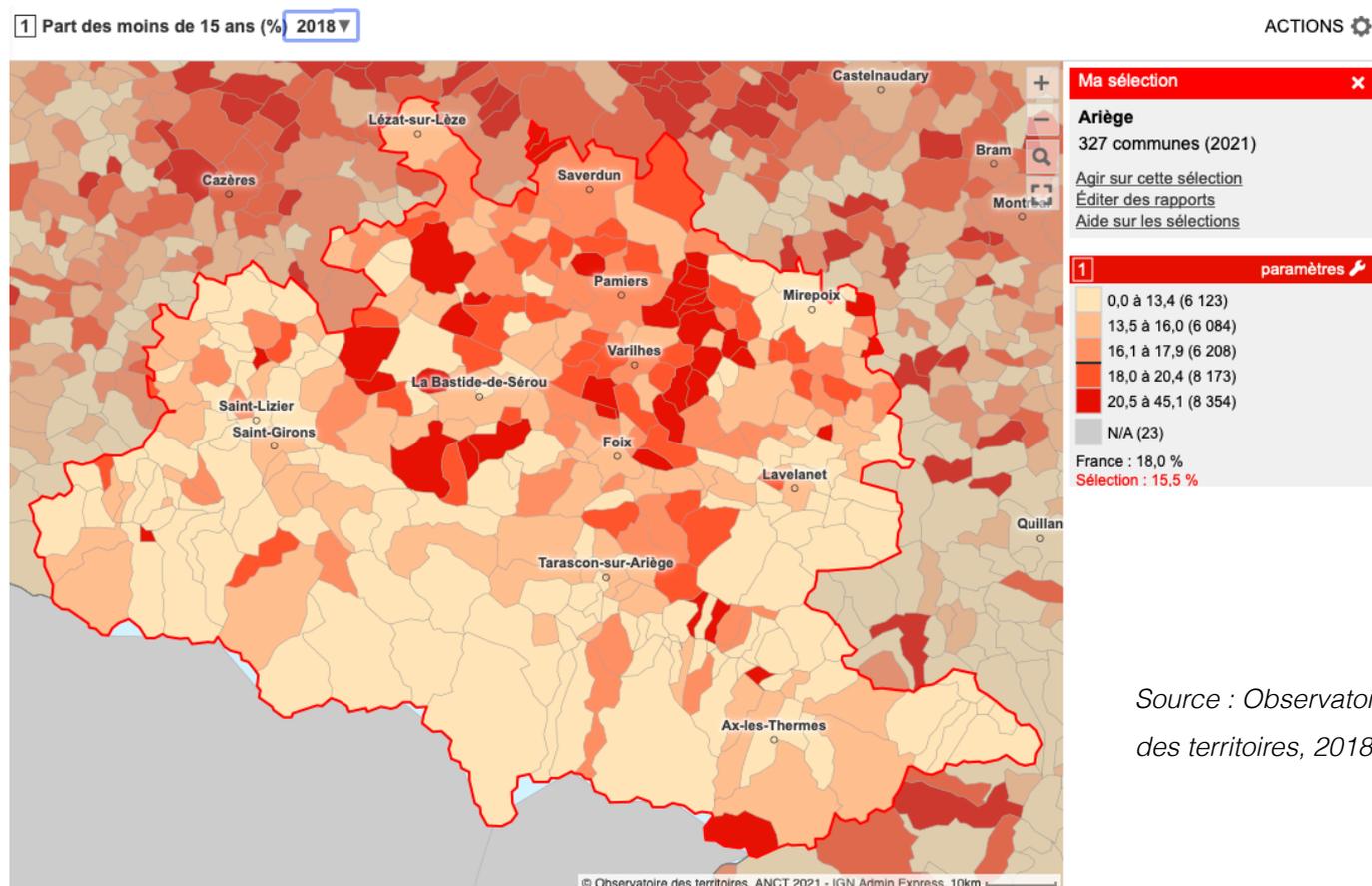


Figure 2 : Une population concentrée principalement au nord du département

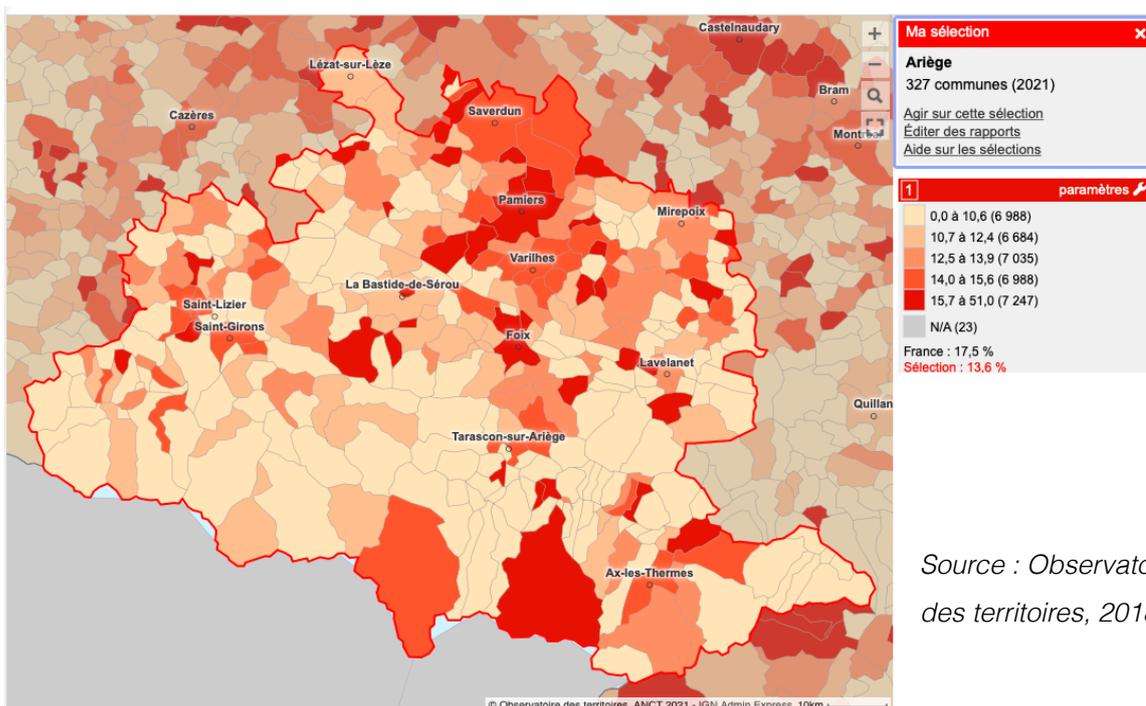
Cette 2ème carte, ci-dessous, de la part des - de 15 ans sur le territoire ariégeois met en avant la forte concentration des - de 15 ans dans la moitié nord du département. Cette population est particulièrement présente sur les communes aux alentours de Foix avec des communes comme Gudas (29,6%) et Malléon (27,3%) qui font partie des plus hauts taux du département. A l'inverse, les intercommunalités du Couserans et de Haute-Ariège comptent peu de - de 15 ans à l'image de Buzan (3,4%) et de Gourbit (6,6%) quand la moyenne départementale se situe à 15,8%.



Source : Observatoire des territoires, 2018

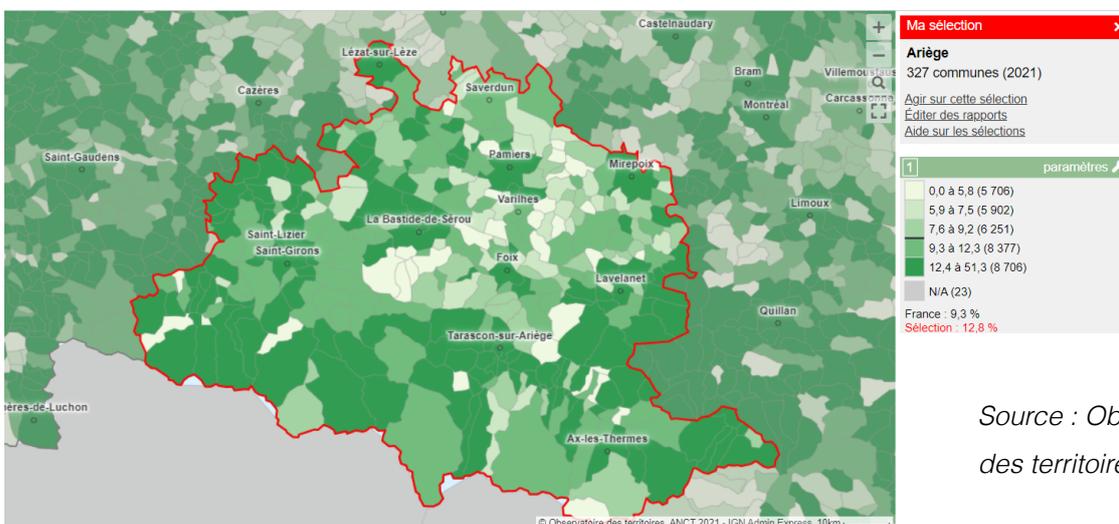
Figure 3 : Des - de 15 ans sur-représentés dans la moitié nord du département

Sur le département Ariégeois, la population est principalement regroupée dans la moitié nord du département, principalement sur deux pôles urbains (voir carte ci-dessus) : Pamiers (15 659 habitants) et Foix (9 706 habitants). Cette tendance n'est pas la même pour les personnes de plus de 68 ans, qui sont majoritairement représentées sur les Communautés de communes de la Haute-Ariège, du Couserans, du Pays-d'Olmes et d'Arize-Lèze. Enfin, les 15-29 ans sont, quant à eux, majoritairement situés à l'image de la population, c'est à dire autour des centres urbains mais aussi dans certaines communes de Haute-Ariège (Aston (16%), Bouan (17 %), Bestiac (37%)...).



Source : Observatoire des territoires, 2018

Figure 4 : Des jeunes de 15-29 ans concentrés dans le nord du département



Source : Observatoire des territoires, 2018

Figure 5 : Une répartition égale de population de + 68 ans sur le département

Les figures 6 et 7 ci-dessous montrent que la plupart des jeunes sans emplois ou encore sans formation ni études sont situés à l'est du département. Excepté la Communauté de communes de Haute-Ariège ou encore celle de Portes d'Ariège, les intercommunalités du département se situent au-dessus de la moyenne nationale concernant les différentes statistiques.

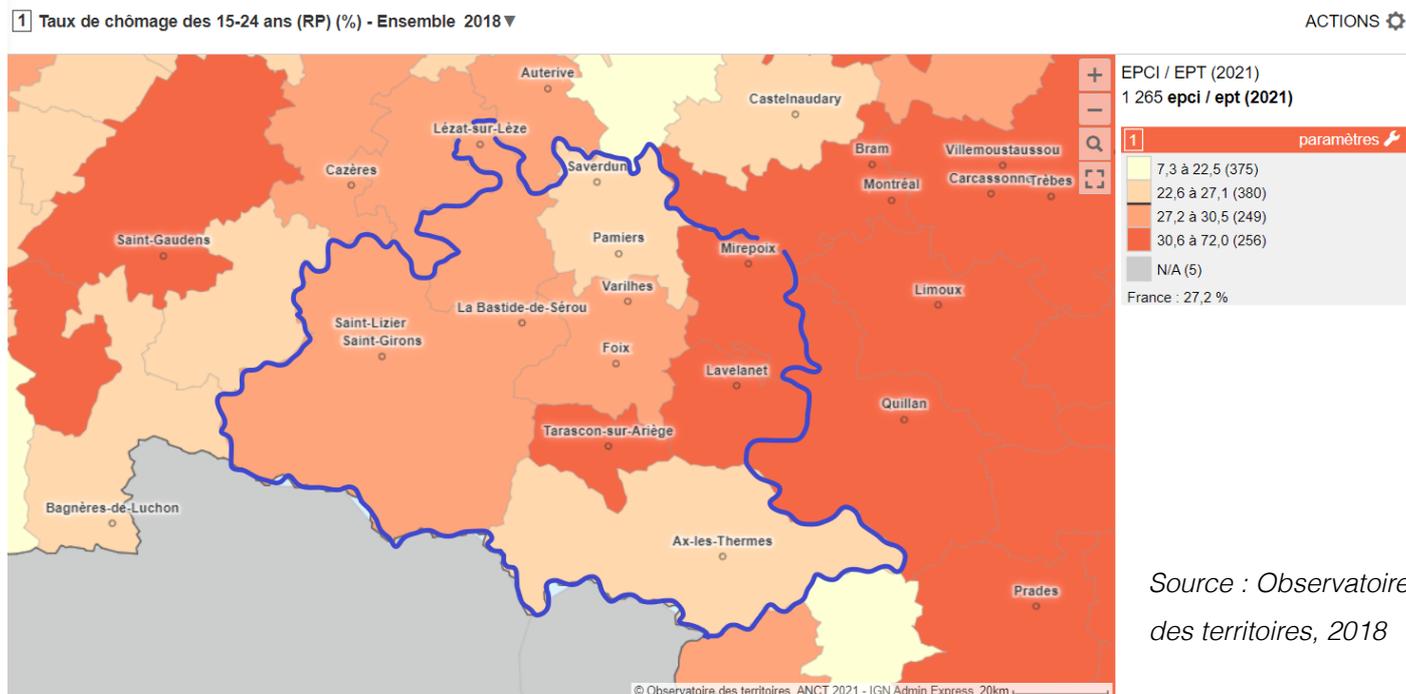


Figure 6 : Un taux de chômage des jeunes plus important à l'est du département

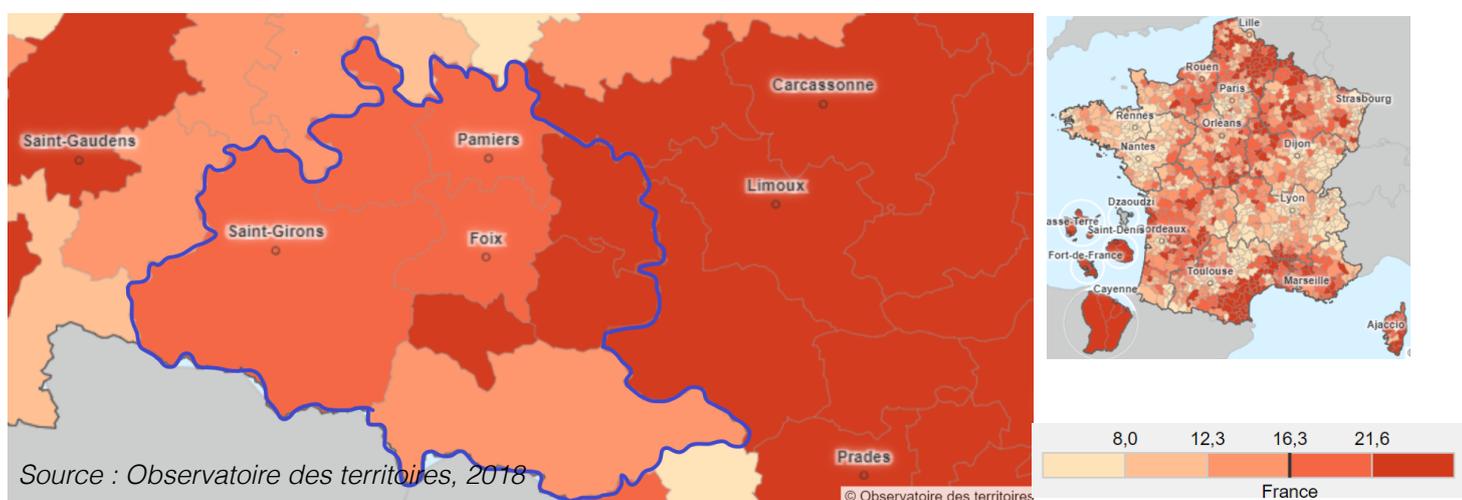


Figure 7 : Une répartition homogène des 15 à 24 ans sans emploi, ni formation, ni étude

*b. Le bouleversement des périmètres intercommunaux lié à la fusion des EPCI dans le cadre de la loi NOTRe*

La figure 8 ci-dessous montre l'organisation territoriale des EPCI en Ariège avant la loi NOTRe de 2015. La figure 9, présente les nouveaux EPCI après cette fusion. On constate une réduction importante du nombre d'intercommunalités et de fait un agrandissement important pour la plupart des périmètres intercommunaux. Le Couserans est composé de 8 anciens EPCI, la Haute-Ariège de 3 et sont, tous deux, les plus grandes intercommunalités ariégeoises. D'autres EPCI ont été moins touchés par cette fusion comme ceux de Foix-Varilhes, de Portes d'Ariège et Arize Lèze avec anciennement 2 EPCI ou ceux du Pays d'Olmes ou du Pays de Mirepoix n'ayant pas connu de réorganisation. Ces différences d'organisation créent une certaine inégalité entre les intercommunalités actuelles de l'Ariège même si toutes ont été confrontées à la nécessité d'intégrer de nouvelles compétences. Les CC du Couserans ou encore de Haute-Ariège agissent sur un territoire beaucoup plus important que d'autres EPCI ce qui peut compliquer leur action et la coordination des acteurs associés.

De plus, la figure 9 montre que le choix des regroupements des EPCI ne s'est pas fait selon la densité de population puisque certains gardent une densité de population très faible comme la Haute-Ariège ou encore Arize-Lèze. La CC du Pays de Tarascon, quant à elle, n'a pas fusionné alors que sa population est peu nombreuse et que ce territoire est le plus petit d'Ariège.

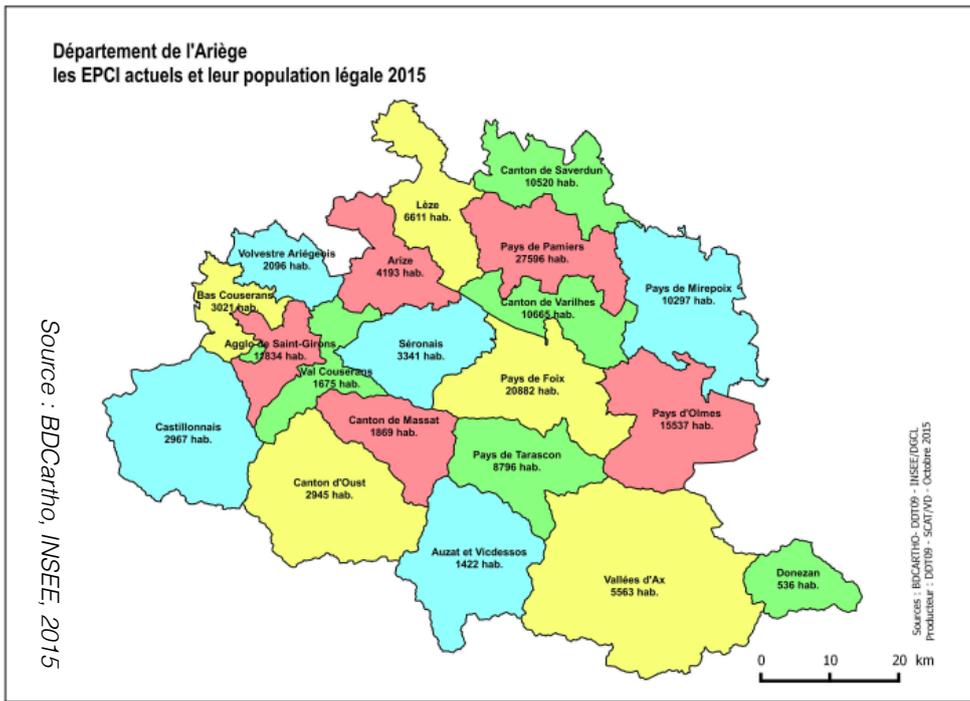


Figure 8 : Carte des anciens EPCI en Ariège avant la loi NOTRe

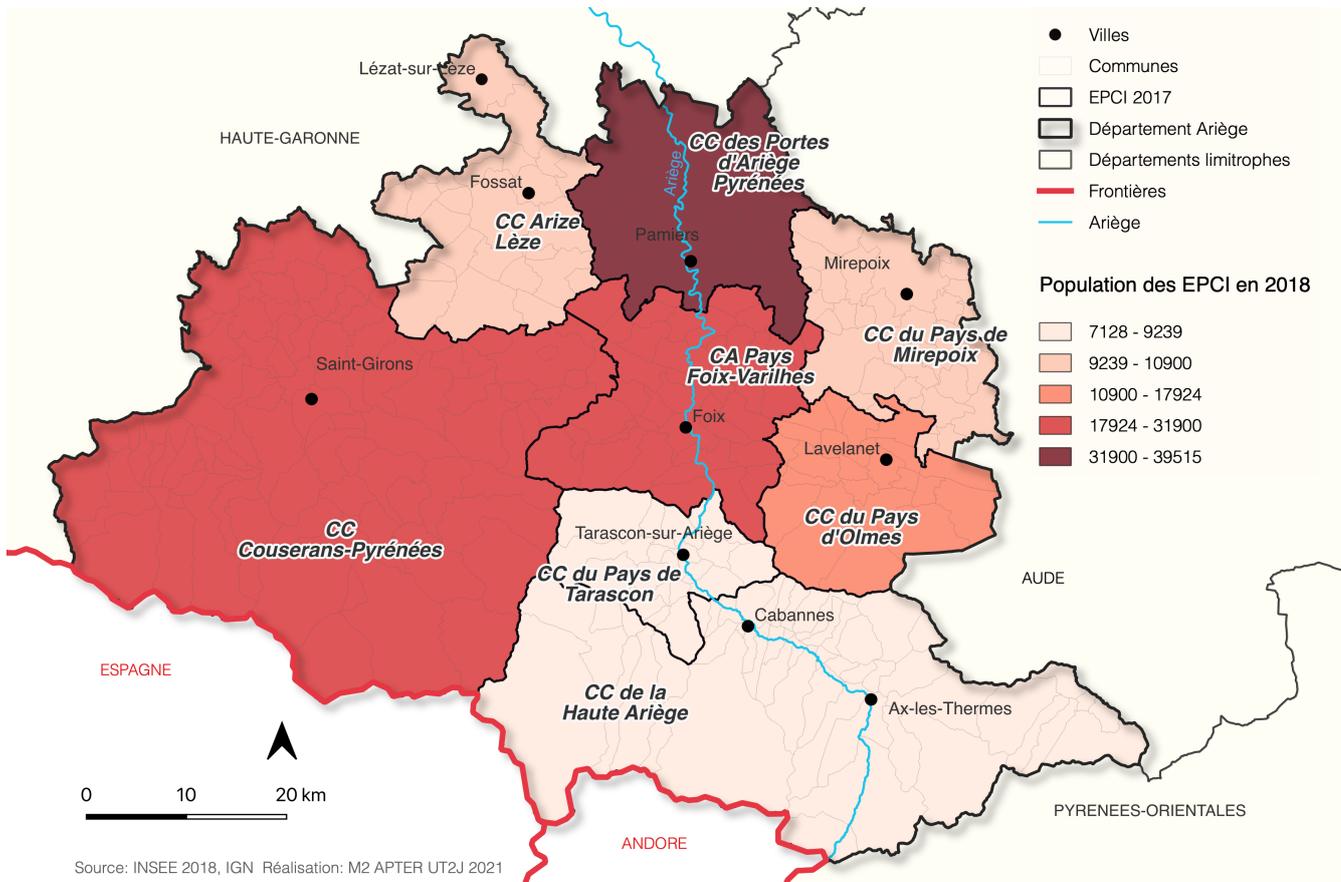


Figure 9 : Des EPCI regroupés avec des tailles inégales

La figure 10 présente les différents bassins de vie en Ariège. Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus quotidiens (éducation, commerces...). Cette carte montre qu'il existe une certaine cohérence entre les délimitations de ces bassins de vie et des EPCI actuels. Cependant, certains espaces au sein de certains EPCI sont tournés vers d'autres intercommunalités voire même d'autres départements en matière d'accès aux services de proximité. La cohérence qui peut exister dans le Couserans, au Pays d'Olmes ou encore à Mirepoix semble plaider pour une certaine convergence entre bassin de vie et périmètre politique de l'EPCI.



Figure 10 : Des bassins de vie correspondant aux limites intercommunales

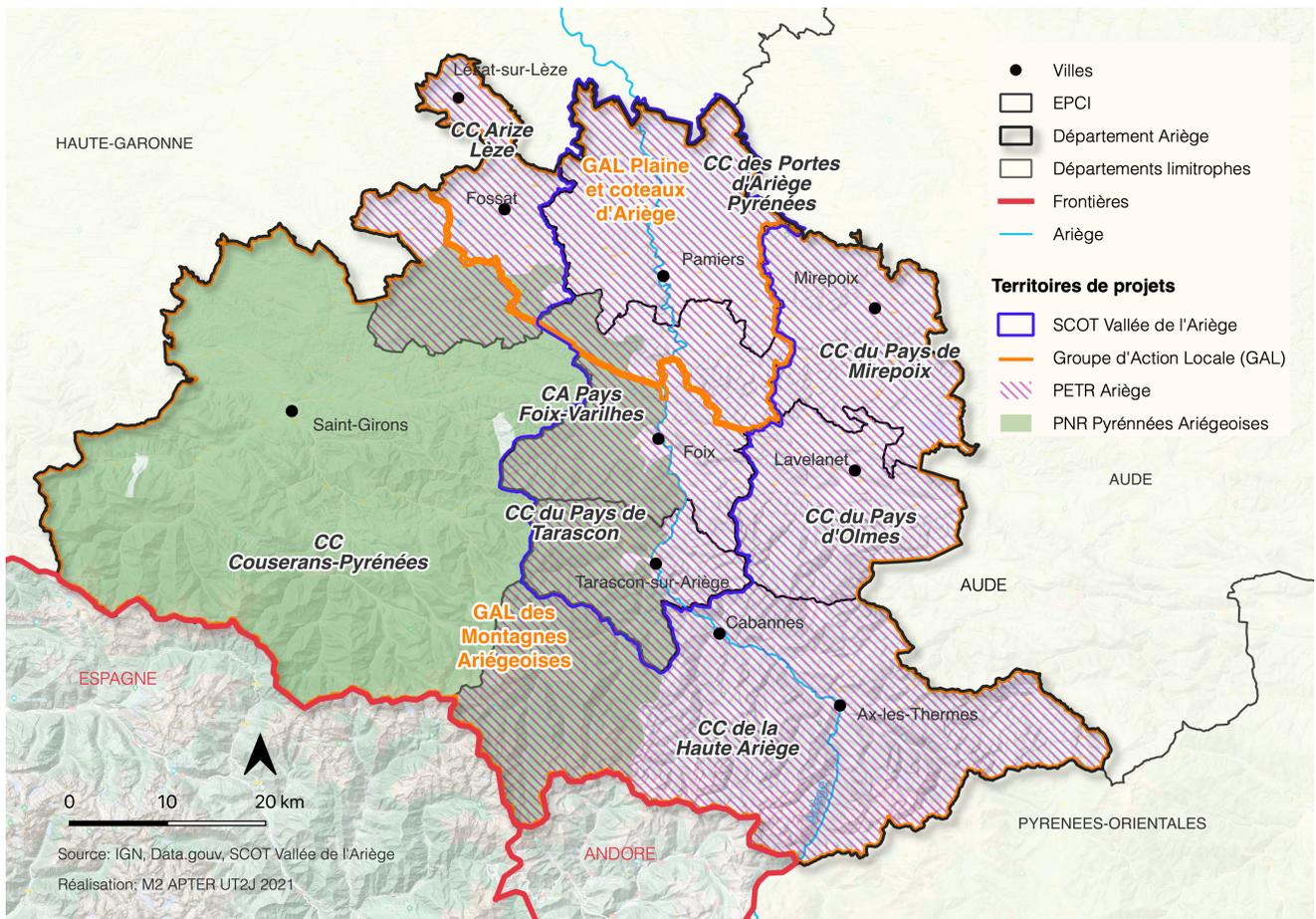


Figure 11 : Des territoires de projets qui dessinent une autre géographie d'action en Ariège

### c. L'inégal accès aux différents services sur les territoires ariégeois

La figure 12 montre que la capacité de se déplacer et donc d'avoir accès à des services est très inégale en Ariège : se dessinent ainsi des poches territoriales présentes dans différentes intercommunalités du département (certaines zones de montagne, de piémont et de territoires aux frontières du département) où la mobilité, y compris celle des jeunes, est davantage problématique.

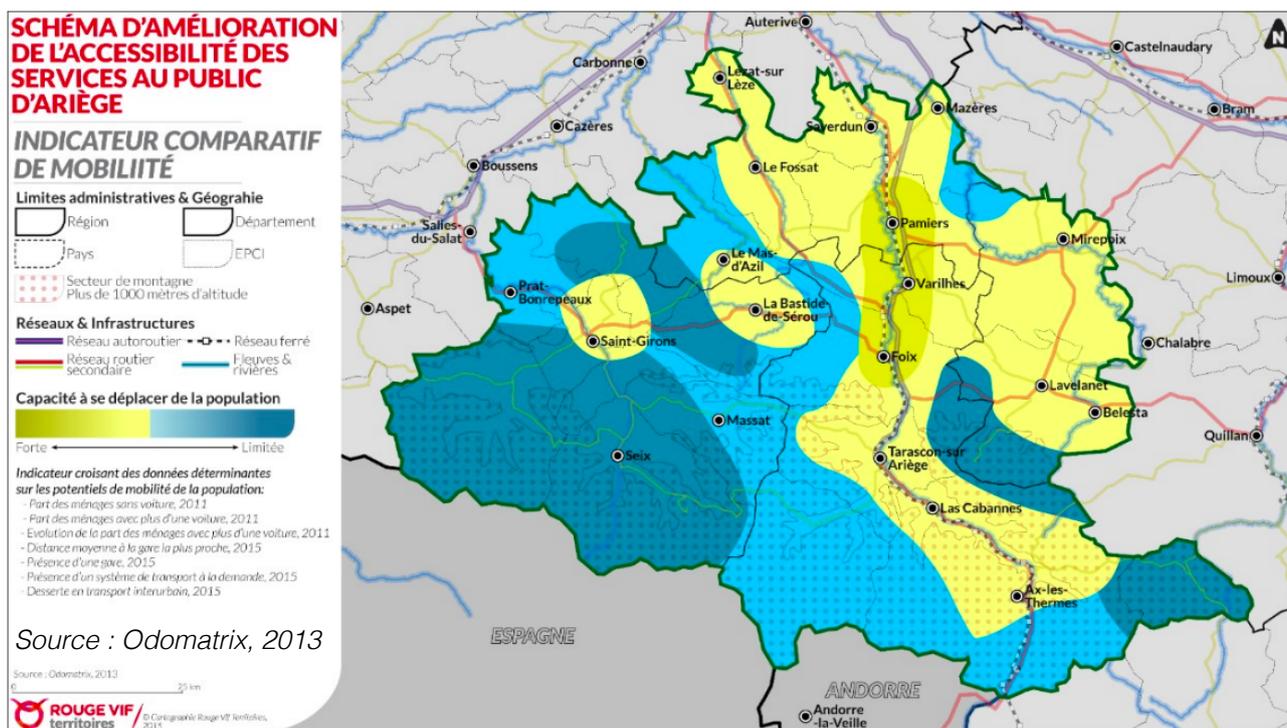


Figure 12 : Une accessibilité aux services publics plus difficile dans le tiers sud-ouest du département

Les figures 13 et 14 permettent d'appréhender les niveaux d'équipements sportifs et culturels sur le territoire ariégeois dans le contexte de l'accessibilité aux services qu'ils soient publics, de loisirs... Nous constatons que cette accessibilité est plus compliquée dans les EPCI les plus grands comme la Haute-Ariège ou encore le Couserans. Les déplacements, la communication entre les espaces, se font plus facilement le long de la vallée de l'Ariège mais plus généralement au nord du département. Nous voyons donc, si l'on compare les cartes 13 & 14 avec la carte 12, que moins la population a une capacité à se déplacer, moins il y a d'infrastructures de loisirs et de culture à proximité de celle-ci. Ce constat est à prendre en considération dans le cadre des actions publiques conduites à l'attention des jeunes à l'échelle intercommunale comme départementale.

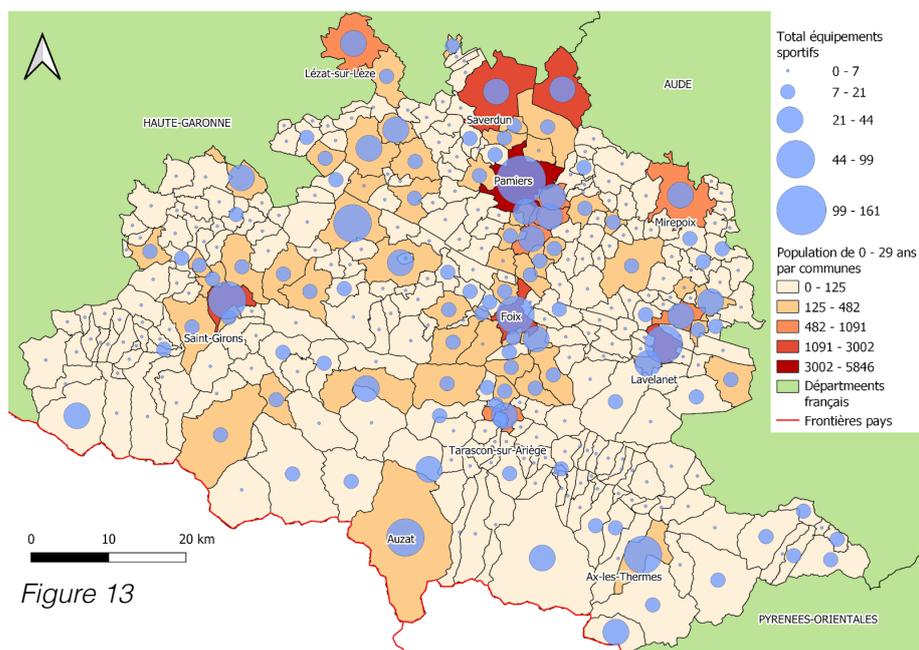


Figure 13

Source : INSEE, 2018

Réalisation : M2 APTER UT2J

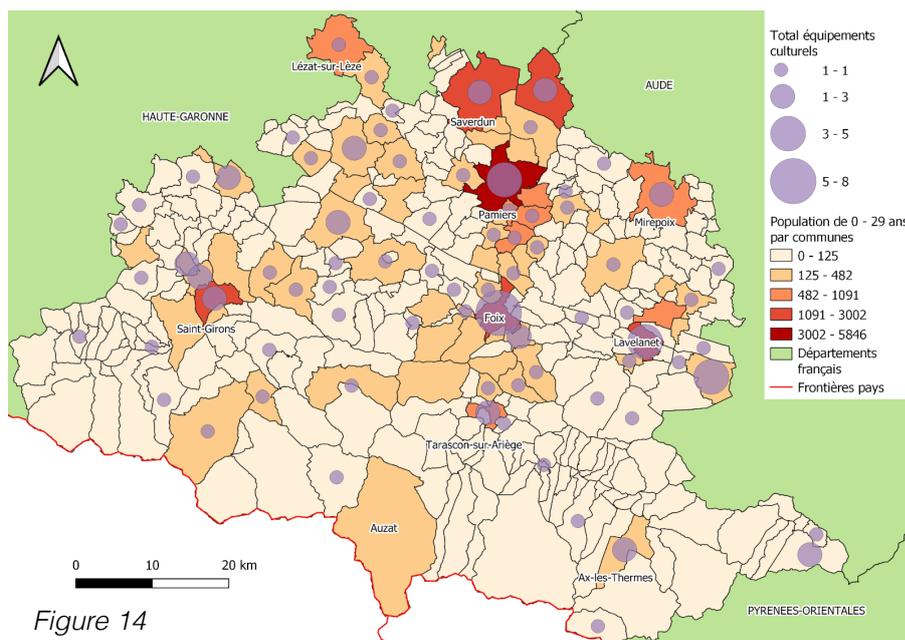
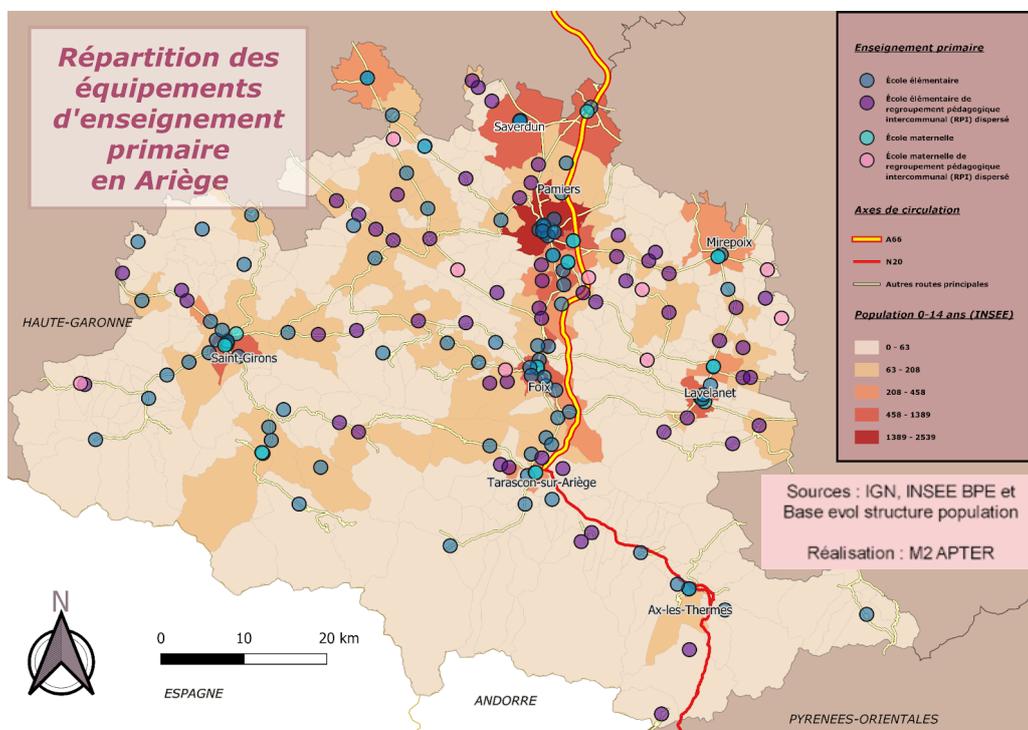


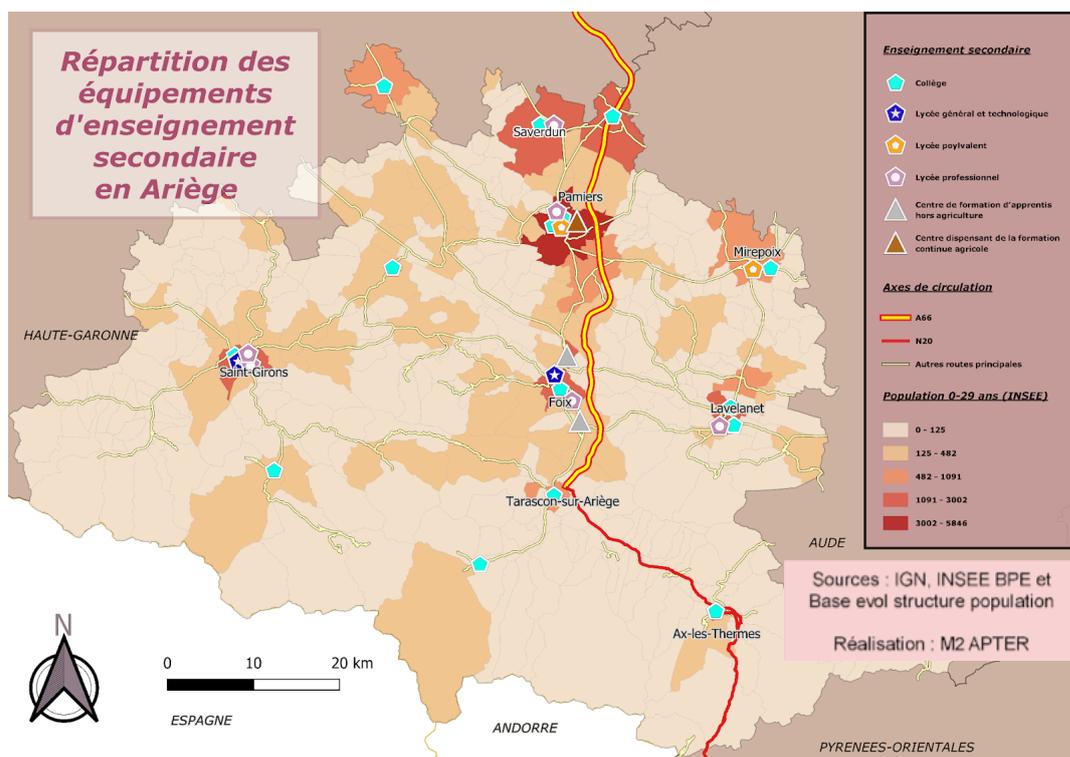
Figure 14

Figures 13 et 14 : Des infrastructures de loisirs concentrées le long de la vallée de l'Ariège

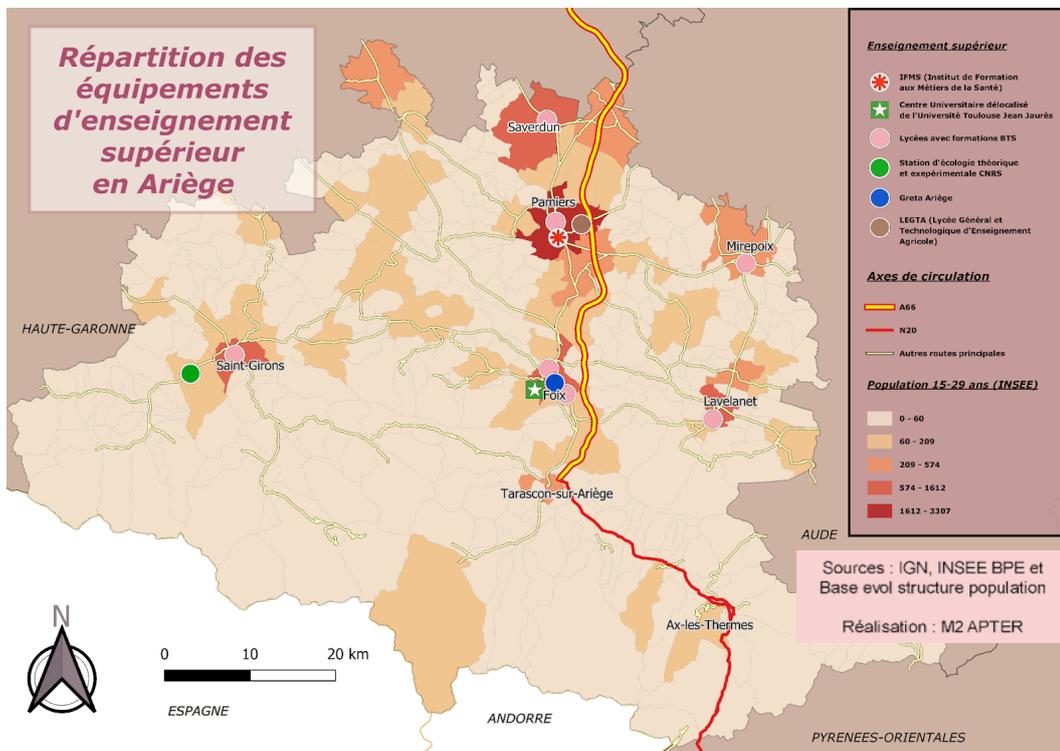
Le constat qui est fait pour les infrastructures de loisirs ou de sport n'est pas forcément le même pour les établissements scolaires. Hors la basse vallée de l'Ariège et Saint-Girons, qui sont très fournis concernant tous les degrés d'enseignement, les autres territoires à l'est, à l'ouest et au sud de la vallée sont quant à eux, moins équipés.



Figures 15: Répartition des équipements d'enseignement primaire en Ariège



Figures 16: Répartition des équipements d'enseignement secondaire en Ariège



Figures 17: Répartition des équipements d'enseignement supérieur en Ariège

Il existe une certaine cohérence entre les limites intercommunales et la sectorisation des collèges pour de nombreux EPCI. Cette cohérence vaut pour les EPCI du sud de l'Ariège (Haute-Ariège, Couserans), Foix ou encore la CC de Mirepoix. Cependant, au nord du département, les limites intercommunales sont dépassées, voire même les limites départementales. De plus, nous voyons sur cette figure 18 que le secteur du Collège de Tarascon comprend la commune d'Auzat qui est au sein de l'EPCI de Haute-Ariège



Figure 18 : Sectorisation des collèges ariégeois

## 2. Une compétence jeunesse différemment appropriée par les EPCI

Il s'agira ici de changer d'échelle et s'intéresser aux particularités de chaque EPCI au regard de leurs compétences. Cette prise en charge par intercommunalités et notre analyse sur le lien avec les acteurs internes et externes à ces territoires permet de dégager des généralités et des spécificités quant à la coopération entre acteurs au sein du territoire.

### \* Communauté de Commune Portes Ariège Pyrénées

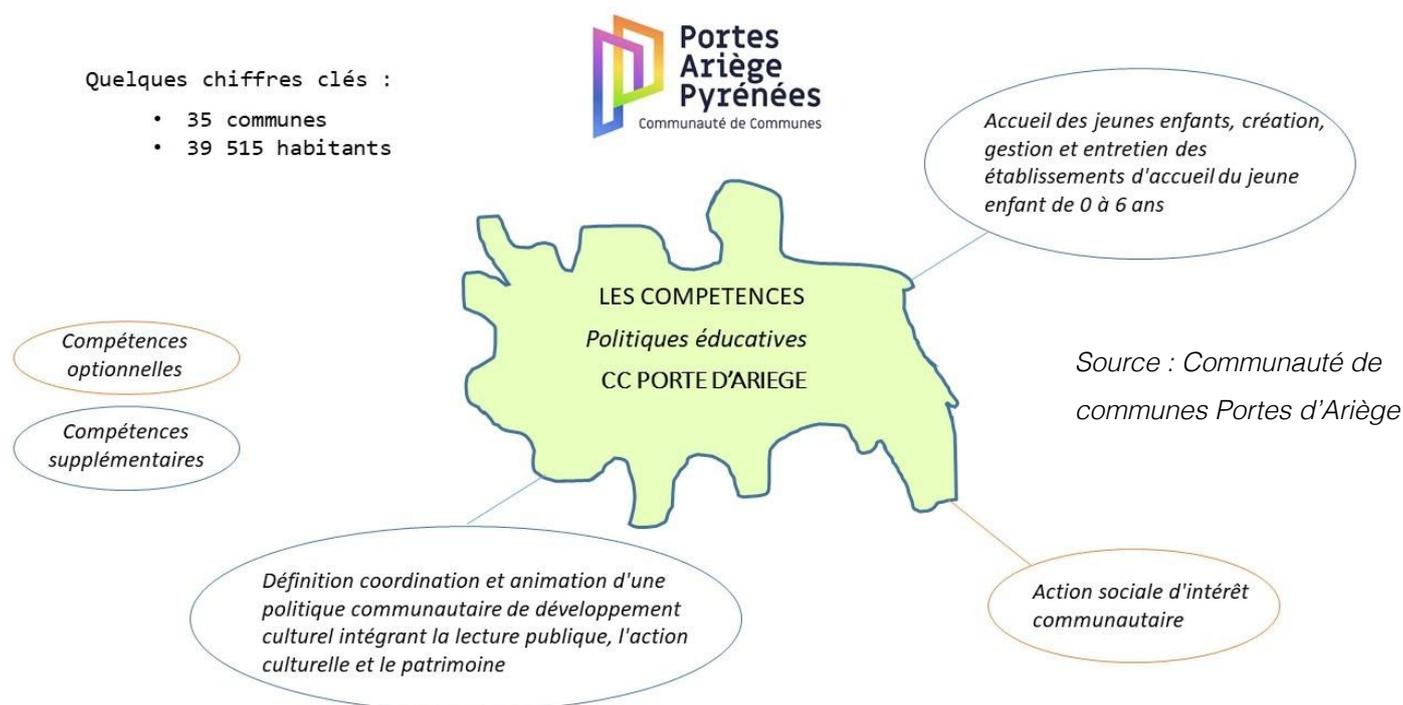


Figure 19 : Organisation des compétences Communauté de Commune Portes Ariège Pyrénées

### Une politique jeunesse en cours de structuration

La CC Portes d'Ariège découle de la fusion de deux EPCI suite à la loi NOTRe. L'intercommunalité peine à mettre en place une politique jeunesse avec une difficulté à coordonner les acteurs jeunesse qui travaillent sans se concerter. Selon une coordonnatrice jeunesse, "On multiplie les dispositifs autour du jeune mais il n'y a rien pour le coordonner". Ce manque de coordination est dû à l'absence d'une politique jeunesse à l'échelle intercommunale. La transversalité et l'implication à toutes les échelles ne fonctionnent pas pour le moment. Par exemple, l'EPCI qui a la compétence pour les plus de 6 ans ne montre pas encore d'ambition globale à l'égard de cette tranche d'âge. Cependant,

l'action jeunesse en est à ses débuts, ce qui explique qu'elle soit rompue et qu'elle ait parfois du mal à se faire connaître.

### **Un manque de structuration intercommunale compliquant le lien avec la collectivité départementale de l'Ariège**

Le lien avec le département passe notamment par le PEDT en place qui tarde à montrer ses effets. Selon une coordonnatrice jeunesse, *“Les retombées (du PEDT) devraient se faire pleinement ressentir dans 4 à 5 ans”*.

Le manque de coordination ressenti à l'échelle intercommunale l'est aussi au niveau départemental avec un lien avec le département ariégeois très peu présent. La plateforme TE09 notamment n'est que très peu connue par les acteurs jeunesse mais aussi peu utilisée. Selon une coordonnatrice jeunesse : *“On y est pas dedans. La plateforme n'est pas appropriée et pas concrète sur le terrain”*.

### **Des acteurs au service des jeunes qui se mobilisent**

Malgré un manque de coordination des acteurs jeunesse, certains arrivent à travailler ensemble pour réaliser des actions communes. Selon une coordonnatrice jeunesse, *“Le proviseur du lycée fonctionne complètement autrement et travaille volontiers avec nous”*. Cela passe principalement à l'échelle communale par l'initiative des individus, ce qui peut ne pas être durable.

## \* Communauté d'Agglomération Pays Foix-Varilhes

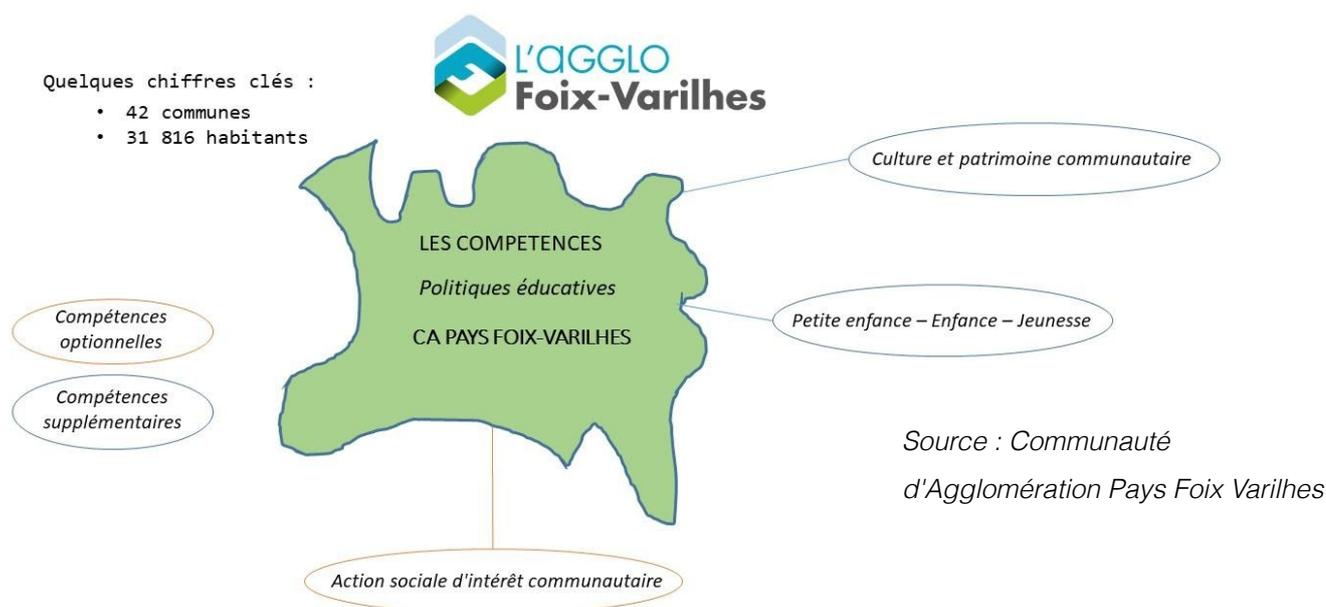


Figure 20 : Organisation des compétences Communauté d'Agglomération Pays Foix Varilhes

### La seule Communauté d'Agglomération du département

La CC du Pays de Foix et la CC de Varilhes ont fusionné et changé de statut pour devenir la seule Communauté d'Agglomération du département. La ville de Foix occupe une place particulière dans la Communauté d'Agglomération. Elle concentre les services et occupe la place de ville centre, qui plus est de ville préfecture. Le transfert de la compétence jeunesse à l'Agglomération n'a pas signifié un détachement de la ville de Foix, qui avait précédemment la compétence. La gestion reste aussi similaire. Le FAAJIP qui était chargé des politiques de jeunesse à la ville de Foix est devenu le PAAJIP et a le même rôle à l'échelle de l'intercommunalité avec des antennes dans plusieurs communes pour l'accueil et l'accompagnement des jeunes dans leurs projets et en lien avec d'autres structures pour permettre d'avoir une certaine transversalité. La contribution de la ville de Foix pour cette association n'a pas changé. Elle est gérée et complétée par l'Agglomération.

### Un lien étroit avec le Département

Il y a une relation importante entre la Communauté d'Agglomération et le Département. Le dialogue et la mise en place des dispositifs et orientations départementales posent moins de problèmes que dans d'autres territoires moins touchés par la fusion des EPCI. La Communauté d'Agglomération participe à des dispositifs départementaux généraux pour tout le département mais aussi certains plus spécifiques comme le Fonds Départemental des Loisirs Actifs par la relation entre acteurs et sa

place dans le département. Le lien entre la plateforme TE09 et l'Agglomération, et notamment la ville de Foix, est important et identifié comme étant un outil important pouvant améliorer la communication et le dialogue entre les projets éducatifs et de territoire de l'échelle communale à intercommunale et départementale.

### **Dynamiques partenariales**

La compétence jeunesse est déléguée au PAAJIP et dans l'organisation il y a un fonctionnement entre techniciens et élus qui est constamment recherché. De plus, pour ce qui est de la relation entre la ville de Foix et la Communauté d'Agglomération, les élus concernés de la mairie de Foix sont ceux qui participent aux commissions enfance et petite enfance de l'Agglomération, par exemple.

## \* Communauté de Communes Arize-Lèze



Figure 21 : Organisation des compétences Communauté de Communes Arize-Lèze

### Une fusion compliquée au début

Deux EPCI qui ont fusionné pour donner naissance à cette intercommunalité, ce sont deux bassins de vie différents qui ont été unis et cela a généré des complexités dans les déplacements et les coopérations pouvant être mises en place. À l'échelle du nouvel EPCI, il y a peu d'échanges et de partage dans une action qui reste menée principalement à l'échelle des communes.

### Un lien avec le département à renforcer

L'Arize-Lèze peut avoir des difficultés à penser à un projet éducatif à l'échelle départementale puisque c'est un territoire qui a tardé à mettre en place son propre projet à l'échelle intercommunale du fait de la fusion des EPCI. D'un autre côté, c'est aussi un territoire qui participe à certains dispositifs du Conseil Départemental comme le Fonds Départemental des Loisirs Actifs et qui a donc une certaine relation avec le département qui peut être approfondie quand l'EPCI fonctionne dans son ensemble. TE09 peut être un levier pour améliorer ce lien et le partenariat pour l'action jeunesse d'acteurs départementaux comme la ligue de l'enseignement.

### Des dynamiques partenariales manquantes

Les acteurs jeunesse du territoire sentent une illégitimité vis-à-vis de certains acteurs institutionnels, notamment de l'éducation nationale, et cela ne facilite pas les partenariats. L'action jeunesse manque d'institutionnalisation pour pouvoir prendre part dans des partenariats, qui devraient être davantage exploités, permettant la transversalité des actions et repose souvent sur des initiatives individuelles.

## \* Communauté de Communes du Couserans

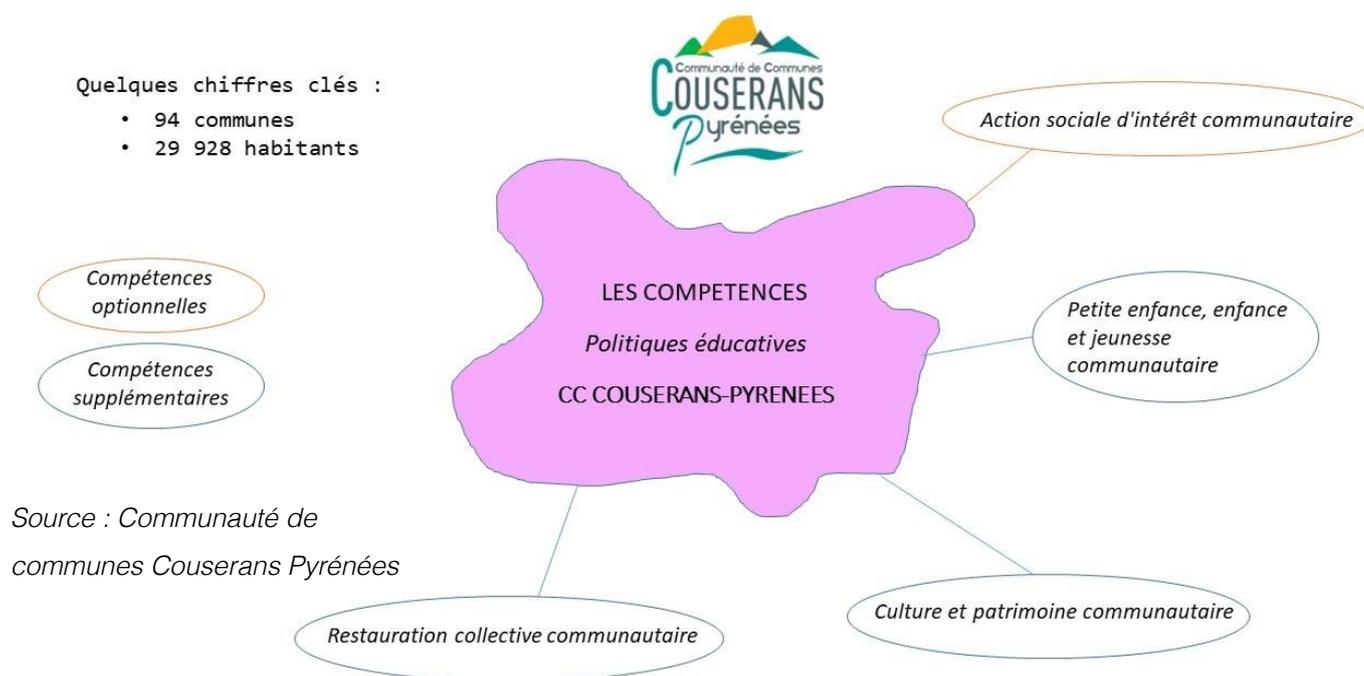


Figure 22 : Organisation des compétences Communauté de Communes Couserans Pyrénées

### Un EPCI immense rendant son organisation complexe

L'actuelle Communauté de Communes du Couserans est l'EPCI qui a subi le plus de fusion de toute l'Ariège. Le territoire était constitué avant 2015 de 8 EPCI, et est aujourd'hui la plus grande intercommunalité ariégeoise. La conséquence de cette taille est l'éloignement des communes aux extrémités de l'EPCI par rapport à la ville centre Saint-Girons. Une coordonnatrice jeunesse : "A Sainte-Croix-Volvestre, on est vraiment éloigné de tous les acteurs de la com com qui sont à Saint-Girons". Selon les acteurs du territoire, la fusion a encore plus éloigné les anciens EPCI des uns des autres. De plus, le nombre d'acteurs présents dans l'EPCI rend compliqué son organisation. Cette complexité ne permet pas de créer de véritable projets politiques autour de la jeunesse à l'échelle intercommunale.

### Des acteurs départementaux peu présents dans l'action des acteurs

La faiblesse d'organisation de la CC ne permet pas de travailler réellement avec le département, à part quelques initiatives de certains acteurs. Par exemple, dans le cadre du PEDT en cours de construction, certains acteurs reprennent les axes de l'ancien en attendant la mise en place du nouveau. Cependant ce travail n'est pas harmonisé et se fait au bon vouloir de chaque acteur. Un

coordonnateur jeunesse : *“Du fait que le PEDT n’est pas encore signé, on a notre propre projet éducatif”*.

Les coordonnateurs jeunesse de la CC travaillent avec les acteurs de TE09 comme la CAF ou encore l’ARS. Cependant, certains de ces coordonnateurs souhaiteraient améliorer cette relation avec la plateforme en y participant davantage. Une coordonnatrice jeunesse : *“TE09 est un outil formidable, j’aimerais m’y investir à l’avenir, ça nous permet d’avoir de bonnes perspectives”*

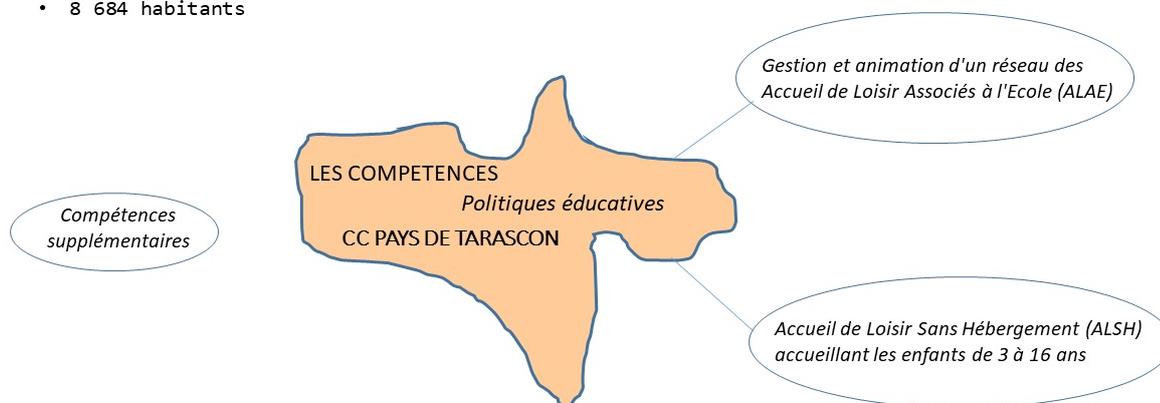
### **Des acteurs menant des actions individuellement**

La taille de l’EPCI, son manque d’organisation ne permettent pas d’articuler les différents acteurs de la jeunesse pour créer une politique globale cohérente à l’échelle intercommunale. C’est pourquoi chaque acteur sur l’ensemble du Couserans mène des actions individuelles sans coordination globale. Par exemple, l’association Sol-En-Vol à Sainte-Croix-Volvestre organise à son échelle différents événements pour les jeunes de son territoire.

## \* Communauté de Communes Pays de Tarascon

Quelques chiffres clés :

- 20 communes
- 8 684 habitants



Source : Communauté de communes Pays de Tarascon

Figure 23 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays de Tarascon

**La loi NOTRe n'a pas amené de changements ni de fusions au niveau du territoire.**

### **Des difficultés dans la coordination de l'action jeunesse**

Au sein de la CC Pays de Tarascon, la coordination des politiques jeunesse est effectuée par la Communauté de Communes qui est donc au centre de la politique éducative. Elle délègue la gestion de l'ALAE et des accueils de loisirs à l'association LEC (Loisirs, éducation et citoyenneté). La Communauté de Communes fait alors le lien avec l'association LEC, s'assure que le cahier des charges soit respecté, et fait aussi le lien avec les maires des différentes communes de l'EPCI.

Mais la Communauté de Communes n'a pas de compétences jeunesse à proprement parler, puisque la compétence scolarité est portée par les communes. Cela engendre des difficultés de dialogue et de coordination entre les différents acteurs du territoire, notamment entre les différentes communes de l'EPCI. Tarascon-sur-Ariège joue un rôle central en finançant seule les structures et les associations de sa commune, même si celles-ci profitent à l'ensemble des jeunes du territoire. A titre d'exemple, la MJC est financée seulement par la Mairie de Tarascon-sur-Ariège.

“L'avantage pour la Communauté de Communes de la Haute-Ariège (par rapport à celle du Pays de Tarascon) c'est d'avoir la compétence scolaire et d'avoir plus de cohérence, de continuité dans ses

actions, alors que là, ça demande de faire le lien avec les maires, c'est plus limitant." Coordonnatrice jeunesse CC Pays de Tarascon

### **Des acteurs locaux très impliqués dans la plateforme TE09**

Certains acteurs, intervenant notamment sur plusieurs dispositifs locaux à destination des jeunes : BIJ, MJC et Espace d'Initiatives Locales, sont très impliqués au sein de la mission Territoires éducatifs depuis sa création.

## \* Communauté de Communes Haute Ariège



Figure 24 : Organisation des compétences Communauté de Communes Haute-Ariège

### Une grande échelle, vécue comme une opportunité

La Communauté de Communes Haute-Ariège est née le 1er janvier 2017 de la fusion des Communautés de Communes d'Auzat-Vicdessos, du Donezan et des Vallées d'Ax. Cette fusion est vue comme une opportunité, qui répond à la volonté politique de mutualisation, le transfert des compétences dans une volonté de mettre en commun pour redistribuer équitablement aux communes. Elle semble être une échelle adaptée pour les acteurs qui la composent.

*“La devise de la CC c’est “Les montagnes qui nous relient”, on n’est donc pas dans une logique de proximité, mais 3 petits territoires (en population), qui vivent les mêmes réalités mais avec des besoins de vie différents.”*

**Cheffe de service Education Enfance - Jeunesse CC Haute Ariège**

### Une transversalité permanente

La fusion des anciennes EPCI est perçue comme une opportunité pour plus d'équité territoriale, et permet de travailler en transversalité permanente (sur d'autres thématiques : mobilité, emploi, restauration, attractivité...). Des actions de mutualisation, de coordination sont mises en place entre différents acteurs (facilitées par le lien de proximité). Une volonté forte est portée au travail partenarial entre acteurs associatifs, institutionnels, scolaires, favorisant la co-construction avec l'ensemble des

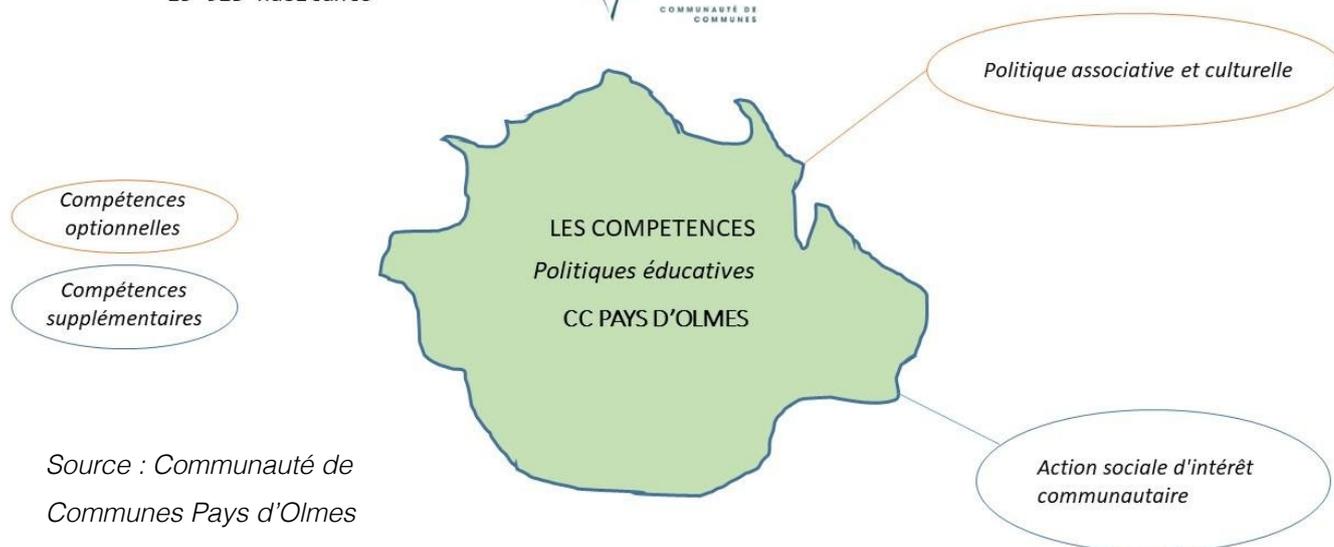
acteurs du territoire. Cependant, un essoufflement associatif peut être ressenti car les politiques éducatives sont fortement centrées autour de la “Dynamique locale et associative”. Cette dynamique est difficile à entretenir et s'essouffle car il n'y a souvent pas assez de compétences (professeurs de musique, entraîneurs de sport...) ou de bénévoles au niveau local. Face à ces besoins, la plateforme Territoires Éducatifs 09 est perçue comme un réel outil de partenariat par les acteurs de la Communauté de Communes.

*“Je participe à l'initiative Territoire éducatif et je sais à quel point c'est une force, ce n'est pas tous les territoires qui ont territoire éducatif” **Cheffe de service Education Enfance - Jeunesse CC Haute Ariège.***

## \* Communauté de Communes du Pays d'Olmes

Quelques chiffres clés :

- 24 communes
- 15 923 habitants



Source : Communauté de Communes Pays d'Olmes

Figure 25 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays d'Olmes

### **Petite enfance, enfance, jeunesse un enchevêtrement de compétences entre communes et intercommunalité**

La Communauté de Communes du Pays d'Olmes possède deux groupes de compétences qui s'inscrivent dans le champ des politiques éducatives. La compétence qui apparaît être le plus en rapport avec notre étude est une compétence supplémentaire et regroupe par exemple l'accueil des enfants de moins de 6 ans dans des structures collectives, l'accompagnement des familles et la création d'un service "accueil famille/jeunesse" au sein du CIAS. Le CIAS est d'ailleurs le partenaire qui a été choisi par la Communauté de Communes pour assurer ces compétences. Celles-ci s'adressent uniquement aux enfants de moins de 6 ans, c'est -à -dire la petite enfance. Les compétences enfance/jeunesse sont centrées à l'échelle communale comme à Lavelanet par exemple.

La seconde compétence cette fois ci optionnelle concerne la politique associative et culturelle, elle s'inscrit dans les politiques éducatives puisqu'elle cherche à mettre en place un réseau de lecture publique et son développement.

## **Deux échelles, deux discours**

Au niveau du système d'acteurs, l'EPCI semble regretter le cloisonnement des acteurs ce qui ne permet pas une coordination efficace des politiques jeunesse. Un représentant de la Communauté de Communes du Pays d'Olmès verbalise cette idée à travers les mots suivants : *“chacun fait ce qu'il veut devant sa porte”*. A l'échelle communale, la coopération s'avère exister à travers par exemple le service enfance-jeunesse qui travaille avec toutes les associations sportives et culturelles du territoire.

Ce décalage apparaît également dans les liens avec Territoire Éducatifs 09. En effet, pour la commune de Lavelanet la plateforme représente un réseau, des indications, de l'aide, pour pouvoir fonctionner au niveau départemental et est aussi un lieu d'information. *“La plateforme Territoires Éducatifs 09 est disponible pour pas mal de choses”*, selon un technicien en charge du service enfance-jeunesse de Lavelanet. En revanche, l'intercommunalité ne semble pas entretenir de liens significatifs avec TE 09.

## \* Communauté de Communes du Pays de Mirepoix

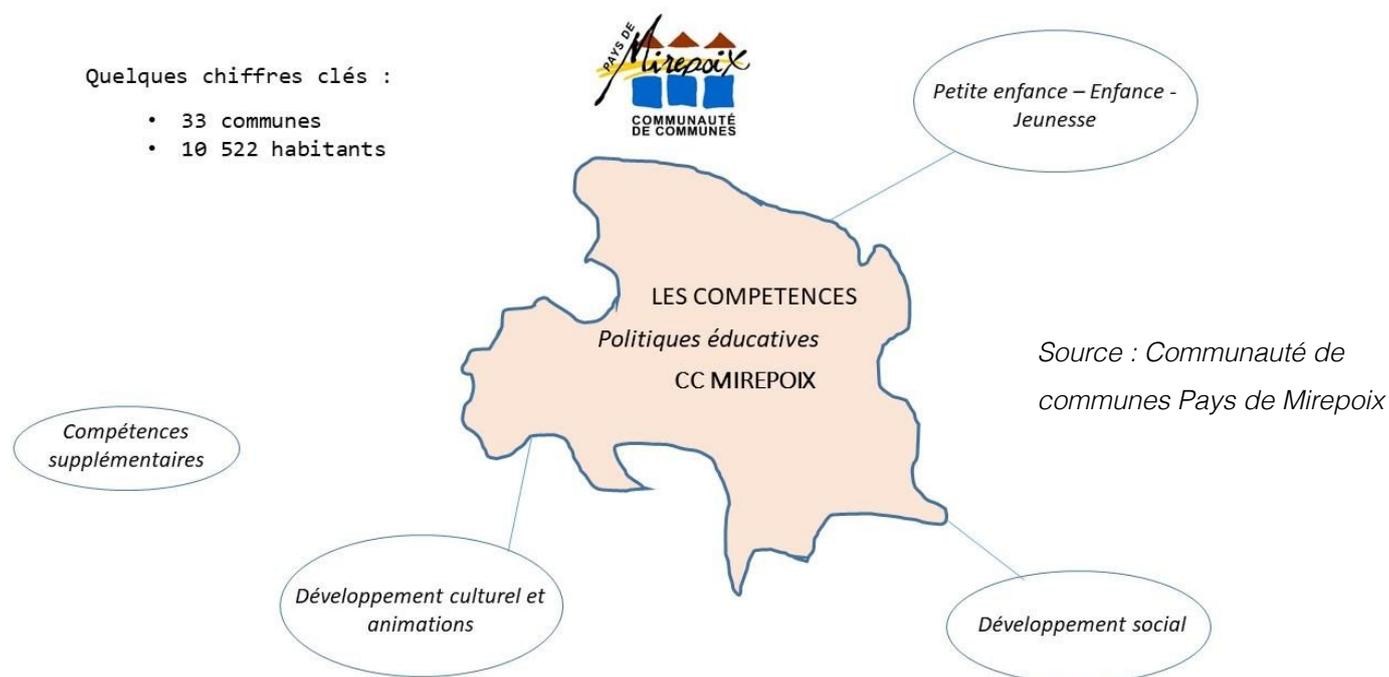


Figure 26 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays de Mirepoix

Depuis 2008, la Communauté de Communes du Pays de Mirepoix s'est saisie de la compétence Petite enfance- Enfance- Jeunesse. L' EPCI, dont le périmètre n'a pas varié après la loi NOTRe, est alors en charge de la définition de la politique intercommunale en direction de l'enfance et de la jeunesse ainsi que la mise en place d'actions. Cette compétence supplémentaire est accompagnée de deux autres compétences qui peuvent favoriser la coordination des politiques éducatives : Développement culturel et animations et Développement social. Les compétences propres au volet social sont axées sur les modes de garde des enfants en bas âge comme expliqué par un élu de la CC du Pays de Mirepoix : "Le plus qu'on a voulu apporter en prenant la compétence c'est de restructurer un peu Mirepoix et en même temps de mailler le territoire de structures socio-éducatives et notamment d'ALAE"

### Un réseau d'acteurs dynamique

L'intercommunalité Pays de Mirepoix articule ses missions dans un réseau d'acteurs dynamique. En effet, l'EPCI travaille par exemple en partenariat avec la CAF sur la convention territoriale globale en plus d'être un co-financeur pour eux tout comme le Conseil Départemental de l'Ariège. Il mène également des projets communs avec la cité scolaire, les associations ou encore la MSA.

### **L'intercommunalité une échelle pertinente**

Au niveau de la cohérence des échelles, la Communauté de Communes voit comme une opportunité d'avoir conservé les limites de son EPCI sans avoir à fusionner dans le cadre la loi NOTRe. Cela permet de considérer l'intercommunalité comme une échelle pertinente pour agir au niveau de la jeunesse selon un élu de la Communauté de Communes du Pays de Mirepoix : "Nous on a la chance de ne pas avoir fusionné dans le cadre de la loi NOTRe, on est resté avec le même périmètre, un périmètre de proximité, c'est une échelle qui représente un bassin de vie en plus".

*\* Synthèse des modes d'action des EPCI autour des compétences enfance et jeunesse*

EPCI	Mode d'action enfance jeunesse
<p>CC des Portes d'Ariège Pyrénées</p>	<p><b>Compétences :</b> Accueil des jeunes enfants, création, gestion et entretien des établissements d'accueil du jeune enfant de 0 à 6 ans / Action sociale d'intérêt communautaire</p> <p>Définition coordination et animation d'une politique de développement culturel intégrant la lecture publique, l'action culturelle et le patrimoine</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Plateforme très peu reconnue et utilisée par les acteurs jeunesse du territoire, donc les coordinateurs</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> Au vu des compétences, manque d'accompagnement des jeunes à partir de 6 ans.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Signée, partenariat entre l'intercommunalité et la CAF</p>
<p>CA du Pays de Foix - Varilhes</p>	<p><b>Compétences :</b> Culture et patrimoine communautaire / Petite enfance, enfance, jeunesse / Action sociale d'intérêt communautaire</p> <p><b>Organisation en interne :</b> La compétence jeunesse de l'agglomération est déléguée au PAAJIP chargé de l'accueil et l'accompagnement des jeunes dans leurs projets</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Relation importante de la part de certains acteurs politiques et TE09 permet le dialogue avec le département pour l'articulation des projets éducatifs et politiques.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Partenariat entre l'intercommunalité et la CAF09 pour la CTG depuis 2020.</p>
<p>CC Arize-lèze</p>	<p><b>Compétences :</b> Développement culturel / Enfance, jeunesse</p> <p><b>Organisation en interne :</b> Délégation de la compétence enfance, jeunesse des 0-17 ans à Léo Lagrange.</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Connaissance de la plateforme mais il peut y avoir des difficultés dans la coopération par la position des structures dans le partenariat.</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> + de 17 ans.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Partenariat entre l'intercommunalité et la CAF09 pour la CTG depuis 2020.</p>

<p>CC du Couserans Pyrénées</p>	<p><b>Compétences :</b> Petite enfance - Enfance et jeunesse / Action sociale d'intérêt communautaire / Culture et patrimoine communautaire / Restauration collective communautaire</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Outil très utilisé par les coordinateurs jeunesse de l'intercommunalité. Cependant il y a une méconnaissance de la plateforme des différents acteurs de la jeunesse sur le Couserans.</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> Les jeunes de 18 - 30 ans ne sont pas accompagnés par l'intercommunalité. Une partie importante de cette population est "invisible", sans emploi, ni formation et n'est pas suivie par les collectivités du territoire</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Partenariat entre l'intercommunalité et la CAF ainsi que la MSA.</p>
<p>CC du Pays de Tarascon</p>	<p><b>Compétences :</b> Coordination des politiques jeunesse effectuée par la Communauté de communes, en totalité déléguée à une association (LEC). En parallèle, la commune de Tarascon-sur-Ariège possède un service jeunesse. Mais compétence scolarité portée par les communes.</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> _au-delà de 15 ans, (difficulté à capter les jeunes du territoire. Soit absents du territoire, soit les animateurs jeunesse n'ont pas réellement les compétences pour les accompagner, notamment quand ils sont majeurs. )</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> perçue comme un outil de mise en réseau, et de formation</p> <p>Convention Territoriale Globale : Pas signée</p>
<p>CC Haute-Ariège Pyrénées</p>	<p><b>Compétences :</b> Compétences petite enfance, enfance, jeunesse gérée par la CC Haute-Ariège</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Partenariat fort avec la plateforme depuis sa création</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> Accompagnement environ jusqu'à 15 ans, car au-delà les jeunes sont moins présents sur le territoire.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Pas signée</p>

<p>CC du Pays de Mirepoix</p>	<p><b>Compétences favorisant la coordination des politiques éducatives :</b> Petite enfance - Enfance - Jeunesse / Développement culturel et animations / Développement social</p> <p><b>Organisation en interne :</b> Compétences assurées en régie.</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Des élus communaux qui ne semblent pas connaître l'existence de TE 09. Une plateforme bien connue des coordonnateurs jeunesse, outil de ressources, de formation et de relais pour eux.</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> Par rapport aux compétences, toutes les jeunesses semblent ciblées et accompagnées. Les 0-10 ans reçoivent une attention particulière à travers les ALAE qui maillent le territoire.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Convention signée entre l'intercommunalité et la CAF 09.</p>
<p>CC du Pays d'Olmes</p>	<p><b>Compétences favorisant la coordination des politiques éducatives :</b> Politique associative et culturelle / Accueil des enfants de moins de 6 ans</p> <p><b>Organisation en interne :</b> Compétences petite enfance déléguées au CIAS</p> <p><b>Relations avec TE09 :</b> Relation d'aide, d'information, de mise en réseau pour Lavelanet. CC Pays d'Olmes n'entretient pas de liens significatifs.</p> <p><b>Tranche d'âge non accompagnée au regard des compétences :</b> Des jeunes de 6 ans à 25 ans.</p> <p><b>Convention Territoriale Globale :</b> Partenariat entre l'intercommunalité et la CAF09 pour la CTG depuis 2019.</p>

Tableau 5 : modes d'action des EPCI autour des compétences enfance et jeunesse Source : M2 APTER

### **3. Analyse des modes de gouvernance, comment faire projet autour des jeunes ?**

#### **a. Une réorganisation territoriale modifiant les coopérations**

La réorganisation des territoires amène donc à l'apparition de nouveaux enjeux au niveau de la coopération entre acteurs. Avant la loi NOTRe les intercommunalités semblaient davantage s'appuyer sur la notion de bassins de vie, alors qu'aujourd'hui, cette notion de bassins de vie se perd un peu, dépassée ou intégrée à une restructuration plus large des territoires qui génère une centralisation de la gouvernance et un sentiment de perte d'identité de certains coordonnateurs des politiques jeunes habitués à travailler sur de plus petits périmètres. Généralement, l'échelle des EPCI semble être une échelle pertinente de l'action jeunesse, étant globale, et regroupant des diversités de vécus du territoire. Mais peut-être qu'en complément, des territoires éducatifs à des échelles plus petites permettraient davantage de dynamiques locales. L'articulation entre bassins de vie et périmètre intercommunal est donc à développer, en identifiant mieux les différents bassins de vie, penser leurs rôles, la place de leurs périmètres dans le projet intercommunal.

*« Il faut laisser vivre des territoires éducatifs plus petits, le territoire éducatif doit être multiple. »* **Chargée de développement aux Francas d'Occitanie**

Cela peut aussi créer des différenciations entre territoires : le périmètre de certaines Communautés de communes n'a pas changé et celles-ci ont donc poursuivi leur dynamique en intégrant de nouvelles compétences. D'autres intercommunalités avec un périmètre nouveau ont dû réaliser une double mission : celle de s'approprier politiquement et techniquement ce nouveau périmètre en prenant en charge à cette échelle des compétences anciennes et nouvelles...

Parfois, ce sont aussi les associations qui prennent le relais de la compétence et de l'action jeunesse, étant plus proches des problématiques des jeunes, mais celles-ci ne sont pas toujours suffisamment accompagnées, et tendent parfois à s'essouffler, par manque d'accompagnement et de bénévoles au niveau local. Concernant la perception des acteurs, ainsi que l'action mise en place sur les territoires, celles-ci sont ambivalentes. Le portage politique et l'action politique est à la fois volontariste, des actions sont mises en place, mais la difficulté majeure reste le dialogue avec les jeunes du territoire. Certains acteurs rencontrent des difficultés à capter les jeunes sur le territoire, ainsi que les besoins, envies, pratiques, aspirations et inscription des jeunes sur les territoires. Une

autre difficulté rencontrée est d'adopter une vision transversale des types d'actions à mettre en place et de décloisonner les secteurs des jeunes.

*“Les jeunes ont beaucoup d'envies, mais lorsqu'on propose des projets cela ne convient pas. Est-ce notre démarche ou notre support qui ne convient pas ou autre chose, je ne sais pas, on y réfléchit, on teste”,  
Animateur jeunesse MJC Tarascon*

Cette posture et ces actions sont peut-être à réinterroger. Les acteurs plus proches des jeunes et les plus à même de répondre à leurs besoins sont les coordinateurs jeunes et acteurs associatifs présents à l'échelle micro-locale. Cependant, il peut y avoir des divergences entre les acteurs politiques et institutionnels et les acteurs de terrain. Il y a aussi des difficultés de communication des acteurs avec le public, entraînant parfois une méconnaissance des dispositifs jeunes et des acteurs jeunes présents.

Cette analyse des différents territoires fait donc ressortir une grande diversité de situations en termes d'organisation interne des intercommunalités. Au-delà de la pertinence des périmètres intercommunaux et de leur capacité à identifier, reconnaître et agir avec des bassins de vie internes, il semble nécessaire de s'interroger sur ce qui fait projet autour de la politique jeunesse, et comment l'articuler aux autres dimensions du projet de territoire, et finalement comment faire action commune.

#### *b. Quelles perceptions du rôle d'un réseau et d'un projet départemental ?*

Le département de l'Ariège met en œuvre une politique volontariste sur l'action jeunesse et éducative, incarnée par la mission innovante de la plateforme Territoires Éducatifs 09 de co-construire avec différents acteurs une politique éducative concertée. La plateforme TE09 s'est donnée pour mission l'accompagnement des politiques éducatives visant à faire du lien, articuler, animer, former et accompagner les territoires. Elle souhaite créer des outils de gestion, de communication et de mise en réseau au service de l'ensemble des acteurs locaux qui œuvrent pour la transformation et la qualité de l'action éducative. Le schéma départemental est donc un socle commun de ce que les différents acteurs souhaitent mettre en œuvre pour et avec les jeunes. Il permet de poser le cadre et d'assurer un travail plus collégial entre l'ensemble des acteurs. Pour certains acteurs de l'Éducation Nationale, la plateforme a pour objectif de proposer des Projets Éducatifs aux territoires alors que d'autres acteurs considèrent TE09 comme un réseau permettant de créer du dialogue entre acteurs du territoire, les projets éducatifs et de territoire, de l'échelle communale, intercommunale et départementale. C'est aussi une plateforme de ressources, c'est-à-dire une structure d'appui pour

les acteurs de terrain, certains coordinateurs aimeraient d'ailleurs s'y investir plus. D'autres acteurs de terrain pointent cependant du doigt le fait que la plateforme est peu connue, et donc peu utilisée en dehors des coordinateurs jeunesse locaux, notamment les enseignants et personnels d'établissements scolaires, les associations locales, élus ainsi que les jeunes et leurs familles.

*“La particularité de cette plateforme, c'est qu'elle a une multitude de pilotes, ça sort des cadres”*  
**Coordinatrice de la plateforme TE09**

*“C'est la mutualisation du CD, de l'éducation nationale, du service jeunesse et sport, la CAF, la MSA, etc avec un animateur.”* **Responsable du service départemental de la jeunesse, de l'engagement et du sport du département de l'Ariège**

*“Cela permet de confronter, partager entre collègues de mêmes postes, et cela montre les différences entre territoires”* **Coordinatrice Politiques éducatives locales à la CC Pays de Tarascon**

*“La Plateforme est un outil mis à disposition des acteurs du territoire, pour des renseignements... et sert d'intermédiaire avec les institutions.”* **Coordinateur enfance-jeunesse au Pays de Mirepoix**

Mais la plateforme Territoires Éducatifs 09 est souvent confrontée à des volontés et mesures descendantes : gouvernementales, de la CAF, de l'Education nationale. Ces mesures, même si elles ne vont pas à l'encontre des actions mises en place par la plateforme, viennent parfois remplacer des dispositifs locaux qui fonctionnent déjà, sans concertation des acteurs locaux, leur demandant alors de rendre des comptes. L'entrée de TE09 dans les territoires est ainsi parfois complexe parce que, bien qu'étant un véritable outil de concertation autour des politiques publiques, elle est parfois perçue comme l'imposition d'un schéma supra-territorial ne correspondant pas réellement aux besoins du territoire.

*“On s'est retrouvé avec un double système, donc très rapidement ce dispositif a arrêté de se réunir, mais il y avait l'obligation de le mettre en place pour rendre compte au recteur qu'on avait bien mis en place le dispositif officiel de l'Etat, descendant, même si quelque chose remplissait déjà les mêmes missions”* **Co-président de la Ligue de l'enseignement Ariège**

L'échelle départementale permet de faire le lien entre le niveau national et le niveau local, notamment à travers la plateforme Territoires Éducatifs 09, en facilitant les démarches des différents territoires. Cependant, cette coordination peut rencontrer des difficultés. Notamment dans l'articulation des contraintes nationales et leur adaptation aux réalités locales, notamment sur la réforme des rythmes scolaires ou les Projets Éducatifs Ruraux. Un point de vigilance noté par le service jeunesse et sports

du conseil départemental 09, à prendre en compte est donc de maintenir une action concertée entre structures étatiques et structures locales, pour mieux adapter les dispositifs.

Par ailleurs, ces démarches supra-départementales sont parfois le reflet d'un manque de lien avec le terrain et de connaissances des réalités locales, mais qui peut être aussi ressenti entre coordinateurs, acteurs directement sur le terrain et des acteurs qui seraient plus éloignés : MSA, Département...

*« Il est fondamental d'être sur le terrain, de le vivre, pour réussir le maillage d'acteurs et la proximité avec la jeunesse » Première adjointe à la mairie de Foix, déléguée à l'Éducation - Enfance Jeunesse*

### **\* Différentes postures dans la manière de faire partenariat**

Une des caractéristiques de la Plateforme Territoires Éducatifs 09 est de rassembler des acteurs très divers, autour d'un projet commun, les politiques éducatives concertées en Ariège. Cette diversité d'acteurs a des attentes différentes vis-à-vis de la plateforme et donc des manières différentes de faire partenariat. Par ailleurs, nous avons pu remarquer que tous les territoires ne se saisissent pas de la même manière de la plateforme.

*« Ce n'est pas parce qu'on met des personnes autour de la table qu'on fait partenariat. Le partenariat c'est quand on est dans de la co-construction, c'est toute la différence avec la consultation »  
Coordinatrice de la plateforme TE09*

*« C'est compliqué aujourd'hui de travailler avec les profs et plus généralement l'éducation nationale qui sont dans leur logique de réussite scolaire et donc pas forcément extrascolaire. »  
Directeur du programme jeunesse de la mairie de Tarascon et président du BIJ de l'Ariège*

Par ailleurs, bien que la plateforme représente une diversité d'acteurs, certains peuvent venir à manquer, notamment les élus locaux. Les politiques locales étant mises en œuvre par les élus en collaboration avec les techniciens, il semble nécessaire de construire avec eux les politiques éducatives locales plutôt que d'être dans une posture de demande d'aide. Bien que les Fédérations d'Éducation Populaire soient présentes au sein de la plateforme, les acteurs associatifs, intervenant au plus près des jeunes sont finalement assez peu représentés par rapport aux acteurs plus institutionnels.

*“L’éducation populaire n’est pas seulement l’apanage des fédérations et qu’on a d’autres acteurs associatifs en Ariège qui auraient leur place dans la plateforme.”* **Conseillère d’éducation populaire et de jeunesse (CEPS)**

Mais un élément à interroger est la place des fédérations d’éducation populaire au sein de la plateforme et comment elles y interviennent. En effet, celles-ci peuvent être confrontées à des difficultés financières, dûes à des financements les obligeant à entrer dans des logiques de réponses à des appels à projets, amenant parfois à un rapport de prestataire plutôt que de partenaire, mais aussi rendant plus difficiles les liens entre les fédérations, par la mise en concurrence que cela peut générer. Une structure a d’ailleurs été créée localement, l’EPI 09 réunissant plusieurs fédérations d’éducation populaire dans le but d’éviter la concurrence entre les acteurs locaux, elle permet aux structures partenaires de répondre à des appels d’offres ensemble et réaliser des projets communs au lieu de le faire séparément. Mais cette initiative qui a bien fonctionné un temps, n’est plus très active, certaines fédérations l’ont quittée, et il est difficile aujourd’hui de recréer une dynamique commune.

Au moment du lancement de la Plateforme, avait été mis en place un système d’accompagnement des territoires, financé par l’Europe, permettant aux mouvements d’éducation populaire de travailler ensemble, il y avait donc une volonté commune de faire avancer ce dispositif de politiques éducatives concertées. La fin de ce financement européen a amené les structures à prendre du temps bénévole pour ce temps de travail pour la plateforme, pouvant entraîner des différences d’implications entre les structures associatives.

La Ligue de l’enseignement occupe une place particulière au sein de la plateforme. Elle a en effet été sollicitée pour accueillir dans ses locaux les chargés de mission et assurer la gestion administrative et financière de ces postes. Elle a donc une place un peu différente des autres fédérations d’éducation populaire, c’est d’ailleurs pour cette raison qu’il est important que les autres mouvements d’éducation populaire soient aussi représentés. En effet, c’est une fédération qui représente les autres lors des instances. Pour les fédérations ne siégeant pas, il est parfois difficile de se sentir partie prenante du projet. Les fédérations d’éducation populaire sont donc finalement assez peu représentées, bien qu’une proposition ait été faite à un moment où non pas une mais deux fédérations représentent les autres, celle-ci avait été refusée par les institutions.

*“TE09 c’est comme un train : la locomotive c’est la Ligue de l’enseignement, et nous on suit, on partage des idées”,* **Elue Fédération Départementale des Foyers Ruraux de l’Ariège.**

Pour toucher tous les jeunes, tous les profils, les trajectoires, les territoires et l'ensemble de leurs besoins (santé, éducation, loisir, sport, culture...), il y a un besoin de faire ensemble. Faire le territoire, le projet éducatif, passe par une approche transversale construite par l'ensemble d'acteurs réunis autour du projet commun. Mais ce projet commun ne doit peut-être pas se limiter à l'aspect éducatif, mais aller au-delà, en intégrant justement des acteurs autres, mais tout aussi impactés par les politiques éducatives d'un territoire.

*“Au niveau d'un territoire, il y a vraiment la nécessité de poser la question collectivement avec un ensemble d'acteurs et pas seulement les acteurs affectés aux enfants et aux jeunes, je pense que c'est une question qui doit être transversale aux acteurs économiques, agriculteurs, à la santé.” Conseillère d'éducation populaire et de jeunesse (CEPS).*

### **Conclusion : Territorialité instituée**

Au regard des territoires institués à l'échelle intercommunale et des liens avec la plateforme TE09, différents points de vigilance apparaissent :

#### **\* La réorganisation territoriale**

- La loi NOTRe a amené à des basculements avec un agrandissement de certaines intercommunalités et donc une difficulté de coopération et de formulation du projet global dans certains territoires.
- Un élargissement des compétences complexifiant la mise en place d'actions et la logique de projets.
- La nécessité de la reconnaissance de différentes échelles de territorialités (bassins de vie, vallées...)

#### **\* La transversalité**

- Un manque de transversalité dans l'action jeunesse pour saisir les besoins des jeunes et pour atteindre un autre public de jeunes.
- L'absence de prise en compte de l'ensemble des compétences qui peut laisser de côté des besoins et des tranches d'âge.

### **\* Territoires Educatifs 09 dans le réseau d'acteurs**

- Un manque de représentation de certains acteurs dans la plateforme TE09 (élus, associations, jeunes...)
- La plateforme TE09 est globalement reconnue comme une ressource importante par les acteurs du territoire mais, celle-ci reste méconnue de certains acteurs du terrain. Il y a un enjeu de croisement et de partage entre des différents modes d'organisation entre acteurs du secteur associatif, et des services publics nationaux et locaux.
- Une articulation difficile entre le niveau national imposant des mesures et des réalités/initiatives locales nécessitant une action concertée entre structures étatiques et structures locales, pour mieux adapter les dispositifs.

## 2- Les territoires des jeunes

Au-delà de l'analyse des territoires selon le prisme d'une approche institutionnelle (partie précédente), cette deuxième territorialité s'attache à la dimension des territoires vécus par les jeunes. Les territoires constituent des lieux de vie, qui impliquent des pratiques, un aspect identitaire voire d'engagement, et au sein desquels les jeunes s'inscrivent à travers un rapport au territoire, propre à chacun.

Cette diversité des pratiques, des formes d'engagements ou de désengagements, et de rapports au territoire est donc complexe à appréhender. Tous ces éléments varient d'un jeune à l'autre, d'un territoire à l'autre, et comme identifié dès le début de l'étude, d'une tranche d'âge à l'autre (activités, mobilités, acteurs impliqués, etc). De fait, les territoires vécus par les jeunes sont très divers et complexes.

L'identification de 5 profils de jeunes a permis de distinguer leurs logiques territoriales à travers leurs pratiques, impliquant des représentations territoriales qui leurs sont propres et donc un rapport au territoire particulier. Tous ces éléments font ressortir des manques et problématiques liées à ces pratiques. Malgré la complexité et diversité de ce qui fait ou non territoire pour les jeunes ariégeois, la confirmation des ruptures entre les tranches d'âge (à 11, 15 et 18 ans notamment), et les différenciations territoriales, certaines tendances ont pu être dégagées. Quatre différents rapports au territoire ont donc émergé de cette analyse.

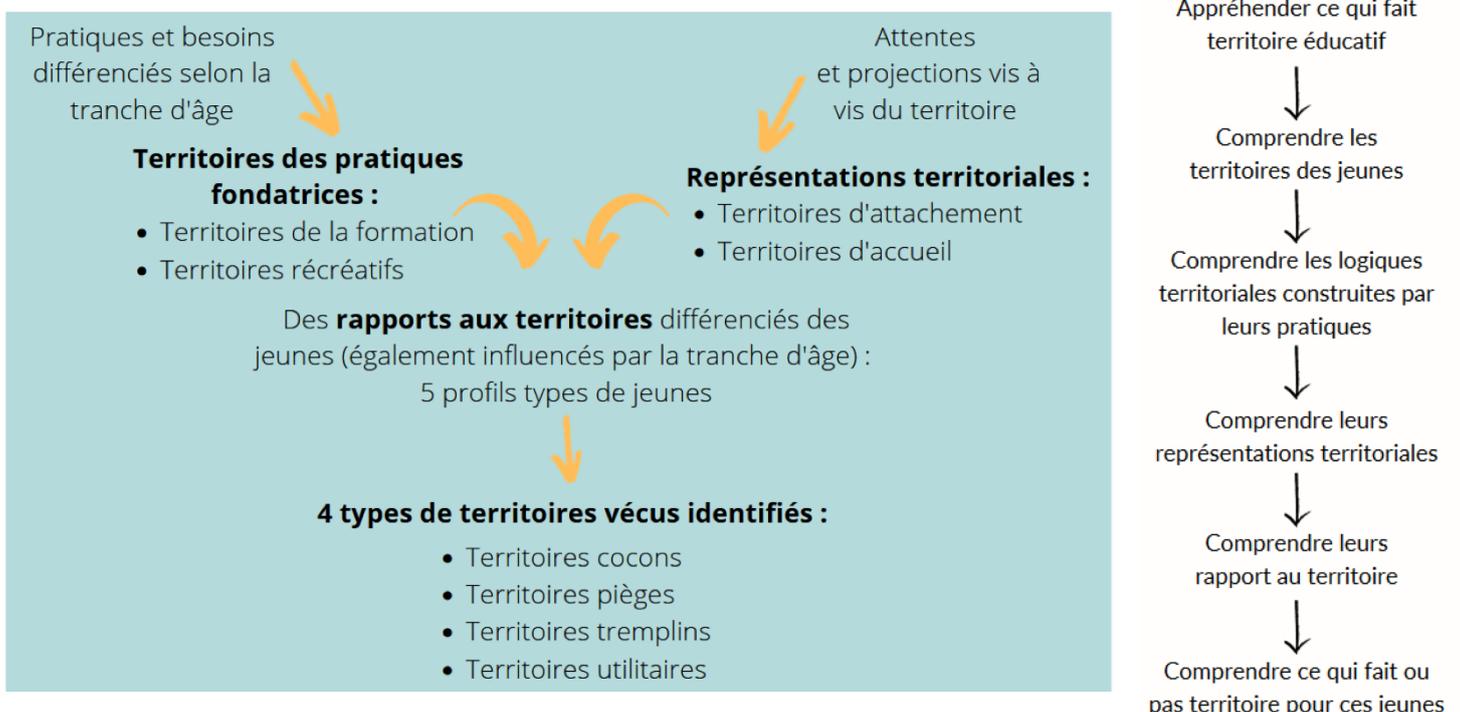


Figure 27 : Des territoires vécus très diversifiés selon les jeunes

## 1. Les territoires de pratiques fondatrices

L'approche des territoires mobilisés ici renvoie aux pratiques des jeunes. Ces territoires font l'objet de pratiques correspondant au socle de base (éducation, loisirs, sport, culture) pour les jeunes et se réalisent à différentes échelles territoriales. Ces périmètres varient en fonction de l'âge et des typologies de jeunes.

Deux sous-catégories ont été identifiées au sein de ce socle de base des pratiques :

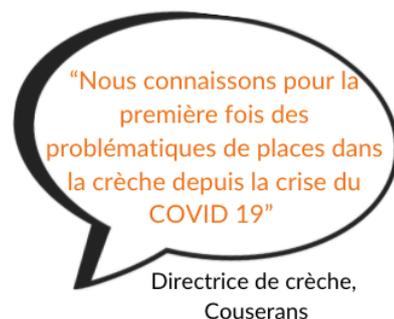
- **Les territoires de formation** : approche par la formation qui se réfère aux modes de garde de la petite enfance, aux systèmes éducatifs pour les enfants et les adolescents et aux formations pour les jeunes adultes.
- **Les territoires de loisirs** : les loisirs constituent un moyen d'émancipation fort pour les jeunes. Les territoires récréatifs sont pratiqués différemment selon les tranches d'âge, avec des formes de rupture et une accessibilité variable à ces activités.

### a. Les territoires de formation

Ces territoires offrent aux jeunes Ariégeois (0 à 30 ans) un mode de garde (0 à 3 ans), une scolarité (3 à 17 ans), ainsi qu'éventuellement une formation dans le supérieur (18 à 30).

#### \* L'accessibilité à un moyen de garde des jeunes de 0 à 3 ans

Les jeunes de 0 à 3 ans bénéficient d'un temps d'éveil préscolaire. Ils ont principalement besoin d'être gardés. Cela se réalise sur une échelle de proximité correspondant au bassin de vie. Les différents modes de garde connaissent certaines difficultés d'accès à ces derniers.



D'une part, à titre d'exemple entre 2009 et 2014 la part des jeunes de 0 à 3 ans a augmenté de 2,8% en Ariège dans les anciennes communautés de communes (CC) du Sérinais et du Volvestre (CF: [fiches portraits](#)) alors que l'accessibilité aux places en crèche pour 100 enfants sur ces deux CC est faible (entre 9,5% à 17,7%) par rapport à l'évolution de cette tranche d'âge. Le travail de terrain montre également que la crise sanitaire a un impact sur l'évolution démographique de l'Ariège, le besoin de garde d'enfants est plus important.

D'autre part, le Couserans, la Haute-Ariège, le Pays de Tarascon et le Pays d'Olmes sont des CC qui accueillent beaucoup d'emplois saisonniers et agricoles, les parents arrivent donc souvent en cours d'année ce qui complique la gestion des places en crèche.

« Notre plus grande difficulté est le recrutement des employés diplômés d'état, plus généralement les formations sont réparties à Saint-Gaudens, Toulouse, et la vallée de l'Ariège »

Directrice de crèche,  
Couserans

Par ailleurs, le manque de personnes qualifiées dû à un manque de formations liées à la petite enfance rend difficile le recrutement de personnels.

### \* Le territoire de formation des jeunes s'élargit au fil de leur scolarité, leurs territoires de vie croisent différents périmètres institutionnels

« Difficulté à capter les lycéens car ils sont à Foix en internat où alors ils rentrent tard le soir ou le WE »

Animateur jeunesse,  
Tarascon-sur-Ariège.

Du primaire au secondaire, la scolarité des jeunes (3 ans à 17 ans) et donc les territoires de formations, sont définis par les cartes scolaires (cf. cartographie du territoire). Si, à l'échelle du département, les écoles maternelles et primaires sont nombreuses (sauf en zone de montagne au sud du département), il y a peu de collèges et de lycées à l'échelle du département donc le territoire de formation des jeunes (11 ans à 17 ans) s'agrandit. Certains jeunes font de longs trajets en bus, d'autres quittent leur lieu d'habitation pour aller en internat (par exemple Vicdessos, Tarascon, Foix, Pamiers). Si cela favorise l'émancipation de certains jeunes, cet éloignement rend l'accompagnement des collégiens et lycéens beaucoup plus complexe. Ils sont difficiles à capter et à intégrer dans les projets (cf. territoires de récréation).

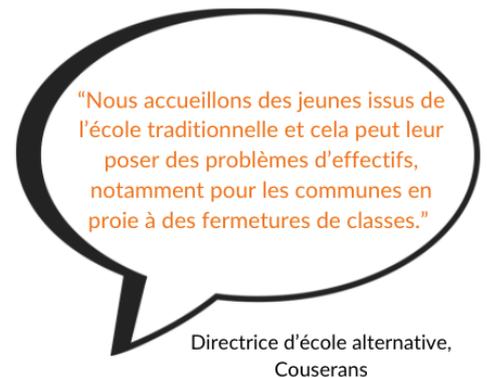
### \* Des écoles sous tension par manque d'effectif

"On a travaillé tout l'été sur un projet pour notre école car on est sous la pression de la baisse des effectifs"

Directrice d'école  
primaire à Haute-Ariège

Le caractère très rural de l'Ariège entraîne un manque d'effectif, les écoles primaires et les collèges sont sous tensions et se voient contraints de proposer une offre scolaire spécifique qui justifie le maintien des classes ou bien qui attirent des jeunes.

De plus, le nombre d'enfants scolarisés hors du système scolaire national est fortement présent en Ariège et plus particulièrement dans le Couserans. Cela a des conséquences sur le maintien de l'ouverture des classes.



### \* Le territoire de formation se complexifie à partir du lycée voire même à partir du collège (les jeunes de 11 à 17 ans) pour certains territoires

C'est à partir du collège que cela se complexifie, certains collèges proposent une offre de formation spécifique pour rendre le territoire attractif et permettre aux classes de rester ouvertes. Certaines formations attirent des jeunes de tout le département voire de toute la région. Le collège de Vicdessos propose un enseignement sportif, le lycée professionnel de Saverdun propose des filières chaudronnerie, paysager - espaces verts, et mécanique agricole. Pour ces jeunes le territoire de formation est un territoire de circulation/utilitaire ils n'y ont pas d'ancrage. Ce sont des jeunes "hors-sol" (cf : [profils de jeunes](#))



### \* Des jeunes peu émancipés qui restent sur le territoire par peur ou non envie de partir

L'étude « Foix et son agglomération comme territoire vécu » réalisée par les étudiants M2 APTER en 2019 montre que l'Ariège est l'un des départements avec le plus fort taux d'arrêt d'études post-bac. Il y a des freins liés à l'émancipation des jeunes (18 ans et +) ariégeois. Ces freins peuvent être psychologiques, financiers ou encore relever d'une forme d'attachement au territoire dans lequel ils ont grandi. Face à cette problématique il y a deux profils de jeunes, les jeunes attachés au territoire (captifs mais heureux sur le territoire) et les jeunes piégés et subissant leur territoire (cf : rapport au territoire des jeunes).

Les premiers font le choix d'une formation sur le territoire.

Coordinateur jeunesse et Responsable du service enfance et jeunesse, Saverdun.

« Une problématique importante du territoire est le choix des formations. De nombreux jeunes originaires du Couserans veulent à tout prix rester sur leur territoire, et font en sorte de choisir une formation à Saint-Girons pour cela. Cependant il n'y a que très peu d'offres de formation dans cette commune ce qui veut dire que les jeunes font des choix d'orientation par défaut. A la fin de leur cursus de formation, ces jeunes ne veulent plus continuer sur la voie de leur formation mais ne peuvent pas non plus se réorienter puisqu'il n'y a pas d'autres formations à Saint-Girons. C'est ce qui entraîne un chômage important ou alors des choix de métiers par défaut. »

Conseillère jeunesse Pôle Emploi des -26 ans, Saint Girons

« L'intégration dans un autre établissement scolaire génère des peurs. Ils vont faire des choix de cursus pour rester sur le territoire, pour éviter de sortir d'une zone de confort. »

Les deuxièmes font le choix de rester sur le territoire car ils ont peur de partir et ont des difficultés à se projeter.

### \* À contrario, certains jeunes viennent de loin pour la formation et le cadre de vie

Le centre universitaire de l'Ariège à Foix (antenne universitaire de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès) propose des formations spécialisées dans le développement territorial et le tourisme, et une formation MEEF. De nombreux BTS spécifiques attirent les jeunes (17 ans et plus), à Foix, à Mirepoix (BTS CIM / BTS SNIR / BTS CPRP), et à Pamiers (BTS au lycée agricole / BTS au lycée des Jacobins (privé) sur la communication, le marketing etc, / BTS mécanique etc au lycée Pyrène / IFSI / Ecole d'infos).

La spécialisation des formations attire des jeunes extérieurs à l'Ariège et répond à certains besoins du territoire mais cela a l'effet de priver certains d'une offre différente (témoignages à Mirepoix et à Foix).

#### Numérique



Certaines formations peuvent se faire via internet comme, par exemple, les Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE). Le territoire de formation s'agrandit largement et permet aux jeunes (17 ans et plus) de se former en restant en Ariège.

L'enjeu est l'amélioration de la connexion internet pour rendre la formation accessible à tous.

## Prospective

Dans 3 scénarios sur 11, l'Ariège est devenue le chef de file d'une nouvelle forme de système éducatif. Les jeunes sont intégrés à la coopération des politiques éducatives : les programmes scolaires ont été faits par les jeunes et pour les jeunes. Ce changement s'accompagne de bouleversements des temporalités dont l'inspiration est trouvée dans les modèles nordiques avec notamment les matinées réservés à l'éducation quand les après-midis sont réservés au sport et aux activités artistiques. Plus spécifiquement dans l'un des scénarios, l'enseignement sera en grande majorité privatisé et l'éducation nationale n'aura plus le monopole de la formation. En raison de la diversité des enseignements proposés en Ariège, certains parents n'hésiteront pas, dans ce scénario, à contourner la carte scolaire.

L'Ariège de demain pourrait tout aussi bien céder le pas à une réalité virtuelle, comme c'est le cas dans 4 scénarios sur 11. L'école et les formations se réalisent en partie à distance. Le numérique affecte tous les domaines ( logement, loisirs, éducation, formation, culture, emploi) de la société et également tous les aspects de la vie publique et intime de chaque individu. Ce système pourrait voir la réaffirmation ou l'émergence de contrastes entre les différents territoires de l'Ariège, notamment en termes d'aisance avec le numérique et d'accès à celui-ci.

## \* Enjeux

- Mise en adéquation de l'accessibilité à un mode de garde, et de la présence effective ou à venir du public des jeunes enfants sur le temps pré-scolaire.
- Augmentation et meilleure répartition des formations liées à la petite enfance.
- Prise en compte des différents périmètres territoriaux des jeunes (6 ans et plus) tout au long de leur scolarité pour prévoir un accompagnement adapté.
- Prise en compte des jeunes "hors-sol" dans les territoires de formation afin de favoriser leur ancrage et de les sortir de leur isolement.
- Conciliation de l'offre de formation sur le territoire : répondre aux besoins du territoire de l'Ariège mais aussi aux envies des jeunes (17 ans et +):
- L'accroissement de l'émancipation et l'accompagnement des jeunes (17 ans et +) qui souhaitent partir mais qui ne se sentent pas légitimes
- L'amélioration de la diversité de l'offre de formation pour les jeunes (17 ans et +) qui souhaitent rester
- Amélioration de la relation entre écoles alternatives et acteurs institutionnels dans les projets de territoire pour une politique jeunesse plus inclusive

## b. Les territoires de récréation : loisirs, culture, sport

Les territoires de récréation désignent des territoires où se réalisent des pratiques des jeunes en lien à l'offre de loisirs et aux activités culturelles et/ou sportives, qui sont des moyens d'émancipation et d'épanouissement pour les jeunes. Les territoires récréatifs sont pratiqués différemment selon les âges (cf les échelles des territoires des jeunes). Présentés comme ouverts à tous, il existe néanmoins dans les faits, certaines conditions d'accès à ces territoires.

### \* L'Ariège, un territoire structuré par son cadre de vie et les pratiques autour de celui-ci

De façon générale, l'Ariège offre un cadre idéal pour les jeunes en ce qui concerne les activités de plein air. Les données recueillies lors des porteurs de paroles, réalisés sur l'ensemble des EPCI du département, nous permettent de constater que l'environnement, les paysages et plus globalement le cadre de vie, sont ce que les jeunes de tout âge préfèrent en Ariège.

Extraits de porteurs de paroles (Lycée Pyrène, Pamiers)



Dans un de nos porteurs de parole à l'ALAE du Fossat (Communauté de Communes Arize-Lèze) effectué auprès d'enfants âgés de 3 à 11 ans, lorsqu'il s'agit de répondre à la question “Ce que j'aime sur mon territoire ...”, ils évoquent avant tout le lien avec la nature, les animaux et les activités de plein air. De même, les porteurs de paroles effectués avec des collégiens, des lycéens et des étudiants montrent que si le cadre de vie du département est apprécié, c'est aussi car il est pratiqué.

À cela s'ajoute le rôle très structurant du sport au niveau du territoire. À l'issue de notre étude, le constat à l'échelle des EPCI est unanime : le sport occupe une place importante sur l'ensemble du département et notamment en ce qui concerne les loisirs de pleine nature et les sports collectifs. L'importance du sport est liée aux caractéristiques topographiques de l'Ariège : la présence de montagnes et d'espaces naturels est également le fruit d'une tradition sportive. On observe notamment qu'il y a davantage de licences sportives délivrées dans les territoires de montagne.



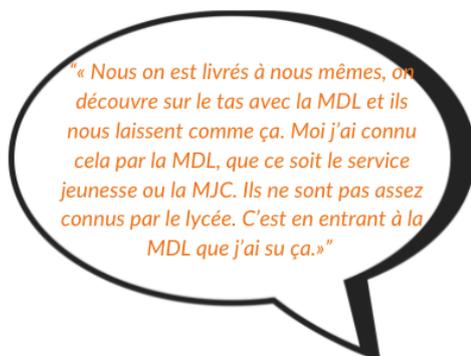
Proviseur du Lycée Pyrène à Pamiers

**La question du cadre de vie offert par le territoire de l'Ariège est à valoriser. Elle constitue aujourd'hui une des raisons qui déterminent l'attachement des jeunes ariégeois à leur territoire.**

## \* Des dispositifs socio-culturels inégalement adaptés selon les tranches d'âge

### • Les dispositifs socio-culturels existants

Certains dispositifs sont à mettre en valeur tant ils donnent vie aux territoires, comme les centres de loisirs, au sein desquels la coordination est bonne entre les activités scolaires et extra-scolaires. On dénombre 68 centres aérés sur le département ariégeois.

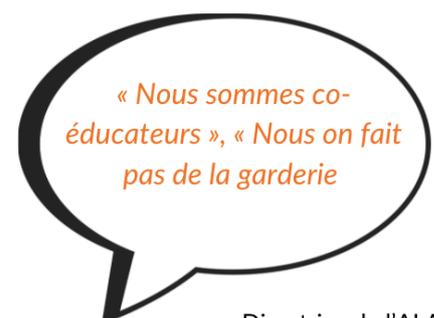


Lycéenne, 17 ans, Lycée Pyrene Pamiers

En revanche, l'offre de MJC est inégale avec seulement 3 structures existantes (Tarascon, Pamiers et Oust). Sur plusieurs points, il est revenu qu'à l'échelle locale, certains territoires étaient plus dynamiques que d'autres en ce qui concerne les activités extra-scolaires.

### • Une offre de services pour des besoins très différents selon les tranches d'âges

Avant l'entrée au collège, le quotidien des jeunes se structure autour du domicile ("la maison"), de l'école et des infrastructures péri-scolaires et extra-scolaires (cf les Territoires et leurs échelles). Il est d'ailleurs ressorti dans le cadre de notre étude que le périscolaire est crucial pour cette tranche d'âge : c'est un maillon indispensable de la chaîne éducative, trop souvent associé à des structures de loisirs, de modes de garde sans rôle important.



Directrice de l'ALAE de Lézat-sur-Lèze

**À la frontière entre famille et école, les acteurs du péri-scolaire jouent un rôle clé, ils doivent être valorisés dans leur mission éducative. Leur mise en valeur ne doit pas dépendre des seules volontés individuelles des autres professionnels.**

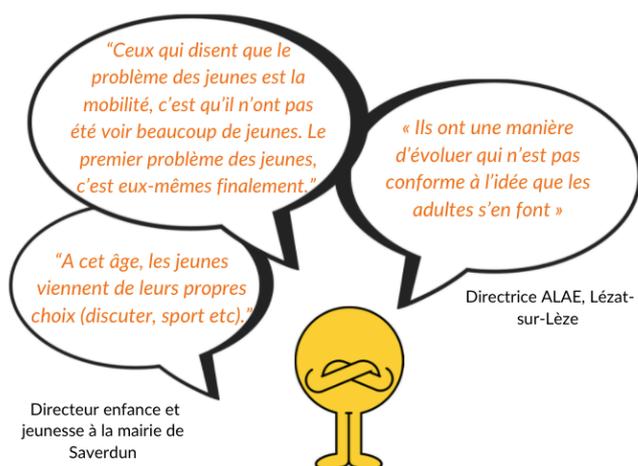
## \* À partir du collège, les jeunes sont plus difficiles à “capter”

Dès le collège, les différents services et infrastructures proposés par le territoire ne correspondent qu'en partie ou très peu aux besoins des jeunes : *“Jusqu'en 5ème les jeunes sont plutôt épanouis parce qu'il y a la nature”,* et ensuite *“quand on est ado c'est plus compliqué en terme d'opportunités”* (Directeur école élémentaire Jean Jaurès, Mirepoix).

En effet, le public des collégiens et lycéens fonctionne différemment du public des enfants : ils n'ont ni les mêmes envies, ni les mêmes besoins, ni les mêmes rythmes. Certaines tentatives à destination de ce public peinent à aboutir car les jeunes ne s'en saisissent pas comme à Lézat-sur-Lèze : *“Y a un espace jeunes, mais qui n'est pas forcément fréquenté”,* « Il y a un secteur jeunesse ici, c'est vrai, mais ça décolle pas » (Animatrice de l'ALAE Lézat-sur-Lèze), ou encore à Pamiers : *“Les jeunes n'osent pas vraiment « pousser la porte des institutions » (MJC, espaces jeunes, etc...)”* (Proviseur du Lycée Pyrène, Pamiers). À quoi attribuer cela ?



Directrice ALAE, Lézat-sur-Lèze



Directeur enfance et jeunesse à la mairie de Saverdun

Directrice ALAE, Lézat-sur-Lèze

Lorsque l'on interroge les adolescents et les jeunes adultes sur les choses qu'ils aimeraient trouver sur leur territoire, systématiquement, ils demandent davantage de lieux de consommation, associés directement à la culture urbaine et à la consommation de masse (mall, cinéma, discothèque, bowling, paintball, patinoire). S'ils apprécient les structures existantes, ils sont néanmoins demandeurs de diversité en ce qui concerne leurs loisirs. *« En matière d'offre de consommation pure, y a pas grand-chose pour les jeunes »* (Animateur jeunesse Pamiers).

Il existe des projections contradictoires sur les jeunes : Selon un animateur jeunesse à Tarascon, il est facile de les faire venir sur des événements ponctuels mais difficile de les faire s'engager sur un temps plus long. Les jeunes sont plus dans une logique de “consommation” que de participation directe à l'organisation, la création d'évènements ou la mise en place de projets.

**Il existe donc des points de vue inadaptés de la part des acteurs institutionnels sur le vécu des jeunes, dont découlent des attentes différentes et un manque d'adéquation entre les besoins des jeunes et les dispositifs existants. Cela contribue ensuite à forger une représentation négative de la jeunesse par certains habitants et certains élus, pour qui les jeunes sont associés à un danger : “La jeunesse fait peur” (Directeur enfance et jeunesse à la mairie de Saverdun) (cf. [les territoires pièges](#)).**

- **En réponse à cela : la construction du territoire par les 14 ans et plus en réponse au manque de lieux de convivialité se déroule entre espaces formels et informels ...**

L'analyse des porteurs de parole effectués montre l'importance des lieux de convivialité pour les jeunes. Les jeunes à partir du collège ont besoin de « *sortir à Mirepoix avec mes potes, se retrouver, parler* » (Jeune de 19 ans, Rieucros). Le besoin de disposer de lieux de sociabilité où se retrouver entre amis, échanger sans adulte est ainsi plus important pour les jeunes plus âgés. Hors, peu de lieux existent comme supports de convivialité. Il faudrait ainsi « *plus d'espaces pour les jeunes* » (lycéenne à Pamiers).

Globalement, les jeunes adolescents n'ont que peu ou parfois pas de lieux "formels/attendus" dans lesquels se retrouver. Au cours de nos enquêtes de terrain, de nombreux lieux ont été identifiés comme lieux de socialisation (fast-foods, kebabs, centres commerciaux, skatepark ...). À l'inverse, certains espaces peuvent apparaître informels pour ces jeunes alors qu'ils sont en amont pensés pour eux (présence de bancs, de prises électriques...).

Face aux lacunes de leurs territoires, la métropole peut être perçue comme la source d'opportunités de vie sociale et culturelle active pour les jeunes adolescents et jeunes adultes d'Ariège, en particulier pour ceux qui ont eu la possibilité d'aller à Toulouse pour les études ou pour une opportunité professionnelle particulière. Cependant, pour d'autres, la métropole exerce sur eux un effet répulsif et des craintes qui les privent d'une vie sociale et culturelle plus élargie.

**Les jeunes, à partir du collège, pour s'épanouir, ont besoin de se retrouver en dehors du domicile. Ils s'approprient spontanément des supports de convivialité dans les espaces urbains.**

- **Les freins à l'accès aux territoires récréatifs**

- La mobilité : les jeunes sont majoritairement dépendants de leurs parents pour se déplacer. Ils n'ont pas accès à une offre de mobilité leur permettant de pouvoir se déplacer en dehors du territoire sur de larges plages horaires (surtout le soir).

*“Les difficultés de mobilité impliquent des faiblesses du réseau social : peu de jeunes du même âge à l'échelle du village. (...) La sociabilité est éclatée : liens tissés autour de chez soi, de sa famille ou de son lieu de travail/scolarité”* (Les jeunes dans les espaces de faible densité : D'une expérience de l'autonomie au risque de la "captivité", Mélanie Gambino)

- Le genre : certains dispositifs peinent à être saisis par les jeunes filles comme c'est le cas à Saverdun notamment. Peu d'entre elles fréquentent le service jeunesse car il y a une crainte de la part des parents de celles-ci pour qu'elles s'y rendent. Cela soulève aussi un problème de représentation qu'ont les parents de la jeunesse et des jeunes garçons.
- Les questions financières : les familles ont de plus en plus de difficultés financières pour faire participer leurs enfants à des activités
- L'insécurité : il existe des territoires insécurisants pour les jeunes : sur certains territoires, ils peinent à s'approprier, à se saisir des services à leur disposition car ils se sentent en insécurité (harcèlement de rue, trafic, scènes de violence). Ils ne souhaitent pas s'investir sur ces territoires (cf porteurs de parole).

**\* En ce qui concerne l'offre culturelle, les territoires sont inégalement pourvus ...**

Foix et dans une moindre mesure Pamiers concentrent l'essentiel de l'offre culturelle sur le département. Néanmoins, cette offre, si elle est présente, semble malgré tout ne pas correspondre totalement aux attentes diversifiées des jeunes en particulier à partir du collège. Lorsqu'elle existe, la plupart du temps, l'offre culturelle est en décalage avec les besoins et les envies de ces jeunes. (extrait du porteur de parole à Pamiers avec les lycéens, à la question : "Ce que j'aimerais sur mon territoire : *"avoir des concerts d'artistes plus connus et appréciés par les jeunes"* (Lycéenne, 17 ans, Varilhes). En effet, malgré la présence de l'Estive (Scène Nationale de Foix et de l'Ariège) ce lieu ne ressort pas comme un lieu fréquenté par les jeunes (adolescents et jeunes adultes), ces derniers préférant s'adonner la plupart du temps à des activités sportives ou de plein air (cf porteur de parole réalisé sur le campus de Foix auprès des étudiants). Ces jeunes ne se retrouvent pas dans l'offre culturelle locale, du fait d'une accessibilité rendue complexe par un manque de visibilité de l'offre ainsi qu'un manque de mobilité pour les jeunes qui limite finalement la découverte des loisirs, et ce, malgré l'existence par exemple de l'association Art'Cade. Certaines initiatives sont toutefois à valoriser car elles ont du succès, comme celles mises en place par le PAAJIP à Foix (Projets de jeunes: festival foire de rue qui est intergénérationnel / projet sac ados : aide pour partir en voyage en autonomie.). Sur beaucoup d'autres territoires, on note une problématique liée au manque d'offre culturelle instituée (que chaque territoire résout à sa façon à l'instar des EPCI limitrophes de la Haute-Garonne comme la CC Arize-Lèze qui table sur la proximité avec Toulouse). Ces manques culturels identifiés touchent particulièrement les publics adolescents et étudiants ou de jeunes adultes, mais dans une

moindre mesure les enfants dont l'accès à la culture est beaucoup plus lié à la structure familiale et aux différents espaces de loisirs (école, accueils péri- et extra scolaires).



**Il ressort une demande de diversité de l'offre culturelle présente sur le territoire. Les pratiques culturelles majoritaires des jeunes restent celles effectuées à domicile, en individuel (pratiquer des activités artistiques, jouer aux jeux vidéos, écouter de la musique, regarder des films, des séries ...).**

#### Numérique



Dans leur grande majorité, les activités culturelles des jeunes se déroulent à domicile et les nouvelles technologies occupent une grande place dans la structuration de leur quotidien. Les pratiques des jeunes d'aujourd'hui se tournent toujours plus vers le numérique, en particulier depuis la pandémie de Covid-19 début 2020. Leurs envies tournent autour du sport et du numérique. La culture numérique prenant ainsi le pas d'une certaine manière sur l'offre culturelle locale. Aujourd'hui le numérique dessine de nouveaux territoires, et permet aux jeunes de se relier virtuellement à des territoires numériques ou bien réels à des échelles plus larges. Afin de réagir face au désintérêt des points d'information jeunesse classiques face au numérique, le service jeunesse de la Mairie de Tarascon-sur-Ariège tente aujourd'hui d'utiliser l'application Tik Tok afin de capter les jeunes et de les intéresser aux activités proposées par le service dans le but de les accompagner par la suite dans différents projets.

## Prospective

Être jeune en Ariège signifierait pouvoir s'investir dans une salle de spectacle nationale autogérée, avoir accès à des lieux et événements culturels présents sur tout le territoire, assister à des concerts avec des artistes en vogue. Au mois de juin 2050, les jeunes participent au grand festival de l'Ariège à Massat. (3 scénarios sur 11)

Mais être jeune en Ariège avec l'accroissement de l'importance du numérique, pourrait aussi être la fin des loisirs de pleine nature, à travers la numérisation des divertissements et sociabilités pour pallier les problèmes liés à la mobilité. Cette systématisation du recours au numérique impliquerait alors une dépendance à celui-ci dans tous les domaines de la société : logement, loisirs, éducation / formation, culture, emploi etc (3 scénarios sur 11 imaginés)

L'Ariège de demain, pourrait être aussi une révolution des temporalités pour une autre forme de société éducative. Il existerait des aires de jeux éphémères, mobiles, permettant de s'adapter aux profils des jeunes sur le territoire, à travers des infrastructures qui évoluent avec l'âge des jeunes. En parallèle, cela s'accompagnerait de la présence de beaucoup plus de lieux de convivialité pour les jeunes (aires de jeux, city-stade, skate-parc...).

## \* Enjeux

- Le déploiement d'une offre culturelle concertée avec les jeunes et notamment les adolescents et les jeunes adultes
- L'amélioration et l'accroissement du nombre de lieux de convivialité pour les jeunes (à l'échelle locale)
- La structuration et le renforcement du lien avec les acteurs des milieux socio-culturels locaux dès l'entrée au collège (à l'échelle des EPCI)
- La valorisation de l'implication des jeunes filles au sein des dispositifs existants (MJC, service jeunesse, espace jeune...) afin de leur donner une plus grande place (à l'échelle départementale)
- La réduction de l'insécurité sur les lieux de formation et les lieux de convivialité des jeunes au niveau local
- Le développement de formats adaptés pour parvenir à communiquer avec les jeunes
- Le travail sur les préjugés des habitants envers les jeunes au niveau local et qui soit porté par TE09
- L'amélioration du dialogue intergénérationnel au niveau local

## 2. Les territoires d'identité, de représentation, de projection et d'engagement

En ce qui concerne les représentations territoriales, deux types de territoires ont été identifiés en lien avec les questions d'identité, de représentation, de projection et d'engagement :

- **Les territoires d'attachement** qui sont des territoires sur lesquels se construit un lien affectif permettant une identification et une appartenance forte au territoire.
- **Les territoires d'accueil** qui voient de nouvelles populations arriver notamment depuis les pôles urbains. Cette arrivée de population renforce le besoin d'équipements, services, et dispositifs à destination de tous les jeunes.

### a. Les territoires d'attachement

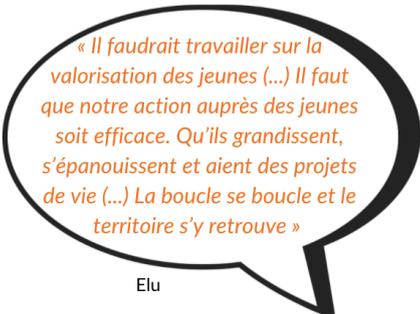
Les territoires d'attachement désignent les lieux, les espaces de vie, les périmètres d'action auxquels sont attachés les jeunes ariégeois et qui constituent de fait un territoire particulier « *qui souligne un lien affectif entre des individus et des lieux familiers.* » (Altman et Low, 1992).

L'attachement au territoire est quelque chose qui revient très souvent chez les jeunes ariégeois, avec une grande majorité des jeunes dans le Couserans qui souhaitent rester là où ils vivent aujourd'hui, tout comme autour de Foix où il y a également une volonté de rester sur le territoire car on « *y apprécie la solidarité* ». Également, les jeunes qui partent ailleurs reviennent souvent, soit après leurs études, soit après une expérience professionnelle. De plus, ils affichent une réelle volonté de s'impliquer dans les affaires locales pour, entre autre, « *aider et participer pour les générations qui montent* ».



« Les jeunes ont un avis, une parole, nous voulons la mettre en avant »

Animateur jeunesse



« Il faudrait travailler sur la valorisation des jeunes (...) Il faut que notre action auprès des jeunes soit efficace. Qu'ils grandissent, s'épanouissent et aient des projets de vie (...) La boucle se boucle et le territoire s'y retrouve »

Elu

Pour valoriser cet attachement au territoire il y a donc besoin d'accompagner ces jeunes, de leur ouvrir les portes de la vie locale afin qu'ils puissent s'y insérer et prendre à bras le corps les problématiques de leur territoire s'ils le souhaitent. Ainsi, des besoins de davantage de lieux d'informations pour les jeunes sont remontés, mais surtout, au-delà du besoin d'en créer ce qu'il faut c'est amener

à la fréquentation de ces lieux. Car le suivi et l'accompagnement de tous les jeunes est primordial pour leurs projets mais également pour capter les jeunes les plus en difficultés pour qu'ils ne sortent pas du système éducatif sans bénéficier des moyens qui sont mis à leur disposition.

Car des fragilités apparaissent aujourd'hui, « *les jeunes fréquentent de moins en moins les lieux d'information, avec le numérique, ils peuvent trouver tout sur internet* » (Cheffe du service Education Enfance - Jeunesse, CC Haute-Ariège). Il y a une réelle difficulté de captage et de suivi de ces jeunes, avec des difficultés de continuité et de rupture d'accompagnement du fait de la « *déterritorialisation* » des jeunes. Ils sont nombreux aujourd'hui à arrêter leurs études après le BAC ou un BTS car ils ont peur d'aller à Toulouse, faisant leurs études en fonction de l'offre présente sur leur territoire. Evidemment certains partent faire leurs études ailleurs, reviennent, mais peuvent avoir des difficultés à revenir du fait du manque d'emploi (notamment qualifié). Cela peut ainsi entraîner par ailleurs un réel problème d'identité chez des jeunes qui peuvent se sentir perdus.



### Numérique



Les pratiques numériques constituent de plus en plus un imaginaire territorial qui bouleverse les lectures plus traditionnelles des territoires et le rapport qu'entretiennent les individus et plus particulièrement les jeunes avec leur environnement plus ou moins proche. Les territoires numériques peuvent donc être tantôt des territoires de perspective et de désenclavement, tantôt des territoires refuges ou bien encore des territoires excluants. La dimension de désenclavement et de perspective via le numérique est particulièrement présente pour ce qui est des territoires d'attachement. Les outils numériques peuvent être un moyen important de mobilisation des populations et constituent une nouvelle forme d'engagement. L'utilisation de ces outils permettrait d'impliquer les jeunes de façon beaucoup plus forte sur ces territoires.

## Prospective

L'engagement des jeunes ariégeois sur leur territoire est ressorti dans 6 scénarios sur les 11 imaginés. Cet engagement peut se traduire par un investissement dans des associations, le développement d'initiatives, ou encore la contribution à des ateliers participatifs. Cet engagement implique le renforcement des solidarités et de la sociabilité sur les territoires, avec notamment des liens intergénérationnels favorisés.

L'ancrage territorial des jeunes ariégeois de 2050 a aussi été imaginé dans 4 scénarios sur les 11, à travers la réappropriation du territoire, la déconnexion à la nature et au local, ainsi que le maintien de la projection de ces jeunes sur ces territoires.

Les jeunes ariégeois y travaillent, après s'être formés dans d'autres territoires (2 scénarios sur 11).



## \* Enjeux

Alors comment favoriser cet attachement et permettre aux jeunes de se maintenir, de revenir, de s'impliquer et de s'épanouir au sein de leur territoire de vie ? L'enjeu serait de pouvoir accompagner les jeunes en se positionnant par rapport à leurs pratiques (usage des réseaux sociaux, internet) en lien avec leur attachement au territoire (favoriser le modelage de leur identité singulière) en favorisant par ce biais leur suivi et leur accompagnement à partir de l'attachement qu'ils ont pour leur territoire. Cela pourrait servir de base fertile pour la mise en place de politiques éducatives territorialisées afin de mieux capter les ressources vives des territoires de demain.

## *b. Les territoires d'accueil*

Les territoires d'accueil constituent la deuxième sous-catégorie des territoires appréhendés à travers le prisme de l'identité, de l'engagement et de la projection. Ces territoires se distinguent des territoires d'attachement au sens où il y est question de l'accueil de nouvelles populations, qui ont choisi de venir vivre en Ariège, pour diverses raisons dont la principale semble être le cadre de vie. Force est de constater que le département de l'Ariège attire relativement peu de jeunes : les nouveaux arrivants sont plutôt des retraités et des natifs de la région (Étude M1 APTER sur les Nouveaux Arrivants en Occitanie, 2021). Pour autant, parmi cette population de nouveaux arrivants, nous avons relevé la présence de familles avec notamment de jeunes enfants, ou encore des étudiants. C'est donc à ces profils familiaux et étudiants de nouveaux arrivants que nous ferons référence ici, car leur venue pose de nombreux enjeux pour leurs enfants, et les jeunes arrivants qu'ils constituent, ainsi que les étudiants.

### **\* Des profils et motivations de jeunes nouveaux arrivants diversifiés, reflétant des besoins variés en matière d'équipements et de services**

Les nouveaux arrivants viennent vivre sur ces territoires pour leurs aménités notamment paysagères et le cadre de vie privilégié.



Parent d'élève

La proximité avec les territoires urbains alentours favorise ce type de territoires et assure un facteur d'attractivité important. Le cadre de vie constitue un véritable produit de marketing territorial en Ariège, et donc l'exode urbain profite aux territoires du département. Mais cette attractivité implique des liens avec les territoires alentours et donc des circulations relativement importantes, renforçant le besoin de développer l'offre en termes de mobilité.

La crise du Covid a renforcé cette dynamique d'arrivée de nouvelles populations (principalement des jeunes couples avec enfants) qui sont venues vivre en Ariège grâce au développement du télétravail. Les territoires ariégeois accueillent des populations souhaitant bénéficier d'un cadre de vie privilégié, mais aussi des populations parfois très précaires, pour qui l'accès notamment au logement est plus simple dans ces territoires ruraux éloignés des pôles urbains, et sont pour eux en quelque sorte des refuges.

Les étudiants constituent aussi un public important de nouveaux arrivants qui viennent dans les territoires ariégeois pour des raisons de formation, mais aussi parfois en lien avec le cadre de vie.

Ainsi les populations de nouveaux arrivants en provenance des pôles urbains sont autant des personnes en rejet du mode de vie urbain, que des personnes qui ont dû quitter ces pôles urbains pour différentes raisons (coût de la vie trop important, etc), ou des personnes ayant choisi de venir vivre en Ariège de manière temporaire. Mais quelles que soient les motivations de ces populations, cela soulève des enjeux en matière d'offre d'équipements et services pour les jeunes parmi eux (enfants et étudiants). Dès lors, pour les jeunes arrivants, cela peut renforcer des problématiques déjà bien présentes pour le public des jeunes en général, notamment en matière de garde ou encore de déserts médicaux.

D'autant que ces problématiques constituent des freins non négligeables dans l'accueil et l'intégration à long terme de ces populations (CC Arize-Lèze, CC Haute-Ariège, ...), et donc dans leur épanouissement sur le territoire. En Haute-Ariège, le projet de « La maison des Cimes » illustre cette nécessité d'accompagnement des populations arrivantes précaires et en particulier des enfants dans leur ancrage au territoire et leur développement. Ce projet a pour objectif d'accueillir et de venir en aide aux mères isolées suivies par des associations et de permettre à leurs enfants de renouer avec l'école.

### **\* La reconnaissance des intérêts multiples de l'accueil et de l'intégration de ces nouvelles populations de jeunes au sein des territoires en vue de leur revitalisation et du développement du vivre-ensemble**

L'arrivée de nouvelles populations peut donc fortement contribuer à la revitalisation des territoires, dès lors que leur accueil et leur intégration au territoire sont réellement pris en compte par les acteurs locaux, à travers le développement ou le renforcement des équipements et services mis en place sur ces territoires. En parallèle des jeunes couples avec ou sans enfants, un autre type de nouveaux arrivants sur les territoires ariégeois est aussi particulièrement représenté : il s'agit des nouveaux arrivants venant vivre dans les territoires ariégeois en communauté. Ces populations achètent en groupe souvent des grandes propriétés pour y vivre en autarcie. Ce phénomène s'accompagne régulièrement d'une certaine tendance à la déscolarisation des enfants, en signe de rejet des institutions et du « système ».

Quel que soit le profil des nouveaux arrivants, la question de leur intégration semble être centrale, en particulier pour le public des jeunes de la petite enfance à l'arrivée à l'âge adulte. Les jeunes arrivants s'intègrent parfois très rapidement et facilement au sein de la population locale, en accédant aux différents services, équipements et modes de garde ou d'accompagnement présents sur les

territoires. Cette intégration au sens de la fréquentation des différents espaces et lieux des jeunes est d'ailleurs souvent renforcée par un engagement fort de ces jeunes ou de leurs parents sur les territoires. Mais certaines frilosités peuvent parfois ressortir aussi en matière d'intégration et de reconnaissance de ces populations, de la part des populations locales : exemple de la perception parfois négative des enfants issus de communautés vivant en autarcie.

Cette intégration des populations arrivantes est directement liée à l'attractivité des territoires car dès lors que les acteurs locaux n'arrivent pas à permettre l'épanouissement et donc le maintien de ces nouvelles populations sur les territoires, en particulier à travers la prise en charge et l'accompagnement du public jeune, l'objectif d'attractivité perd tout son sens. Il nous est apparu que parfois l'attractivité des territoires prime sur le « faire rester » qui passe par l'intégration des nouveaux arrivants et plus spécifiquement des jeunes arrivants, et la dimension collective, de communauté. Au sein de la CC d'Arize-Lèze par exemple, le moment charnière du passage au collège entraîne des départs de familles arrivées parfois quelques années auparavant, du fait de l'inadaptation du système de ramassage scolaire. Mais ce « faire rester » est bien la pierre angulaire de l'attractivité d'un territoire, et la condition sine qua non du maintien des populations (locales et nouvellement arrivées) sur les territoires et in fine de leur dynamisme.

Afin de favoriser cette intégration des nouveaux arrivants et l'épanouissement des jeunes sur ces territoires, il semble donc nécessaire de les valoriser et de permettre aux populations locales (dont les acteurs locaux) et nouvellement arrivées de se reconnaître mutuellement pour « faire société » à l'échelle des territoires.

## \* Les principaux constats liés aux territoires d'accueil

Des profils et motivations de jeunes nouveaux arrivants diversifiés, reflétant des besoins variés en matière d'équipements et de services :

- Exode urbain de familles qui viennent en Ariège pour le cadre de vie, et de familles précaires qui n'ont pas d'autres choix que de venir vivre dans ces territoires éloignés des pôles urbains
- Attractivité du territoire qui nécessite le développement d'équipements et services structurants, adaptés aux différents besoins des jeunes notamment en fonction des tranches d'âge

La reconnaissance des intérêts multiples de l'accueil et de l'intégration de ces nouvelles populations de jeunes au sein des territoires en vue de leur revitalisation et du développement du vivre-ensemble :

- Permettre l'inscription et l'appropriation du territoire par les jeunes à travers des dispositifs, services et équipements mis en place en direction du public enfant et plus globalement du public des familles
- L'intégration de ces populations dans les territoires et également l'intégration de ces publics au sein des territoires pour limiter les clivages entre locaux et nouveaux arrivants et permettre le "faire rester" des arrivants ainsi que le vivre-ensemble

Territoire caractéristique : CC Arize-Lèze en majeure partie, bien que cette dimension territoriale ait été perçue dans l'ensemble des territoires ariégeois



## Prospective

L'Ariège est présentée comme une terre d'accueil dans 9 scénarios sur les 11 imaginés : les jeunes arrivant de Toulouse et des pôles urbains, mais aussi des réfugiés climatiques, qui y viennent pour le cadre de vie, par engagement, ou du fait de la bonne desserte du territoire au niveau des mobilités.

L'arrivée de nouvelles populations de jeunes constitue une réelle plus-value pour le territoire (2 scénarios sur 11) : lui conférant une richesse interculturelle et une ouverture sur le monde plus importante.

Mais cette arrivée de populations est aussi source de clivages (3 scénarios sur 11) : les nouveaux arrivants remettent en cause l'identité et la culture ariégeoise, ce qui provoque des réactions identitaires chez les ariégeois « de souche », et différence de pratiques entre les jeunes locaux et nouveaux arrivants (mobilité, numérique, loisirs, engagement).



Des jeunes néoruraux qui viennent sur ce territoire pour le modèle militant et engagé de l'Ariège.



Jeunes issus de l'exode urbain en quête d'un cadre vie plus agréable en Ariège.



L'accueil des migrants climatiques nécessite la structuration et le renforcement des dispositifs d'accueil.

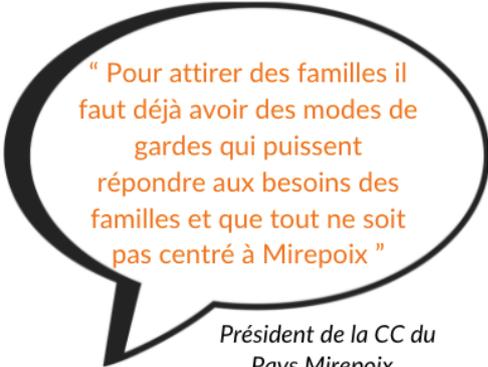
## Numérique



Les pratiques numériques constituent de plus en plus un imaginaire territorial qui bouleverse les lectures plus traditionnelles des territoires et le rapport qu'entretiennent les individus et plus particulièrement les jeunes avec leur environnement plus ou moins proche. Les territoires numériques peuvent donc être tantôt des territoires de perspective et de désenclavement, tantôt des territoires refuges ou bien encore des territoires excluants. Les territoires d'accueil dont ils sont ici question revêtent la dimension de désenclavement et de perspective via le numérique, qui permet l'installation de nouveaux arrivants ayant la possibilité de télétravailler depuis les territoires ariégeois. Pour autant, pour certains jeunes arrivant sur le territoire, le numérique peut aussi être un refuge excluant au sens où ces jeunes peuvent s'isoler et ne pas pratiquer les territoires où ils arrivent et donc à terme ne pas s'y intégrer, du fait de l'utilisation du numérique.

## \* Enjeux

- Ajustement des services et équipements aux évolutions des tranches d'âges et donc des besoins en présence, notamment dans les CC Arize-Lèze, CC du Pays de Mirepoix, CC du Pays de Tarascon, CC de la Haute-Ariège, et CA Foix-Varilhes.
- Articulation entre les territoires ariégeois, mais aussi avec les territoires alentours, pour assurer un fonctionnement complémentaire entre tous ces territoires (CC Arize-Lèze, CC Portes d'Ariège, CC du Couserans, CC du Pays de Mirepoix, ...).
- Intégration des nouveaux arrivants dans la population locale à travers la valorisation de ce public et le travail partenarial des acteurs pour répondre aux besoins de tous les jeunes, assurer la continuité d'accompagnement des jeunes et finalement renforcer le vivre-ensemble des territoires.



“ Pour attirer des familles il faut déjà avoir des modes de gardes qui puissent répondre aux besoins des familles et que tout ne soit pas centré à Mirepoix ”

Président de la CC du  
Pays Mirepoix

### 3. Les différents rapports au territoire

Les rapports au territoire sont très complexes à appréhender du fait de la diversité des pratiques et des représentations territoriales. Ils varient aussi selon les jeunes, les territoires, les tranches d'âges, et les temporalités. Les jeunes entretiennent donc un rapport au territoire qui est propre à chacune.

#### \* Ces jeunes sont très diversifiés

##### 5 profils types de jeunes

**Les jeunes dont l'ancrage territorial est ailleurs**



Proviseur de lycée,  
Lavelanet

« Ils ne savent pas ce qu'il se passe à Lavelanet mais ne recherchent pas non plus car ils ont un statut de consommateur. »

« Je veux pas aller à Toulouse moi, je suis une petite campagnarde »



Lycéenne, CC de Pamiers

**Les jeunes attachés au territoire (captifs mais heureux sur le territoire)**

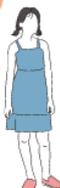
« Je suis là depuis 4 ans en Ariège, et ça fait 4 ans que j'ai envie de partir »



Lycéenne,  
CC de Pamiers

**Les jeunes piégés et subissant leur territoire**

« L'attachement, c'est plus tard qu'on s'en rend compte »



Surveillant au collège,  
Ax-les-Termes

**Les jeunes ambassadeurs du territoire ariégeois (les partis-revenus)**

« Certains choisissent le cadre plutôt que le travail »



Technicien jeunesse,  
CC du Couserans

**Les jeunes devenus ruraux par choix**

#### \* Différentes tranches d'âge qui impliquent des besoins spécifiques

- ▶ Les jeunes enfants de 0 à 3 ans qui ont des besoins particuliers de mode de garde (crèches, assistantes maternelles, etc).
- ▶ Les enfants de 3 à 10 ans qui ont des besoins de mode de garde (péri et extra scolaire), et pour qui les activités de loisirs, sportives et culturelles constituent des moyens forts d'émancipation et d'ouverture au monde.
- ▶ Les jeunes de 10 à 15 ans qui ont des besoins d'émancipation et d'ouverture au monde, et donc d'accompagnement, mais aussi des besoins importants de lieux de convivialité.
- ▶ Les jeunes de 15 à 18 ans pour qui l'accompagnement permet une émancipation plus importante et une ouverture, dans des territoires vécus qui s'élargissent avec aussi des besoins importants de lieux de convivialité.
- ▶ Les jeunes de plus de 18 ans qui ont des besoins forts de formation et/ou d'accès à l'emploi afin de s'inscrire réellement dans leur territoire de vie.

## \* Les différents rapports au territoire

Tous ces éléments font ressortir des manques et problématiques liés aux rapports aux territoires des jeunes. Malgré la complexité et la diversité de ce qui fait ou non territoire pour les jeunes ariégeois, et les différenciations territoriales, certaines tendances ont pu être dégagées. Celles-ci ont abouti à l'identification de quatre différents types de territoires vécus.

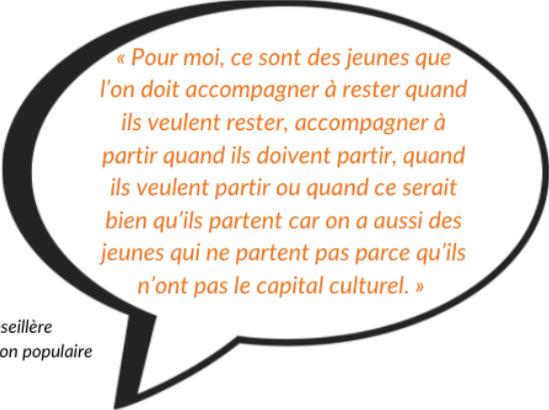
- **Les territoires cocons** : perçus comme rassurants et sécurisants pour différents profils de jeunes vivant en Ariège (ariégeois, étudiants, jeunes nouveaux arrivants, etc.) et qui ont la volonté de rester sans nécessairement questionner leurs envies d'ailleurs.
- **Les territoires pièges** : perçus comme insécurisants et parfois mal vécus par les jeunes du fait de la difficulté de déplacement avec dans certains cas le développement d'un sentiment d'abandon. Ce type de territoire se caractérise par les manques.
- **Les territoires tremplins** : génèrent un rapport fonctionnel au territoire avec un usage ponctuel. Les jeunes ne projettent pas de s'y installer mais ils participent à la vie locale.
- **Les territoires utilitaires** : génèrent un déplacement lié à un rapport intéressé au territoire, tel qu'une formation ou une activité ponctuelle. Ce sont des territoires de circulation dans lesquels les jeunes ne projettent pas de s'installer et de participer à la vie locale.

**Ces portraits non exhaustifs des territoires vécus par les jeunes permettent de rendre intelligible la complexité de ces rapports aux territoires. Ils permettent de révéler des enjeux et des tendances dans le vécu des jeunes entre les territoires et au sein des territoires. Il s'agira d'être attentif à ces enjeux et à ces tendances dans le projet de développement territorial.**

### *a. Les territoires cocons*

Les territoires cocons sont des territoires perçus comme sécurisants, rassurants pour des jeunes ariégeois qui sont généralement définis par un lien familial très important qui peut traduire dans certains cas un manque de projection au-delà du territoire de vie avec la volonté de rester, sans pour autant questionner des envies d'ailleurs.

Les jeunes veulent principalement rester dans leur territoire pour le cadre de vie qu'ils considèrent particulièrement agréable avec la présence proche de la montagne, de la métropole Toulousaine sans avoir les contraintes de la vie urbaine d'une grande ville. Ils s'y sentent globalement épanouis, en liberté, avec un fort sentiment d'appartenance qui est parfois valorisé par l'ancrage et l'implication au niveau local. Ainsi, parmi ces jeunes, certains quittent leur territoire (souvent pour les études) et reviennent y construire leur vie ; certains ne sont jamais partis mais rencontrent des difficultés à s'en extraire (même pour les études) en restant centrés sur la cellule familiale dans un périmètre très localisé et peuvent être impactés par un manque de possibilité d'ouverture au monde et donc de perspectives ou de projections en dehors de leur territoire. Pour la plupart de ces jeunes, leur territoire est finalement perçu comme un territoire sécurisant reflet de leur identité ariégeoise et quelque soit leur profil cette réalité de territoire vécu comme « cocon » doit être prise en compte dans les politiques éducatives. Mais d'un autre côté, certains jeunes ne sont pas dans une logique de « cocon » et veulent s'extraire à tout prix de leur territoire, pour différentes raisons, très souvent liées à un manque de projection et d'ouverture sur le monde (entre autres de mobilité culturelle) pour avoir suffisamment d'outils et perspectives afin de franchir le cap du départ de leur territoire. Pour autant ces jeunes n'y arrivent pas forcément. Globalement il ressort ainsi des inégalités d'accès à l'information entre les familles qui vont faire que les jeunes des familles les plus favorisées auront plutôt tendance à partir pour revenir, et les jeunes les moins favorisés auront tendance à rester sur le territoire, sans en partir. Ces derniers vont par exemple plutôt choisir la formation en BTS à proximité de chez, plutôt que l'université ou les classes préparatoires aux grandes écoles dans les grandes villes.



*« Pour moi, ce sont des jeunes que l'on doit accompagner à rester quand ils veulent rester, accompagner à partir quand ils doivent partir, quand ils veulent partir ou quand ce serait bien qu'ils partent car on a aussi des jeunes qui ne partent pas parce qu'ils n'ont pas le capital culturel. »*

Conseillère  
d'éducation populaire

## Prospective

Dans les scénarios produits il ressort souvent que les ariégeois sont attachés à leur territoire car ils ont conscience de la qualité du cadre de vie, les poussant à construire et à produire sur leur territoire beaucoup plus qu'auparavant (production alimentaire locale, artisanat,...)

Les jeunes d'Ariège sont toujours plus friands d'activités de pleine nature particulièrement développées malgré le fait qu'il y ait beaucoup plus d'exploitations agricoles du fait d'une augmentation des besoins de production alimentaire locale ces dernières années.

En somme, l'Ariège en 2050 est perçu comme un lieu de vie privilégié pour les jeunes ariégeois au regard d'autres territoires. Les relations sociales sont essentiellement structurées autour de liens affectifs plus ou moins forts qui se construisent autour d'expériences et d'engagements partagés, y compris à distance entre les différentes parties de l'Ariège.

## \* Enjeux

L'accompagnement à la parentalité semble primordiale tant il y a des besoins aujourd'hui pour réduire les inégalités qu'il peut y avoir sur l'émancipation des jeunes : asymétries, manque d'information, entraînant un manque d'ouverture et une forme de « repli » sur un territoire identifié comme « cocon » puisqu'il est perçu comme rassurant pour les jeunes, avec un certain attachement, mais dans lequel les plus défavorisés n'ont parfois pas la possibilité de s'extraire.

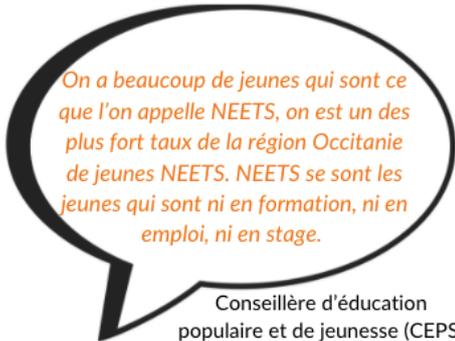
Par ailleurs, une aide à la scolarité des enfants de manière plus poussée semble nécessaire pour réduire les inégalités qui peuvent exister. Cela peut passer par l'aide aux devoirs, un meilleur accès aux activités sportives, notamment dans le cadre périscolaire mais aussi extra-scolaire, mais également par un accompagnement des enfants les plus fragiles, notamment ceux porteurs de troubles.

## *b. Les territoires pièges*

Ce territoire peut être qualifié d'insécurisant car est mal vécu par les jeunes ce qui peut les pousser à la violence, à la marginalisation voire aux addictions. N'ayant pas la possibilité de se déplacer et développant un sentiment d'abandon, ils ressentent de l'amertume vis-à-vis du territoire. On retrouve également un sentiment d'insécurité dans la vie quotidienne et dans les trajectoires de vie qui dévoilent de nombreuses fragilités.

### **\* Le rapport au territoire est davantage caractérisé par le manque**

Manques de moyens notamment dans la mobilité, manque d'infrastructures, manque d'offres de formation. La fragilité des jeunes sur ce type de territoire s'illustre notamment par des difficultés à s'ouvrir à d'autres territoires. Ils ont relativement peu d'attentes vis-à-vis de leur territoire, notamment en raison de la non-perception ou méconnaissance des possibilités en dehors de ce type de territoire. Bien que ce rapport au territoire s'illustre particulièrement dans le Couserans, nous avons tout de même observé ces tendances dans tous les EPCI ariégeois.



*On a beaucoup de jeunes qui sont ce que l'on appelle NEETS, on est un des plus fort taux de la région Occitanie de jeunes NEETS. NEETS se sont les jeunes qui sont ni en formation, ni en emploi, ni en stage.*

Conseillère d'éducation populaire et de jeunesse (CEPS) au « Service Education Jeunesse et Sport »

### **\* Des territoires qui ne se remettent pas de crises économiques et des problématiques liées à l'emploi**

La fermeture de certains services publics a engendré une baisse des effectifs. Il y a un manque d'offres d'emplois intéressantes et un manque global d'accompagnement sur certains jeunes. Cela engendre une passivité de la part des jeunes vis-à-vis de leur orientation et projection professionnelle.



*"Il y a ceux qui veulent revenir après les études mais il n'y a pas d'emplois donc c'est complexe"*

Couserans,  
Coordinateur des politiques jeunesse



*La moitié des 86 jeunes que je suis a des problèmes de mobilités ce qui complexifie la recherche d'emploi*

Pôle emploi Couserans

### **\* Des territoires de la dépendance**

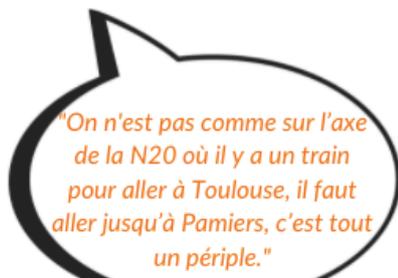
Au sens où il n'y a pas de projection (voire peur dans le processus de projection) dans d'autres types de territoires, et dépendance au sens addictions, qui comme le numérique, peuvent constituer une certaine forme d'échappatoire. On y retrouve la problématique liées au trafic de drogues et une croissance des conduites addictives : de l'alcool, des jeux, et cela notamment à Saverdun, Pamiers et dans le Couserans.

**\* Des territoires où les pratiques et les rapports au territoire s'inscrivent dans un périmètre très restreint, localisé et bien défini en raison du frein que représente la mobilité**

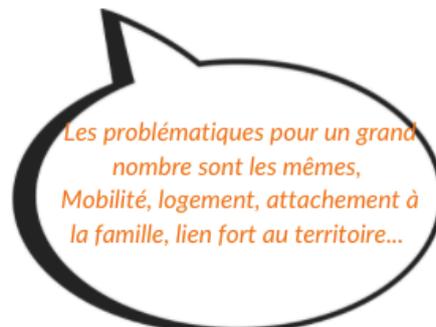
Comment circuler sans voitures ? On y observe de forts problèmes de mobilités : mobilités physiques et mobilités psychologiques. Ce qui induit un sentiment de vivre sur un territoire enclavé.



Proviseur du lycée Pyrène Pamiers



Président de la CC du Pays de Mirepoix



Technicienne au Conseil Départemental centrée sur la jeunesse et les sports

**\* Des territoires fortement marqués par des problématiques liées au choix de la formation**

Ces choix sont motivés par le fait de rester à tout prix sur le territoire. L'intégration dans un autre établissement scolaire génère des peurs. Ainsi, les jeunes vont faire des choix de cursus pour rester sur le territoire. D'autre part, il existe une problématique à propos des étudiants ariégeois partis faire leurs études en dehors du territoire mais qui abandonnent au bout de 3 mois.

**\* Des territoires isolés qui rendent complexifiant le fait d'arriver à capter les jeunes et leurs problématiques**

Exprimer ses réflexions autour de la sexualité, du genre, des orientations sexuelles ainsi que des problématiques familiales peut être plus difficile.



salarié au PAEJ  
Pamiers et Tarascon



Directeur Lycée pro de Foix



Coordinatrice jeunesse, Saverdun

**\* Des territoires aux centres-bourgs peu accueillants voire insécurisants**

## Prospective

Les jeunes sont plus épanouis dans deux scénarios sur les 11 imaginés. Ils ont retrouvé leur place dans la société et ont davantage confiance en eux et en l'avenir.

Les jeunes sont en repli et isolés dans 3 scénarios sur les 11. Contraints de rester sur l'Ariège et otages de leur territoire, ils cherchent à s'émanciper notamment à travers le numérique.

## \* Enjeux

### La place des jeunes dans les politiques sectorielles

- Besoin d'accompagnement, de compréhension des problématiques auxquelles ces jeunes sont confrontés ainsi que de reconnaissance de leur présence, des possibilités qui s'offrent à eux et des initiatives portées sur ce type de territoire.
- Lutte contre le fait que les jeunes ne sont pas perçus ou parfois mal perçus par les acteurs sur ce type de territoire.

### Les addictions

- Travail de prévention sur « comment on fait la fête, sans boire, sans consommer ? » et sur les dangers liés aux addictions.
- Se questionner sur la mauvaise représentation des jeunes qui consomment de la drogue.

### Les lieux de convivialité

- Création de lieux de convivialité et de rencontres pour les jeunes.
- Renforcement des dispositifs et lieux qui permettent de capter les jeunes à partir du lycée.

### La mobilité

- Développement des réseaux de transports performants afin de lutter contre l'isolement.

### *c. Des territoires utilitaires*

Ce rapport avec le territoire génère un déplacement lié à un intérêt concret, sans nécessairement s'inscrire dans une perspective claire d'installation et de projection dans le temps et dans l'espace. Ce vécu du territoire correspond davantage aux territoires accueillants des internats (Vicdessos, Pamiers, Foix, etc.).

Ce ne sont pas des territoires vécus, c'est-à-dire appropriés par les jeunes. Ce sont des territoires pratiqués sur lesquels les jeunes ont un rapport intéressé. Du fait de leur caractéristique utilitaire, ils génèrent des dynamiques de circulation.

Certains jeunes viennent dans un territoire seulement dans la perspective d'un parcours scolaire (par exemple : collège de Montagne du Vicdessos). S'il y a des aménagements périscolaires pour eux, ils ne s'identifient pas comme habitant le territoire : "je ne vis pas ici, je vis à Toulouse" (collégienne de l'internat de Vicdessos). Dans les faits, ces jeunes vivent sur le territoire mais ils ne se sentent pas y appartenir, pourtant ils y sont 5 jours par semaine. Ils s'en sentent détachés car leur cellule familiale n'est pas présente, certains rentrant tous les soirs d'autres rentrent chez eux les week-end, parfois hors du département. Ils ont pour unique activité sur le territoire leur présence dans leur établissement et ne pratiquent pas ou très peu d'activités culturelles ou sportives sur leur territoire d'étude.

Les pôles universitaires et d'enseignement supérieur présents notamment à Foix constituent des lieux utilisés par les étudiant.es et représentent parfois leur unique attache au territoire.

Les jeunes présents sur ce type de territoire ne sont pas impliqués dans la vie locale, ils sont dans une logique de consommation qui prime sur les logiques de construction et d'implication dans la vie locale : "Il est facile de les faire venir sur des événements ponctuels mais difficile de les faire s'engager sur un temps plus long. Les jeunes sont plus dans une logique de "consommation" que de participation directe à l'organisation, la création d'évènements ou la mise en place de projets." (Animateur jeunesse.)

## Prospective

Dans cette Ariège, c'est la fin des loisirs de pleine nature, qui sont supplantés par la numérisation des divertissements et sociabilités. Le territoire est vécu de façon virtuelle et non plus géographique.

Les mobilités des jeunes se font sur de courtes distances, permettant de répondre aux besoins primaires/vitaux (se soigner, se nourrir, etc.).

Les projections des jeunes ne se font pas à l'échelle du département, mais de manière locale et numérique liées aux loisirs.

## \* Enjeux

- Encouragement de l'ancrage territorial pour permettre aux jeunes "hors-sol" de sortir de leur isolement.
- Identification des manques et besoins de ces jeunes pour qu'ils s'investissent davantage sur leur territoire.
- Renforcement de l'information et communication auprès des jeunes sur ce qu'il se passe sur leur territoire.
- Articulation entre les acteurs locaux pour permettre une communication efficace auprès des jeunes.
- Mise en cohérence des territoires et des acteurs pour limiter les ruptures dans l'accompagnement des jeunes.

#### *d. Des territoires tremplins*

Ce rapport au territoire s'illustre par le projet pour les habitants d'y rester un certain temps puis partir par la suite. L'attente vis-à-vis du territoire est donc fonctionnelle, et l'usage qui en est fait est ponctuel.

Ce rapport au territoire concerne notamment les étudiants qui se font un réseau lors de leurs études, et qui se forment pour ensuite partir du territoire. Il s'agit par exemple de jeunes provenant de l'ensemble du territoire français qui viennent sur ces territoires spécifiquement pour leur offre de formation et pour leur cadre de vie.

Le rapport qu'entretiennent les jeunes concernées donne lieu au développement de fortes solidarités sur le territoire, en lien avec l'idée de création de réseaux amicaux, professionnels, estudiantins. Les jeunes qui entretiennent ce rapport au territoire sont impliqués dans la vie locale qu'ils apprécient particulièrement, bien qu'ils n'aient pas vocation à y rester sur le long terme, comme l'illustre cette réponse d'un étudiant fuxéen à la question "Ce que j'aime sur mon territoire, c'est ..." à travers le dispositif du porteur de parole : "Le caractère social de l'Ariège (assos, rencontres, évènements, alternatives)".

Au-delà des jeunes étudiants, ces territoires concernent aussi des populations de jeunes qui viennent s'y installer particulièrement en raison du faible coût de l'immobilier. Dès lors, à l'image des nouveaux arrivants qui ont dû quitter les pôles urbains en raison du coût trop important de la vie dans ces derniers, certaines familles ou certains jeunes viennent vivre temporairement et de manière transitoire sur certains territoires où le coût de la vie le leur permet. Ces territoires constituent donc des tremplins pour ces populations qui s'en émancipent dès qu'elles en ont l'opportunité.

#### **Prospective**

Ce rapport au territoire dans une perspective proche a été imaginé dans le cadre des scénarios envisagés, avec l'idée que les jeunes se projettent sur le territoire, mais avec des projets à court terme, notamment par rapport à l'emploi. Du fait de l'accès au numérique mais aussi des tensions et conflits qui freinent cette projection.

## \* Enjeux

- La prise en compte de ces jeunes dans les dispositifs, et par les acteurs locaux pour assurer leur intégration
- Le maintien des dispositifs d'accompagnement de ces jeunes qui souhaitent quitter le territoire, pour garantir la continuité de ce vécu du territoire

---

### **3- L'articulation des temporalités : des moments de la vie quotidienne jusqu'aux trajectoires de vie de la jeunesse ariégeoise**

---

#### ***1. Des temporalités de la vie quotidienne aux trajectoires de vie, l'indispensable prise en compte des temps par les territoires***

La population de l'Ariège se caractérise par une faible densité de population (30 hab/km<sup>2</sup>) et se situe au sein d'un département disposant d'une topographie multiple : entre plaine d'Ariège, piémont et haute montagne. Ces éléments démontrent le caractère rural et montagnard du territoire ariégeois, cela impacte directement les rythmes et les trajectoires de vie des jeunes du territoire.

Il s'agit ici de rendre compte des temporalités de vie des jeunes sur les différents territoires qui composent l'Ariège, considérant que tout projet de territoire gagne à intégrer aujourd'hui une dimension des temps de vie et des rythmes sociaux. On peut retenir une première définition de la temporalité comme le "caractère de ce qui est dans le temps, de ce qui appartient au temps". Autrement dit, ce sont les moments de vie et des rythmes de vie appréhendés à travers différentes périodes de la vie des jeunes. Deux types de temporalités seront étudiés dans ce développement :

- Le premier concerne les trajectoires de vie, autrement dit les différentes étapes de vie du jeune depuis la petite enfance jusqu'à l'âge adulte, qui génèrent des pratiques, besoins spécifiques, qui donnent à voir des rapports au territoire différents et qui sont marquées par des phases de transitions qui génèrent des ruptures, tant dans les parcours territoriaux, que dans l'accompagnement.
- Le deuxième axe sera de s'intéresser aux temporalités du point de vue des différentes durées : jour, semaine, week-end, mois, saison, année qui font alterner rapidement différents temps éducatifs, de loisirs, de vacances, familiaux...

Les différents temps doivent s'articuler ensemble, certains étant assez poreux (scolaires et périscolaires). Il serait intéressant que la coordination soit complémentaire dans le déroulé des différents temps et cela dans des temporalités différentes. Sans oublier la place prédominante des différents acteurs qui entourent et accompagnent les jeunes : cellule familiale, professeurs, animateurs, bénévoles, entraîneurs, et groupe d'amis !

La question de la temporalité doit être mise en relation avec les territoires. Ces derniers sont des espaces géographiques, portés, animés par des collectivités/établissements/acteurs associatifs/institutionnels qui mettent en œuvre des projets. Lire un territoire, c'est observer et comprendre les temporalités de ceux qui y vivent et le parcourent. Celles des jeunes dans le cas de notre étude. C'est ainsi faire apparaître et prendre en considération les étapes du cheminement de vie, les besoins comme les opportunités qu'elles génèrent. Être en capacité de constater l'élargissement du territoire vécu des jeunes à travers les mobilités, de constater les transitions et ruptures dans les différentes étapes de la vie d'un jeune ou encore de mettre l'accent sur l'accompagnement et l'investissement des acteurs sur les différentes tranches d'âge de la vie d'un jeune. Autant de dimensions qui viennent questionner, bousculer l'action souvent inscrite dans des périmètres fixés.

Mettre l'accent sur la temporalité est donc une façon de répondre à une égalité d'accès aux droits de tous les jeunes, de les accompagner dans leur citoyenneté, de leur offrir l'opportunité d'accéder à des services, et de pouvoir réaliser leurs ambitions et projections aux différents âges.

L'approche par les temporalités devrait donc être globale. Il devrait y avoir de la cohérence et de la complémentarité entre chaque temps et chaque espace d'accueil pour le jeune. Le mille-feuille territorial, du bassin de vie au département en passant par le communal et l'intercommunal, propose ou non des réponses à ces configurations temporelles. Selon l'âge, les activités et les besoins évoluent : y-a-t-il un accompagnement dans ces différentes étapes ? Quelle place et rôle des politiques éducatives dans la saisie de ces temporalités et l'adaptation de leurs actions ?

Cette partie vise à explorer les différentes temporalités selon les tranches d'âges et selon les différents moments de la jeunesse ariégeoise. L'ensemble permettra d'identifier des tendances et des grandes orientations à l'échelle locale et départementale, en mettant l'accent sur des différenciations territoriales et ainsi de mettre en lumière certains enjeux.

## ***2. Découpage des tranches d'âge par territoire et mise en avant des temporalités chez les jeunes***

**Méthodologie :** Afin de répondre à la question des temporalités, nous avons pris principalement les données récoltées au sein des entretiens avec l'ensemble des acteurs et en particulier les coordinateurs jeunesse des territoires. A partir des éléments issus du terrain (jeunes, acteurs) et des réalités territoriales, un éclairage est apporté ici sur les principaux problèmes et dynamiques par EPCI. Bien que ceux-ci ne soient pas exhaustifs, ils permettent de mettre en lumière un certain nombre de différenciations territoriales, et des éléments communs aux territoires ariégeois.

<b>Données</b>	<p>Les différentes tranches d'âge</p> <p>Entretiens</p> <p>Les cartes participatives</p> <p>Les porteurs de paroles</p> <p>Projet départemental 09</p> <p>Photographie des jeunesses Ariégeoises</p>
----------------	--

**\* La communauté de communes du Couserans**

0-3 ans	<p>Sur cette tranche d'âge, le manque d'offre se fait ressentir. Comme vu dans une crèche à Oust, faire garder ses enfants n'est pas simple, les assistantes maternelles se font rares tandis que l'offre de crèche collective ne répond pas à la demande (liste d'attente). Les soucis engendrés par ce manque est la non-installation de potentielles familles sur le territoire. Une rupture est présente en termes d'accueil des enfants en bas-âge.</p>
3-10 ans	<p>Les établissements primaires, gérés par l'échelon communal, ont une bonne gestion des différents temps : par exemple, les déplacements à la piscine municipale de Saint-Girons sont assurés et les partenariats avec les différentes structures du territoire se sont mis en place. Le Couserans est aussi une terre d'expérimentations : des écoles alternatives voient le jour comme à Moulis. Ces alternatives peuvent occasionner des fermetures de classes dans les écoles de la république (pas assez d'élèves) et donc mettre en difficulté la socialisation et l'apprentissage des jeunes qui se retrouvent soit dans des classes à double niveau, soit obligés de changer de commune.</p> <p>Une première vraie rupture arrive lors du passage au collège, les jeunes doivent se rendre dans des établissements dans la commune où se trouve le collège, et cela engendre déjà des changements importants : internat, temps de trajet à rallonge, éloignement familial, etc.</p>
10-15 ans	<p>Cette tranche d'âge a été analysée grâce notamment aux entretiens réalisés sur la commune de Seix. Les données montrent un réel attachement des jeunes au territoire, pour le cadre familial mais également pour le cadre de vie attrayant.</p> <p>A cet âge là, les problématiques de mobilités se font ressentir mais l'émancipation est moins marquée que pour les 15-18 ans, cela est moins évoqué comme une fatalité. Le problème des mobilités dans un territoire comme le Couserans est principalement les temps de transport qui sont relativement importants.</p> <p>Au niveau scolaire, la temporalité est très bien valorisée, les enseignants sont au coeur d'un accompagnement envers l'ouverture au monde des enfants (voyages scolaires, partenariats avec les associations sportives, etc.) et le LECGS (Loisirs Education &amp; Citoyenneté Grand Sud), organisme s'occupant du péri-scolaire, met des activités et évènements en place.</p> <p>Cependant, cette tranche d'âge connaît une deuxième rupture, les jeunes vont encore plus loin pour poursuivre leur scolarité (lycée) et s'éloignent un peu plus de leur famille tout en perdant également du trajet de transport ou du temps familial (internat).</p>

15-18 ans	<p>Beaucoup de jeunes s'orientent vers des formations présentes sur le territoire par défaut. <i>“Toulouse peut être une ville effrayante pour les jeunes”</i> (coordinateur jeunesse du Bas Couserans). C'est-à-dire que les choix post-collège sont pour beaucoup orientés vers les formations du territoire. Il faut préciser que partir étudier ailleurs ne permet pas de revenir sur le territoire car l'offre d'emplois avec qualification est faible sur le territoire ariégeois.</p> <p>Saint-Girons rassemble la majorité des offres de commerces et de services. La présence de 3 lycées (deux professionnels et un général) concentrent la majorité des jeunes du territoire qui ont entre 15 et 18 ans.</p> <p>Cependant, les différents entretiens réalisés mettent en lumière que les jeunes ne se saisissent pas des différentes temporalités sur une journée, des temps d'activités sportives, culturelles ou même d'intérêt pour le territoire ne sont que faiblement investis.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le temps scolaire est utilisé par défaut pour ceux du territoire ;</li> <li>• Le temps scolaire est utilisé par volonté par ceux qui viennent de loin. Ce sont des toulousains, des perpignanais qui viennent ici pour l'offre de formation et qui sont internes sur Saint-Girons ;</li> <li>• Le temps libre et extra-scolaire est faiblement investi, pour beaucoup c'est un temps social, de regroupements avec d'autres mais ils sont majoritairement passifs ;</li> <li>• Le temps du week-end est un moment familial où l'on se retrouve dans des petits comités avec ses amis au sein du village ou chez soi (pour les ariégeois);</li> <li>• Le temps de transport pour les non-internes est considérable, certains font 1h30 de trajet par jour pour rejoindre l'établissement</li> </ul>
18 ans et +	<p>La rupture est forte pour cette tranche d'âge. Certains jeunes ne souhaitent pas poursuivre leurs études et se retrouvent esseulés. Beaucoup tombent dans les addictions (jeux vidéos, alcools, drogues).</p> <p>Saint-Girons a vu se développer au sein de son centre-bourg des lieux à éviter, où l'insécurité est prédominante que beaucoup de lycéens évitent (rive gauche du Salat).</p> <p>Pour ceux qui trouvent un emploi sur le territoire, l'ennui est tout de même présent. <i>“A fuir”</i> a évoqué sous le coup de la rigolade un vétérinaire de 30 ans qui habite à Saint-Girons. Le marché est un des seuls moments pour se retrouver mais il n'est pas un espace de rencontre adapté aux jeunes.</p> <p>Les emplois qui découlent des formations proposées sur le territoire ne sont pas forcément qualifiés. Les trajectoires de ceux qui veulent poursuivre dans des études supérieures, sont pour beaucoup des trajectoires où ils partent et ne reviennent que rarement sur leur territoire. La tranche d'âge des 18 et + est faiblement atteignable. Les quelques personnes présentes, travaillent ici mais, étant mobiles, se déplacent plus aisément et vont donc régulièrement à Saint-Gaudens, Muret ou Toulouse.</p>

## • Approche des temps pour la CC du Couserans

Ce vaste territoire à fort caractère rural et montagnard se caractérise par des temps de trajet importants et la présence d'une seule centralité : Saint-Girons. Elle concentre lycées, équipements sportifs, offre culturelle et commerciale. Les parcours de vie dans le Couserans sont représentatifs d'un milieu rural et montagnard :

- Des ruptures parfois mal vécues entre les différents temps longs, comme le passage au collège, puis au lycée avec les changements de commune lors des changements d'établissements. Ces modifications engendrent donc des externalités : éloignement du lieu de résidence familial, nouvelle façon de vivre (internat, nouvelles relations sociales, nouvelles mobilités avec dépendance des parents et des transports en commun. L'articulation des temps dans une journée est compliquée, notamment pour réaliser des activités extra-scolaires ou pour profiter des temps de loisirs. L'offre peut être insuffisante en termes de services et de commerces.
- Des temporalités sur les journées pas investies par les jeunes et/ou sources de tensions, de mal vivre. Le temps périscolaire et extra-scolaire peut être délaissé (à cause des trajets, manque d'offre, manque d'investissement des jeunes ou des offres inadaptées en matière horaire par exemple). *“Beaucoup d'élèves ont 1h de trajet matin et soir pour venir au collège” “Notre collège ne dispose pas d'internat”* (Directrice de Collège)
- Un territoire isolé et enclavé, avec des conditions climatiques et topographiques qui sont à prendre en compte dans les temporalités des jeunes : recours à la cellule familiale importante, manque de mobilités.
- La tranche des 0-10 ans est marquée par un manque d'offre de la part des services publics (liste d'attente, fermeture des classes) et donc des difficultés pour scolariser les élèves. Certains parents se tournent vers des écoles alternatives où les différentes temporalités sont réfléchies différemment (l'enfant est totalement libre sur ces choix).
- L'accompagnement est prégnant au niveau du collège, avec un vrai suivi et de vrais projets pour les élèves et leur développement personnel. Cependant, au niveau du lycée une vraie rupture se ressent, la proximité entre les deux acteurs n'est plus et l'accompagnement se fait difficilement.

\* *La communauté de communes de la Haute-Ariège*

0-3 ans	Ce qui ressort est la baisse de natalité et la forte présence de maisons secondaires. Cela implique une non-présence à l'année qui entraîne une désertification (médical notamment) et donc des installations encore moins nombreuses pour le territoire.
3-10 ans	Les modalités sont différentes dans ce contexte montagnard où la démographie est assez faible. Les classes uniques sont présentes, les liens entre enseignants et élèves sont forts et l'apprentissage social et sociétale sera différent d'un milieu urbain : <i>"Il y a une forte solidarité sur le territoire"</i> (Directrice d'école élémentaire)
10-15 ans	Les jeunes de cette tranche d'âge sont très proches de la nature. Ils ont grandi dans un contexte montagnard unique, et sont donc très proches de cet environnement là. Cependant, les manques en termes de services et de commerces se font ressentir. Ce sont des espaces faiblement pourvus en termes d'offres, il faut parcourir de grandes distances pour les enfants (et donc pour les parents). Le sport est ultra présent au quotidien, le reste des activités correspond à du lien social en petit comité ou à la maison. Généralement sport et relations sociales sont très liées. De plus, les jeunes ont à disposition des évènements et de l'animation territoriale : <i>"Il y a beaucoup d'associations pour un fond de vallée"</i> (Présidente de l'école de musique)
15-18 ans	<p>Une fois arrivés dans cette tranche d'âge, les jeunes partent en formation dans les terres ariégeoises. Il y a automatiquement moins de proximité avec eux et également un manque de connaissance de la part des acteurs éducatifs sur le territoire sur les attentes de ces jeunes.</p> <p>De plus, et cela est transversal pour les jeunes dans cet EPCI, il y a une inégalité socio-spatiale entre les jeunes issus d'Ax-les-Thermes et ceux des autres communes. L'accessibilité directe du train permet un ralliement vers des centralités comme Foix ou encore Toulouse. L'avantage que tire beaucoup d'acteurs de ce territoire, c'est l'obligation des jeunes d'<i>"aller voir ailleurs pour se construire"</i> (Elu Mairie d'Ax-les-Thermes et CPE du Collège)</p>
18 et +	<p>Une grande particularité de cette intercommunalité est la raréfaction des jeunes pour la tranche d'âge des 16-30 ans. Lycée, études supérieures, emplois, les projets professionnels sont difficilement constructibles au sein de ce territoire montagnard. Ceux qui restent là où ils ont grandi, reprennent les activités familiales ou intègrent des branches de métiers spécifiques au territoire.</p> <p>Les jeunes se concentrent à Ax-les-Thermes ou dans les pôles ariégeois (Tarascon, Foix) ou ailleurs afin de travailler. Dans ce territoire, ce qui est vraiment exploité pour les jeunes, c'est le travail de saisonnier. Avec les activités sportives, les emplois dans le tourisme vert (estival) et blanc (hivernal) sont prisés par les jeunes.</p>

- **Approche des temps pour la CC de la Haute-Ariège**

Ce vaste territoire de montagne présente des problématiques spécifiques liées à sa taille et sa configuration géographique (rupture territoriale en hiver pour le Donezan du fait de la fermeture pendant plusieurs mois du col de Pailhères, vallée éloignée du Vicdessos). Les jeunes s'insèrent dans des schémas de vie différents par rapport à d'autres EPCI.

- De manière générale, les jeunes en Haute-Ariège dépendent des parents tout au long de leur trajectoire de vie. Il n'y a pas forcément de rupture radicale au primaire et au collège, le territoire est montagnard, il travaille à l'échelle des vallées et la solidarité est telle que les jeunes sont au centre de l'attention des acteurs du territoire. L'offre culturelle et sportive est présente et les temps scolaires, péri-scolaires et extra-scolaires se lient correctement.
- L'étape du lycée est une rupture pour les jeunes. L'accompagnement est difficile et le jeune se construit par lui-même.
- L'attrait territorial pour les jeunes est donc très axé nature et pratiques sportives. Cela entraîne des trajectoires de vie spécifiques au territoire : les projets de vie se font ailleurs et les jeunes reviennent dans leurs terres natales de temps en temps, les jeunes reviennent après le lycée sans formation et deviennent invisibles dans le paysage, les jeunes sont formés ailleurs et reviennent travailler mais dans des métiers spécifiques où ils viennent faire les saisons. Enfin, certains jeunes quittent définitivement le territoire.

\* *La communauté de communes de Tarascon-sur-Ariège*

0-3 ans	Il y a une bonne gestion des structures qui accueillent les enfants en bas-âge (crèche qui pilote les lieux de garde par des partenariats). L'enjeu pour cette classe d'âge est la formation de personnels compétents pouvant venir renforcer l'offre en termes de garde. Si on accentue ces métiers sur le territoire ariégeois, on facilite l'installation de nouvelles familles, démarche déjà présente avec l'arrivée de citadins : <i>"Il y pas mal de nouvelles personnes qui viennent pour le télétravail"</i> (Directrice de crèche)
3-10 ans	Les contextes familiaux s'ajoutent aux différentes trajectoires de vie des jeunes. Dans ce territoire et cela est fortement présent dans cette tranche d'âge, il y a beaucoup de familles mono-parentales. Cela peut changer la donne pour les jeunes : situation financière compliquée, manque d'accompagnement dans les mobilités (se rendre au sein de centres sportifs ou culturels, etc.), la cellule familiale accompagne difficilement le jeune dans son émancipation.
10-15 ans	Comme dans beaucoup d'EPCI, le collège est une étape solidaire et pédagogique où l'enfant est en apprentissage et en ouverture sur la culture, l'art, la mixité mais l'ouverture aux territoires plus urbains est difficile. La peur est présente chez les jeunes et le cadre collège est tout de même une éducation à l'échelle locale, les bouleversements arrivent plus au lycée. Enfin, la rupture est présente dans l'accompagnement des jeunes (extrascolaire, associatif). Les services publics essaient d'atteindre les jeunes mais l'inclusion reste compliquée (exemple de la MJC). Cependant, la présence de certains équipements (city parks) permet aux jeunes d'avoir des zones de convivialité.
15-18 ans	Les temps de loisirs sont axés sur des pratiques du numérique ou du sport. Ils sont partagés entre une envie de faire des activités loin du territoire et donc d'avoir des trajectoires de vie différentes. Il semblerait cependant qu'ils ne ressentent pas de manque et se complaisent dans leur façon de vivre au quotidien : <i>"Ils n'ont pas de passion"</i> (MJC Tarascon). Le repli sur soi commence à se faire ressentir, cela permet d'offrir aux jeunes des possibilités plus larges. Les jeunes sont peu mobiles, ils dépendent des parents. Les transports en commun sont limités, ils peuvent se déplacer au sein du territoire mais dès qu'il s'agit de sortir du département c'est plus compliqué et le schéma opté pour les jeunes sera de rester dans le territoire vécu : <i>"Sans voiture, comment on se déplace ? Si on habite loin, comment on fait ?"</i> (Coordinatrice CC Pays de Tarascon)
18 ans et +	<p>A partir de cette tranche d'âge certains jeunes sont partis et sont donc difficiles à capter. Ils reviennent le week-end, ou plus rarement, mais ils ne participent pas à la vie du territoire. De plus, l'offre de logements n'est pas adaptée aux jeunes (comme pour l'installation de familles)</p> <p>Les jeunes présents sur le territoire vont être dans des optiques consumérismes et non dans des démarches de projet, à l'initiative d'évènements ou de projets culturels.</p>

## • Approche des temps pour la CC de Tarascon-sur-Ariège

Cet EPCI se trouve sur l'axe Pamiers-Ax-les-Thermes, ce qui lui confère une place prépondérante dans l'activité saisonnière (hivernale et estivale). Les jeunes du territoire sont dans différentes trajectoires de vie.

- Des nouveaux arrivants (et leurs nouveaux-nés) semblent vouloir venir profiter du cadre de vie qu'offre le Pays de Tarascon mais une offre d'accueil et de garde doit être présente pour répondre à la demande d'aujourd'hui et d'avenir. Notre travail de prospective sur l'Ariège, laisse imaginer l'arrivée de nombreuses familles recherchant un cadre de vie vivable et viable, qu'offrent difficilement les centres urbains. Les trajectoires de vie des jeunes ariégeois commencent par la bonne prise en compte des problématiques d'accueil et donc de socialisation des très jeunes.
- La proximité avec Foix facilite le départ de jeunes sur cette centralité qui propose des formations (professionnelles, universitaires, etc.) et qui permet aux jeunes de partir et de se former ailleurs. Ce petit territoire concentre les jeunes sur Tarascon-sur-Ariège, et donc dans les emplois sur la commune. Les trajectoires de vie sont donc majoritairement : soit un départ sur Foix ou Pamiers pour la formation et y travailler par la suite, soit partir se former puis revenir sur Tarascon soit suivre un chemin plus classique en restant sur Tarascon après le lycée.
- L'accompagnement est présent sur le territoire : dès le collège le suivi est réel, l'ouverture d'esprit semble être au cœur du développement du jeune et il existe une offre de services et de loisirs (sport, culture) suffisante. Cependant, le développement du numérique peut accentuer le repli sur soi et les jeunes devenir invisibles. Il est donc difficile pour les acteurs jeunesse de toucher ces jeunes qui n'investissent plus les espaces publics ou les espaces de rencontre.
- La mobilité est un facteur de rupture moins prégnant que sur d'autres territoires mais il est remarquable : les jeunes subissent des temps de trajet assez long, ils n'ont pas le temps de réellement s'investir ou s'impliquer dans des activités sportives ou des activités culturelles.
- De plus, les jeunes dépendent fortement de leurs parents à cause d'une offre peu développée et d'un territoire vaste. Cela peut être un frein dans l'installation de nouvelles familles (notamment monoparentales) qui doivent prendre en compte cet élément et les problématiques que cela soulève en termes d'emploi.
- Une autre problématique qui entraîne la fuite/ou la non arrivée de populations nouvelles est la question du logement. Un jeune qui atteint la majorité, qui travaille sur la commune de Tarascon doit en effet pouvoir se loger.

- Il en va de même pour l'offre de garde qui peut être un frein à l'installation des nouvelles familles et une contrainte supplémentaire dans le bon accompagnement du jeune pour les familles déjà présentes. En effet, cette offre ne propose pas suffisamment de possibilités aux parents.

### \* *La communauté de communes de Mirepoix*

0-3 ans	Le réseau d'assistantes maternelles est important (cinquantaine de personnes) mais le renouvellement va être difficile car beaucoup partent à la retraite et il n'y a pas de formation sur ce domaine.
3-10 ans	<p>Dès le début de la scolarité, les jeunes sont sensibilisés aux environnements extérieurs de l'Ariège par le périscolaire et l'extrascolaire. La cellule familiale aide aussi à préparer les jeunes à la vie loin du territoire vécu. Si les parents emmènent leurs enfants en voyage, durant les week-ends, les vacances scolaires, etc. les jeunes seront mieux préparés aux changements.</p> <p>Cette tranche d'âge doit articuler différents temps : comme pour les 0-3 ans, la garde des enfants est nécessaire car ils ne peuvent pas prendre de transports en commun matin et soir. Les temps périscolaires et extrascolaires sont donc cruciaux et sont des endroits où l'éducatif se poursuit : importance des ALAE.</p>
10-15 ans	Le sport est une pratique venant remplir les journées des jeunes : natation, rugby, etc. Cependant, ces temps sont difficiles à concilier avec les temps de trajet qui peuvent être longs, créant moins d'implications dans ces activités sportives et de loisirs. Jusqu'à cette tranche d'âge, les enfants sont épanouis grâce au cadre de vie et aux activités proposées. Cependant, arrivé à la fin de la scolarité du collège, à 14-15 ans les désirs de découverte d'émancipation sont importants mais il y a beaucoup de contraintes qui font que peu de mobilités se réalisent. D'autres ne cherchent pas à essayer et ont peur de quitter le territoire : <i>"Besoin d'une ouverture d'esprit pour participer à l'émancipation des jeunes"</i> (Adjoint du Maire de Rieucros).
15-18 ans	La jeunesse 15-18 ans ne s'approprie pas l'offre culturelle présente. L'enclavement de Mirepoix mêlé au problème de mobilité générale de l'Ariège est un frein à l'émancipation des jeunes et des déplacements hors Ariège. La jeunesse sur le territoire gravite autour du centre-bourg de Mirepoix. Cependant, la socialisation est vraiment difficile, les lieux de rencontres et la vie associative ne sont pas aussi étoffés qu'en milieu urbain.
18 ans et +	<p>La précarité est présente chez les jeunes du territoire. Les problèmes de dépendance sont remarqués à Mirepoix.</p> <p>Beaucoup de jeunes arrêtent les études après le baccalauréat ou un BTS. Ils choisissent des formations par défaut sur le territoire ariégeois. Cependant, sur cet EPCI, il a été évoqué que beaucoup reviennent sur le territoire après avoir bouclé leurs études.</p>

- **Approche des temps pour la CC de Mirepoix**

- Comme évoqué par un enseignant de l'élémentaire : Il y a trois trajectoires chez les jeunes ariégeoises :

- Ceux qui ne veulent pas partir par manque de volonté ou par peur
- Ceux qui veulent aller voir ailleurs (niveau scolaire) puis revenir par attachement au territoire
- Ceux qui veulent partir et partent définitivement" (Enseignant Jean Jaurès à Mirepoix)

Ces trois trajectoires identifiées sont représentatives des parcours de vie de la jeunesse ariégeoise.

- Au niveau des ruptures dans les temporalités des jeunes, la fin du collège et l'ensemble du lycée est une période difficile. Il y a un ressenti de jeunesse oubliée et invisible et les lieux de convivialité sont quasi-inexistants sur l'EPCI. Ensuite, l'agrandissement des bassins de vie avec l'évolution du jeune crée une rupture avec un éloignement progressif.

- Une rupture remarquée est la problématique des modes de garde. Sans cet outil à disposition des familles, l'installation des familles ne peut être facilitée. Pour rester dans la cellule familiale, les pratiques familiales ont également un rôle éducatif à jouer. La famille peut préparer les jeunes aux changements qui peuvent surgir lors des parcours scolaire/de vie. A travers les voyages, le week-end ou les vacances scolaires, les jeunes se familiarisent avec des territoires nouveaux et ont moins peur du changement. Il y a donc une importance des pratiques familiales dans les trajectoires de vie des enfants.

- Enfin, le cadre de vie de l'Ariège est un élément important dans le retour des jeunes qui sont partis. Cela facilite le retour des jeunes et donc de trajectoire de jeunes qui reviennent au pays.

\* *La communauté d'agglomération de Foix-Varilhes*

0-3 ans	Le bon maillage des assistantes maternelles libéraux au sein du territoire permet une offre d'accueil des jeunes enfants importante (la moitié des places disponibles). Cependant la coordination des horaires d'accueil peut être améliorée, notamment avec les parents et les employeurs.
3-10 ans	Les établissements sont de manières générales assez vieillissants et nécessitent d'être modernisés et sécurisés afin que l'accueil des écoliers se fasse dans de meilleures conditions.
10-15 ans	Les jeunes peuvent être demandeurs d'équipements de loisirs supplémentaires. Il y a également des manques en termes de mobilités (transport en commun) mais également pour stationner et garer leur vélo : <i>“il y a un manque de lieux d'activités comme le bowling, de transports en commun/collectifs”</i> (Association étudiante)
15-18 ans	<p>Cette tranche d'âge fait l'objet de vigilance de la part des associations : face au numérique et aux problématiques autour de la sexualité et de l'adolescence. Les jeunes peuvent donc avoir des difficultés avec la mise en place de distanciel, télétravail car l'équipement peut être insuffisant et donc désarmer les jeunes face à l'éducation.</p> <p>Cette tranche d'âge, dépendante des parents pour les déplacements, exprime ne pas avoir accès à une offre de transports suffisante. Le choix des formations pour les lycéens est contraint par la nécessité de se déplacer. Le manque d'offre sur place est un frein à certaines trajectoires de vie. De plus, l'accompagnement au lycée est insuffisant pour permettre aux jeunes de tenter l'expérience d'aller ailleurs.</p>
18 ans et +	<p>Cette tranche d'âge est nettement plus insérée dans les études supérieures que dans d'autres territoires. Cela s'explique par la présence du centre universitaire ou même d'un mode de vie sur Foix, plus proche d'un mode de vie d'une grande ville (deux centres urbains). Cependant, le Centre Universitaire de Foix est axé sur le développement des territoires et n'ouvre pas les perspectives aux jeunes qui aimeraient s'orienter ailleurs. La mobilité est vue comme un facteur d'inégalité face aux trajectoires de vie. Il est important de préciser la présence du train qui permet de relier aisément d'autres centralités (Toulouse, Pamiers, etc.). Le cadre de vie, l'attachement au territoire et le fait de se sentir chez soi oriente aussi les jeunes à rester sur le territoire.</p> <p>L'emploi est la cause de départ de certains jeunes. Les activités économiques, l'emploi est plus à même d'être trouvé dans des plus grosses centralités. En termes d'études, les trajectoires des jeunes peuvent être un retour au pays plus rapide que prévu : des jeunes qui sont partis étudier ailleurs peuvent revenir au bout de quelques mois par abandon. Enfin, un travail sur l'accompagnement de ces jeunes qui souhaitent partir est à faire, afin que leur formation se déroule du mieux possible et qu'ils puissent s'épanouir dans leur territoire de formation.</p>

## • Approche des temps pour la CA de Foix-Varilhes

Les trajectoires de vie des jeunes sur Foix-Varilhes sont complexes. Foix étant le chef-lieu du département de l'Ariège, le territoire dispose d'un statut de centralité ; il accueille par exemple tous les types d'établissements scolaires de la maternelle au lycée, avec lycées professionnels et il compte également une offre d'enseignement supérieur avec un centre universitaire.

- Les trajectoires de vie chez les jeunes (15-30 ans), avec un découpage plus précis que pour d'autres territoires :
  - Ceux qui veulent partir, y arrivent, mais reviennent précocement,
  - Ceux qui veulent partir et qui reviennent une fois leur cursus finalisé,
  - Ceux qui veulent partir et qui ne reviennent pas,
  - Ceux qui veulent partir mais n'y arrivent pas,
  - Ceux qui ne veulent pas partir.
- Les trajectoires des jeunes sur ce territoire sont axés sur une volonté de finir rapidement les études (voir de ne pas en faire) afin d'intégrer rapidement le monde du travail et ainsi rester sur le territoire vécu.
- L'évolution sociétale a changé les mœurs et occupations des jeunes, il y a beaucoup plus de passivité chez le jeune, moins d'insertion dans les activités socio-culturelles ou dans des initiatives de projets.
- Un accent encore plus fort peut être mis sur l'accompagnement de ces jeunes, comme évoqué par la MSA : *“L'accent est mis sur les jeunes 15-25, plus âgés et sur leur intégration socioprofessionnelle”*.
- Les ruptures entre jeunes et acteurs institutionnels existent : manque de communication, de proximité et les photographies ariégeoises ont permis de remettre sur le tapis ces évolutions et trajectoires de vie.
- Rupture dans les envies des jeunes : certains veulent dans leur bassin de vie une offre culturelle, commerciale et de services identiques aux agglomérations et ne veulent pas aller chercher cette offre là-bas.
- Les temps dans la journée se superposent correctement : temps scolaire, péri-scolaire et extra scolaire cependant l'isolement numérique est important chez les jeunes et l'usage de drogues également. Ce qui peut entraîner de la précarité comme à Pamiers ou à Saint-Girons.

\* *La communauté de communes Pays d'Olmes*

0-3 ans	Pas d'éléments pertinents dans les données.
3-10 ans	Le primaire est déjà une étape de décrochage. Le contexte familial (difficultés économiques) explique une partie de ce décrochage. Les ruptures sont donc déjà marquées : les trajectoires de vie diffèrent pour certains. En termes d'espaces d'accueil, on observe pour les temps de la journée des manques et des besoins notamment en parcs de jeux, de piscines publiques, manque de mobilités pour des parents également qui ont du mal à emmener les enfants quelque part. Ensuite, les différents temps du "jeune" sont cloisonnés (pas de communication entre écoles, services d'animation et famille), il faut remettre le jeune au centre des projets : <i>"Le jour où on décidera de mettre vraiment l'enfant comme un sujet de nos discussions voire participant de nos discussions, ce jour-là on aura beaucoup progressé"</i> (Élu de la CCPO)
10-15 ans	Les jeunes ont des pratiques associatives et sportives, ce qui leur permet de se divertir mais ils n'ont pas forcément de pratiques culturelles. La connaissance et l'envie de découvrir n'est pas assez mise en avant et cela accentue la passivité des jeunes. <i>"L'orientation professionnelle des jeunes est réalisée par défaut et non en fonction de leurs passions"</i> (Lycée des Métiers Jacquard).  Le contexte familial (beaucoup de familles mono-parentales) peut amener de la précarité pour les jeunes et donc venir accentuer le choix de telle ou telle trajectoire de vie. Les pratiques familiales auront donc un impact sur le parcours du jeune et aussi sur ses ressentis (peur du monde extérieur, etc.)
15-18 ans	Dans cette tranche d'âge, les jeunes sont poussés à trouver rapidement un travail et à passer le permis pour être autonomes. Cependant, les acteurs jeunesse essaient d'encourager les jeunes à aller faire des études ailleurs, cela passe par une familiarisation avec certains territoires dès l'enfance. Un élément relevé est par exemple que <i>"Beaucoup de jeunes ne sont jamais allés à Toulouse."</i> (Service jeunesse de Lavelanet).
18 ans et +	Les jeunes se sentent prisonniers de leur territoire. Les mobilités sont compliquées, le stop est très utilisé tandis que l'accès aux formations et le lien avec d'autres jeunes ne sont pas faciles. La déshérence est présente sur le territoire, beaucoup de jeunes de cette tranche d'âge sont invisibles, perdus.  Les jeunes aiment leur territoire, il existe un attachement fort mais une méconnaissance des activités économiques et donc une mauvaise perception des opportunités.

- **Approche des temps pour la CC Pays d'Olmes**

- Dans le Pays d'Olmes, les parents veulent répondre à certains besoins pour leurs enfants et priorisent certains axes : la mobilité (permis et voiture) et l'entrée rapide dans le monde professionnel. Les parents priorisent ces axes et les projections des jeunes sont limitées car ils vont suivre pour beaucoup cette perspective.
- Le jeune doit avoir connaissance des différentes possibilités qui s'offrent à lui. Le décrochage est très présent, dès le primaire, ce qui modifie durablement les trajectoires des jeunes. L'objectif est également d'éviter la déshérence de beaucoup sur le territoire. Ce qui crée, in fine, des ruptures fortes pour les 18 ans et +.
- L'offre culturelle n'est pas suffisamment valorisée pour permettre l'ouverture d'esprit des jeunes et donc les potentialités de nouvelles trajectoires de vie dans leurs perspectives professionnelles.
- La présence de richesses architecturales et naturelles permettent au territoire d'avoir des éléments venants renforcer la transmission de savoirs et d'ouverture d'esprit au jeune.
- Les ruptures passent également par des manques et besoins au quotidien : le territoire manque d'espaces publics pour les jeunes, de commerces et de zones de rencontre. Les jeunes sont invisibles.

*\* La communauté de communes Arize-Lèze*

0-3 ans	<p>Une bonne offre pour la petite enfance mais inégale à l'échelle de l'EPCI</p> <p>Vallée d'Arize : pénurie d'assistantes maternelles sur le territoire. Une diminution drastique de leurs nombres sur les 20 dernières années. Couplé à un problème des places d'accueil sur la petite enfance (jusqu'à 6 ans). Une nouvelle structure d'accueil (avec un nombre de places très limitées) est en passe de se construire. Ces structures peuvent accueillir des enfants de l'intercommunalité. Ce qui peut demander aux parents, suivant leurs lieux d'habitation, d'effectuer des trajets allant jusqu'à 20 à 30 min.</p>
3-10 ans	<p>La cohésion est satisfaisante entre les temps scolaires et les temps périscolaires.</p> <p>La dépendance aux parents pour les mobilités est totale.</p>
10-15 ans	<p>Une offre insuffisante de collègues. Cela nécessite dès l'entrée au collège d'importants temps de mobilités pour les non internes. Les déplacements à vélo d'une commune à une autre ne paraissent pas sécurisés du fait de l'infrastructure routière qui n'est pas adaptée. Ajouté au fait que les distances peuvent être grandes, le déplacement à vélo n'a pas semblé pratiqué, prolongeant la dépendance aux parents, déjà évoquée pour la tranche d'âge inférieure.</p>
15-18 ans	<p>Il n'y a pas de lycée. Dès le passage au lycée, le jeune se doit de quitter la communauté de communes. Il est à ce stade sur des échelles inter-territoriales au niveau des EPCI. Pour autant, la coordination entre les différents acteurs accompagnant le parcours de cette tranche d'âge n'est pas ressortie.</p> <p>A partir de cette tranche d'âge, un manque d'activités et de lieux de convivialité est constaté.</p>
18 ans et +	<p>Poursuite d'études : elle s'opère nécessairement ailleurs du fait de l'absence de l'offre. De fait, cette tranche d'âge n'est plus considérée comme "présente" sur le territoire.</p>
	<p>Entrée en emploi : des emplois sont choisis localement afin de rester sur le territoire. L'ancrage au territoire dans ces deux vallées peut être très important. Par conséquent, lorsque le critère de choix pour un emploi est la localisation, cela peut générer des choix effectués "par défaut".</p>

## • Approche des temps pour la CC Arize-Lèze

Le territoire est composé de deux vallées (Arize et Lèze) qui historiquement se ressentaient comme deux bassins de vie différents. Géographiquement, ce territoire est à la pointe nord - nord ouest du département. Ce qui signifie relativement éloigné des 2 villes principales et de la “colonne vertébrale” du département reliant Pamiers à Tarascon-sur-Ariège (surtout pour la vallée de Lèze).

Ce territoire est limitrophe avec la Haute Garonne et intégré dans l’aire d’influence métropolitaine. Ce territoire, bien que situé au Nord du département, n’est traversé par aucun des deux grands axes de liaisons du département avec Toulouse que sont la seule ligne ferroviaire du département et la seule autoroute. En comparaison avec la seconde EPCI située au Nord du département qui est la CC des Portes d’Ariège, le territoire ne possède donc pas les mêmes facilités et temps d’accès avec Toulouse.

Cette inégalité temporelle pour rejoindre les grands axes de transports s’est ressentie aussi dans les modes de déplacement et l’importance de la voiture en Arize-Lèze. Il est en effet encore possible de s’installer dans cet EPCI pour travailler à Toulouse et sa périphérie. Mais, à la différence de la CC des Portes d’Ariège qui permet aussi ce flux pendulaire par sa position géographique, la voiture est prépondérante dans les mobilités lorsque l’on habite dans la CC d’Arize-Lèze.

Les conséquences sur les temporalités de la vie quotidienne et sur les dépendances aux parents et aux transports scolaires sont perceptibles.

Les jeunes sur le territoire se sentent invisibles. Le territoire est perçu comme rural par les jeunes du territoire et ce qui en ressort beaucoup est un ennui permanent. Malgré la proximité avec Toulouse, les projections sont limitées à leur lieu vécu (l’endroit où ils ont grandi ou la commune-centre la plus proche).

Les services sont un élément qui est beaucoup ressorti dans les manques, notamment pour la tranche d’âge des 12-18 ans. L’accessibilité aux pratiques est également un frein à l’épanouissement des jeunes : mobilité et offre insuffisante sur place.

Les jeunes sont situés dans un territoire géographiquement complexe et hétérogène. Les déplacements et l’implication des jeunes sont difficiles. Trois communes centrales concentrent les jeunes : Lézat-sur-Lèze, le Fossat et le Mas d’Azil mais ils ne répondent pas aux besoins des jeunes.

La particularité de Lézat-sur-Lèze est d’être située à la frontière avec la Haute-Garonne. Le bassin de vie de ces jeunes s’articule presque davantage avec la Haute Garonne (bassin scolaire pour le collègue, délégation de la compétence jeunesse à Léo Lagrange dans les deux cas) qu’avec l’autre vallée de la communauté de communes (la vallée d’Arize).

\* *La communauté de communes des Portes d'Ariège*

0-3 ans	Saverdun semble efficace sur la petite enfance et l'enfance en termes de coordination à l'échelle de la commune, ainsi que sur les passages des temps scolaires aux temps périscolaire et extrascolaire. Cette gestion jeunesse est une compétence communale qui n'est pas déléguée. Pour les adolescents, ils opèrent avec un espace jeune mais cela semble plus difficile pour les techniciens d'agir.
3-10 ans	De manière transversale sur l'ensemble des tranches d'âges, la mobilité est un frein pour beaucoup de familles (la précarité est présente sur le territoire, des familles défavorisées notamment à Pamiers). De même, l'insécurité est présente et notamment au primaire/ collège voir au lycée. Tout du moins ressentie. Les parents viennent récupérer les enfants au lycée : <i>“Expliquer aux familles que Pamiers n'est pas une ville où il y a de l'insécurité” (Proviseur du Lycée Pyrène).</i>
10-15 ans	La représentation de jeunes n'est pas idéale de la part des élus et de certains techniciens. Le mal-être scolaire est présent chez certains jeunes. De plus, de nombreuses problématiques sont présentes sur le territoire, commencent dès la petite enfance et se poursuivent tout au long de l'adolescence jusqu'à la majorité. La dépendance, la violence familiale, la précarité sont autant de facteurs qui touchent directement ou indirectement les jeunes. Le sport est un lieu de convivialité qui réunit les jeunes (un moment fort de leurs journées). Il y a un manque dans l'accompagnement auprès des jeunes : beaucoup ne savent pas et ne se rendent pas compte des possibilités qui existent à l'extérieur et après le lycée.
15-18 ans	La représentation de jeunes de la part des élus et de certains techniciens n'est pas idéale. Pamiers abrite un lycée agricole qui brasse des populations venant de partout (internat) mais donc beaucoup de jeunes qui ne vont pas s'investir pour la ville de Pamiers. Les lycées de la commune de Pamiers doivent collaborer plus amplement avec les autres services jeunesse afin de faciliter les temps de l'enfant sur la journée : associatif, périscolaire. Les jeunes ne s'engagent pas dans les structures associatives, <i>“Les jeunes n'osent pas vraiment pousser la porte des institutions”</i> comme dirait un animateur de l'espace jeune de Pamiers.
18 ans et +	Des jeunes quittent le territoire, réussissent et reviennent pour participer au développement du territoire. Ces retours d'expérience sont extrêmement bénéfiques pour les jeunes. Ils peuvent imaginer un parcours de vie ailleurs que sur leur territoire.  Pamiers est une ville dynamique en termes d'emplois, elle peut être une porte d'entrée de l'Ariège pour l'agglomération toulousaine. Développer les mobilités permettrait aux jeunes qui souhaitent se former de pouvoir se déplacer.

## • Approche par les temps pour la CC des Portes d'Ariège

La CC Portes d'Ariège est un territoire à proximité de Toulouse avec une centralité : Pamiers. L'intercommunalité est au cœur de nombreuses problématiques communes à l'ensemble de l'Ariège ; un manque de formations post baccalauréat, et des difficultés sont recensées pour répondre aux besoins des jeunes.

- Pamiers ne répond pas aux attentes des jeunes qui se trouvent dans un état de frustration car ils comparent sur les temps extrascolaires l'offre à Toulouse et à Pamiers. Surtout au niveau de l'offre culturelle, de l'offre commerciale (fast food) et d'équipements sportifs.
- Le territoire est la définition même de ce qui pose problème dans tout l'Ariège, la mobilité. Ce domaine rend complexe la trajectoire des jeunes. Même si cette EPCI est mieux avantagée que d'autres EPCI ariégeoises puisque desservie par l'autoroute et le train, certaines parties du territoire rencontrent des problèmes de mobilité. *“Si on veut faire du lien en Ariège, il faut faire quelque chose avec le transport”* (Proviseur du Lycée Pyrène).
- De manière générale, la trajectoire de vie du jeune qui souhaite faire des études spécifiques en dehors des filières STS, l'amènera obligatoirement sur Toulouse. Cependant, beaucoup ne le font pas car la vie à Toulouse représente un investissement (manque d'accompagnement et d'aide) et ceux qui le font, s'adaptent difficilement à la grande ville.
- L'étape des formations est aussi importante à mettre en lumière. Les formations sont axées sur le développement et sur l'économie locale mais dans des proportions trop grandes. Le problème est que cela n'intéresse pas forcément tout le monde et qu'il faut évoluer avec les secteurs ces dernières décennies, le numérique par exemple.
- Le jeune sur ce territoire, avec l'ensemble des facteurs pris en compte et notamment la mobilité, finit par se replier sur lui-même. Pour beaucoup ce n'est pas de l'attachement au territoire mais plutôt une forme de territoire subi.

### **3. Différents manques et ruptures dans les accompagnements selon les trajectoires de vie**

La fluidité du parcours de vie du jeune est remise en cause par des ruptures sur les transitions, entre les moments de formation, et au sein de certaines temporalités journalières. Elles sont marquées par des manques dans les formes d'accompagnement (lycées), des rapports au territoire (éloignement progressif), des besoins d'activités (un manque d'offres en particulier sur certains temps spécifiques : soirées et week-end) ou encore dans les projections de vie. Ces dernières sont contraintes par une offre de formation pas assez diversifiée, et qui n'est pas suffisamment adaptée à des jeunes qui veulent rester à proximité de leur cellule familiale.

#### **a. Constats et enjeux selon une approche par les grands cycles de vie / les tranches d'âge**

##### **\* Constats selon les grands cycles de vie**

- Des ruptures apparaissent au moment du passage dans les établissements d'enseignement secondaire (dès le collège). Le bassin de vie change et s'agrandit selon les tranches de vie. Ce changement d'échelle provoque des ruptures dans le parcours de vie. Ces ruptures se traduisent au travers de l'éloignement précoce de l'environnement familial et social, du parcours de santé, des activités sportives, des formes d'accompagnement à l'emploi, à l'accès aux droits, au logement etc..
- Pour les territoires limitrophes entre départements (exemple entre l'Ariège et la Haute-Garonne), on observe une recomposition des frontières de territoires et du jeu d'acteurs notamment en fonction du découpage de la carte scolaire (des jeunes de Haute Garonne étant scolarisés au collège de Lézat-sur-Lèze, ou au lycée Pyrène de Pamiers).
- La difficulté de suivre et de pouvoir agir avec les jeunes lors de leur entrée au lycée et dans la vie active : à qui incombe ce suivi, aux territoires d'accueil dans le cadre de la formation, du premier emploi ou au territoire d'origine, de la résidence familiale ?

## **\* Enjeux selon les grands cycles de vie**

- Le suivi des jeunes lors de leur entrée dans la vie active ou dans les études supérieures afin de mieux cerner leurs besoins.
- Mener une réflexion sur l'offre de formation à proposer. Tout faire n'étant pas possible, vaut-il mieux chercher à implanter de nouvelles formations généralistes ou dites de spécialité ?
- Le maintien des classes ouvertes (La pérennisation de l'organisation scolaire).
- Le développement de l'offre à l'internat.

### *b. Constats et enjeux selon une approche par les temps du quotidien*

## **\* Constats selon les temps du quotidien**

- De fortes inégalités apparaissent dans les temps de mobilités pour se rendre dans les établissements scolaires, suivant le lieu d'habitation.
- Le transport scolaire est globalement efficace sur l'ensemble du territoire mais certains jeunes sont néanmoins davantage dépendants de leurs parents.

De manière encore plus générale, les temps de mobilités révèlent une dépendance quasi exclusive aux transports scolaires et aux parents.

- Des inégalités apparaissent sur les temps scolaires et périscolaires à l'échelle du département car tous les établissements ne travaillent pas tous avec les mêmes acteurs, et ne proposent pas tous les mêmes activités.
- On constate une hétérogénéité des prises de compétences jeunesse de la part des intercommunalités. Lorsque ces compétences sont déléguées, on constate différentes fédérations par EPCI. Multiplicité des acteurs privés et publics.
- Des inégalités et des manques apparaissent durant le temps extra-scolaire, ou en fonction des territoires, des lieux d'accueil pour les jeunes existent ou pas. En cas de manque, les lieux de rassemblement peuvent parfois être un fast-food, ou un rond-point. Les temps identifiés les plus marquants sont au moment des intercours, en fin de journée à la sortie du collège et du lycée, et durant les week-end.

## \* Enjeux selon les temps du quotidien

- La coordination et l'articulation des temps scolaires, extra-scolaires et périscolaires sous entendant l'enjeu d'une approche plus globale de réussite éducative.
- Le renforcement de l'offre de mobilités existante passant peut-être par la proposition de solutions alternatives à l'offre publique.
- Un transport scolaire adapté aux contraintes des territoires enclavés et donc aux besoins des familles
- Une meilleure prise en compte du temps des mobilités dans les temps de vie d'une journée.
- L'intégration des + de 15 ans à leurs propres territoires en leur proposant des activités et des lieux sur leur temps (de repos) du weekend end et des vacances.
- La conciliation des temps avec les employeurs et les modes de garde pour les familles mono parentales (pour les familles mono parentales).
- Sur certains territoires limitrophes (nord de la vallée de la Lèze) ou transfrontaliers pour lesquels les bassins de vie, les bassins scolaires dépassent les limites administratives du département, le développement de l'approche inter-territoriale afin de proposer une action publique et un accompagnement en cohérence avec les territoires vécus.

Enfin, nous pourrions préconiser un enjeu commun aux différentes temporalités, concernant l'accompagnement de l'accueil des jeunes dans l'ensemble des différents lieux publics et au sein des institutions.

- L'amélioration de la qualité d'accueil dans les espaces et lieux publics, notamment dans les temps de loisirs (offre d'espace non spécifique dans les soirées).
- La meilleure articulation de la prise en charge institutionnelle des jeunes dans l'ensemble de leurs parcours, en développant une approche globale à différentes échelles territoriales et différentes temporalités.

#### 4. L'articulation des temporalités : des moments de la vie quotidienne jusqu'aux trajectoires de vie (schémas de synthèse)

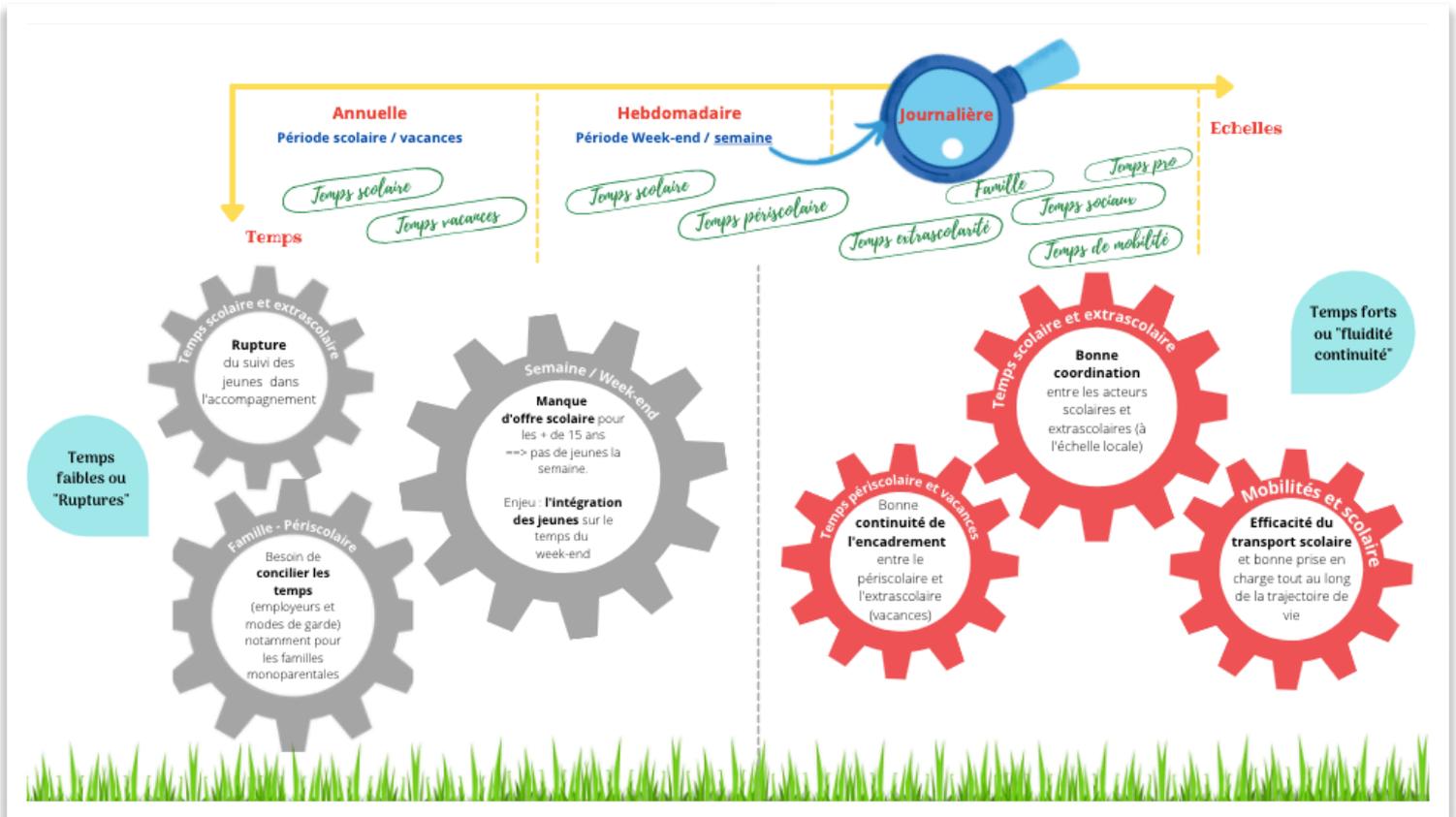


Figure 28 : Les temps forts et les temps faibles des temporalités de la vie (annuelles et quotidiennes)

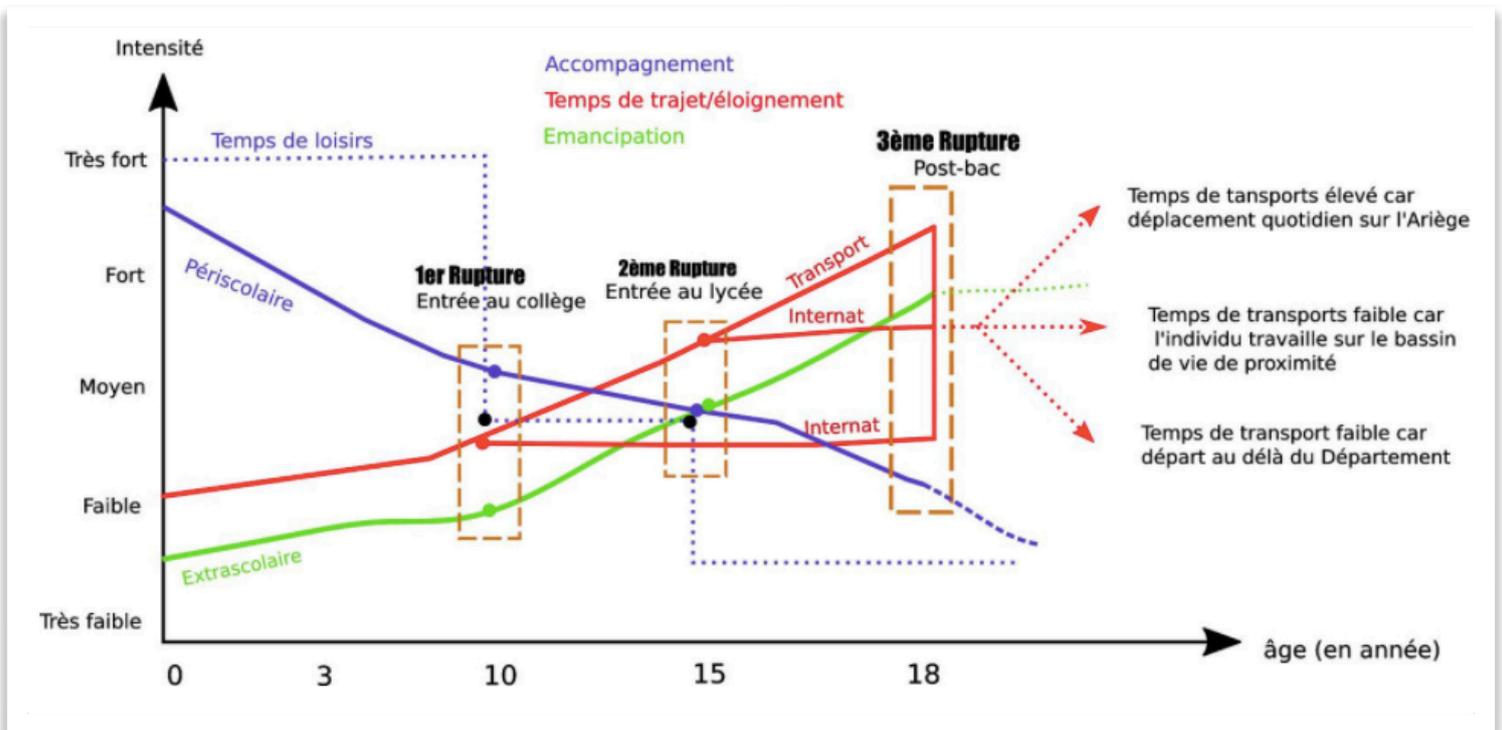


Figure 29 : Intensités et ruptures des temps dans les tranches de vie

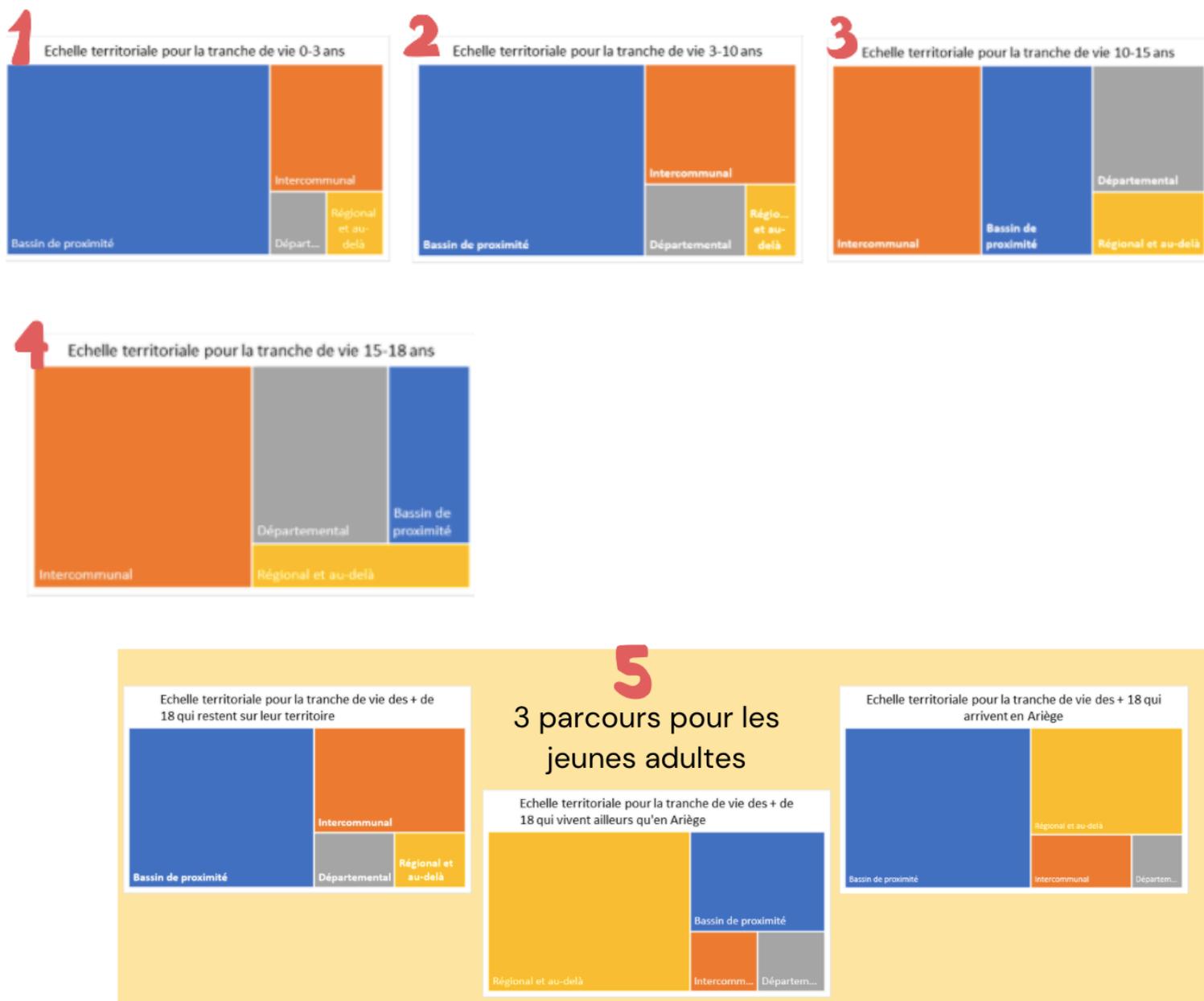


Figure 30 : Des échelles territoriales différentes selon les tranches de vie et les parcours de chacun

## 4- Parcours de vie des jeunes au travers des territoires

Le schéma réalisé ci-dessous croise les territoires institués avec les différentes échelles de vie existantes : il met l'accent sur certains éléments facilitateurs et les freins existant dans un parcours de vie d'un jeune ariégeois.

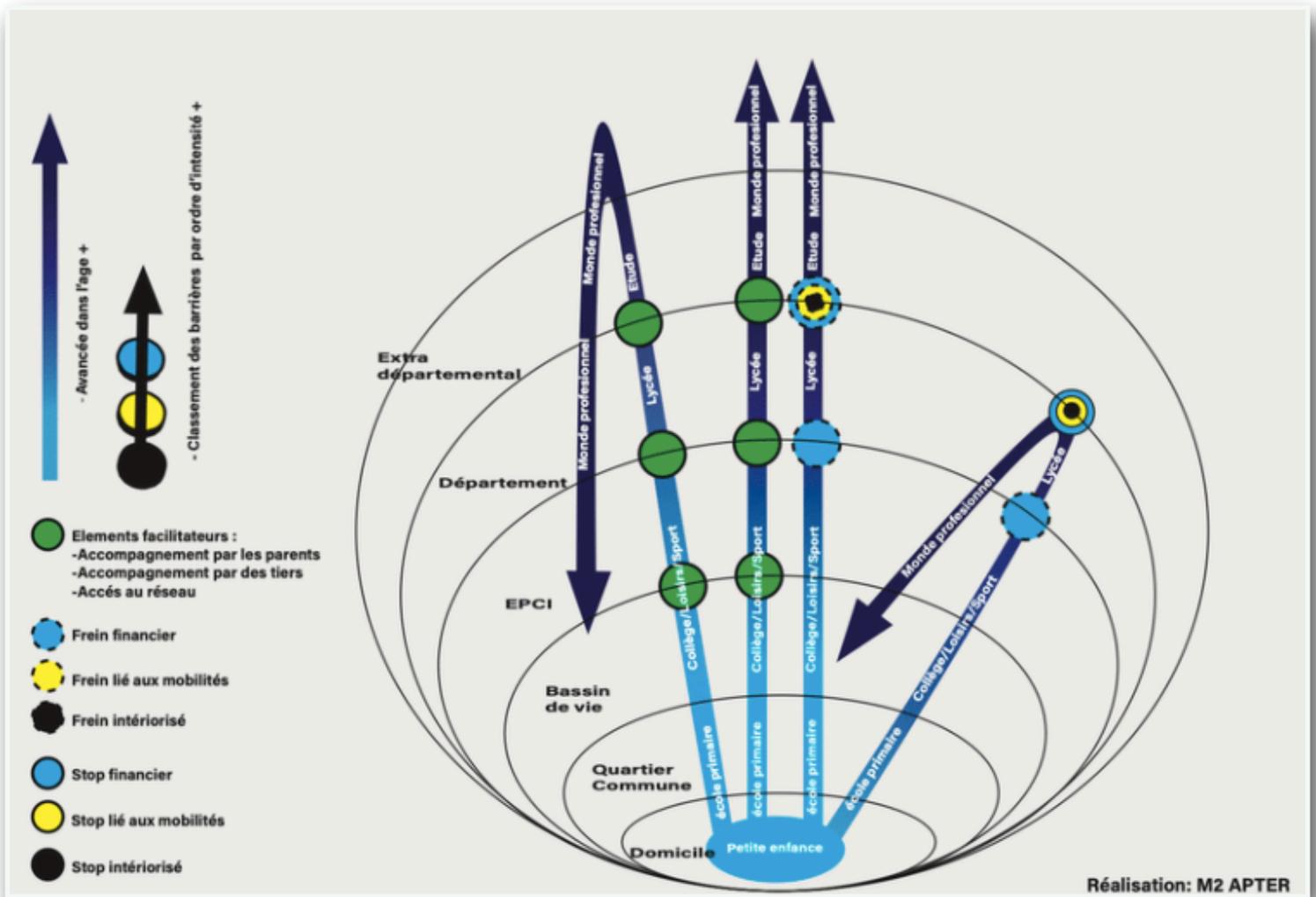


Figure 31 : Freins et facilitateurs dans les parcours de vie des jeunes ariégeois

**\* Au total, six éléments pouvant être facilitateur ou frein pour les jeunes ariégeois ont été répertoriés**

- L'accompagnement du jeune par la famille
- L'accompagnement du jeune par des tiers, par exemple des animateurs jeunesse
- Les ressources financières – qui ont des répercussions sur les mobilités, le logement, les loisirs, en particulier
- L'offre de mobilité du territoire. L'offre de transport notamment de transports en commun peut être un élément facilitateur ou un frein selon le territoire dans lequel se trouve le jeune.
- La proximité des services - de santé, de sport, de culture.
- La capacité à se projeter. Au cours de leur parcours de vie, certains jeunes peuvent développer des réticences à aller voir ailleurs et aller plus loin que l'échelle du quartier, de la commune ou encore du bassin de vie, alors que d'autres sont portés par des ambitions qui peuvent les conduire à poursuivre leur formation ou leur parcours professionnel hors d'Ariège.

**\* Afin de rendre compte de la complexité des territorialités et de leurs échelles, quatre exemples de parcours de vie sont représentés sur ce schéma.**

Chaque parcours de vie est représenté par une flèche. Le dégradé de couleur représente l'avancée dans le temps. Sur chaque parcours de vie (flèche) sont représentés des éléments facilitateurs et/ou de freins. Les éléments ralentisseurs sont des éléments qui freinent la progression du jeune dans son parcours de vie, sans pour autant l'empêcher d'avancer complètement. Les "stop" cependant, sont des freins qui obligent le jeune à renoncer à un certain parcours.

**• 1er parcours - Un jeune ouvert sur l'autre**

Le premier parcours représente un parcours de vie "sans encombre". Le jeune réussit à accéder à l'ensemble des échelles instituées dont il a besoin pour son parcours de vie grâce à une série d'éléments facilitateurs. Premièrement, ce jeune est encouragé à l'émancipation par ses parents, qui l'amènent dans les départements alentours pour différentes activités culturelles (visite de musées, cinéma...), et qui l'encouragent à pratiquer différentes activités sportives et de loisirs, selon l'envie de leur enfant, à fréquenter des groupes sociaux en dehors de son bassin de vie quotidien. Ce contexte permet au jeune de s'approprier différents espaces, au-delà de son domicile et de son bassin de vie. Ce jeune bénéficie aussi d'un accompagnement par des tiers, comme les animateurs jeunesse ou son établissement scolaire, qui organisent des sorties à Toulouse pour faire découvrir aux jeunes du

territoire la Métropole et leurs apportent les connaissances nécessaires pour naviguer dans ces espaces urbains (prendre le métro par exemple).

De fait, ce jeune bénéficie aussi d'un soutien financier qui lui permet de partir faire ses études en-dehors du département. Il a ainsi accès au permis de conduire et à un véhicule qui lui permet de se déplacer et a aussi la possibilité de se loger dans sa ville étudiante.

L'accès Internet auquel ce jeune a aussi bénéficié tout au long de sa jeunesse lui a permis de découvrir des espaces au-delà de son bassin de vie dès le plus jeune âge. Il lui a aussi permis de se cultiver et de se renseigner sur des offres de formation, d'entretenir des relations via les réseaux sociaux qui peuvent se prolonger par des déplacements physiques (pour des festivals, des voyages, etc).

- **2ème parcours - Un attachement au territoire décisif dans le parcours du jeune**

Le second parcours de vie se rapproche beaucoup du premier, à la différence que ce jeune, de par son fort attachement au territoire, revient dans son territoire d'origine pour s'installer définitivement. Ainsi, ce jeune a réussi à s'émanciper de son territoire d'origine, sans avoir à faire face à des freins en particulier, mais est revenu par attachement au territoire.

- **3ème parcours - Une trajectoire émancipatrice marquée par un certain nombre de freins**

Le troisième parcours représente une trajectoire émancipatrice avec un départ du territoire d'origine marqué par un certain nombre de freins.

Le premier frein auquel fait face ce jeune est celui de la mobilité. Vivant dans une commune peu desservie par les transports en commun, il est fortement dépendant de ses parents pour ses déplacements, et le cas échéant fait régulièrement du stop à partir d'un certain âge. De fait, sa capacité de mobilité est moindre qu'un jeune qui peut accéder facilement à différents territoires.

Le second frein auquel fait face ce jeune est financier. N'étant pas issu d'une famille qui puisse le soutenir financièrement pour ses études, ce dernier doit trouver des alternatives (jobs étudiants, demande de bourses...), pour accéder à son territoire d'études.

De plus, l'émancipation du jeune peut être freinée par un accès limité à Internet.

Tous ces éléments peuvent imposer des barrières intériorisées au jeune, le faire douter sur ses capacités à s'émanciper, et sur son sentiment de légitimité à fréquenter certains territoires.

L'ensemble de ces éléments entraîne des difficultés qu'il arrive à surpasser grâce à sa forte volonté d'émancipation, qui l'entraîne à trouver des solutions alternatives face à ces freins.

- **4ème parcours - Un parcours de vie entravé par de nombreux freins**

Le quatrième et dernier parcours présenté ici est celui d'un jeune qui a essayé de gagner en autonomie, mais qui a rapidement fait face à des problèmes de mobilité qui ont tout d'abord constitués un frein, et qui l'ont finalement empêché de poursuivre sa prise d'autonomie, accumulé à d'autres facteurs. Finalement, les barrières financières et de mobilité auront un impact trop important dans le parcours du jeune. Ces barrières accumulées le font d'ailleurs douter sur son sentiment de légitimité à poursuivre son parcours vers les études. Finalement, ce jeune retourne dans son territoire d'origine de manière contrainte.

- \* **Un territoire numérique**

Par ailleurs, au-delà de ces territoires vécus "physiques", **le numérique peut aujourd'hui être considéré comme un territoire à part entière**. Ce dernier est présent dès le plus jeune âge et prend une place prépondérante, notamment suite à la crise sanitaire de la Covid 19. En effet, le territoire numérique est devenu un lieu de sociabilisation, d'offre culturelle, mais aussi de formation. Ce territoire est donc important à considérer quant aux manières de communiquer avec les jeunes, et aussi quant à l'éducation que ces nouvelles pratiques requièrent.

Ce territoire du numérique et l'articulation entre ce dernier et territoire physique relève un nouvel enjeu qu'est celui de permettre aux jeunes de naviguer entre ces différentes échelles. Ceci représente donc un nouvel enjeu pour les acteurs impliqués auprès de la jeunesse.

### III- Qu'est-ce-qui fait territoire éducatif ?

Le territoire est l'un des termes les plus polysémiques en géographie. Maryvonne Le Berre, géographe, distinguait en 1995 trois éléments de définition du mot territoire qui sont la domination, l'aire et les limites qui le caractérisent, qui rendent une portion d'espace un territoire. Dans le dictionnaire de Pascal Baud, Serge Bourgeat et Catherine Bras, différents sens sont donnés pour définir un territoire, celui qui correspond le plus à l'étude réalisée est la suivante : “ *tout espace socialisé, approprié par ses habitants, quelle que soit sa taille* ”. La dimension d'appropriation d'un territoire revient chez beaucoup d'auteurs comme Roger Brunet et Hervé Théry, géographes français, qui écrivent aussi que “ *La notion de territoire est donc à la fois juridique, sociale et culturelle, et même affective. Le territoire implique toujours une appropriation de l'espace : il est autre chose que l'espace.* ” Le territoire n'est pas hors sol et il n'est pas non plus un repli localiste. « *Dites-moi de quoi vous vivez, et je vous dirai jusqu'où s'étend votre terrain de vie* » (Latour, Où suis-je ?, p. 95). Ce point de vue amène à considérer que pour penser le territoire, il convient de faire « *la liste de ceux dont on dépend quels qu'ils soient et où qu'ils soient* », une sorte de géographie des réseaux individuels et collectifs nécessaires à la vie des populations. Philippe Estèbe, Martin Vanier et Magalie Talandier à travers différentes approches mettent en exergue qu'un territoire est aussi fait de flux, souvent en décalage avec les limites territoriales institutionnelles. Ainsi, se pose la question de l'identification de flux issus de pratiques, de circulations matérielles et immatérielles qui dessinent des territoires à géométrie variable et en coopération en fonction des objets (mobilités, logement, action sociale, culture, économie...), des populations auxquelles on s'intéresse. Ces territoires des flux, appréhendés de façon plus récente dans les travaux des géographes et aménageurs, questionnent l'approche plus classique du territoire défini comme une aire, l'espace d'exercice d'un pouvoir avec des frontières fixes, souvent très institutionnalisées dans le cadre de l'action politique, administrative.

Dans le cadre de cette étude, il s'agit de définir plus spécifiquement ce qui caractérise et définit un **territoire éducatif**. Ainsi, il convient de s'intéresser à la fois à l'appropriation de l'espace faite par les jeunes, leurs pratiques et les spatialités de ces pratiques, leurs représentations du rapport à l'espace et la manière dont les différents acteurs en charge des questions éducatives, de jeunesse et de développement territorial agissent et interagissent à différentes échelles territoriales. La jeunesse se définit dans l'étude comme un double passage plus ou moins étiré dans le temps :

- ▶ de la famille d'origine à l'autonomie,
- ▶ du mode de garde de la toute petite enfance, au système scolaire et de formation, jusqu'au monde professionnel.



## 1. Six principes fondateurs d'un territoire éducatif

### a. Accessibilité

Concernant **l'accessibilité**, ce principe couvre une double dimension :

- L'aspect physique, c'est-à-dire, la possibilité de pouvoir se rendre dans différents lieux, services, équipements. Cette notion prend en compte l'offre en transports pour pouvoir se rendre physiquement dans les différents espaces et bénéficier de l'offre culturelle, de loisirs, du sport, d'éducation, de services et de manière plus large à des lieux de convivialité, d'émancipation ou encore d'accompagnement social qui sont nécessaires au bien-vivre des jeunes sur un territoire. " *L'accessibilité et la proximité des services sont les piliers d'un projet éducatif* " (CC Pays de Tarascon).
- L'aspect social, c'est-à-dire, avoir le capital social et capital économique (Bourdieu) nécessaire pour avoir accès à ces lieux, services, équipements. Cela signifie donc qu'il faudrait que les jeunes aient à la fois les moyens financiers pour se déplacer mais aussi qu'ils se sentent légitimes à aller dans certains endroits, étant donné que de nombreux sociologues montrent bien différents lieux fréquentés selon les individus et leur capital social qui est lié à la classe sociale. Par ailleurs, un acteur de la mission locale a développé cette idée d'appropriation des ressources du territoire par tous (jeunes, parents, institutions) et de tous. C'est-à-dire, que les parents sont aussi une ressource sur le territoire et qu'ils peuvent apporter tout autant qu'un autre acteur (exemple du covoiturage). Il s'agit simplement que les ressources des uns soient appropriées par les autres afin que les jeunes soient capables de circuler sur leur territoire comme ils le souhaitent.



Cette accessibilité physique et sociale se traduit par des pratiques qui dessinent des territorialités à différentes échelles. Leur identification est nécessaire à la compréhension de la construction territoriale.

### b. Se relier

Une fois que les jeunes peuvent avoir accès à ces lieux, services, équipements (physiquement, économiquement et socialement), ils se relient aux autres, à la culture, au monde, aux ressources de l'ailleurs et c'est ainsi que le deuxième principe de territoire éducatif apparaît : "**se relier**".



Ce deuxième principe est fortement lié au premier mais prend en compte une dimension plus large de l'accessibilité, celle de l'appropriation par les jeunes de cette offre existante (développée dans le principe « accessibilité »), pas seulement pour y accéder comme défini dans le premier principe mais au-delà. Cette dimension prend en compte les liens qui se tissent dans les différents lieux dont les jeunes ont accès, les liens qui se font à la fois avec les autres mais aussi avec la culture, le sport, l'école etc. A ce propos, très peu de personnes interrogées ont mentionné cette dimension dans leur définition de ce qui fait territoire éducatif. Par ailleurs, cette dimension prend également en compte les temporalités vécues par les jeunes : des temporalités à la fois quotidiennes mais aussi des temporalités des trajectoires de vie.

### *c. Vivre ensemble*

Un autre principe en lien avec le précédent est celui du vivre ensemble. Ce principe relève de la convivialité, des dynamiques collectives vécues par les jeunes qui leur permettent une certaine cohésion et cohabitation « heureuse » des jeunes entre eux mais aussi avec d'autres tranches d'âge. Les lieux de convivialité sont revenus comme un élément nécessaire à l'épanouissement et l'émancipation des jeunes qui peuvent renforcer la capacité de vivre ensemble dans l'acceptation de la différence, la cohabitation des lieux et la présence dans des espaces accueillants.



### *d. Agir ensemble*

Le principe portant sur l'**agir ensemble** a été la dimension la plus abordée par les acteurs interrogés. Les parents, les jeunes, les enfants, l'ensemble de la population sont parties prenantes du territoire éducatif. Cette intégration doit être mise en place grâce à une médiation et la parole de toutes et tous doit être prise en compte. Par ailleurs, la concertation et la participation citoyenne sont des composantes importantes et qui doivent être favorisées par le territoire éducatif. Aussi, afin de pouvoir agir ensemble, les différents acteurs doivent être impliqués et engagés. Ensuite, la communication entre les acteurs ainsi que la coordination est un point essentiel. En effet, l'apport de l'ensemble des acteurs y compris des jeunes permet la construction de politiques éducatives efficaces qui sont par ailleurs des politiques touchant l'ensemble de la population. Les acteurs se doivent de coopérer et créer un véritable réseau pour pouvoir travailler à plusieurs échelles. Une certaine mise en synergie est demandée pour les acteurs mais également pour les moyens et infrastructures contribuant à la construction du territoire éducatif. Enfin, grâce à la coordination et à la



coopération des acteurs et des dispositifs d'accompagnement, les jeunes visualiseraient des passerelles. En effet, cette coopération faciliterait une certaine ouverture aux autres, aux mondes extérieurs (peu familiers des jeunes ariégeois), aux mobilités et déplacements entre les territoires, etc. Les articulations entre les échelles ainsi que la participation active des citoyens (jeunes, parents...) sont donc des composantes à prendre en compte. Le tout se doit d'être coordonné par une ingénierie capable d'accompagner et de gérer les enjeux induits.

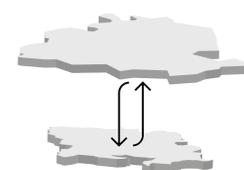
### e. *Projet commun*

Cinquième principe, le **projet commun**. Il concerne la réunion de tous les acteurs qui partagent une vision commune qui doit être à long terme. L'ensemble des acteurs impliqués doivent pouvoir s'exprimer, se comprendre et arriver à des terrains d'entente et de complémentarité. L'hypothèse initiale que le projet éducatif local complète et prend appui sur le projet de territoire local a été confirmée par certains acteurs : “ *Le projet éducatif doit être en rapport avec un projet de territoire composé d'axes* ” (CA du Pays de Foix-Varilhes). Cette politique éducative doit également être inscrite dans un projet de développement local plus large et donc transversal. Le projet commun doit aussi s'appuyer sur les envies/intentions de faire, ou d'agir tout en s'intéressant à différents domaines/thématiques (social, mobilité, logement, émancipation des jeunes, éducation/formation...).



### f. *Articulation entre les différentes échelles*

Suite à l'analyse des enquêtes de terrain, une **sixième dimension** s'est ajoutée à la définition du territoire éducatif, celle de l'**articulation entre les différentes échelles**. D'une part, l'échelle qui est revenue le plus souvent par les différents acteurs comme idéale pour faire territoire éducatif est celle intercommunale :



*“ Un territoire éducatif est à l'échelle d'une Communauté de Communes ”* (CC du Pays d'Olmes).

*“ Il est souligné ici, l'importance de cette échelle intercommunale pour la construction du jeune durant les différentes étapes de sa vie ”* (CC de la Haute-Ariège).

Si l'échelle communale est considérée souvent comme trop petite et celle départementale trop importante, l'échelle intercommunale est donc retenue comme la plus pertinente pour l'essentiel des acteurs, même si les autres ne sont pas à négliger dans la construction des projets.

Le lien entre les différentes échelles et leur cohérence dans leur projet de territoire est l'une des clés pour pouvoir faire territoire éducatif. Il ne s'agit pas seulement des échelles communales, intercommunales et départementales mais aussi de l'échelle nationale qui est également ressortie des entretiens réalisés. “ *Un Territoire Éducatif est un territoire qui a compris les enjeux d'investissement sur l'enfance/jeunesse. À l'échelon national, un pays qui ne comprend pas la jeunesse n'a rien compris* ” (CC du Pays de Mirepoix). Plusieurs acteurs mentionnent la dimension du projet de manière plus globale. Une vision nationale est évoquée afin que les territoires éducatifs et leurs projets résonnent également avec une approche plus large. Par ailleurs, c'est souvent la capacité à articuler le projet local à d'autres échelles (par exemple, par la réponse à des appels à projet ou en valorisant la circulation extra-communautaire notamment vers la métropole toulousaine) qui apporte une plus-value au projet éducatif.

Nous considérons donc ici 3 niveaux/échelles qui pourraient s'appliquer :

- **L'échelle de la construction** : il s'agit d'un rôle central qui est de construire le récit du projet commun ainsi que de son application. Le projet commun prend également en compte les réalités locales et s'ajuste en fonction de ces dernières.
- **L'échelle de la coopération** : les bassins territoriaux assurent ce rôle car ils permettent les passerelles des jeunes entre les différents établissements de formations.
- **L'échelle de la fédération** : elle s'exerce à l'échelle du département de l'Ariège grâce à la présence de la plateforme TE09 distinguée comme étant le véritable 9ème territoire.

Enfin, le dialogue est à prendre en compte dans la formulation du projet éducatif car il permet un bon travail entre les échelles.

## ***2. Une grille d'analyse remobilisable***

Nous proposons donc de penser le(s) territoire(s) éducatif(s) en fonctions de ces 6 principes fondateurs, existentiels et en considérant aussi que ces principes fondateurs prennent en compte des évolutions, des temporalités, qui dessinent des géométries différentes selon les cycles de vie des jeunes et en fonction des contextes géographiques, des trajectoires de développement qui marquent chaque territoire.

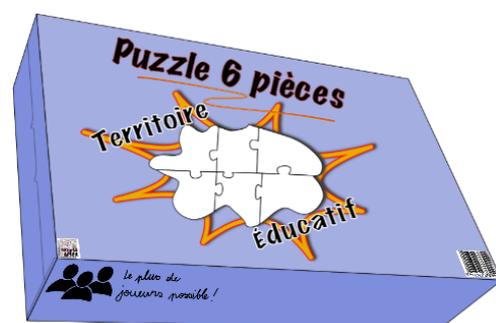
Nous avons souhaité présenter ces principes de manière schématique et synthétique afin de constituer une grille d'analyse remobilisable par l'ensemble des acteurs dans le but de les aider dans leurs réflexions autour de la construction de territoires éducatifs.

Ci-dessous sont représentés les six principes de la définition d'un territoire éducatif appliquée aux huit EPCI de l'Ariège. Il ne s'agit ni d'un jugement, ni d'une évaluation, mais seulement du regard sur les processus enclenchés par les EPCI à un moment donné. En effet, les schémas suivants se basent sur les apports des entretiens réalisés qui ont permis d'apprécier des niveaux d'intensité permettant de justifier s'il s'agit d'une dimension fortement, moyennement ou faiblement activée au sein des EPCI. Un approfondissement des travaux de terrain croisés aux expertises des différents acteurs parties prenantes de l'action locale éducative et de développement local pourront utilement compléter cette analyse.

Cet outil d'identification de différentes dimensions qui caractérisent un territoire éducatif permet le cadrage d'analyse des territoires, c'est un outil d'animation de la réflexion et il est donc sujet à complément et reformulation.

### • Puzzle à 6 pièces

Les étudiants M2 - APTER ont conçu un puzzle permettant d'analyser ce qui fait territoire éducatif à travers différents indicateurs qui découlent de 6 principes : accessibilité, se relier, agir ensemble, vivre ensemble, faire projet et articulation des échelles.



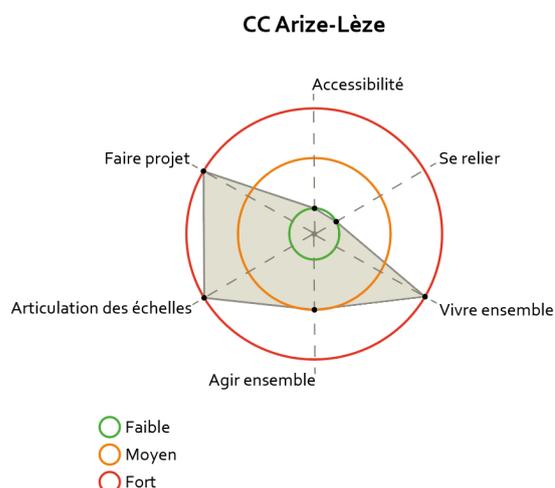
**Voici ci-dessous les différents indicateurs permettant d'analyser chaque principe**

PRINCIPES	INDICATEURS
Accessibilité	<p>Offre en transports à différentes échelles</p> <p>Offre en matière de culture, loisirs, sport, éducation et formation, services, logement, santé</p> <p>Modalités d'accompagnement aux offres de services</p> <p>Qualité et accessibilité des espaces publics</p>
Se relier	<p>Liens qui se tissent au sein de différents lieux, entre territoires, avec les autres et le monde</p> <p>Prise en compte des rythmes, des temporalités des parcours des jeunes</p>

Vivre ensemble	Convivialité (lieux, temps...) Dynamiques collectives Cohésion Cohabitation « heureuse » des jeunes entre eux mais aussi avec d'autres générations, dans les lieux
Agir ensemble	Coopérations entre acteurs Gouvernance multi-acteurs et participative (jeunes, parents...), ouverte, inclusive Ingénierie d'accompagnement adaptée à ces enjeux Logique d'intelligence collective
Faire projet	Partage d'intérêts communs autour d'une ambition, d'objectifs partagés Sens partagé de l'action Place des jeunes dans le projet de territoire Projet de développement local intégré et donc transversal articulant le social, la mobilité, le logement, l'émancipation des jeunes, l'éducation/formation, la culture, l'économie, la santé, la qualité des lieux et des liens
Articulation des échelles	Lien et dialogue entre les différentes échelles et leurs complémentarités pour la cohérence du projet de territoire Reconnaissance des différentes échelles institutionnelles, de pratiques, d'identités, temporelles Capacité à rentrer dans une approche interterritoriale

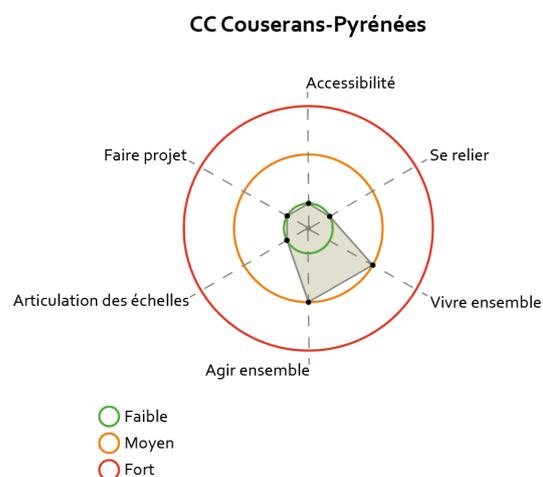
## 2- La diversité des dynamiques territoriale

### \* La Communauté de Communes Arize-Lèze



Le territoire d'Arize-Lèze se caractérise par une offre relativement restreinte de mobilité. Si la fusion entre EPCI n'a pas été évidente sur ce territoire, les acteurs jeunesse se coordonnent plutôt bien et cette coordination permet la construction ainsi que la mise en place d'un projet commun pour les jeunes. Par ailleurs, la Communauté de Communes entretient de forts liens avec à la fois le département de l'Ariège mais aussi celui de la Haute-Garonne, du fait de sa localisation limitrophe. Si l'on remarque peu de dispositifs de participation citoyenne, les rapports de confiance entre les acteurs et les habitants eux, sont forts.

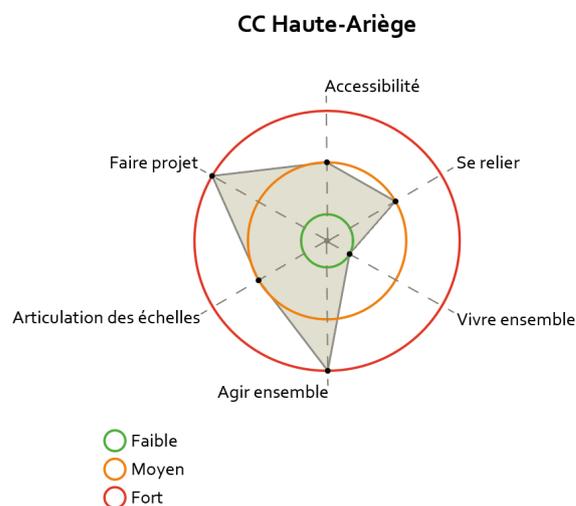
### \* La Communauté de Communes du Couserans



La Communauté de Communes du Couserans-Pyrénées ne possède pas de projet commun et l'on relève une non-structuration de l'intercommunalité en partie due à son étendue et sa fusion récente. En effet, faire territoire éducatif à l'échelle intercommunale est considéré comme pertinent mais celle du Couserans prend en compte un territoire trop vaste et il est donc compliqué de créer une dynamique à cette échelle. Le Couserans est enclavé, polarisé par une centralité unique, Saint-Girons. On constate également peu d'échanges, de communication autour des projets mis en place et la structuration entre les échelles est peu ressentie.

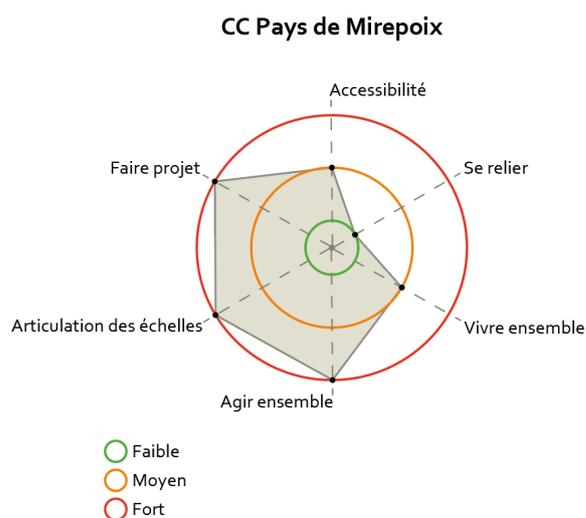
Pour autant, les communes collaborent plutôt bien entre elles. Les projets et partenariats naissent majoritairement à l'échelle locale, en prenant en compte les caractéristiques topographiques du territoire. On dénombre une offre de services, culturelle et de transports en commun insuffisante. Enfin, globalement, le vivre ensemble est présent dans les petits villages mais dans les communes plus importantes, des problèmes liés à l'insécurité et la précarité sont présents.

## \* La Communauté de Communes de la Haute-Ariège



La Communauté de Communes de la Haute-Ariège possède une forte politique qui investit dans le champ de l'éducation. Il existe aussi une volonté de faire ensemble grâce à la mutualisation entre les acteurs afin de redistribuer aux communes. En effet, on ressent de grandes inégalités au sein de cette CC du fait entre autres des paysages de reliefs et de la centralisation d'Ax-les-Thermes, freins géographiques au vivre ensemble notamment. Ces inégalités impliquent certains enjeux en matière d'effectifs scolaires. Enfin, de nombreuses actions à destination du sport et de l'accessibilité sont réalisées mais peu pour la culture et le vivre ensemble.

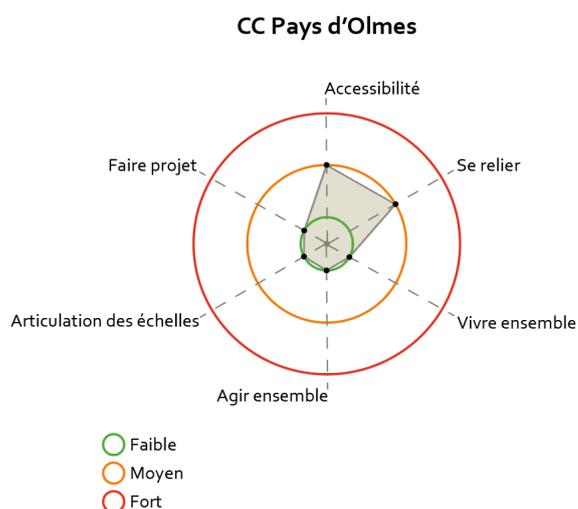
## \* La Communauté de Communes de Mirepoix



La Communauté de Communes du Pays de Mirepoix possède des lacunes dans l'accessibilité aux établissements scolaires entre autres et l'offre en mobilité est parfois sous-utilisée : par exemple, on dénombre très peu d'utilisateurs du *RézoPouce*. Il en est de même pour l'offre culturelle existante qui est peu consommée par les jeunes car la communication de cette offre manque d'efficacité. Par ailleurs, le projet de territoire de la CC est en cours d'élaboration et l'on perçoit une forte volonté d'intégrer les jeunes dans sa construction. On note également une bonne compréhension des échelles ainsi qu'une bonne coopération et cohérence entre les acteurs jeunesse.

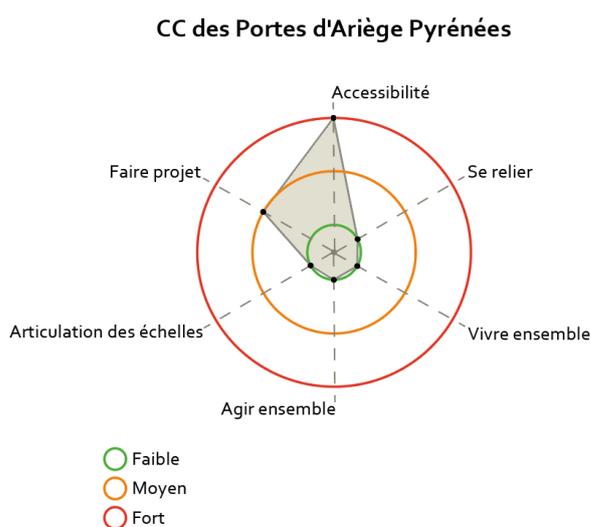
## \* La Communauté de Communes Pays d'Olmes

La compétence jeunesse n'est pas gérée par la Communauté de Communes du Pays d'Olmes impliquant une méconnaissance des actions réalisées par les autres communes. Il n'y a donc pas de cohérence au niveau du territoire et pas une bonne connaissance des différentes échelles. Il n'existe pas de projet de territoire ni de projet éducatif à l'échelle de l'intercommunalité. De plus, le contexte socio-économique du territoire complique l'exercice du vivre ensemble. Enfin, l'offre en loisirs, lieux de convivialité et transports reste insuffisante ainsi les jeunes n'ont pas accès à la même diversité de loisirs par rapport à la CC du Pays de Mirepoix notamment. Aussi, l'offre qui existe n'est pas toujours appropriée par les jeunes.

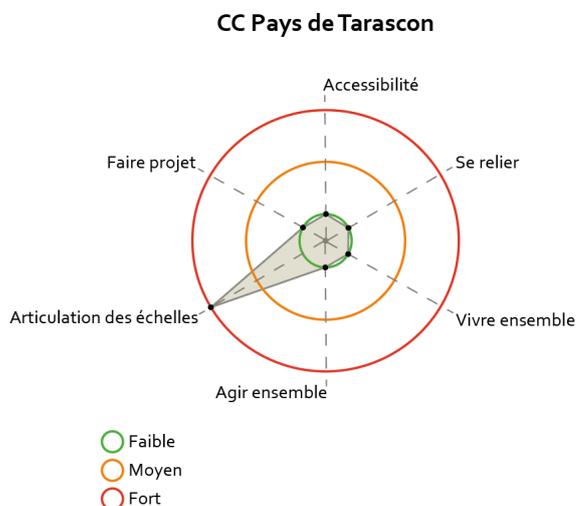


## \* La Communauté de Communes des Portes d'Ariège

On dénombre un grand nombre d'acteurs engagés pour les jeunes qui créent des initiatives, mais l'ensemble n'est pas coordonné et il n'existe pas assez d'articulation entre eux. De plus, les villes agissent à leur échelle, on ne perçoit pas d'articulations entre les échelles, et peu de communication entre acteurs sur le territoire de la Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées. Les jeunes s'approprient aussi peu les dispositifs / services / équipements présents et l'on dénombre peu d'espaces favorisant la convivialité et la rencontre. Enfin, on ressent une assez forte volonté de faire projet commun.

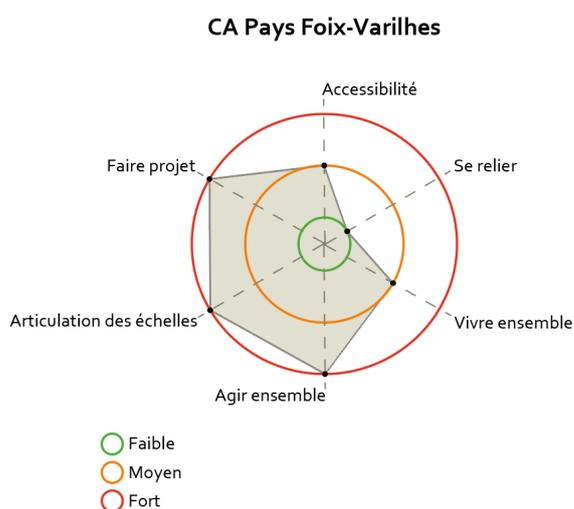


## \* La Communauté de Communes de Tarascon-sur-Ariège



La compétence scolarité est confiée aux communes et la Communauté de Communes du Pays de Tarascon se charge de la coordination des politiques jeunesse. Pour autant, on discerne un certain manque de cohérence et de coordination entre les acteurs. Les jeunes sont également en demande d'un plus grand nombre de lieux de rencontre et de convivialité. On constate par ailleurs assez peu d'initiatives en termes de mobilité.

## \* La Communauté d'Agglomération de Foix-Varilhes



La Communauté d'Agglomération du Pays de Foix-Varilhes présente certains atouts en termes de coopération et cohésion entre acteurs, de volonté de porter un projet éducatif et au niveau de la coopération entre échelles où l'intercommunalité travaille à la fois avec la commune de Foix et le département. L'accessibilité pour les jeunes est limitée par manque de bus et pistes cyclables, ainsi le lien avec les autres territoires est limité. De plus, il n'y a pas, ou peu, de liens entre les jeunes de profils et parcours différents, y compris au sein de lieux et activités dédiés comme organisés par les associations d'étudiants qui restent ponctuelles.

---

### 3- Synthèse de l'atelier participatif lors de la restitution du 20 janvier 2022

---

Les 6 principes ont été saisis par les participants à la restitution du 20 janvier 2022 suite à la présentation synthétique de chacun des principes et de leur grille d'analyse. Au total, nous avons récolté 60 idées écrites par les participants à la restitution.

#### *\* Plusieurs thématiques ont été évoquées*

On remarque que **la mobilité** est une dimension importante : traitée de manière large, cette thématique évoque également un aspect économique de l'accès aux transports. S'ajoute à cela, la notion d'égalité d'accès : le fait d'avoir accès aux mêmes services, aux mêmes lieux et équipements quel que soit leur lieu d'habitation en Ariège.

**L'accès à l'information** est également une composante essentielle pour que les jeunes puissent s'émanciper sur leur territoire.

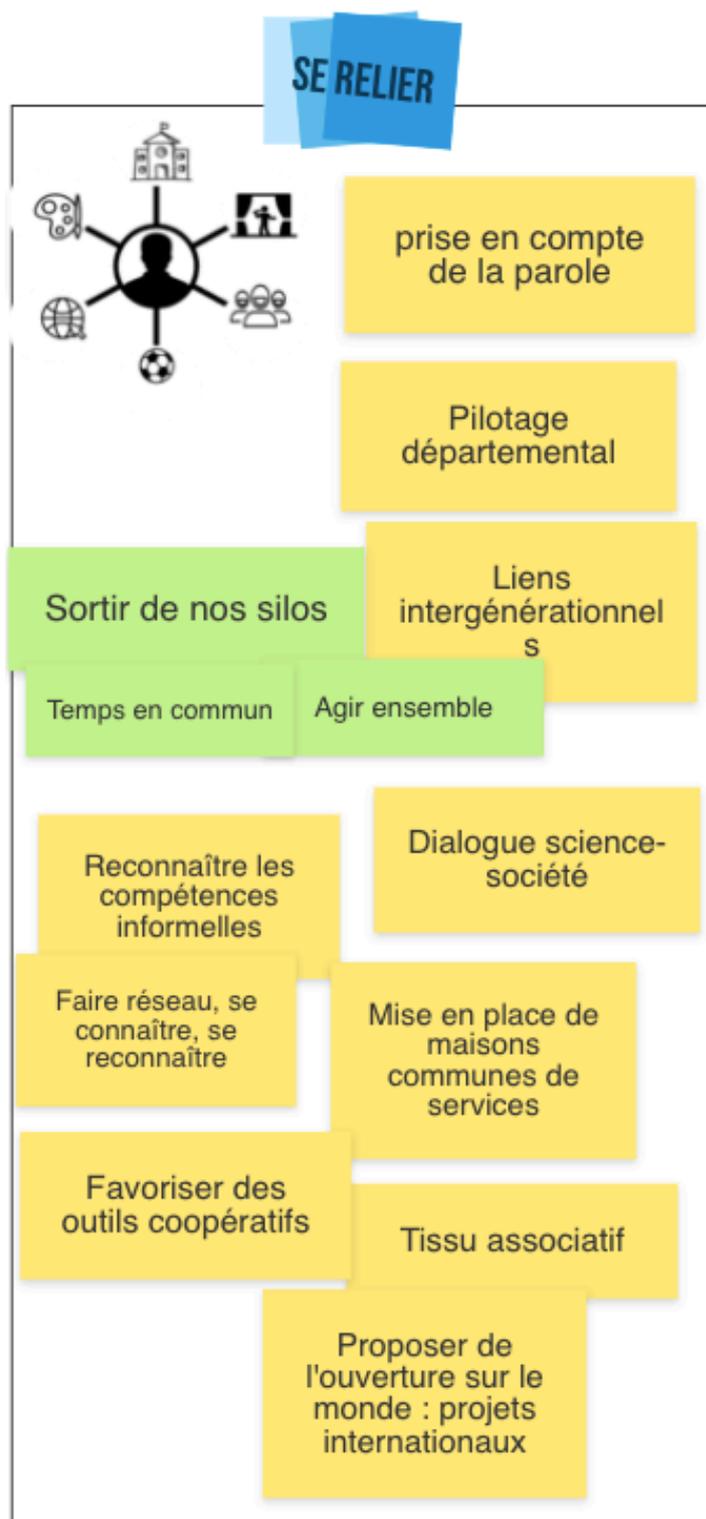
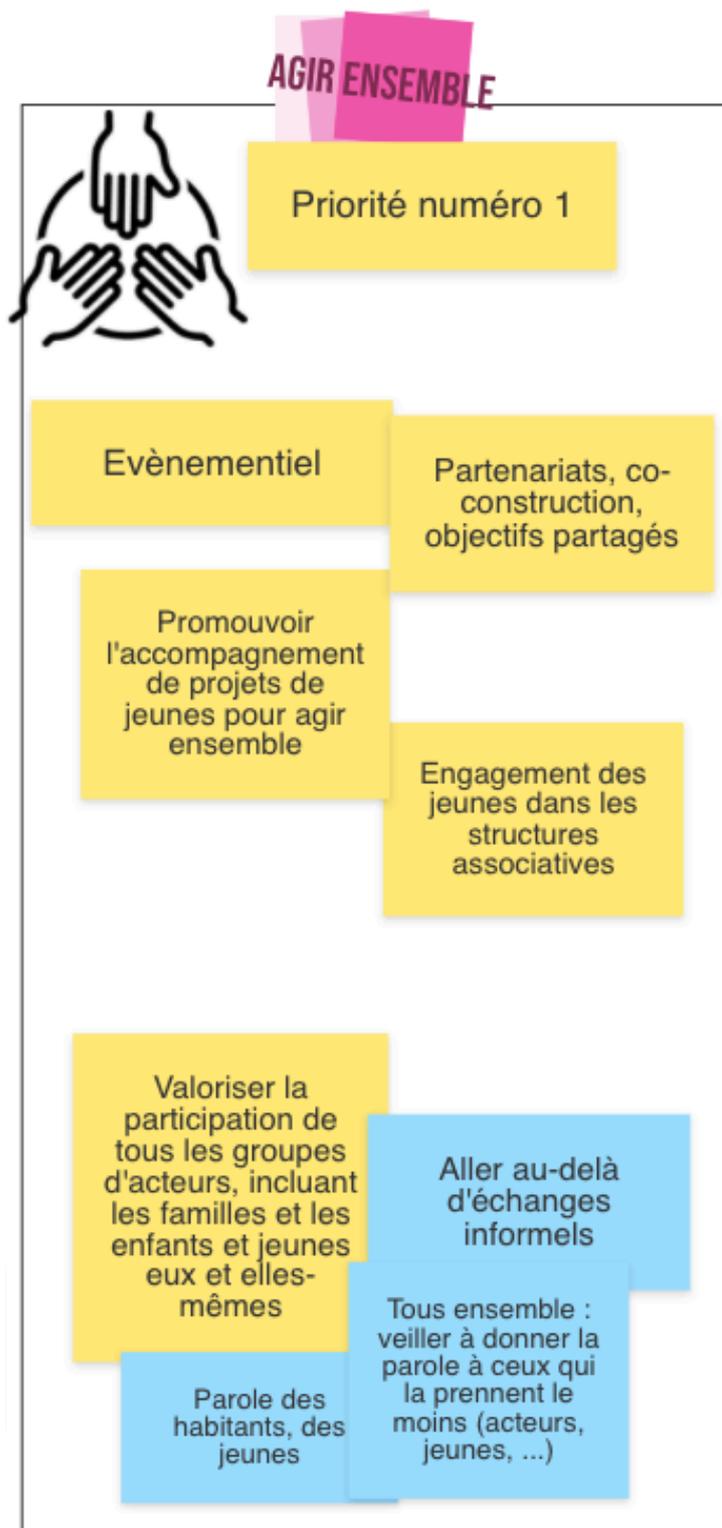
On remarque la présence forte de la thématique de **l'intergénérationnel** : faire en sorte que les jeunes et autres populations se rencontrent. Le tout, permettrait de mieux se connaître et se reconnaître afin de mieux faire projet ensemble.

Par ailleurs, **l'utilisation d'outils coopératifs et de participation citoyenne** sont essentiels pour faire lien, coopérer et agir ensemble. Ces outils sont à penser dès le départ de la construction des projets et la simple concertation n'est plus envisagée : il est maintenant l'heure de co-construire des projets tout en reconnaissant les compétences de chacun. Enfin, **la parole des participants** est à valoriser : que ce soit celle des jeunes, des parents... L'ensemble de la population est invitée à prendre part à la co-construction des projets afin d'obtenir un certain équilibre des représentations, ce qui rejoint ce qui avait été défini dans les principes.

Par ailleurs, le vivre ensemble est favorisé par **l'aménagement de l'espace public**, la création de lieux de convivialité, de tiers-lieux. Les jeunes doivent être aussi accompagnés pour la bonne réalisation de leurs projets personnels.

Enfin, **une bonne articulation des échelles** est à travailler : entre EPCI et bassins de vie. Cette articulation doit se penser pour les usagers et non pour les organisations tout en intégrant une place majeure aux politiques éducatives au sein de chacune des échelles.

\* Qu'est ce que vous évoque chacun de ces principes présentés ?



## VIVRE-ENSEMBLE



Aménagement de l'espace public, intergénérationnalité

Intégrer l'intergénérationnel

Réduction des inégalités

écoute mutuelle

Solidarité

Importance mixité sociale

Equilibre des représentations

Lieux partagés - tiers lieux

Animer les lieux d'interactions sociales Tiers-lieux - Résidence partagée espace de vie sociaux

Place et rôle de la laïcité

## AGIR ENSEMBLE



Priorité numéro 1

Evènementiel

Partenariats, co-construction, objectifs partagés

Promouvoir l'accompagnement de projets de jeunes pour agir ensemble

Engagement des jeunes dans les structures associatives

Valoriser la participation de tous les groupes d'acteurs, incluant les familles et les enfants et jeunes eux et elles-mêmes

Aller au-delà d'échanges informels

Tous ensemble : veiller à donner la parole à ceux qui la prennent le moins (acteurs, jeunes, ...)

Parole des habitants, des jeunes

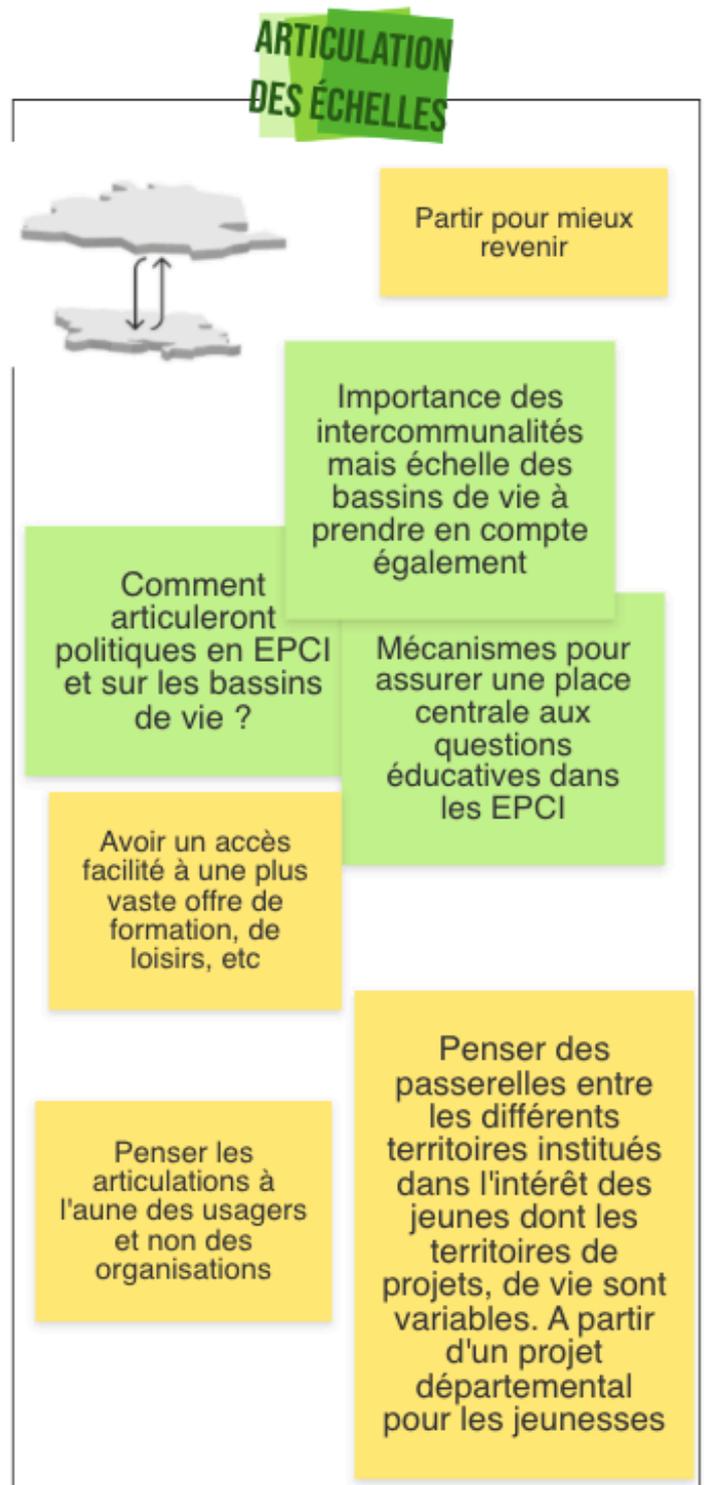
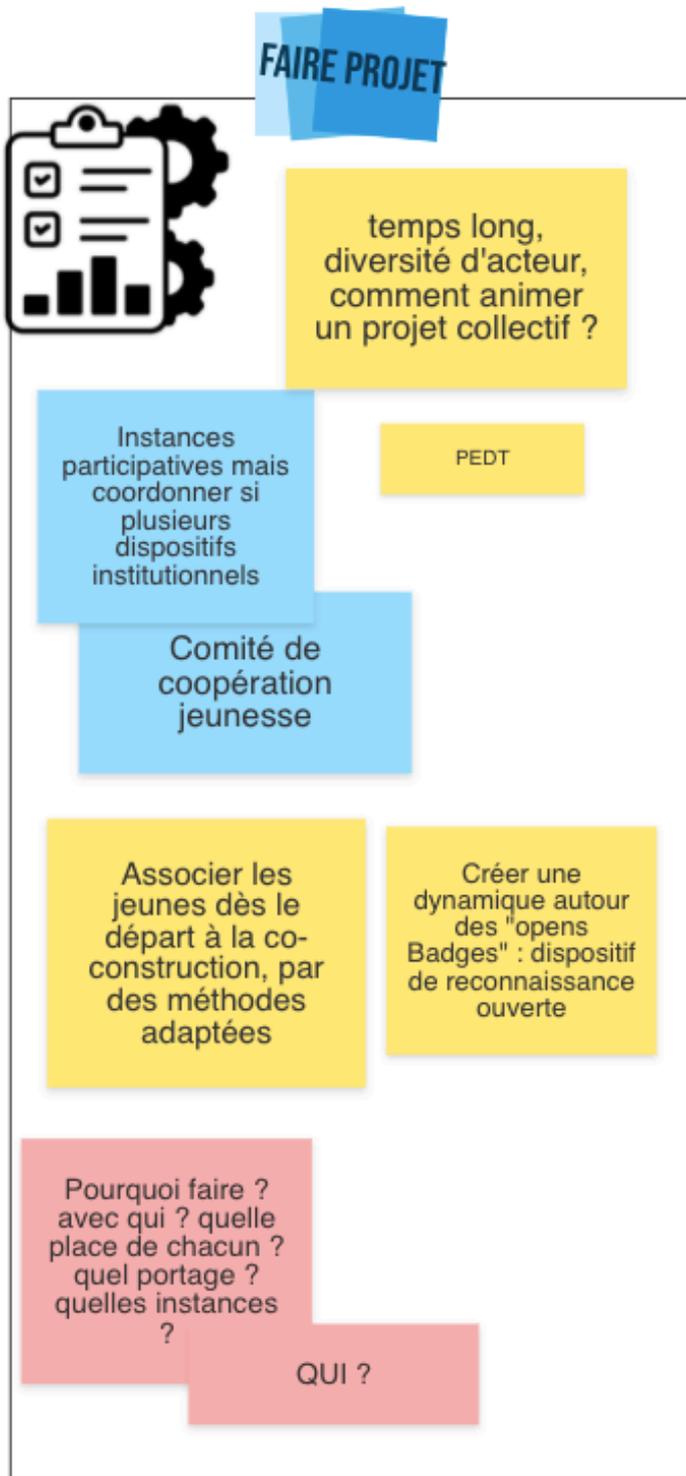


Figure 32 : Restitution atelier 20 janvier, qu'est ce que vous évoque chacun des principes Territoire éducatif présenté

## IV- Faire projet de territoire avec et pour les jeunes au service du bien vivre territorial

---

### 1- Quatre propositions

---

Au travers de cette commande, nous avons été interpellés sur ce que peut faire territoire au sein d'un projet éducatif. Nous avons, dans une première partie, cherché à **révéler la complexité de la notion de territoire dans le contexte du département de l'Ariège** en identifiant plusieurs dimensions de la construction territoriale et des territorialités : la dimension institutionnelle, et organisationnelle, la dimension des pratiques et du vécu par les jeunes, la dimension temporelle et la dimension interterritoriale croisant les approches précédentes. A l'interpellation « vous avez dit "un territoire", nous répondons "des territoires". Ensuite, nous avons cherché à **identifier et à cadrer ce qui fait territoire éducatif**, à travers la définition de six grands principes.

En définitive, il semble que les différentes dynamiques et problématiques constatées dans les territoires de l'Ariège conduisent à regarder la question en faisant un pas de côté. **Notre principale préconisation consiste donc à penser que construire un projet en faveur du bien vivre des jeunes dans les territoires constitue une plus-value pour l'ensemble du territoire.** Il s'agit donc de considérer que tout ce qui peut concerner les jeunes a trait au développement des territoires : l'éducation, les loisirs et la culture, le logement, la santé, les déplacements, la qualité de l'accueil dans l'espace public ; la démocratie et l'ambition émancipatrice. Ceci ne se fait pas sans difficultés et des difficultés seront à surmonter : perception négative de certaines tranches d'âge ; ou difficulté d'accompagner le décloisonnement des politiques sectorielles. Mais il nous semble que TE09 peut avoir sa place pour favoriser cette ambition de faire des jeunes un levier de bonification des projets de territoire.

Ces différentes analyses ont révélé différents constats et enjeux autour des questions de transversalité de l'action, de l'interterritorialité et du décloisonnement thématique et organisationnel pour faire projet avec et pour la jeunesse. **Nous avons dégagé quatre perspectives d'action qui donnent quelques clés pour relire et faire évoluer le projet de la plate-forme Territoires Educatifs 09**, ces perspectives sont traduites en fiches-projets. Elles sont construites chacune sur la base d'une représentation graphique qui permet de poser des constats, un ou plusieurs enjeux et de quelques propositions de préconisations.

Les propositions faites doivent être saisies comme une trame de réflexion que les acteurs pourraient s'approprier et remobiliser, afin de proposer de nouveaux axes et pistes d'études autour de cette perspective commune qui engage à la fois les partenaires de TE 09 et les différents EPCI.

### 1. *Le projet éducatif, clef de voûte du projet de territoire*

**“Vous avez dit projet éducatif ? Nous disons projet de territoire.”**

L'intégration du projet éducatif au projet de territoire marque le bon fonctionnement des politiques jeunesse et des politiques publiques de façon générale. Le projet éducatif est une composante fondatrice, structurante de tout projet de territoire. Le département de l'Ariège est un territoire qui se singularise par une forte attention et intervention des acteurs sur la jeunesse, à différentes échelles mais cette action connaît parfois différentes formes de sectorisation. Cela se traduit parfois par une focalisation de l'action sur certaines tranches d'âge (les plus jeunes aux détriments des plus âgées), ou par une primauté accordée à certaines approches thématiques. De plus, la sectorisation des autres champs d'actions (santé, social, culture, numérique, démocratie, environnement) empêche la transversalité dans les politiques publiques et donc la prise en compte de l'ensemble de la jeunesse. Enfin, le fonctionnement des intercommunalités, davantage construit sur des logiques d'agrégation de compétences, affaiblit encore la construction de véritables projets de développement territorial, par nature transversaux.

Ainsi, les politiques éducatives sont trop souvent pensées indépendamment des autres politiques sur un territoire et restent cloisonnées. Le projet éducatif est une entrée dans le développement du territoire et un rouage de son projet qui contribue à une cohérence d'ensemble. Pour cela, la démarche ascendante sur la base d'une coopération entre acteurs et la mobilisation des jeunes est fondamentale. Les acteurs doivent construire ensemble le territoire et son projet de développement sans se retrouver dans des cases qui pourraient limiter leurs actions.

#### **La priorité**

**L'intégration et l'articulation du projet éducatif au projet de territoire pour décroisonner les actions dans une perspective de bien vivre territorial** dans un territoire qui fait sens pour tous.

Agir avec et pour les jeunes, c'est prendre en considération une diversité de thématiques, de besoins inter-reliés et dont la prise en charge améliorera le bien vivre de tous dans un territoire.

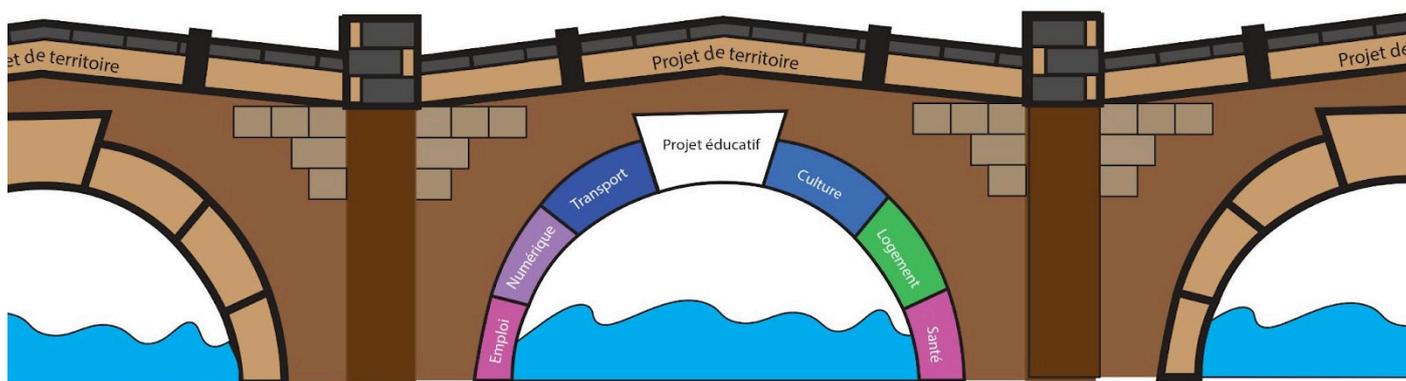


Figure 33 : Le projet éducatif, clef de voûte du projet de territoire, réalisation M2 APTER

### \* Des pistes d'actions

Il apparaît primordial de considérer que le bien vivre des jeunes contribue au bien vivre de tous. Il y a donc nécessité que les acteurs partagent cette ambition locale en développant leurs projets de territoire.

- **La roue de la co-responsabilité locale.** Les acteurs du territoire ariégeois doivent porter une réflexion commune sur leurs rôles, leur place et leurs responsabilités, à différentes échelles (intercommunale, départementale) afin de les impliquer davantage à penser la transversalité des actions.. La roue de la co-responsabilité peut permettre collectivement, d'envisager les responsabilités de chacun, dans son domaine d'action et au regard des autres, en réalité et dans l'idéal. C'est un outil d'aide à l'évaluation théorique, idéale et réelle de ses propres actions et de celles du reste des autres participants. Lors de cette réflexion, il est important de prendre en compte tous les volets de la vie des jeunes (logement, santé, emploi, mobilité, cultures, temps) afin de pouvoir répondre aux mieux à leurs besoins. Tout cela, en impliquant un travail partenarial et commun avec l'ensemble des acteurs faisant partie ou non de la plateforme TE 09.
- **Les rencontres du bien-vivre territorial :** organiser des rencontres du bien-vivre territorial afin de rassembler une diversité d'acteurs du territoire (éducation, social, santé, culture, mobilités, numérique, environnement) pour échanger de façon transversale autour de problématiques actuelles. Ces rencontres permettraient in fine d'appréhender le bien être de l'ensemble de la population résidant sur le territoire.

## 2. L'interterritorialité au service des projets de territoires

En 2015, la loi NOTRe a incité les intercommunalités à fusionner entre elles et à renforcer leurs champs de compétences. Certains territoires ont vécu cette recomposition territoriale comme un bouleversement qui a amené de nombreuses modifications dans l'organisation territoriale. La fusion des EPCI a eu des conséquences sur la taille des intercommunalités qui ont vu leurs périmètres et leurs domaines d'actions fortement élargis impliquant des mutations fortes dans les gouvernances et les manières d'agir. Ces fusions s'inscrivent dans des réalités territoriales marquées par des trajectoires de développement, des dynamiques territoriales singulières et contrastées tant par la situation géographique, les acteurs et les jeunes en présence. Les territoires institutionnels recomposés dans leurs périmètres, leurs gouvernances et leurs compétences sont traversés, impactés, parfois de manière peu visible, par les pratiques, les rythmes de vie, le vécu, les représentations des jeunes. Cette construction pratique et sensible des territoires par les pratiques des jeunes révèle d'autres périmètres, qui tantôt s'arriment aux territoires institués, tantôt, et le plus souvent, s'en affranchissent avec plus ou moins de fluidité, révélant des points de tension, voire de rupture.

Le territoire Ariégeois est ainsi fait de périmètres multiples, certains relativement fixes, d'autres à géométrie variable, débordant parfois du périmètre départemental : cette configuration met en avant l'importance des approches interterritoriales autour de la mise en dialogue de ces territorialités multiples. Des préconisations pour dépasser ces disparités, favoriser la coopération et fédérer les acteurs autour d'une politique éducative qui s'organisera de manière transversale et sera déclinée localement afin de respecter les singularités territoriales sont exposées.

### La priorité

**La compréhension des territoires ariégeois dans un objectif de coopération de tous les acteurs liés à la jeunesse et d'accompagnement des dynamiques inter-territoriales.**

- Compréhension des différents types de territoires vécus par les jeunes en fonction de l'âge et des temporalités.
- Développement d'une coopération interterritoriale en se détachant des limites administratives
- Amélioration de la coopération aux échelles intercommunales bouleversées par la loi NOTRe
- La reconnaissance des diversités des territoires et de différentes échelles territoriales
- La connaissance de la plateforme de TE09 par tous les acteurs jeunesse mais aussi les élus

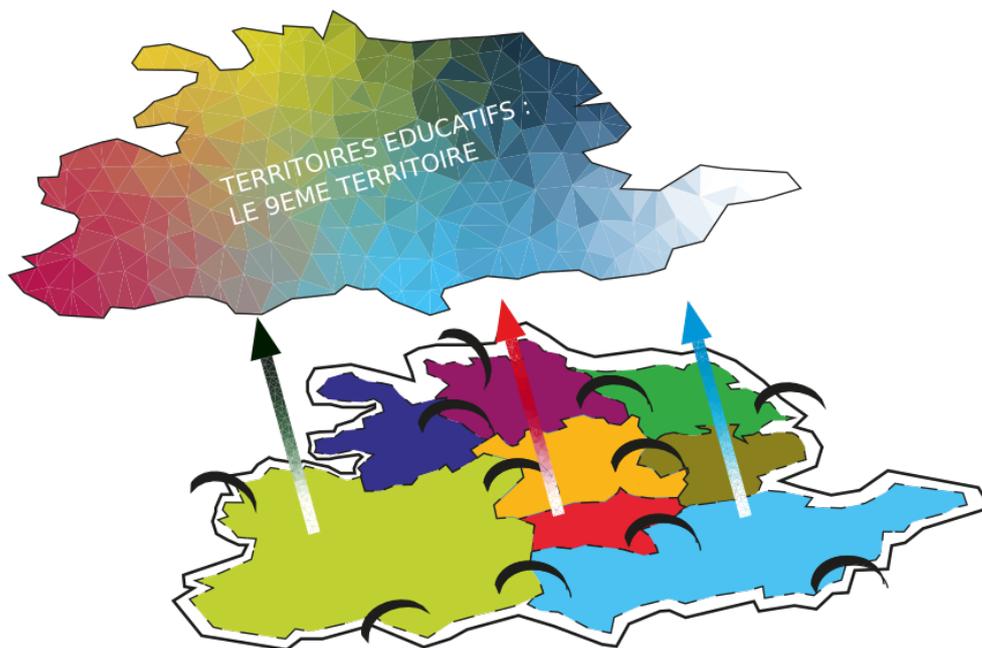


Figure 34 : Territoires éducatifs, vers un 9ème territoire au service de l'inter-territorialité, réalisation M2 APTER

### \* Des pistes d'actions

- Le “Grand Tour Arié-joie” : une tournée des EPCI afin de valoriser les singularités de chaque territoire, de leurs initiatives, de les partager et d'éclairer les expériences inspirantes pour les territoires voisins.
- Impulser des mobilisations locales pour saisir les enjeux des dynamiques des différentes territorialités : bassins de vie, vallées, territoires de vie des jeunes, temporalité des jeunes, ...
- Investir la notion de coopération interterritoriale à travers la mise en place d'événements, de rencontres, d'écoutes territoriales, de partage de savoir -faire...

### **3. Les jeunes, des acteurs au coeur des projets de territoires ou quand « l'aller-vers » cohabite avec « le faire avec »**

Les jeunes sont des habitants et acteurs des territoires. Tout comme l'ensemble de la population des territoires, ils ont donc divers besoins spécifiques liés à leur vie quotidienne. Le public des jeunes ariégeois, parfois méconnu ou mal perçu, est concerné par de multiples volets de l'action locale : lieux de convivialité, formation, projections, services, offre culturelle et de loisirs, déplacements, pratique des espaces publics, participation et implication, etc. Finalement, à l'image de la ville pensée et construite pour les enfants qui bénéficie à l'ensemble de sa population, il est apparu que penser les territoires ariégeois pour les jeunes revient à penser ces territoires pour l'ensemble des ariégeois. Ainsi, améliorer la qualité des lieux accueillant des jeunes, reviendrait à améliorer la qualité des lieux en général, pour l'ensemble de la population

Par ailleurs, les politiques jeunesse concernent en premier lieu le public des jeunes. Il semble donc logique de les impliquer, qu'ils soient reconnus, entendus et associés dans le processus d'élaboration des projets les concernant. Leur participation actuelle au sein des politiques jeunesse et plus globalement des politiques territoriales apparaît comme très restreinte, du fait notamment d'un manque de communication et de reconnaissance de leur expertise d'usage et de leur pouvoir d'agir. Cette intégration et cette participation doivent donc être renforcées et renouvelées au niveau du public des jeunes, mais aussi de leurs parents.

#### **La priorité**

**La coopération entre jeunes et acteurs locaux : levier de confiance et de légitimité, pour co-construire des projets “avec et pour les jeunes”.**

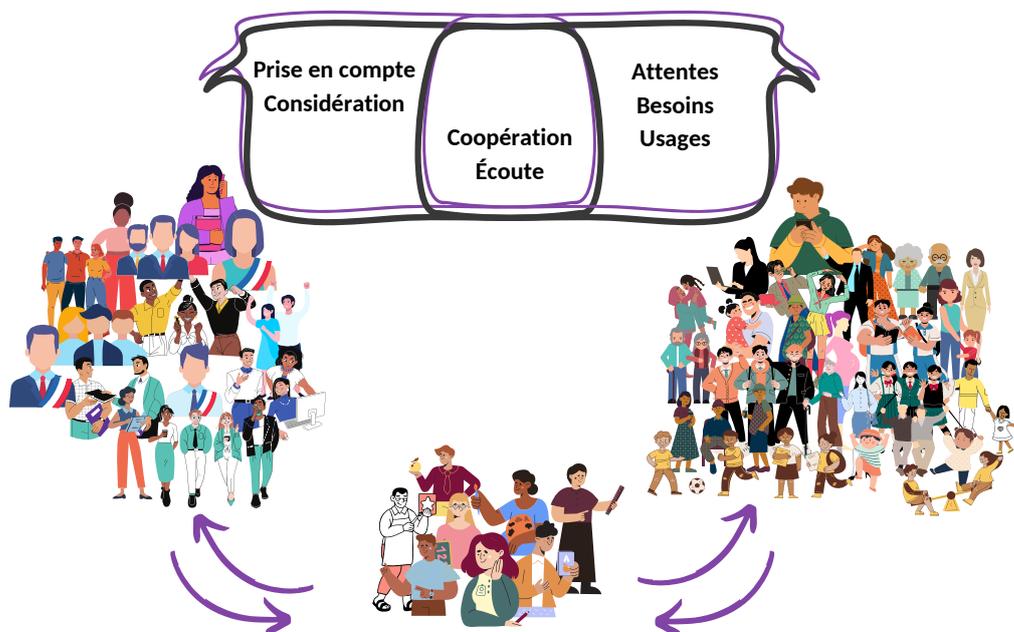


Figure 35 : Penser pour les jeunes pour penser l'intérêt général de tous et du territoire, réalisation M2 APTER

### \* Des pistes d'actions

- Construire une boîte à outils de l'implication directe des jeunes
  - Mettre en place des Conseils de jeunes (Cf : Conseil des jeunes du Gers, de l'Allier ou le projet Adenanc Ville idéale)
  - Développer des Conseils Intergénérationnels
  - Développer une plateforme numérique pour permettre aux jeunes, à leurs parents et plus généralement à l'ensemble de la population de faire des propositions et de pouvoir voter (association à des budgets participatifs).
  - Mettre en place des ateliers participatifs dans les lieux fréquentés par les jeunes pour favoriser leur implication dans les projets
- Renforcer le "aller vers" les jeunes
  - Diversifier la communication pour renforcer la sensibilisation et la participation à la co-construction des projets
  - Former des jeunes médiateurs pour permettre la diffusion de cette dynamique
  - Mobiliser l'ensemble des acteurs pour faire participer les jeunes (éducation nationale, clubs sportifs et culturels, acteurs jeunesse péri et extrascolaire, parents, techniciens "spécialisés" des territoires (dans tous les domaines)
- Associer les jeunes dans l'écosystème des acteurs locaux : le "faire avec"
  - Former des tandems de jeune, technicien et élu pour impliquer ces jeunes dans le pilotage des projets mis en place
  - Donner une vraie place aux jeunes dans les instances décisionnelles des territoires
  - Former des jeunes médiateurs pour favoriser les échanges entre jeunes et acteurs locaux, afin d'améliorer la remontée des besoins, attentes et envies des jeunes sur les territoires

#### **4. Une coopération élargie entre acteurs : Plus de mains pour demain !**

Nous avons observé des niveaux d'implication au sein de la plateforme TE09 divers et variés, selon les territoires et les individualités. En effet, certains acteurs de la jeunesse n'ont jamais entendu parler de la plateforme alors que cela pourrait être pertinent. Enfin, certains ne sont pas présents dans la plateforme alors même que leur présence et leur participation au projet éducatif seraient bienvenue dans un souci d'accroître la transversalité de celui-ci.

Face à ces constats :

Afin de mettre l'éducation au cœur des projets de développement territorial, TE09 a tout intérêt à évoluer dans sa manière d'accompagner, de fédérer, de coordonner les acteurs de la plateforme. Il s'agit pour celle-ci de devenir un acteur à part entière des dynamiques de projet de territoire au service du bien-vivre territorial, ce qui suppose de transcender sa mission éducative. Un tel projet suppose de générer une dynamique de transversalité avec d'autres secteurs (de la santé, de l'économie, de la mobilité, de l'habitat ...) et créer ainsi une collaboration et une dynamique d'ensemble avec TE09. Il sera nécessaire d'accompagner ce mouvement en renforçant la communication auprès des acteurs actuels de la plateforme et les collaborateurs identifiés. Il s'agit de les impliquer dans ce projet et de créer une synergie en préparant la déssectorisation des projets. C'est à ces conditions que la plateforme pourra devenir un acteur des projets du bien-vivre territorial.

##### **La priorité**

##### **L'élargissement et la consolidation des partenariats au sein de la plateforme Territoires Éducatifs 09 et leur mise en relation de manière pérenne.**

- Amélioration de la représentation de certains acteurs-clefs dans la plateforme TE09
- Maintien dans le temps des relations entre acteurs de la plateforme
- Encouragement du déploiement d'une réflexion collective et concertée à toutes les échelles
- L'élargissement des ancrages de TE09 par une diversification des interlocuteurs locaux (de l'urbanisme, du logement, de la culture, des transports, ...)

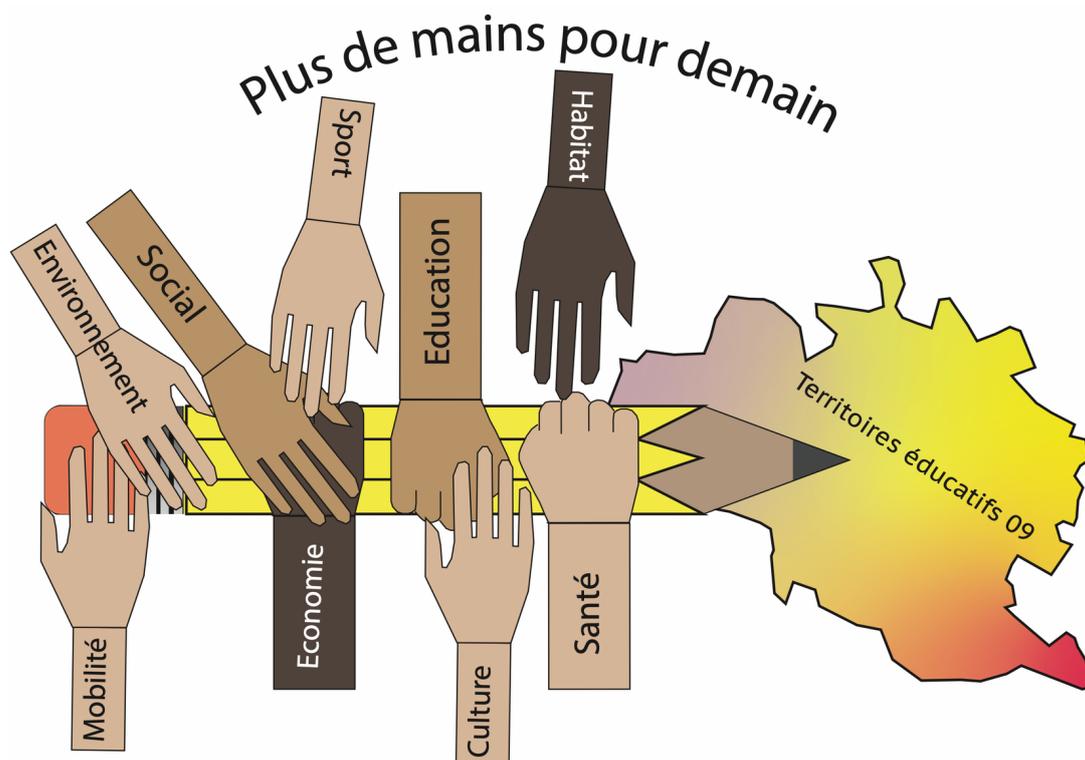


Figure 36 : Élargir les missions de la Plateforme Territoires Éducatifs 09 pour accompagner des projets de territoire ?, réalisation M2 APTER

### \* Des pistes d'actions

- Intégration de la dimension territoriale dans le projet éducatif de la plateforme Territoires Éducatifs 09 : interaction plus forte avec les acteurs, autres que ceux de la jeunesse, dans les territoires pour favoriser l'approche transversale des problématiques jeunesse.
- Création d'une nouvelle compétence, afin de faire le lien entre éducation et développement territorial (recrutement d'une personne compétente dans le domaine du développement local).
- Renforcer l'interaction avec la diversité d'acteurs (élus, techniciens, acteurs économiques, associatifs, habitants,...) et inventer de nouveaux modes de
- communication et de nouvelles manières de travailler, de dialoguer, et de construire, de sorte à générer des synergies pérennes entre acteurs.
- L'appropriation de lieux et de temps dans l'ensemble des EPCI pour activer les systèmes d'acteurs locaux décloisonnés en mobilisant les compétences d'animation et de formation de Territoires Éducatifs 09 dans une logique de projection.

## 2- Ateliers participatifs lors de la restitution du 20 janvier 2022

### 1. Organiser des rencontres du bien-vivre territorial

Pour répondre à l'enjeu : l'articulation du projet éducatif au projet de territoire pour arriver à décloisonner les actions, dans une perspective de bien vivre territorial, et faire le territoire dans la recherche d'une cohérence d'ensemble.

L'action proposée lors de cet atelier, "**Les rencontres du bien-vivre territorial**", a pour objectif de rassembler une diversité d'acteurs du territoire (éducation, social, santé, culture, mobilités, environnement, ...) pour échanger de façon transversale autour de problématiques actuelles. Ces temps d'échanges, permettraient aux acteurs de réfléchir à des actions concrètes à mettre en place sur l'ensemble du territoire, en intégrant les champs d'actions existants et en prenant en considération la notion de bien-vivre territorial.

Le **bien-vivre territorial** ou encore le **bien-être territorial**, est composé de **7 dimensions** (santé, infrastructures, économie et emploi, qualité du milieu, vivre ensemble, temps libre, foyer domestique) rassemblant chacune plusieurs indicateurs. Ces dimensions sont interdépendantes, et peuvent être étudiées ensemble afin de mieux appréhender le bien-être des populations résidant sur le territoire ariégeois. Les enjeux du bien vivre sont multiples, par exemple, ouvrir les "silos" et décloisonner les politiques publiques.

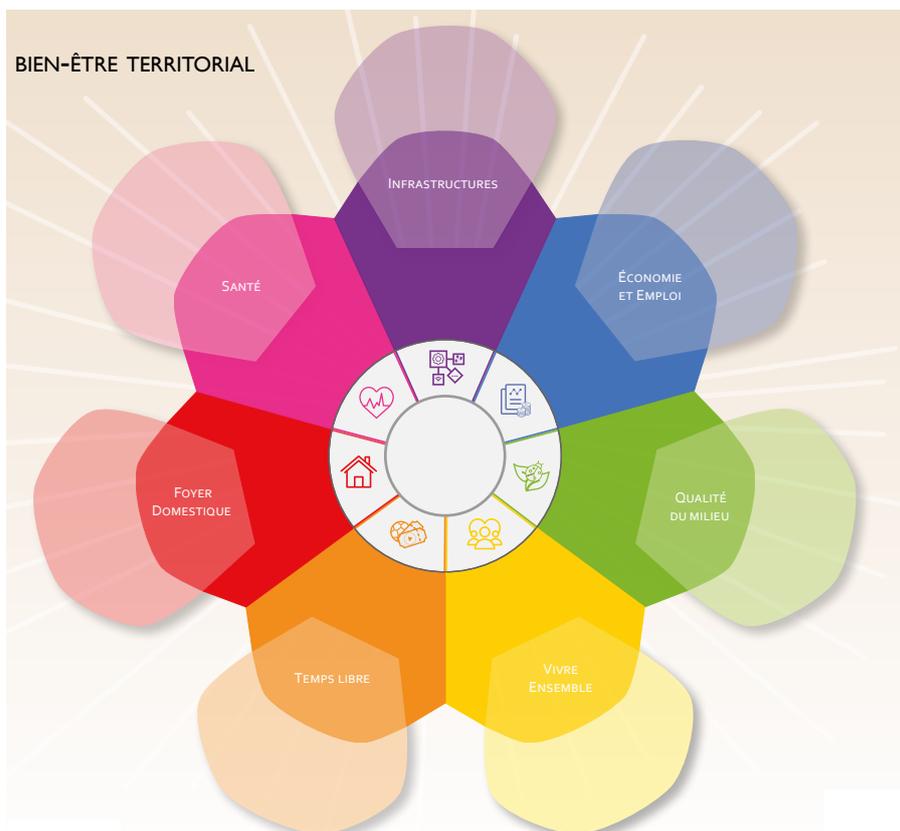


Figure 37 : Fleur du bien être territorial, L3 APTER - Promotion 2019-2020

Lors de cet atelier, l'outil **“Le bateau de l'enthousiasme”** a été utilisé afin de réfléchir, de repérer et d'échanger (autour des opportunités, des freins et des risques possibles) pour atteindre l'action concrète “les rencontres du bien-vivre territorial”.

Sur le schéma ci-dessous, les opportunités ont été représentées par les vents, les freins par une ancre, les risques par des rochers, et enfin, l'objectif/l'action concrète par l'île.

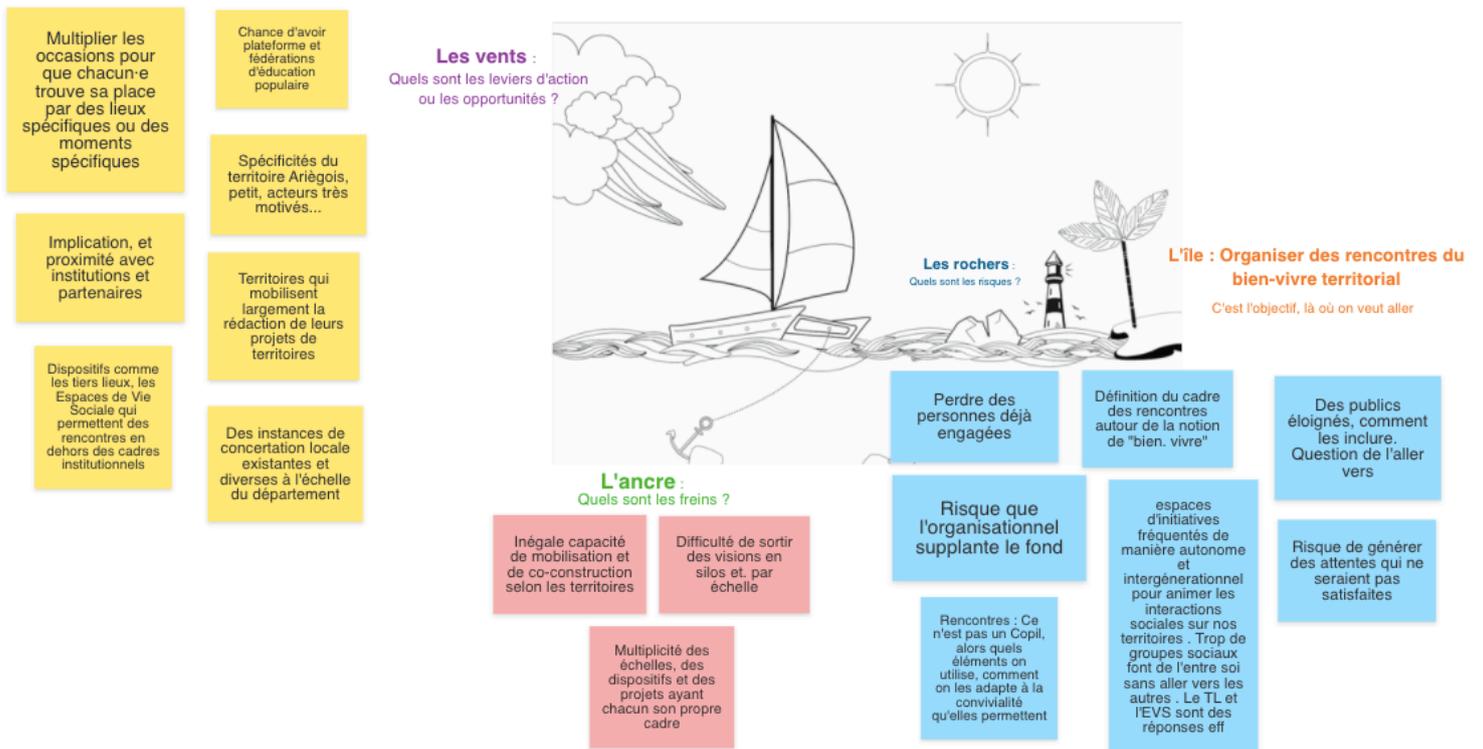


Figure 38 : Restitution bateau de l'enthousiasme « Organiser des rencontres du bien-vivre territorial »

Les **opportunités**, au regard de la proposition qui a été faite, sont ressorties globalement dans les premières réponses. Ce sont les opportunités liées au territoire et son dynamisme qui ont été mentionnées d'abord. La dimension du territoire, la motivation des acteurs du territoire, l'implication et la proximité des institutions et partenaires sont un véritable levier d'action qui a été identifié. De plus, l'action des territoires qui mobilisent largement la rédaction de projets de territoires à l'échelle intercommunale ou du PETR, par exemple, est aussi une dynamique territoriale identifiée comme une opportunité pour réunir des acteurs autour de ces questions de bien vivre territorial. La présence de certains acteurs ou dispositifs comme TE09, les fédérations d'éducation populaire, ou des instances de concertation locale sont encore des opportunités qui ont été mentionnées. Finalement, en ce qui concerne les opportunités, la multiplication des occasions pour que chacun trouve sa place, grâce à des lieux ou des moments spécifiquement dédiés, et en s'appuyant sur des lieux spécifiques de

croisement comme des tiers lieux, des cafés associatifs, les espaces de vie sociale, ... qui permettent des rencontres en dehors des cadres institutionnels ont aussi été mentionnés.

Pour cette action concrète, la plateforme Territoires Éducatifs 09 pourrait avoir un rôle de médiateur pour faire le lien entre les acteurs et communiquer autour de cette action.

En revanche, plusieurs **freins** ont aussi été repérés pour cette action, principalement en lien avec la multiplicité d'échelles (quartier, commune, intercommunalité) et les dispositifs et projets existants. De plus, l'inégale mobilisation des services et acteurs divers a aussi été désignée comme un frein pour ces actions. Il y a une faible ingénierie qui est souvent déjà mobilisée sur une diversité de dispositifs et qui ne peut pas se rendre disponible. De plus, la vision en silos, et trop souvent cloisonnée dans l'action pour la jeunesse, est un autre frein identifié et qui amène à des lieux d'engagement trop artificiels pour la jeunesse.

S'ajoutent à toutes ces opportunités et freins, des **risques**, notamment avec la notion de bien-vivre territorial, notion clé de l'action proposée. Avant de mettre en place "les rencontres du bien-vivre territorial", il est nécessaire que chaque acteur du territoire intègre cette notion clé. De plus, une question a pu se poser lors de cet échange : quelles sont les données à mobiliser et comment les adapter pour amener la convivialité ? L'idée dans cette question est de sortir du cadre institutionnel et de poser les points de vigilance à prendre en compte pour que les "rencontres du bien-vivre " soient adaptées à une certaine forme de convivialité qui leur est propre et qui les démarque et qui permet d'aller vers des publics plus éloignés. Finalement, le risque de ne pas satisfaire les attentes créées dans ces rencontres et que l'organisationnel supplante le fond sont aussi apparus comme des éléments importants.

Ainsi, le bateau de l'enthousiasme a permis d'interpeller les acteurs autour de questions actuelles et de mettre en lumière et en débat une idée, un projet, une action concrète pour en distinguer les risques, les freins mais aussi les opportunités. L'atelier réalisé, à partir de cette piste d'action de l'organisation des rencontres du bien-vivre territorial, a ainsi permis de questionner l'intérêt de différencier cette action des actions et dispositifs déjà organisés et mis en place sur le territoire. De plus, cet atelier a ouvert un débat sur la transversalité des actions déjà existantes.

## 2. Le grand tour Arié-joie

Pour répondre à l'enjeu : la compréhension des territoires ariégeois dans un objectif de coopération de tous les acteurs liés à la jeunesse.

L'action proposée, le grand tour Arié-joie, consiste en une tournée des EPCI afin d'observer les singularités des territoires, et donc de faire projet commun; permettant ainsi de découvrir les territoires d'action d'autres acteurs, et de travailler davantage en collaboration interterritoriale. Ce temps d'échange pourrait également être orienté autour d'une thématique propre aux tendances, enjeux, et problématiques que rencontrent les acteurs jeunesse sur leur territoire.

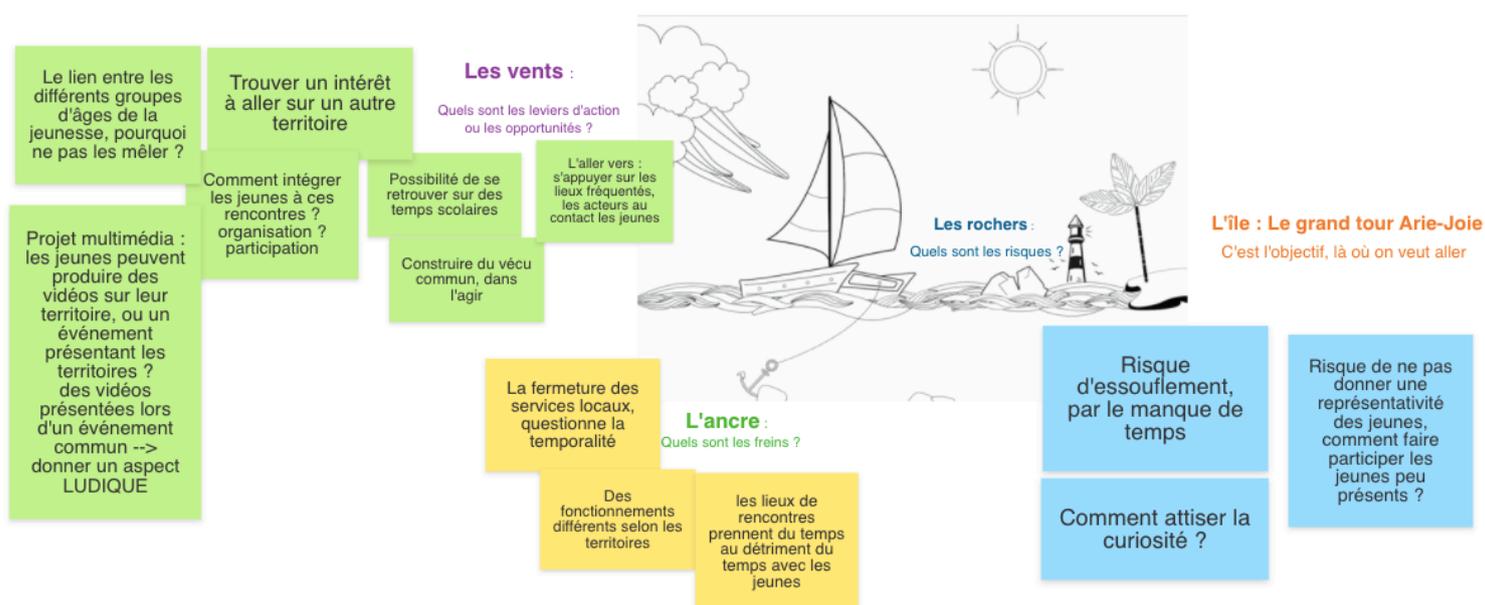


Figure 39 : Restitution bateau de l'enthousiasme « Le grand tour Arié-joie »

### • Des freins ont été repérés, identifiés sur le schéma par des ancres

En premier lieu, cet événement entraînerait probablement la fermeture des services locaux pendant la durée de la tournée, au détriment du face à face avec les jeunes, ce qui questionne la temporalité de cette action. De la même manière les équipes travaillant sur les différents territoires se renouvellent, et ont chacune leurs calendriers ce qui peut impliquer des fonctionnements et échéances différentes. Par ailleurs, cela demande aussi de trouver un intérêt à aller sur un autre territoire.

Face à ce frein, une proposition a émergé, celle de travailler collectivement sur un projet multimédia impliquant ainsi les jeunes, qui sous un format vidéo, pourraient présenter leurs territoires. Un événement réunissant acteurs jeunesse et jeunes de chaque territoire serait l'occasion de partager ces productions.

Face à l'idée d'impliquer les jeunes dans ce projet, un deuxième frein a été mis en avant. Comment les faire participer: est-ce dans l'organisation de ce projet ? dans la production de vidéos ? Et comment attiser leur curiosité, leur donner envie de participer ?

Un axe primordial relevé par l'ensemble des participants semble être de donner un aspect ludique, informel à ce projet, pour toucher les jeunes. Il s'agit aussi d'aller vers les jeunes en se basant sur les lieux qu'ils fréquentent.

Cependant, une question récurrente, au-delà de cette action, reste la représentation des jeunes : quels jeunes sont représentés ? Comment faire participer celles et ceux qui sont peu présents habituellement ? Il semble que cette problématique soit à prendre en compte dans l'ensemble de l'action de Territoires Éducatif 09, en la reliant avec d'autres enjeux présentés.

Enfin, un questionnement abordé a été de savoir de quelles tranches d'âge on parle, et si justement, il ne s'agirait pas ici de créer davantage de liens entre tranches d'âge des jeunes ?

Ainsi, les échanges issus de cet atelier témoignent d'une ressource et d'une volonté, qui semblent ici réunir les participants autour de la construction d'un vécu commun, dans l'agir et avec les jeunes. Il nous semble intéressant de prolonger cette réflexion, et d'envisager pleinement cette piste d'action comme pouvant aider la plateforme à continuer son travail de longue date, tout en adaptant les projets à court et moyen termes aux impératifs contemporains et territoriaux.

### 3. Développer des Conseils Intergénérationnels

Pour répondre à l'enjeu : La coopération entre jeunes et acteurs locaux : levier de confiance et de légitimité pour co-construire des projets "avec et pour les jeunes".

L'action proposée consiste à développer des *Conseils Intergénérationnels*, au sein d'une *boîte à outils* des jeunes citoyens, pour permettre aux jeunes de s'approprier de participer à la construction des projets de territoires. Ces conseils intergénérationnels ont le souci de faire dialoguer l'ensemble de la population, indépendamment des tranches d'âge, pour permettre la reconnaissance mutuelle et la prise en compte des différentes classes d'âge au sein de la population, et leur permettre de construire des projets dans un souci de vivre-ensemble. À l'aide du bateau de l'enthousiasme comme outil de débat, les participants à cet atelier ont réfléchi à la perspective de mettre en place ces Conseils Intergénérationnels.

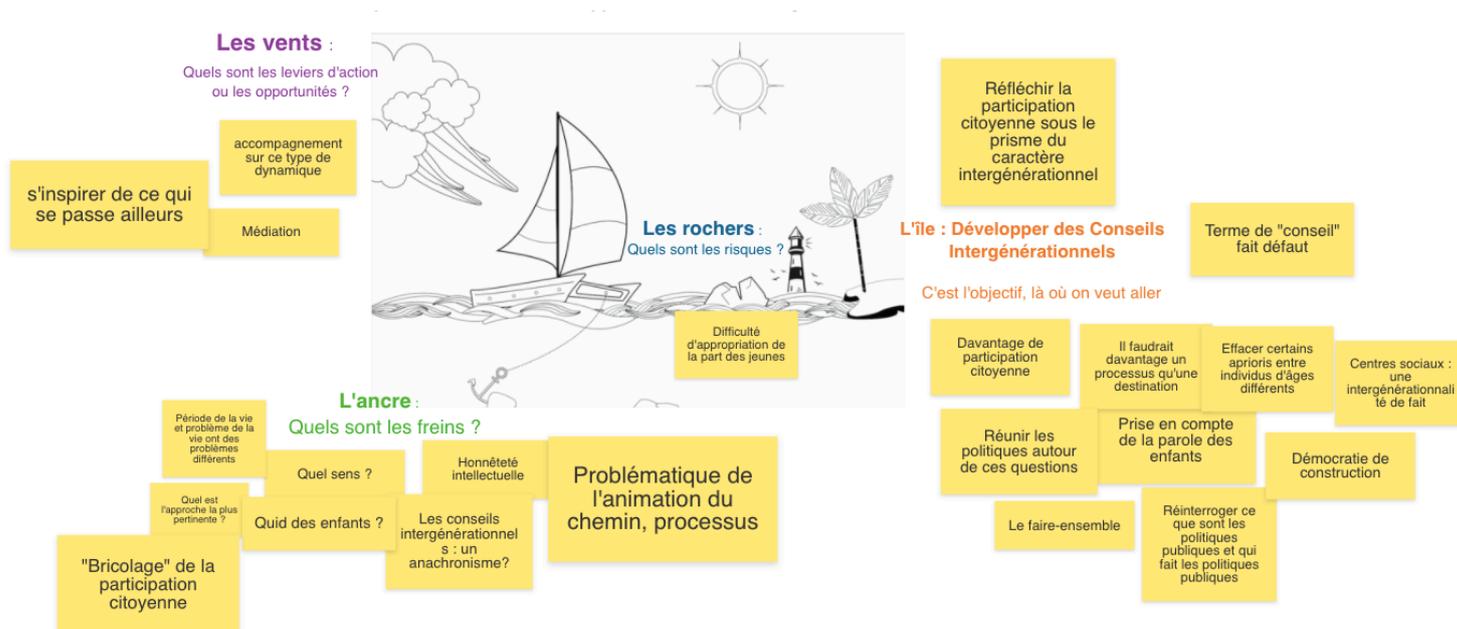


Figure 40 : Restitution bateau de l'enthousiasme « développer des Conseils Intergénérationnels »

Concernant l'île qui symbolisait le Conseil intergénérationnel, cette idée d'action a été largement contestée par les participants, qui ont exprimé le fait que le terme de "conseil" était dévoyé et que sa mise en application concrète était contestable. De plus l'idée d'un objectif à atteindre a été remise en question, privilégiant la piste d'un processus.

Cependant, réfléchir à la participation citoyenne à travers le prisme du caractère intergénérationnel a largement fait l'unanimité. L'idée de favoriser le dialogue entre les personnes dans un souci de co-

construction des projets a été saluée par les participants : *“Les gens se croisent et ça crée forcément des choses”*. Il est également ressorti que la question de ces conseils intergénérationnels et au-delà, de la participation citoyenne soulève l’enjeu de qui fait les politiques publiques, et plus largement de comment ces politiques sont réunies pour permettre la construction transversale des projets de territoires. Les participants ont également souligné que les centres sociaux étaient déjà de fait des structures où se réalisait une certaine intergénérationnalité, alors serait-il intéressant de s’appuyer sur ces initiatives qui marchent et les développer pour leur donner un écho politique ? Au regard de tout ce qui a été mentionné par les participants, il paraît plus pertinent de reformuler l’objectif pour développer la participation citoyenne dans une dimension inter-générationnelle.

A propos des leviers d’action à mettre en place pour œuvrer dans le sens d’une initiative intergénérationnelle, les participants ont souligné l’importance de s’inspirer d’autres initiatives qui se sont déroulées mais également de l’importance d’accompagner rigoureusement ce genre de démarche, afin qu’elle ne s’essouffle pas. L’idée du benchmarking a été évoquée pour aller voir ce qui se fait ailleurs et s’en inspirer pour aider à développer cette dimension participative dans le processus de construction des projets de territoires, à travers l’angle intergénérationnel. Comme véritable levier d’action pour générer de l’intergénérationnalité, la question du tirage au sort a aussi émergé des échanges. Elle servirait à limiter les écueils du manque de représentativité, et de surreprésentation de certains profils, au sein des instances et dispositifs participatifs mis en place. Le tirage au sort permettrait aussi de développer des échanges entre des catégories de population qui n’interagissent pas forcément habituellement, voire qui entretiennent certains préjugés parfois forts, au sujet d’autres catégories de population, notamment vis-à-vis des jeunes.

L’objectif reformulé autour du développement de la participation citoyenne, à travers une dimension inter-générationnelle, a toutefois soulevé quelques blocages dans les échanges avec les participants à cet atelier.

Certaines problématiques sont partagées par une large part de la population, indépendamment de la question de l’âge, ce qui pose la question de la participation citoyenne en général, et non pas nécessairement la participation spécifique des jeunes.

Bien qu’il y ait eu consensus sur la nécessité de développer la participation citoyenne, les difficultés dans sa mise en œuvre ont aussi été pointées, induisant qu’un certain *“bricolage”* soit réalisé en la matière : *“La participation, on en parle mais on ne sait pas faire”*.

Par ailleurs, le développement des conseils intergénérationnels, et plus largement de la participation citoyenne, nécessite une forte honnêteté intellectuelle de la part des acteurs, qui paraissait faire défaut aux yeux de certains participants. Le besoin de clarté sur la finalité de ces Conseils

Intergénérationnels, et donc de transparence a aussi été mentionné pour permettre leur bon fonctionnement, et au final leur pertinence.

En parallèle des problématiques partagées par l'ensemble de la population, cette question de la participation des habitants et des jeunes à la construction des projets territoriaux pose des enjeux au niveau de la temporalité et des moments où se tiennent ces conseils intergénérationnels, afin d'y assurer une représentativité maximale de la population. Cela implique donc une réflexion, et une adaptation des dispositifs en matière d'organisation, notamment au niveau des temps de cette participation.

La question de l'animation de ces conseils / temps de participation est aussi ressortie comme pouvant représenter un frein à cette action, ce qui interroge plus largement sur le rôle des animateurs jeunesse : au-delà de leur rôle de médiation et d'accompagnement, est ce à eux de porter l'animation de ces dispositifs participatifs intégrant des jeunes ?

L'intérêt de cet outil d'animation qu'est le bateau de l'enthousiasme, est de mettre en débat une idée, un projet, mais aussi d'en distinguer les limites ainsi que les autres formes d'action qui pourraient en découler. L'atelier réalisé à partir de cette piste d'action de la mise en place de conseils intergénérationnels a ainsi permis de déboucher sur un objectif plus large de développement de la participation citoyenne à travers le prisme de la dimension intergénérationnelle. La reformulation de cette piste d'action a ainsi mis en débat les questions de représentativité, d'animation, et l'appréhension de ce volet de la construction des projets de territoires comme étant un processus global auquel les jeunes doivent être associés, plus qu'une finalité.

#### 4. Accueillir de nouveaux acteurs hors jeunesse dans la plateforme Territoires Éducatifs 09

Pour répondre à l'enjeu : l'élargissement et la consolidation des partenariats au sein de la plateforme Territoires Éducatifs 09 et leur mise en relation de façon pérenne.

Dans ce quatrième atelier, l'idée est de proposer une réflexion au travers de la plateforme TE09 et des différents acteurs et partenaires qui la composent actuellement, mais qui pourraient aussi la rejoindre. Le constat de départ étant que la concrétisation d'un projet éducatif, avec et pour les jeunes, doit se réaliser aussi en décloisonnant l'ensemble des politiques sectorielles liées à la jeunesse. Au travers du projet de la plate-forme Territoires Éducatifs 09, un panel d'acteurs peuvent ainsi être mis en relation. Le but étant ici de s'interroger à l'identification de nouveaux acteurs d'abord, ainsi qu'aux potentiels risques, freins et leviers d'action.

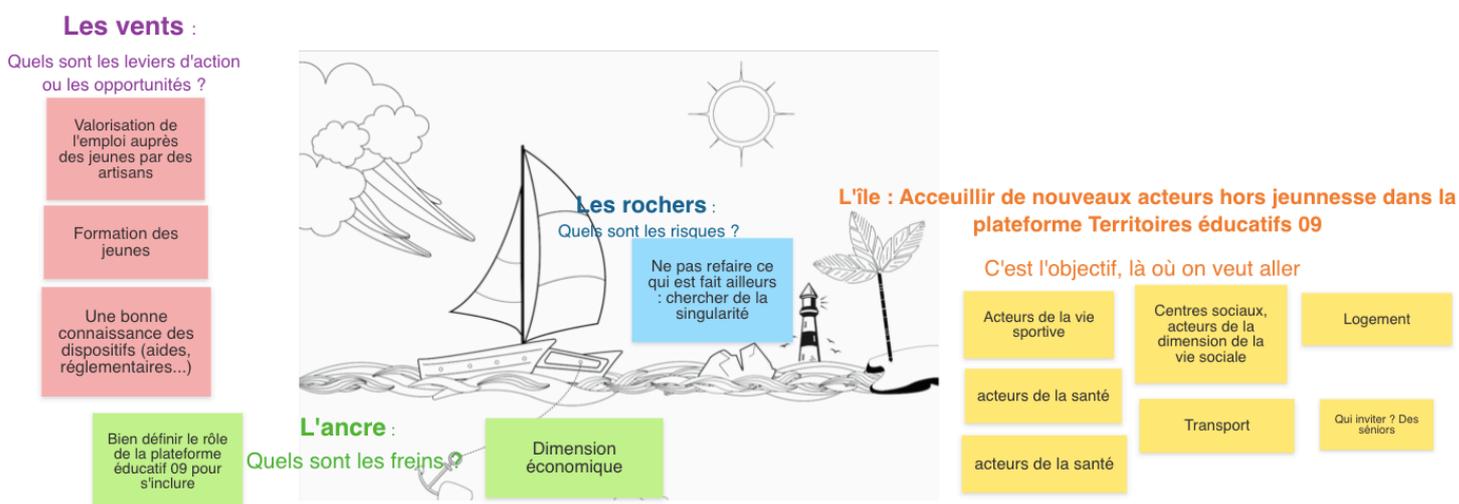


Figure 41 : Restitution bateau de l'enthousiasme « réflexion au travers de la plateforme TE09 »

Tout d'abord, de nouveaux types d'acteurs à intégrer à la plateforme ont été identifiés. Il s'agit des acteurs de la santé (la proposition a été formulée à deux reprises) caractérisant l'identification d'un besoin d'accompagnement sanitaire inter-territorial des jeunes au cours de leurs parcours. Mais également les acteurs du logement, du transport, de la vie sociale, de la vie sportive associative, de l'animation. Enfin, l'intégration des seniors a été proposée afin de favoriser les passerelles intergénérationnelles.

Éviter de reproduire les erreurs observées ailleurs est la proposition effectuée pour les risques à contourner pour le projet. Cela fait écho à la proposition réalisée dans l'un des quatre autres ateliers "s'inspirer de ce qu'il se passe ailleurs" pour les leviers d'action.

D'une manière générale, cela traduit le souhait d'un benchmarking de ce qui s'est réalisé ailleurs qu'en Ariège, et d'en tirer les conséquences. Il convient de noter qu'il a aussi été ajouté à cette proposition la prise en compte des spécificités du territoire ariégeois lors de l'analyse de ces retours d'expériences.

Plusieurs freins ont été identifiés. Le premier réside dans le fait de parvenir à penser et cadrer le périmètre d'action des politiques jeunesse. La politique globale au sein d'un territoire repose sur des piliers fondamentaux. Des liens sont à opérer entre les politiques publiques liées aux politiques jeunesse (au travers du développement économique, l'accueil du public, le volet social etc.). Le développement économique ("dimension économique") a été évoqué, notamment sur la tranche d'âge des 18 à 30 ans. Ces jeunes peuvent être plus difficile à viser par les politiques publiques, puisque pour la plupart, ils sont en situation d'employabilité.

Enfin, les leviers d'action identifiés seraient de renforcer la formation professionnelle des jeunes et leur insertion professionnelle. Deux propositions ont été faites afin d'œuvrer à l'insertion professionnelle. D'une part de développer la bonne connaissance et la visibilité (communication) des différents dispositifs réglementaires et d'aides de l'ensemble des politiques existantes. D'autre part, de valoriser l'emploi auprès des jeunes par des interventions ponctuelles et des rencontres avec des artisans. S'est également posée, la question de nouvelles ressources au sein de la plateforme, d'une personne formée sur la vision globale des politiques hors jeunesse, qui serait en interface avec elles. Il en est ressorti que des choses existent déjà (convention, acteurs, etc.). La question pourrait demander un temps d'échange et de réflexion plus important.

Enfin la dernière remarque de cet atelier, qui s'est posée comme une forme de conclusion en apportant une ouverture supplémentaire à la réflexion menée, a été de dire que l'intégration par la plateforme Territoires Éducatifs 09 de nouveaux acteurs, doit s'envisager dans les deux sens. Les autres acteurs sont également invités à entrer en contact avec la plateforme.

# Table des matières

<b>Sommaire</b>	<b>1</b>
<b>Réalisation</b>	<b>3</b>
<b>Remerciements</b>	<b>4</b>
<b>Sigles</b>	<b>5</b>
<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>I- Méthodologie de l'étude : rappel des principales phases et de leurs objectifs</b>	<b>8</b>
Phase 1 : Appropriation de la commande et et problématisation du sujet .....	8
1- - Comprendre la jeunesse, à partir des travaux universitaires et experts .....	8
2- Le système d'acteurs autour de Territoires Éducatifs 09.....	9
3- Organisation territoriale de l'Ariège : une lecture de l'enchevêtrement des périmètres .....	10
4- Les compétences des EPCI, une lecture de la diversité des compétences activées en intercommunalité .....	10
Phase 2 : Construction d'un protocole d'enquête .....	11
1- Des entretiens pour saisir le point de vue des acteurs locaux.....	12
2- Les outils de participation .....	12
* Le dispositif porteur de paroles	14
* La cartographie participative	14
Phase 3 : Bilan et premières analyses des apports de la phase de terrain .....	15
* Entretiens réalisés	15
* Porteurs de paroles réalisés	16
* Cartes participatives réalisées	16
* Résultat du terrain, par EPCI	17
Phase 4 : Prospective territoriale de l'Ariège en 2050 .....	17
Phase 5 : Analyse et perspectives .....	19
Phase 6 : Ateliers de restitution.....	20
<b>II- Vous avez dit Territoire ? On vous dit des Territoires</b>	<b>22</b>
1- Des territoires institués, moteurs de l'action politique.....	22
1. Regards sur la diversité du territoire ariégeois et son organisation territoriale complexe .....	23
a. Une présence des jeunes contrastée sur le territoire	23
b. Le bouleversement des périmètres intercommunaux lié à la fusion des EPCI dans le cadre de la loi NOTRe	27
c. L'inégal accès aux différents services sur les territoires ariégeois	31

2. Une compétence jeunesse différemment appropriée par les EPCI.....	35
* Communauté de Commune Portes Ariège Pyrénées	35
* Communauté d'Agglomération Pays Foix-Varilhes	37
* Communauté de Communes Arize-Lèze	39
* Communauté de Communes du Couserans	40
* Communauté de Communes Pays de Tarascon	42
* Communauté de Communes Haute Ariège	44
* Communauté de Communes du Pays d'Olmes	46
* Communauté de Communes du Pays de Mirepoix	48
* Synthèse des modes d'action des EPCI autour des compétences enfance et jeunesse	50
3. Analyse des modes de gouvernance, comment faire projet autour des jeunes ? .....	53
a. Une réorganisation territoriale modifiant les coopérations	53
b. Quelles perceptions du rôle d'un réseau et d'un projet départemental ?	54
Conclusion : Territorialité instituée .....	58
<b>2- Les territoires des jeunes .....</b>	<b>60</b>
1. Les territoires de pratiques fondatrices .....	61
a. Les territoires de formation	61
b. Les territoires de récréation : loisirs, culture, sport	66
2. Les territoires d'identité, de représentation, de projection et d'engagement.....	73
a. Les territoires d'attachement	73
b. Les territoires d'accueil	76
3. Les différents rapports au territoire .....	82
a. Les territoires cocons	84
b. Les territoires pièges	86
c. Des territoires utilitaires	89
d. Des territoires tremplins	91
<b>3- L'articulation des temporalités : des moments de la vie quotidienne jusqu'aux trajectoires de vie de la jeunesse ariégeoise .....</b>	<b>93</b>
1. Des temporalités de la vie quotidienne aux trajectoires de vie, l'indispensable prise en compte des temps par les territoires.....	93
2. Découpage des tranches d'âge par territoire et mise en avant des temporalités chez les jeunes.....	94
* La communauté de communes du Couserans	95
* La communauté de communes de la Haute-Ariège	98
* La communauté de communes de Tarascon-sur-Ariège	100

* La communauté de communes de Mirepoix	102
* La communauté d'agglomération de Foix-Varilhes	104
* La communauté de communes Pays d'Olmes	106
* La communauté de communes Arize-Lèze	108
* La communauté de communes des Portes d'Ariège	110
3. Différents manques et ruptures dans les accompagnements selon les trajectoires de vie	112
a. Constats et enjeux selon une approche par les grands cycles de vie / les tranches d'âge	112
b. Constats et enjeux selon une approche par les temps du quotidien	113
4. L'articulation des temporalités : des moments de la vie quotidienne jusqu'aux trajectoires de vie (schémas de synthèse).....	115
<b>4- Parcours de vie des jeunes au travers des territoires.....</b>	<b>117</b>
<b>III- Qu'est-ce-qui fait territoire éducatif ?</b>	<b>121</b>
<b>1- Les figures fondatrices de ce qui fait territoire éducatif.....</b>	<b>122</b>
1. Six principes fondateurs d'un territoire éducatif .....	123
a. Accessibilité	123
b. Se relier	123
c. Vivre ensemble	124
d. Agir ensemble	124
e. Projet commun	125
f. Articulation entre les différentes échelles	125
2. Une grille d'analyse remobilisable.....	126
<b>2- La diversité des dynamiques territoriale .....</b>	<b>129</b>
* La Communauté de Communes Arize-Lèze	129
* La Communauté de Communes du Couserans	129
* La Communauté de Communes de la Haute-Ariège	130
* La Communauté de Communes de Mirepoix	130
* La Communauté de Communes Pays d'Olmes	131
* La Communauté de Communes des Portes d'Ariège	131
* La Communauté de Communes de Tarascon-sur-Ariège	132
* La Communauté d'Agglomération de Foix-Varilhes	132
<b>3- Synthèse de l'atelier participatif lors de la restitution du 20 janvier 2022 .....</b>	<b>133</b>
* Plusieurs thématiques ont été évoquées	133
* Qu'est ce que vous évoque chacun de ces principes présentés ?	134
<b>IV- Faire projet de territoire avec et pour les jeunes au service du bien vivre territorial</b>	<b>137</b>

<b>1- Quatre propositions .....</b>	<b>137</b>
1. Le projet éducatif, clef de voûte du projet de territoire .....	138
2. L'interterritorialité au service des projets de territoires.....	140
3. Les jeunes, des acteurs au coeur des projets de territoires ou quand « l'aller-vers" cohabite avec « le faire avec » .....	142
4. Une coopération élargie entre acteurs : Plus de mains pour demain ! .....	144
<b>2- Ateliers participatifs lors de la restitution du 20 janvier 2022 .....</b>	<b>146</b>
1. Organiser des rencontres du bien-vivre territorial.....	146
2. Le grand tour Arié-joie .....	149
3. Développer des Conseils Intergénérationnels .....	151
4. Accueillir de nouveaux acteurs hors jeunesse dans la plateforme Territoires Éducatifs 09 ..	154
<b>Table des matières</b>	<b>156</b>
<b>Table des figures</b>	<b>160</b>
<b>Table des tableaux</b>	<b>161</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>162</b>
<b>Annexes</b>	<b>166</b>

## Table des figures

Figure 1 : Relation entre TE09 et le acteurs de la jeunesse, réalisation M2 Apter UT2J.....	9
Figure 2 : Une population concentrée principalement au nord du département.....	23
Figure 3 : Des - de 15 ans sur-représentés dans la moitié nord du département.....	24
Figure 4 : Des jeunes de 15-29 ans concentrés dans le nord du département.....	25
Figure 5 : Une répartition égale de population de + 68 ans sur le département.....	25
Figure 6 : Un taux de chômage des jeunes plus important à l'est du département.....	26
Figure 7 : Une répartition homogène des 15 à 24 ans sans emploi, ni formation, ni étude.....	26
Figure 8 : Carte des anciens EPCI en Ariège avant la loi NOTRe.....	28
Figure 9 : Des EPCI regroupés avec des tailles inégales.....	28
Figure 10 : Des bassins de vie correspondant aux limites intercommunales.....	29
Figure 11 : Des territoires de projets qui dessinent une autre géographie d'action en Ariège.....	30
Figure 12 : Une accessibilité aux services publics plus difficile dans le tiers sud-ouest du département.....	31
Figures 13 et 14 : Des infrastructures de loisirs concentrées le long de la vallée de l'Ariège.....	32
Figures 15: Répartition des équipements d'enseignement primaire en Ariège.....	33
Figures 16: Répartition des équipements d'enseignement secondaire en Ariège.....	33
Figures 17: Répartition des équipements d'enseignement supérieur en Ariège.....	34
Figure 18 : Sectorisation des collèges ariégeois.....	34
Figure 19 : Organisation des compétences Communauté de Commune Portes Ariège Pyrénées.....	35
Figure 20 : Organisation des compétences Communauté d'Agglomération Pays Foix Varilhes.....	37
Figure 21 : Organisation des compétences Communauté de Communes Arize-Lèze.....	39
Figure 22 : Organisation des compétences Communauté de Communes Couserans Pyrénées.....	40
Figure 23 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays de Tarascon.....	42
Figure 24 : Organisation des compétences Communauté de Communes Haute-Ariège.....	44
Figure 25 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays d'Olmes.....	46
Figure 26 : Organisation des compétences Communauté de Communes Pays de Mirepoix.....	48
Figure 27 : Des territoires vécus très diversifiés selon les jeunes.....	60
Figure 28 : Les temps forts et les temps faibles des temporalités de la vie (annuelles et quotidiennes).....	115
Figure 29 : Intensités et ruptures des temps dans les tranches de vie.....	115
Figure 30 : Des échelles territoriales différentes selon les tranches de vie et les parcours de chacun.....	116
Figure 31 : Freins et facilitateurs dans les parcours de vie des jeunes ariégeois.....	117
Figure 32 : Restitution atelier 20 janvier, qu'est ce que vous évoque chacun des principes Territoire éducatif présenté.....	136
Figure 33 : Le projet éducatif, clef de voûte du projet de territoire, réalisation M2 APTER.....	139

Figure 34 : Territoires éducatifs, vers un 9ème territoire au service de l'inter-territorialité, réalisation M2 APTER..	141
Figure 35 : Penser pour les jeunes pour penser l'intérêt général de tous et du territoire, réalisation M2 APTER ...	143
Figure 36 : Élargir les missions de la Plateforme Territoires Éducatifs 09 pour accompagner des projets de territoire ?, réalisation M2 APTER.....	145
Figure 37 : Fleur du bien être territorial, L3 APTER - Promotion 2019-2020 .....	146
Figure 38 : Restitution bateau de l'enthousiasme « Organiser des rencontres du bien-vivre territorial » .....	147
Figure 39 : Restitution bateau de l'enthousiasme « Le grand tour Arié-joie » .....	149
Figure 40 : Restitution bateau de l'enthousiasme « développer des Conseils Intergénérationnels ».....	151
Figure 41 : Restitution bateau de l'enthousiasme « réflexion au travers de la plateforme TE09 » .....	154

## Table des tableaux

Tableau 1: Comparaison entre EPCI de la compétence enfance & jeunesse (de 0 à 25 ans) .....	11
Tableau 2 : Nombre de personnes interrogées lors des entretiens au sein des EPCI Ariégeois .....	16
Tableau 3 : Nombre de personnes interrogées lors des porteurs de paroles au sein des EPCI Ariégeois .....	16
Tableau 4 : Nombre de personnes interrogées lors des cartographies participatives au sein des EPCI Ariégeois.	17
Tableau 5 : modes d'action des EPCI autour des compétences enfance et jeunesse Source : M2 APTER.....	52

# Bibliographie

- **Documents introductifs**

Ariège Pyrénées 09 Le Département. “Schéma départemental d’amélioration de l’accessibilité des services au public de l’Ariège. Plan d’action et Plan de développement de la mutualisation 2018/2024”. 2018. Url : [https://www.ariège.gouv.fr/content/download/18131/114026/file/SDAASaP\\_avec\\_annexes\\_230519.pdf](https://www.ariège.gouv.fr/content/download/18131/114026/file/SDAASaP_avec_annexes_230519.pdf)

Ministère de l’Éducation nationale de l’enseignement supérieur et de la recherche. “L’essentiel pour mettre en œuvre et développer un projet éducatif territorial”. Mai 2016. Url : <https://www.jeunes.gouv.fr/IMG/pdf/Developper-PEDT.pdf>

Territoires éducatifs 09, Université Toulouse Jean-Jaurès. “Photographie des jeunesses Ariégeoises, étude sur les 11-25 ans” 2019.

Territoires éducatifs 09. “Projet Départemental 2017-2021 pour des politiques éducatives concertées”. 2017. Url : <http://www.territoireseducatifs09.org/wp-content/uploads/2019/03/projet-departemental.pdf>

- **Système d’acteurs**

Ariège Gouvernement. “Direction de l’emploi, du travail, des solidarités et de la protection des populations”. 11/08/2021. Url : <https://www.ariège.gouv.fr/Services-de-l-Etat/Direction-de-l-emploi-du-travail-des-solidarites-et-de-la-protection-des-populations/DDETSPP>

Association pour la coopération à l’Ecole OCCE09. “Office Central de la Coopération à l’École département de l’Ariège”. 2019. Url : [https://daf0d8f4-2ecb-4e70-87c2-81d6856b1897.filesusr.com/ugd/0238c5\\_b44d25eeb15f40e4ac10da1fe2ff8e07.pdf](https://daf0d8f4-2ecb-4e70-87c2-81d6856b1897.filesusr.com/ugd/0238c5_b44d25eeb15f40e4ac10da1fe2ff8e07.pdf)

CAF de l’Ariège. “Rapport d’activité 2020”. 2020. Url : <https://www.caf.fr/sites/default/files/caf/091/publications/Donn%C3%A9es%20chiffre%C3%A9es/RA%20Caf%2009%202020%20r%C3%A9duit.pdf>

Caisse Nationale d’Allocations familiales. “Convention territoriale globale” Mars 2014/ Url : <https://www.caf.fr/sites/default/files/caf/801/PDF/CTG.pdf>

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de l’Ariège “Qui sommes-nous ?”. Url : [http://foyersruraux09.org/la-federation\\_19.php](http://foyersruraux09.org/la-federation_19.php)

La ligue de l’enseignement. “Qui sommes-nous ?” Url : <https://laligue.org/qui-sommes-nous/>

Léo Lagrange. “Qui sommes-nous ?”. Url : <https://www.leolagrange.org/>

Les francas. “Qui sommes nous?”. Url : <https://www.bafa-lesfrancas.fr/qui-sommes-nous>

Les PEP. “Actions pour le droit à l'éducation”. Url : <http://www.lespep.org/nos-actions-pour-une-societe-inclusive/actions-pour-le-droit-a-leducation/>

MSA Midi-Pyrénées Sud. Url : <https://mps.msa.fr/lfp>

- **Compétences**

Arize/Lèze. “Le budget principal en fonctionnement”. Url : [https://www.arize-leze.fr/IMG/pdf/arize-leze\\_infos\\_no1.pdf](https://www.arize-leze.fr/IMG/pdf/arize-leze_infos_no1.pdf)

CC de Haute-Ariège. “Unité Touristique Nouvelle pour la restructuration du bâtiment multiservices sur le plateau de Beille” Juillet 2020. Url : [https://www.ariege.gouv.fr/content/download/21249/130112/file/3\\_UTN\\_Beille\\_Synth%C3%A8se.pdf](https://www.ariege.gouv.fr/content/download/21249/130112/file/3_UTN_Beille_Synth%C3%A8se.pdf)

Couserans Pyrénées. “Débat d'Orientations Budgétaires 2021”. 2021. Url : <https://couserans-pyrenees.fr/documents-finances/>

Couserans Pyrénées. “Rapport d'activités”. 2020. Url : <https://couserans-pyrenees.fr/rapports-dactivites/>

DGCL. “CC Arize-Lèze”. 2021. Url : <https://www.banatic.interieur.gouv.fr/V5/recherche-de-groupements/fiche-raison-sociale-PDF.php?siren=200066223&arch=01/04/2021&dcou=>

DGCL. “CC des Portes d'Ariège Pyrénées”. 2021. Url : <https://www.banatic.interieur.gouv.fr/V5/recherche-de-groupements/fiche-raison-sociale-PDF.php?siren=200066231&arch=01/01/2021&dcou=>

Pays Foix-Varilhes. “Rapport d'orientation budgétaire pour 2021”. 2021. Url : : [https://www.agglo-foix-varilhes.fr/fichiers/documents/finances/doc\\_budgetaires\\_2021/dob\\_2021.compressed.pdf](https://www.agglo-foix-varilhes.fr/fichiers/documents/finances/doc_budgetaires_2021/dob_2021.compressed.pdf)

Préfecture de l'Ariège. “Arrêté préfectoral portant modification des statuts de la Communauté de communes du pays de Mirepoix.” Url : [https://www.paysdemirepoix.org/images/File/AP\\_et%20statuts\\_CCPm\\_07\\_06\\_2019.pdf](https://www.paysdemirepoix.org/images/File/AP_et%20statuts_CCPm_07_06_2019.pdf)

Préfecture de l'Ariège. “Arrêté préfectoral portant modification des statuts de la Communauté de communes du pays de Tarascon.” Url : <https://www.ariege.gouv.fr/content/download/12708/83441/file/recueil-09-2017-077-recueil-des-actes-administratifs-special.pdf>

Ville de Pamiers. “Dispositif jeunesse Pamiers”. Url : [https://ville-pamiers.fr/galleries/la\\_vie\\_a\\_pamiers/education\\_enfance\\_jeunesse/dispositifs\\_jeunesse/dispositifs\\_jeunesse\\_pamiers.pdf](https://ville-pamiers.fr/galleries/la_vie_a_pamiers/education_enfance_jeunesse/dispositifs_jeunesse/dispositifs_jeunesse_pamiers.pdf)

- **Jeunesse**

Master 2 Action Locale et Projet de Territoire. “Qui sont les étudiants ariégeois ?”. 2020.

Master 2 Action Locale et Projets de Territoire. “Enseignement supérieur, recherche et territoire ariégeois”. 2020

Ministère de l'Intérieur. “Bilan des examens du permis de conduire”. 2019. Url : [https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/document/document/2019/02/rapport\\_de\\_mme\\_f.\\_dumas\\_deputee\\_sur\\_le\\_permis\\_de\\_conduire\\_-\\_12\\_fevrier\\_2019.pdf](https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/document/document/2019/02/rapport_de_mme_f._dumas_deputee_sur_le_permis_de_conduire_-_12_fevrier_2019.pdf)

Claire Federspiel, « Yaëlle Amsellem-Mainguy, Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 19 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/48658>

Benoit Coquard “Ceux qui restent, Faire sa vie dans les campagnes en déclin.” Édition La Découverte, 280 p, 2019

Renahy Nicolas, Les gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale. La Découverte, « Poche / Sciences humaines et sociales », 2010, URL : <https://www.cairn.info/--.htm>

Fabrice Escaffre, Mélanie Gambino, Lionnel Rougé “Les jeunes dans les espaces de faible densité : D'une expérience de l'autonomie au risque de la 'captivité' ”, *Société et jeunesses en difficultés*, n°4, automne 2007, <https://journals.openedition.org/sejed/1383>

- **Organisation territoriale**

Préfecture de l'Ariège. “Arrêté préfectoral portant schéma départemental de coopération intercommunale (SDCI)”

Projet Éducatif Local, Projet éducatif de Territoire du Pays de Tarascon”

- **Prospective**

ANCT. “Le renouveau des politiques temporelles dans les territoires”. Juillet 2021. Url : [https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2021-07/Biblio\\_ANCT\\_Focus\\_FP\\_Temporalites\\_2021.pdf](https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2021-07/Biblio_ANCT_Focus_FP_Temporalites_2021.pdf)

Awada Fouad. “Équipements publics et nouveaux usages, un défi pour les territoires”. Note rapide de l'institut Paris Région, numéro 872. Novembre 2020.

Coly Bertrand. “Jeunes, le devoir d'avenir”. Décembre 2020. CESE. Url : <https://www.lecese.fr/travaux-publies/jeunes-le-devoir-davenir>

Cordobes Stéphane. "Retour sur les ateliers" Urbanisme, numéro 74. Url : [https://www.fnau.org/wp-content/uploads/2021/03/article\\_sc-1.pdf](https://www.fnau.org/wp-content/uploads/2021/03/article_sc-1.pdf)

Danielle Even et Bertrand Coly. "Place des jeunes dans les territoires ruraux". Janvier 2017. CESE.

Désaunay Cécile et De Jouvenel François. "Comment vivrons-nous en 2050 ?". 2018. Url : <https://www.futuribles.com/fr/revue/427/comment-vivrons-nous-en-2050-synthese-des-scenario/>

Désaunay Cécile et Weill Frédéric. "Quel devenir pour les territoires et les modes de vie à un horizon de 5-10 ans ?". Association futuribles international". Url : <https://www.futuribles.com/fr/document/quel-devenir-pour-les-territoires-et-les-modes-d-2/>

Dominique Castéra et Nicolas Gougain. "Les jeunes et l'avenir du travail". Mars 2019. CESE. Url : <https://www.lecese.fr/travaux-publies/les-jeunes-et-lavenir-du-travail>

INJEP. "Qui sont les jeunes ruraux ? Caractéristiques sociodémographiques". Juin 2019. Url : <https://injep.fr/publication/qui-sont-les-jeunes-ruraux-caracteristiques-sociodemographiques/#:~:text=Poursuivant%20moins%20souvent%20et%20surtout,plus%20que%20les%20jeunes%20urbains>.

Lussault Michel. "Repenser tous les corpus de savoirs et tous les outils". Urbanisme, numéro 76. Url : [https://doc.agam.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=28653](https://doc.agam.org/index.php?lvl=notice_display&id=28653)

Renne Marie. "Cahier des signaux faibles" Ministère de l'écologie, du Développement durable et de l'énergie. Décembre 2014. Url : <https://www.conseil-developpement-brest.fr/lu-ailleurs/25-docprospective/47-modesvie2030.html>

Rousseau Amélie. "Les nouveaux usages des équipements". Mars 2020. Url : <https://sudestavenir.fr/equipements-publics-et-nouveaux-usages-un-defi-pour-les-territoires/>

UNAFORIS. Etude prospective vers l'intervention sociale de demain". La Fonda. Juin 2018. Url : <https://www.unaforis.eu/article/vers-lintervention-sociale-de-demain-des-pistes-pour-la-formation>

## **Annexes**

Ligne de vie des jeunesses ariégeoises

Fiches portrait des jeunes

Grille d'entretien

Dispositifs participatifs

Analyse porteurs de paroles

Analyse cartes participatives

Synthèse terrain par EPCI

# Ligne de vie des jeunesses ariégeoises

## Jeunes ariégeoises

Les taux de pauvreté en Ariège en 2018 (comparé entre 17 et 25%, avec 20% à Foix, 23% à Tarascon-sur-Ariège, et 19% à Saint-Girony) étaient supérieurs à la moyenne nationale (14,8%)

Part de mineurs vivants dans des foyers monoparentaux très importante sur l'ensemble du département (majorité du département = supérieur à 21%)

Principalement regroupés vers le nord du département

Relativement peu de familles nombreuses en Ariège

## 0-10 ans

Etudier cette population revient à s'intéresser aux types de ménages et aux CSP des parents sur le territoire. La famille représente l'instance de socialisation principale

Grand nombre de petites écoles

Il existe finalement peu d'études sur l'enfance en milieu rural. Les childhood Studies se concentrent davantage

Ces dernières années, de jeunes ménages avec enfants ont souhaité s'installer en milieu rural.

**Mobilité :**  
Temps d'accès à la commune avec un collège le plus proche qui est important (sup. à 12 minutes) dans le Couserans. Et extrême pointe sud-est.

**Rapport au territoire :**  
Pour les collégiens ce n'est pas important de rester sur le territoire. Pour les collégiens c'est important de contribuer au développement de son territoire. Pour les collégiens ce n'est pas important de vivre ailleurs qu'en Ariège

## 10-15 ans

Une inégalité de temps d'accès au collège

Sur les communes classées en zone montagneuse - 83% des collèges ont un effectif inférieur à 200 élèves.

Dans les communes considérées comme zone de montagne, on retrouve une population enseignante jeune, ce qui traduit un déficit d'attractivité. Au collège 48% des enseignants ont moins 35 ans.

Avec 37% des collégiens sous le seuil de mobilité pédaagogique (200 élèves), l'Ariège est un département avec le plus fort taux.

L'avenir des petits collèges ruraux touchés par la déprise démographique

Expérience de déshabitation plus présente en espace rural qu'en espace urbain où à des jeunes qui ont plus souvent recours à l'internet dans les zones de faible densité.

**Une plus grande part d'enseignement public : 90% > 78%**

Un taux d'exclusion sociale 50% supérieur à la moyenne: 7% n'ont ni emploi ni formation (contre 4,5% en France)

## 15-18 ans

Une bonne offre secondaire de proximité - 12 min de transport en moyenne (contre 10min en Fce) jusqu'au lycée

Taux de scolarisation des 15-19 ans = 62% (comme en France)

**Part de sortants du système scolaire: 11% > 9% en Fce**

Des goûts et des pratiques qui s'éloignent de la sphère familiale

**Formation :**  
Offre de formation principalement au Nord du département. Surreprésentation des BTS, et en décalage avec les besoins du territoire. Pour poursuivre ses études après Bac+2, il faut sortir du département.

**Emploi :**  
Les jeunes actifs de 20-24 ans (en emploi ou au chômage) sont sur-représentés par rapport aux moyennes régionale et nationale. MAIS Surreprésentation du chômage chez les jeunes en Ariège.

## 18 et plus

3 profils de Jeunes :  
- "Jeunesse piégée"  
- "Jeunesse ambassadrice du territoire rural"  
- "Jeunesse partie-revenue"

Formation : Distinction entre jeunes ruraux et jeunes urbains, dans l'orientation après la 3ème, orientation de proximité, effet de la structuration de l'offre de formation de proximité/économie du territoire.  
Perspective de la « rentabilité » des études

**Emploi :**  
Importance de l'indépendance économique  
— Importance du réseau, du capital d'autochronie

Grande capacité d'initiatives des jeunes en milieu rural, diversifie l'activité et nourrit la multifonctionnalité des territoires ruraux

## Jeunes rurales

## Fiches portrait des jeunes

# FICHE PORTRAIT DES 0-2 ANS

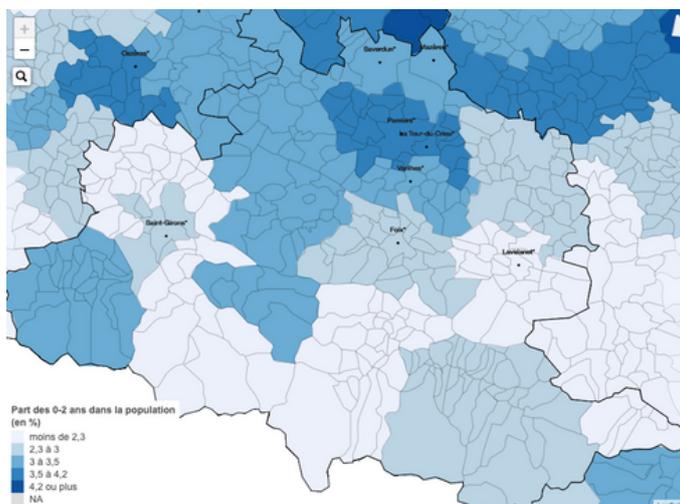
## DÉMOGRAPHIE

À l'échelle du département, prédominance des 0-2 ans dans l'ancienne CC Pays de Pamiers. Présence relativement importante aussi au niveau des anciennes CC de Saverdun, de l'Arize, de la Lèze, du Séronais, du canton de Massat, et du Castillonais.

Taux d'évolution entre 2009 et 2014 qui était le plus important dans l'ancienne CC du Séronais et du Volvestre Ariégeois, aujourd'hui dans la CC Couserans-Pyrénées (supérieur à 2,8% par an).

Evolution annuelle de la pop du fait du solde naturel qui était plus importante autour de Pamiers, et un peu de Foix aussi, entre 2013 et 2018, alors qu'elle est négative sur le département (-0,31% par an). Les exceptions à ce solde naturel négatif sont la CC des portes d'Ariège-Pyrénées (seul EPCI dont l'évolution est positive) et les CA Foix-Varilhes et du Pays de Mirepoix dont ce solde est supérieur à -0,53% par an sur cette période.

Source : Données INSEE

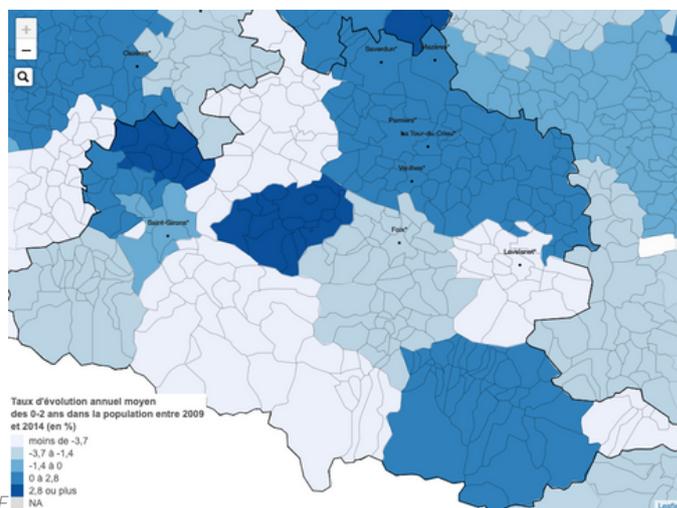


### PART DES 0-2 ANS DANS LA POPULATION, EN 2014

Globalement c'est dans le Nord-Ouest du département que se concentrent les jeunes enfants.

### TAUX D'ÉVOLUTION DES 0 - 2 ANS DANS LA POPULATION, ENTRE 2009 ET 2014

Les anciennes CC du Séronais et du Volvestre Ariégeois présentent les taux d'évolution des jeunes enfants au sein de la population les plus élevés.



# FICHE PORTRAIT DES 0-2 ANS

## DISPOSITIFS D'AIDE, NOTAMMENT PAR LA CAF

Les 0-2 ans représentent 12,92% des enfants qui bénéficient des aides de la CAF, alors qu'en France ils représentent 14,87% des bénéficiaires.

L'EPCI avec la part de bénéficiaires de cette tranche d'âge la plus élevée est la CC du Couserans (13,75%), puis celle du pays d'Olmes 13,04%. À l'inverse, l'EPCI où cette part est la moins élevée du département est la CC Arize Lèze (12,07%)

La prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) de la CAF est versée de la manière la plus importante au sein de la CC des portes d'Ariège Pyrénées (11,9% des allocataires de la CAF perçoivent cette aide), puis dans la CA Foix-Varilhes (11%). À contrario, la CC de la Haute-Ariège est l'EPCI où cette Paje est la moins versée du département (8,24% des allocataires)

Source : Données CAF

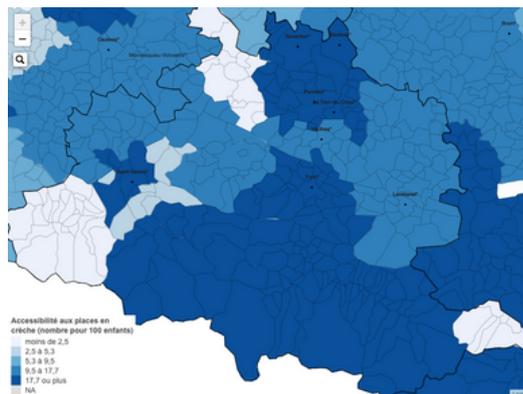
## MODE DE GARDE

Les places en crèches pour 100 enfants sont particulièrement nombreuses dans les anciennes CC de Saverdun, et du Pays de Pamiers (aujourd'hui la CC des portes d'Ariège-Pyrénées), ainsi que dans le sud du département, et au niveau du Pays de Foix. Ces places en crèche font défaut dans les anciennes CC du Castillonais (aujourd'hui CC Couserans-Pyrénées), de la Lèze (aujourd'hui CC Arize Lèze), et du Donnezan (pointe extrême Sud-Est du département).

Il existe peu de modes de garde hors crèches, sur le département mais ces derniers sont prédominants dans la CC du Pays d'Olmes.

Le taux de couverture d'accueil pour les jeunes enfants (moins de 3 ans) en 2018 était le plus important dans la CC de la Haute Ariège (supérieur à la moyenne nationale). Par contre CC du Pays de Mirepoix a le taux de couverture le plus faible du département.

Source: Données INSEE et CAF



Source : INSEE

### L'ACCESSIBILITÉ AUX PLACES EN CRÈCHE POUR 100 ENFANTS

Les places en crèches sont plus accessibles au Sud du département et dans la CC des Portes d'Ariège-Pyrénées

## ENJEUX ET QUESTIONS SOULEVÉES :

→ **ENJEU** : MISE EN ADÉQUATION DE L'ACCESSIBILITÉ À UN MODE DE GARDE, ET DE LA PRÉSENCE EFFECTIVE OU À VENIR DU PUBLIC DES JEUNES ENFANTS

→ **QUESTION SOULEVÉE** : DIFFÉRENTIEL ENTRE LES BÉNÉFICIAIRES DES AIDES DE LA CAF SUR LA PETITE ENFANCE (PART PLUS FAIBLE QUE LA MOYENNE FRANÇAISE) ET LE NIVEAU DE VIE MOYEN DES ARIÉGEAIS (PLUS FAIBLE QUE LA MOYENNE FRANÇAISE)

# FICHE PROFILS DES 0-2 ANS



## LE JEUNE ENFANT BÉNÉFICIAIRE DE LA PAJE\*

**Localisation:** CC des Portes d'Ariège Pyrénées

**Dynamique démographique:** jeunes enfants qui y sont nombreux et de plus en plus

**Accessibilité places en crèche :** très importante

\*Paje : Prestation d'accueil du jeune enfant (aide de la CAF)



## LE JEUNE ENFANT NE BÉNÉFICIAIRE QUE TRÈS PEU DES AIDES SOCIALES

**Localisation:** CC du Pay d'Olmes

**Dynamique démographique:** peu de jeunes enfants, et taux d'évolution négatif et important

**Mode de garde :** prédominance d'un mode de garde hors crèche



## LE JEUNE ENFANT NOUVEL ARRIVANT

**Localisation:** ancienne CC du Volvestre Ariégeois (Couserans)

**Dynamique démographique:** jeunes enfants peu nombreux mais en forte augmentation

**Accessibilité places en crèche :** relativement importante



## LE JEUNE ENFANT QUI NE PEUT ALLER EN CRÈCHE

**Localisation:** ancienne CC du Castillonnais (Couserans)

**Dynamique démographique:** jeunes enfants présents et dont l'évolution est moyenne

**Plus d'infos :** jeunes enfants bénéficiant des aides de la CAF

# FICHE PROFIL DES 3-10 ANS



## L'ENFANT DU RURAL

**Localisation:** sud du département dans une commune montagnaise

**Catégorie sociale:** favorisées avec versant éducatif présent

**+ d'infos :** licencié dans un club de sport, participe à toutes les activités saisonnières avec sa famille et en club.



## L'ENFANT URBAIN

**Localisation:** ville de Pamiers

**Catégorie sociale:** appartenance à un ménage défavorisé, bénéficiaire de prestations sociales

**+ d'infos :** famille monoparentale



## L'ENFANT DESCOLARISÉ

**Age :** entre 3 et 5 ans

**Localisation :** milieux ruraux, périurbains et/ou urbains

**+ d'infos :** il s'agira de comprendre dans chaque cas l'origine de l'absence de scolarisation (structure alternative, école à la maison ...)

# FICHE PORTRAIT DES 3-10 ANS

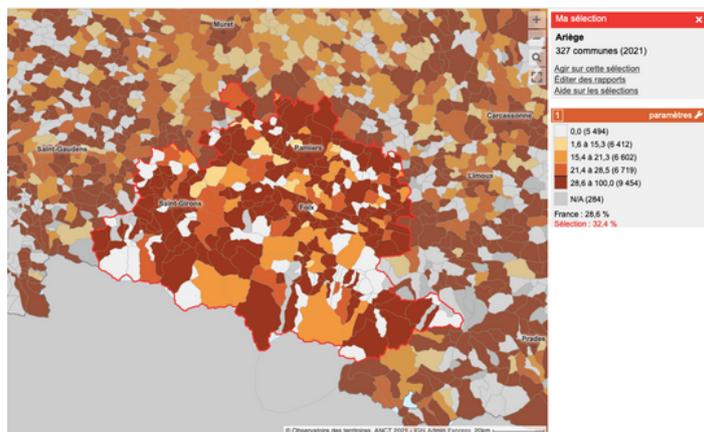
## DÉMOGRAPHIE

La part des 3-10 ans représente 8,3% de la population dans le département de l'Ariège (contre 9,8% au niveau national).

A l'échelle du département, c'est la Communauté de Communes d'Arize Leze qui comprend la part des 6-11 ans est la plus importante.

Source : données INSEE

### o Composition des ménages :



### Part des familles monoparentales au sein des familles avec enfants :

A proximité des villes les plus importantes et dans le nord et l'Ouest du département, on trouve la part la plus importante de familles monoparentales avec enfants.

Source [https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/outils/cartographie-interactive/#bbox=33692,5389980,267014,172774&c=indicator&i=insee\\_rp\\_hist\\_xxxx.part\\_fammono&s=2018&view=map36](https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/outils/cartographie-interactive/#bbox=33692,5389980,267014,172774&c=indicator&i=insee_rp_hist_xxxx.part_fammono&s=2018&view=map36)

## DISPOSITIFS À DESTINATION DE CE PUBLIC :

*Prestations sociales* : en moyenne, le département de l'Ariège comprend 33,10% de prestataires chez les enfants de 6 à 11 ans (33,05% au niveau national). La communauté de commune d'Arize Lèze est l'EPCI qui comprend le plus de prestataires (35,58%), soit deux points au-dessus de la moyenne.

Source: Données CAF

## TAUX DE SCOLARISATION

Le taux de scolarisation des 3-5 ans en 2020 en France était de 99,8%.

Au niveau du département ariégeois en 2020 :

	Ensemble	Population scolarisée	Part de la population scolarisée en %		
			Ensemble	Hommes	Femmes
2 à 5 ans	5 811	4 266	73,4	74,1	72,7
6 à 10 ans	8 351	8 154	97,6	97,5	97,8
11 à 14 ans	7 005	6 875	98,1	98,0	98,3

Source: dossier INSEE sur l'Ariège

# FICHE PORTRAIT DES 3-10 ANS

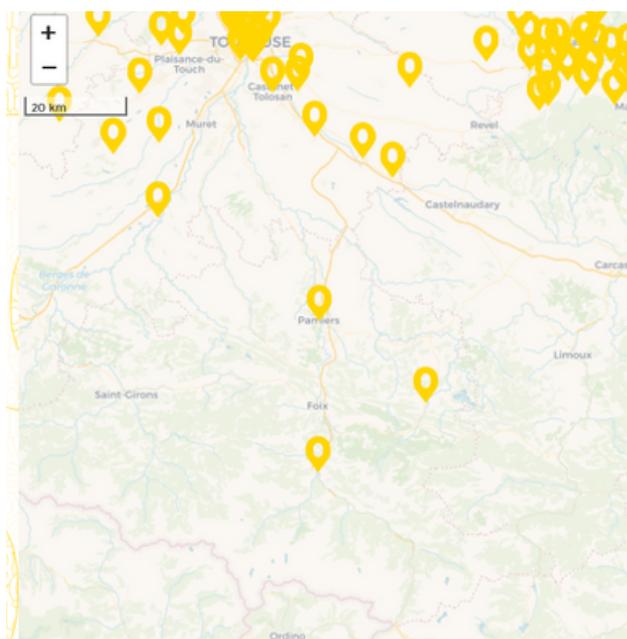
## o La Répartition public/privé

Effectifs d'élèves du premier degré par département et académie à la rentrée 2020 : sur le département de l'Ariège:

Public: 11063 / Privé sous contrat : 949 / Privé hors contrat : 203 / Part du public: 90, 6%

## TEMPS LIBRE

### o Cartographie des MJC en Ariège (Laroque d'Olmes, Pamiers, Tarascon)

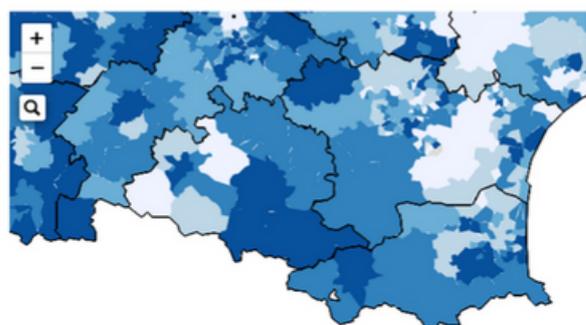


Source : <https://pyrenees.frmjc-occitanie.net/mjc/localisation> Site internet de la fédération régionale des MJC Occitanie pyrénées

### o Autres structures de loisir : 68 centres aérés sont répertoriés sur le département ariégeois.

### o Licence sportives en territoire ariégeois :

Nombre de licences sportives délivrées pour 100 jeunes de moins de 20 ans



Nombre de licences sportives délivrées pour 100 jeunes de moins de 20 ans

moins de 33,5  
33,5 à 39,9  
39,9 à 45,7  
45,7 à 53,5  
53,5 ou plus  
NA

Leaflet

\*Nom de commune suivi d'un astérisque : la valeur correspond à celle de l'EPIC englobant la commune

Davantage de licences délivrées aux jeunes dans les montagnes

En France métropolitaine, 41

Source:

[https://drees.shinyapps.io/conditions\\_de\\_vie\\_des\\_enfants/?fbclid=IwAR1Z1xFVux7ZpgTczN5Y36rcr-zzthuAkCrYqIB0Ay5LsP-jsv\\_pwU0PUyc](https://drees.shinyapps.io/conditions_de_vie_des_enfants/?fbclid=IwAR1Z1xFVux7ZpgTczN5Y36rcr-zzthuAkCrYqIB0Ay5LsP-jsv_pwU0PUyc)

## LES ENJEUX :

o L'encouragement d'une pratique sportive et culturelle extra scolaire pour toutes et tous

o L'identification des profils d'individus bénéficiant des activités proposées dans les MJC

o L'identification de causes généralisées pouvant expliquer la déscolarisation

o La réalisation d'une cartographie des enfants déscolarisés

# FICHE PORTRAIT DES 11-14 ANS

## DÉMOGRAPHIE

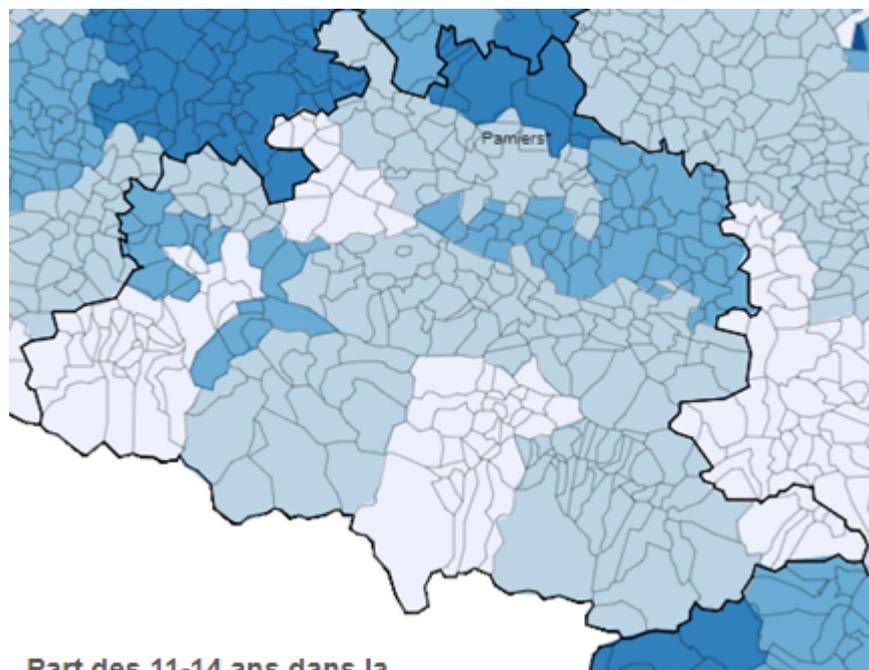
En 2017, les 10-14 ans Ariègeois représentent 8 708 habitants ce qui correspond à 6% de la population globale. Cette tendance est suivie aussi au niveau national puisque 6% c'est aussi la part des 10-14 ans dans la population française.

Cette part se situe principalement au nord du département sur la Communauté de communes des Portes d'Arièges et Pyrénées et aussi mais de façon moins marquée au sud de cette dernière collectivité sur la CC du Pays Mirepoix et à l'est de du territoire sur la CC du Couseran.

L'augmentation de la population entre 2009 et 2014 de cette tranche d'âge correspond globalement aux territoires où l'on retrouve la plus grande part des 11 - 14 ans. Par rapport cette part, deux territoires se démarquent néanmoins pour le gain de population entre 2009 et 2014 avec une évolution de 1,9 à 3,9 %, il s'agit de la CA du Pays de Foix-Varilhes et des communes au sud de la CC du Couseran.

Aussi, il faut noter que des territoires ont une évolution négative en ce qui concerne les 11-15 ans à savoir les communes au nord et à l'est du Couseran et celle au sud de la CC de la Haute-Ariège.

En ce qui concerne le niveau de vie, quasiment l'essentielle de la population vit sous le seuil de 1451€, l'indicateur le plus bas inscrit sur les données de la DRESS. Les communes au nord de la CA du Pays de Foix-Varilhes se démarquent tout de même avec un niveau de vie supérieur aux autres communes allant de 1571,9 € à 1689,3 €.



Part des 11-14 ans dans la population (en %)

Source: INSEE



## SCOLARITÉ

Avec 37% des collèges sous le seuil de viabilité pédagogiques (200 élèves), l'Ariège est un département avec le plus fort taux.

La part d'élèves en retard en sixième est significative sur deux zones géographiques du département ariégeois. La première à l'est du territoire recouvre quasiment l'entièreté des communes de la CC Pays d'Olmes et le second territoire sur lequel on retrouve une part d'élève en retard en sixième se trouve à l'extrême ouest du département et au nord de la CC du Couserans.

# FICHE PORTRAIT DES 11-14 ANS

## MOBILITÉ

En moyenne en France, le temps d'accès à la commune du collège le plus proche est de 7 minutes. Quelques communes au nord et au sud du département se place dans cette moyenne mais de nombreuses sont bien au-dessus de ce seuil. C'est le cas sur presque la totalité de la CC du Couserans sur laquelle le temps d'accès de la commune au collège le plus proche est de majoritairement de 12 minutes ou plus.

Même si le taux de migration des 11-14 ans est fortement influencé par celui des parents il est intéressant de s'y arrêter dessus d'autant plus qu'il montre un territoire ariègeois contrasté à travers cet indicateur. En effet, il y a des territoires où de nombreux habitants arrivent et des territoires où de nombreux habitants partent et cela de manière significative. Les territoires attractifs qui recensent un taux de migrations des 11-14 ans supérieurs à 37,5% correspondent à ceux de l'est et du sud du Couserans mais aussi au nord des CC des Pays d'Olmes et Portes d'Ariège Pyrénées. En revanche les CC du Pays de Tarascon, Arize-Lèze et la moitié ouest du Couserans ont des taux de migrations négatifs et remarquable à moins de - 32,4%.

## DISPOSITIF

Les 12-15 ans est la deuxième classe d'âge à percevoir le plus de prestation sociale CAF (22,66%) après les 6-11 ans (33,10%). Parmi eux, les enfants de la CC Communauté Arize Lèze représentent la part la plus importante de bénéficiaire. De plus, c'est sur ce territoire que la part de famille monoparentale bénéficiant des prestations sociales est la plus considérable parmi les allocataires.

La CAF, elle cofinance les actions d'accompagnement scolaire et verse des prestations sociales.

ADASEA09 association membre de la Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant (Pamiers) accompagnent et accueillent les enfants, adolescents et jeunes adultes en difficulté.

Maison des Adolescents 09 pour les 11-25 ans.

## ENJEUX

La réduction du temps d'accès au collège sur le territoire Ariègeois, notamment sur ceux où l'on trouve la plus grande part des 10-15 ans. En moyenne le temps d'accès métropolitain au collège est de 7,1 minutes alors qu'en Ariège il est de 8,5 minutes avec des élèves de certaines CC à plus de 20 minutes du collège.

Anticipation de la forte augmentation de la population des 10-15 ans et penser l'aménagement d'un collège sur des territoires qui, de plus sont fortement éloignés des collèges.

Permettre aux collèges se situant sous le seuil de viabilité pédagogiques notamment sur le Couserans et en Haute-Ariège (- de 200 élèves) de limiter la baisse des effectifs afin de sauvegarder l'ouverture des collèges.

## RAPPORTS AUX TERRITOIRES

Pour les collégiens ce n'est pas important de **rester sur le territoire**

Pour les collégiens c'est important de contribuer au **développement de son territoire**

Pour les collégiens ce n'est pas important de **vivre ailleurs qu'en Ariège**

# FICHE PROFIL DES 11-14 ANS



## LE PRE-ADOLESCENT VIVANT LOIN DU COLLEGE AUX DIFFICULTES ECONOMIQUES

**Localisation:** A l'ouest de la Communauté de communes du Couseran (anciennement Castillonnais)

**Catégorie sociale:** Niveau de vie le plus faible de l'Ariège

**Dynamique démographique :** Une jeunesse 11-14 ans relativement peu présente sur ce territoire avec des jeunes qui le quitte.

**Mobilité :** Une population qui subit l'éloignement du collège et dont la distance avec collège le plus proche est en moyenne à plus de 20 minutes.



## LE PRE-ADOLESCENT FAVORISE AUX PORTES DE FOIX

**Localisation:** Varilhes

**Catégorie sociale:** Niveau de vie le plus confortable en Ariège

**Dynamique démographique :** Une population de 11-14 ans la plus en augmentation d'Ariège entre 2009 et 2014. (1,9 à 3,9%).

**Mobilité :** Une distance à leur établissement scolaire de plus de 12 minutes et bien supérieur à la moyenne départementale (8,5 min).



## LE PRE-ADOLESCENT FAVORISE PROCHE DU COLLEGE

**Localisation:** CC Portes d'Ariège-Pyrénées.

**Catégorie sociale:** Niveau de vie confortable

**Dynamique démographique :** Un territoire où les jeunes de 11 à 14 ans ont la part la plus importante dans la population Ariégeoise et qui au regard des migrations fait partie des plus attractif du département.

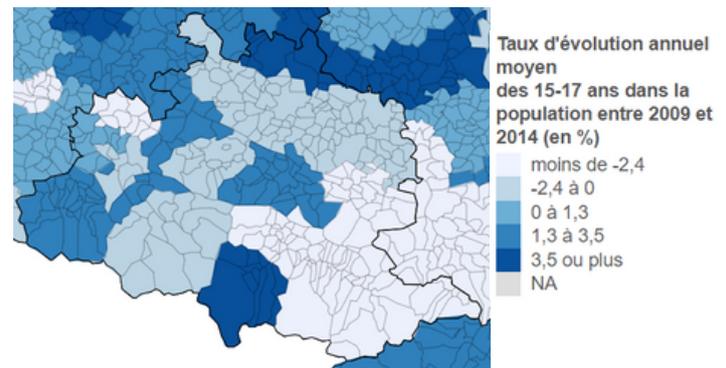
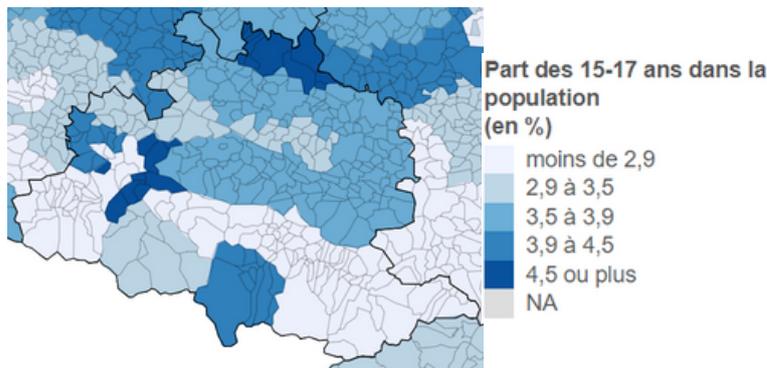
**Mobilité :** Un profil d'enfants de 11 à 14 ans pour lesquels le temps d'accès à un collège en moyenne de 5 min d'accès et parmi le plus faible de l'Ariège.

# FICHE PORTRAIT DES 15-17 ANS

## DÉMOGRAPHIE

En France, les 15-17 ans représentent 3,7 % de la population française. En Ariège, ce taux est ramené à 3,4 % avec une présence plus importante dans l'ancienne CC Coteaux de Saverdun et la CC Val-Couserans où les 15-17 ans (plus de 4,5 % en 2014).

Entre 2009 et 2014, nous pouvons observer une évolution de +3,5 % des 15-17 ans au nord du département et au sud du département. Des augmentations plus nuancées de la part des 15-17 ans sont également à noter dans la CC Foix-Varilhes, au sud-est de la CC Couserans-Pyrénées et dans la moitié sud de la CC Arize-Lèze.



Source: [https://drees.shinyapps.io/conditions\\_de\\_vie\\_des\\_enfants/](https://drees.shinyapps.io/conditions_de_vie_des_enfants/)

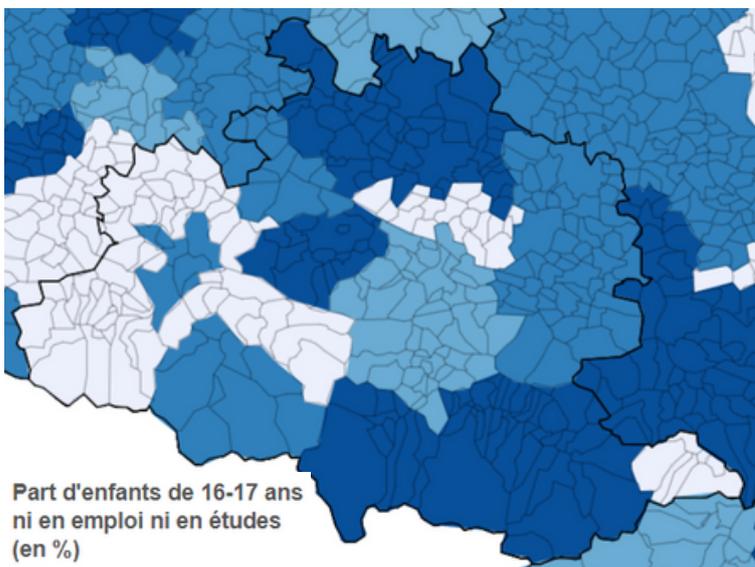
## DISPOSITIFS À DESTINATION DE CE PUBLIC

La Région Occitanie intervient auprès des lycéens. Les lycéens de l'Ariège bénéficient du transport gratuit pour se rendre dans les lycées publics ou privés. Par ailleurs, les lycéens peuvent bénéficier d'une Carte Jeune. Elle permet aux lycéens d'avoir entre autres des manuels scolaires, un ordinateur portable et des offres sur des loisirs (tourisme, culture, sport), le tout gratuitement.

## SCOLARITÉ/FORMATION

Le département de l'Ariège possède 12 établissements supérieurs dont 2 privés. Selon l'INSEE, le taux de scolarisation des 15-17 ans est de 95,5 % en 2018.

On remarque en 2014 que le département de l'Ariège possède un fort taux de 16-17 ans ni en emploi, ni en études dans certaines zones du département. En effet, l'Ariège atteint 6,9 % contrairement à la moyenne française qui est de 4,4 %. Ce taux peut varier selon les zones géographiques et atteint par exemple 19,5 % à l'est de la CC Couserans-Pyrénées, 16 % à l'est de la CC Haute-Ariège, 12 % dans la CC Portes d'Ariège Pyrénées, 9 % à la moitié nord de la CC Arize-Lèze.



Source: [https://drees.shinyapps.io/conditions\\_de\\_vie\\_des\\_enfants/](https://drees.shinyapps.io/conditions_de_vie_des_enfants/)

## MOBILITE

En fonction des caractéristiques géographiques de l'Ariège, les temps d'accès aux lycées sont inégaux. Si aux alentours des pôles structurants du département les temps d'accès sont relativement faibles, nous pouvons remarquer qu'en zone montagnarde ils sont plus élevés et atteignent parfois plus de 30 minutes.

Nous disposons de l'indicateur des taux de migrations des 15-17 ans. Ce public est très en lien avec les choix des parents mais il permet de remarquer quels sont les zones où les entrées ou les sorties sont les plus nombreuses. La CC Saverdun-Pamiers et une partie de la CC Couserans-Pyrénées sont les principales zones d'arrivées de nouvelles populations : par exemple, pour la CC Saverdun-Pamiers, pour 1000 enfants le nombre de personnes qui sont entrés est supérieur au nombre de personnes sorties : cet écart est supérieur à 60 enfants.

## RAPPORTS AUX TERRITOIRES

Pour les lycéens ce n'est pas important de **rester sur le territoire**

Pour les lycéens c'est important de contribuer au **développement de son territoire**

Pour les lycéens c'est important de **vivre ailleurs qu'en Ariège**

## ENJEUX

→ Amélioration des temps de trajets aux lycées ariégeois et anticipation des évolutions de populations

→ Accompagnement des 16-17 ans ni en emplois ni en études

# FICHE PROFIL DES 15-17 ANS



## L'ADOLESCENT DU PÉRIURBAIN

**Localisation:** Varilhes

**Catégorie sociale:** milieu familial plutôt favorisé : niveau de vie médian satisfaisant, au moins un des parents est cadre.

**+ d'infos :** temps d'accès à la commune au lycée le plus proche à 12 minutes, un temps légèrement supérieur à la moyenne départementale.



## ADOLESCENT EN DIFFICULTÉ EN ZONE MONTAGNARDE

**Localisation:** sud du département en zone montagnarde

**Catégorie sociale:** part de 16-17 ans ni en emploi ni en études, l'une des plus élevées du département ; au moins un des parents est au chômage.

**+ d'infos :** temps d'accès au lycée les plus élevés les plus hauts du département

# FICHE PORTRAIT DES 18 ANS ET +

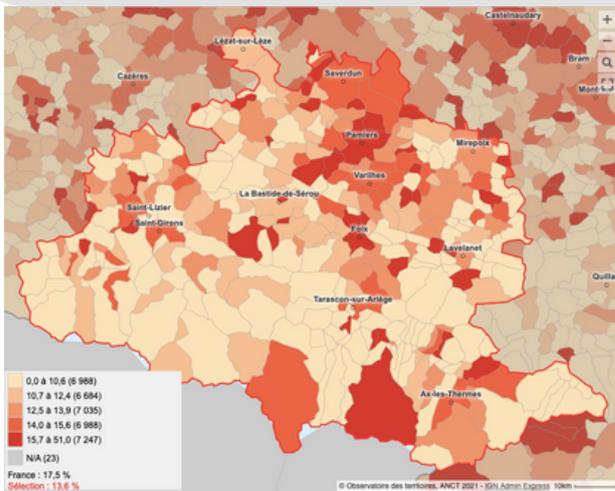
## DÉMOGRAPHIE

Baisse de la part des 16-24 ans en Ariège : 1968 : 16,3% de la population ariégeoise, et 2016 : 10,9% de la population ariégeoise.

Solde des flux migratoires négatif entre 18 et 20 ans (lié sans doute avec la poursuite d'études ou l'entrée dans la vie active), puis redevient positif dès 21 ans : les jeunes arrivent ou reviennent sur le territoire.

Taux de pauvreté chez les moins de 30 ans plus élevé que les autres catégories d'âge, mais aussi qu'en Occitanie ou en France : 29% en Ariège, 27,4% en Occitanie et 23% en France métropolitaine

Source : données INSEE



Part des 15-29 ans dans la population

Source : Observatoire des territoires

## DISPOSITIFS À DESTINATION DE CE PUBLIC

- **Mission locale Ariège**, 4 antennes et 6 permanences
- **Bureau Infos Jeunesse Ariège** et Relais infos jeunesse
- **Conseil départemental** facilite l'accès des jeunes au spectacle vivant en organisant régulièrement des opérations de réductions sur des concerts ou spectacles.

## SCOLARITÉ/FORMATION

Taux de scolarisation des jeunes de 18 à 24 ans plus faible en Ariège qu'en Occitanie.

Entre 15 et 19 ans, cet écart n'est pas très marqué : 75,5 % en Ariège, (Occitanie : 79,6%). Mais cet écart se creuse considérablement pour les jeunes de 20 à 24 ans : **12,4%** des jeunes ariégeois sont scolarisés, (Occitanie : **29,3 %**) en 2015. (similaire aux départements aux caractéristiques rurales semblables à l'Ariège tels que le Tarn, le Lot ou encore la Creuse)

Offre de formation concentrée principalement au Nord du département,

**Surreprésentation des BTS** (64,4 % de l'offre en Ariège, contre 9,8% à l'échelle nationale) et en décalage avec les besoins du territoire. Pour poursuivre ses études après le Bac+2, il faut sortir du département (exception centre universitaire de Foix, 2/3 des étudiants).

→ Les jeunes de 18 à 24 ans sont **nombreux à quitter l'Ariège pour poursuivre leurs études**

→ L'offre d'enseignement supérieur présente sur l'Ariège ne concerne finalement que très peu les jeunes originaires d'Ariège : seulement 13,6% des jeunes originaires d'Ariège poursuivent leurs études post bac en Ariège (en particulier lorsqu'ils sont issus de bacs généraux : 4,5%), la majorité des étudiants étant originaires de la Haute-Garonne.

→ Divergence notable entre les thématiques enseignées et l'offre d'emploi du territoire (caractère industriel).

Source : M2 APTER 2019-2020

# EMPLOI

→ Jeunes ruraux entrent plus rapidement sur le marché du travail que jeunes urbains, perspective de la « rentabilité » des études, importance du réseau, du **capital d'autochtonie** : pour la formation et obtenir un emploi

Les jeunes actifs de **20-24 ans ayant un emploi sont sur-représentés par rapport à la moyenne régionale** : en 2015 en Ariège : 54,3% / Occitanie : 44,4 % (car peu d'étudiants))

Mais **chômage des jeunes sur-représenté en Ariège** : En 2015, 25,5% des 20-24 ans étaient au chômage en Ariège contre 19,8% en Occitanie. Et emploi parfois précaires : parmi les 15-24 ans en emploi, en 2016 36,8% d'entre eux étaient en emploi durable (CDI ou fonction publique), une proportion nettement plus faible qu'ailleurs (43% pour les jeunes occitans).

26,8% des jeunes de 16-29 ans sont considérés comme **NEETS (ni en emploi, ni en études, ni en formation)** en Ariège, contre 22,3% en Occitanie. (en particulier dans La CC Pays D'olmes, CC Couserans Pyrénées, CC du Pays de Tarascon et CC de Foix-Varilhes.)

Source : Insee

# MOBILITÉ

« Si on n'a pas de voiture, on ne fait rien »  
*Témoignage Film Paroles de jeunes, disponible sur la plateforme Territoires Éducatifs 09*

Les étudiants et jeunes en apprentissage, les jeunes en activité professionnelle et en recherche d'emploi utilisent majoritairement la marche à pied et leur véhicule personnel.

Source : *Enquête photographique des jeunesses ariégeoises, étude sur les 11-25 ans en Ariège.*

# LOGEMENT

42,4% des jeunes de 20-24 ans vivent encore chez leurs parents, (plus élevé qu'en Occitanie).

**Parfois subi** : 37% des jeunes en CDI vivent chez leurs parents. Parmi les jeunes qui sont au chômage, 58% vivent chez leurs parents. Parmi les jeunes en emplois précaires, 29% sont locataires dans le parc privé et 40% vivent chez leurs parents.

Source : INSEE

# RAPPORT AU TERRITOIRE

- **"Jeunesse piégée"**: territoire perçu comme limitant, mais ne se sentent pas en capacité de sortir de ce territoire qu'ils maîtrisent bien
- **"Jeunesse ambassadrice du territoire rural"** : Représentation très positive du territoire, mobilité alternante entre plusieurs lieux de vie, campagne et ville (où ils étudient ou travaillent).
- **"Jeunesse ancrée, partie-revenue"** : très forte appropriation de leur lieu de vie rural, Approche identitaire et culturelle au territoire. Construction d'un parcours professionnel pour revenir sur son territoire.

Source : *Mélanie Gambino Devenir adulte dans une société vieillissante et urbaine : des jeunes ruraux en quête de reconnaissance*

# ENJEUX

- Fragilité de l'Ariège quant à la **poursuite d'études des jeunes**
- Mise en cohérence entre **les domaines enseignés et les offres d'emploi sur le territoire ariégeois**

## Questionnements

Pour quelles raisons les **taux de scolarisation** des 18-24 ans sont plus faibles qu'au niveau régional ? Autocensure ? Besoin de rentrer sur le marché du travail plus tôt ? Raisons financières ? Besoin d'indépendance financière plus tôt ?

Quels liens entre le **rapport au territoire** et l'adéquation de la réponse aux besoins des jeunes ?

# FICHE PROFIL DES 18 ANS ET PLUS



## JEUNE EN FORMATION

**Localisation:** Nord du département (Foix et Pamiers)

**Catégorie sociale:** Etudiant

**+ d'infos :** Pas originaire d'Ariège, mais venu à Foix pour ses études, et compte repartir après, par manque d'emploi sur le territoire **VS.** Jeune originaire d'Ariège, en BTS Agricole, prévoit de reprendre l'exploitation agricole de ses parents, chez qui il vit Il aime la campagne et sa tranquillité

*Figure de la "jeunesse ambassadrice du territoire rural"*



## JEUNE TRAVAILLEUSE

**Localisation:** Lavelanet

**Situation professionnelle :** Chargée de mission à la Communauté de Communes Pays d'Olmes)

**+ d'infos :** Elle a fait ses études à Toulouse, puis est revenue sur son territoire d'origine. Elle est très impliquée dans la vie locale

*Figure de la "jeunesse ancrée partie-revenue"*



## JEUNE SANS EMPLOI NI FORMATION

**Localisation:** Vit chez ses parents à proximité de Mazères

**Catégorie sociale:** Non actif

**+ d'infos :** Il a une moto qui lui permet d'être mobile, mais perçoit son territoire comme limitant, il n'y a pas beaucoup d'activités à y faire, mais ne voit pas vraiment d'autres possibilités ailleurs.

*Figure de la "jeunesse piégée"*

# Grille d'entretien

**Grille d'entretien**

**Au début de l'entretien : Demander si l'on peut enregistrer**

Nom de la personne rencontrée :

Territoire :

Jour de l'entretien :

Personnes menant l'entretien :

Madame, Monsieur,

Nous sommes étudiant.e.s du Master 2 APTER (mention urbanisme et aménagement) de l'université Toulouse Jean Jaurès et nous réalisons une étude dans le cadre de la révision du projet départemental pour des politiques éducatives concertées en Ariège, portée par la plateforme partenariale Territoires Educatifs 09 (composée d'institutions, de fédérations et associations d'éducation populaire ainsi que de territoires).

L'objectif de notre étude est de comprendre ce qui fait aujourd'hui territoire et projet de territoire autour des jeunes ariégeoises (enfants et jeunes de 0 à 30 ans) en matière éducative et sociale. Pour cela, nous rencontrons différents acteurs (élus, techniciens, jeunes, parents, associations...) dans les différentes intercommunalités du département de l'Ariège afin de recueillir leurs points de vue sur ces questions. Nous rencontrons également les acteurs membres de la plate-forme TE09.

Vos réponses seront anonymes et seront utilisées dans un cadre strictement professionnel. Nous précisons qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, c'est votre situation et votre avis qui nous intéressent.

**(Présentation de la plateforme Territoires éducatifs 09,**

La plateforme Territoires Éducatifs 09 est un réseau d'acteurs institutionnels et associatifs de l'éducation en Ariège, signataires du projet départemental pour des politiques éducatives concertées. La plateforme Territoires éducatifs Ariège a pour principale mission de coordonner et mettre en cohérence les dispositifs au service des enfants et des jeunes.)

Thématique	Ce que l'on cherche	Hypothèses	Questions et relances
<b>Présentation</b>	<b>Questions de présentation :</b> Nom/prénom Structure et son rôle (fonction, compétences, formation) Depuis quand		
<b>Système d'acteurs Transversalité</b> (Gouvernance / agir ensemble)	de la coordination entre les acteurs (complémentarité) de la place de l'enquête dans le système d'acteurs de coopération et de concertation Le degré de coopération entre les différents acteurs de la plateforme et dans les territoires Identification des échelles effectives d'action et de coopération entre les acteurs	<b>Transversalité :</b> Les acteurs jeunes collaborent entre eux, et avec les autres acteurs locaux dans le cadre des politiques jeunes mises en place. La plateforme territoriales éducatifs 09 a permis de créer de nouvelles dynamiques largement structurantes pour le département de l'Ariège. Les acteurs rencontrés travaillent sur les sphères sanitaire, sociale, culturelle, de la mobilité, de l'emploi, éducative. <b>Territorialisation :</b> Les acteurs jeunes des différents territoires travaillent ensemble afin de mettre en place des politiques jeunes cohérentes et adaptées aux besoins des jeunes ariégeois. En dehors de la plateforme TE09, les acteurs des politiques jeunes en Ariège n'échangent pas suffisamment entre-eux.	<b>Quel est votre rôle dans la politique éducative mise en place sur le territoire ?</b> <b>Dans le cadre de quels dispositifs et instances ?</b> <b>Avec quels acteurs/structures travaillez-vous ?</b> <b>Sur quels sujets travaillez-vous ? (Transversalité)</b> <b>Quelle est, selon vous, l'échelle privilégiée de votre action ? Pensez-vous que certaines échelles d'action devraient être privilégiées ? Lesquelles ?</b> <b>Quels types de partenariats (financiers, techniques, humains) avez-vous avec les autres acteurs jeunesse ?</b> <b>Comment les structures associatives qui interviennent auprès de la jeunesse sont-elles accompagnées par les pouvoirs publics ?</b> <b>Comment tous les acteurs réussissent à se coordonner ? Quels sont les résultats obtenus jusqu'ici ?</b> <b>Y a-t-il une coordination des acteurs publics dans la mise en place d'infrastructures ? (Par exemple concertation à l'échelle de plusieurs communes pour sélectionner le lieu le plus pertinent pour construire un skatepark)</b> <b>Faites-vous partie du réseau "TE09" ?</b> <b>Si oui : quel est votre rôle au sein de la plateforme ?</b> <b>Quelles relations entretenez-vous avec les autres acteurs de la plateforme ?</b> <b>Menez-vous des projets communs avec d'autres structures ou d'autres EPCL dans le cadre du programme territoire éducatif 09 ?</b> <b>Faut-il selon vous intégrer de nouveaux champs d'action à la plateforme</b>

		<p><i>TE09 ? Et si oui, lesquels ? Pourquoi ?</i></p>
<p><b>Pratiques et besoins des jeunes</b> (Pratiques / accessibilité)</p>	<p>Les différences de pratiques des jeunes en fonction de leur âge, de leur profil social</p> <p>Les différents moyens d'émancipation des jeunes</p> <p>L'épanouissement des jeunes, et les moyens de contribuer ou renforcer cet épanouissement</p> <p>Le degré d'autonomie selon les tranches d'âges : comment renforcer cette autonomie des jeunes (en fonction des tranches d'âges, des profils sociaux, des territoires) ?</p> <p>Les périmètres des territoires vécus des jeunes, selon les tranches d'âge, les profils sociaux, les territoires</p> <p>L'organisation du décloisonnement du temps éducatif : adaptation aux différents rythmes et besoins des enfants, besoin de cohérence pour les publics (parents, enfants)</p>	<p>Les échelles de territoires vécus sont différentes selon les tranches d'âge.</p> <p>L'accessibilité des usagers aux équipements et autres correspond au périmètre des territoires éducatifs.</p> <p><b>Transversalité :</b></p> <p>L'articulation entre temps scolaire, temps extra/périscolaire, et vie quotidienne en général est permise par un travail partenarial entre tous les acteurs de l'éducation. Cette articulation répond aux besoins des jeunes.</p> <p><b>Territorialisation :</b></p> <p>L'Ariège peine à apporter aux jeunes des opportunités d'avenir qui justifieraient leur inscription sur ce territoire.</p> <p>L'attachement au territoire est marquant chez les jeunes ariégeois.</p> <p>On suppose que parmi les jeunes quittant le département, la cause première est le manque d'accès à la formation ou à l'emploi.</p> <p><b>Quelles sont les pratiques des jeunes sur votre territoire selon vous ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les pratiques des jeunes en dehors du temps scolaire ?</li> <li>- Quels seraient les freins à la pratique en dehors des temps scolaires ? Quels sont les leviers mis en place pour rendre plus accessibles ces pratiques ?</li> <li>- Quelles sont les échelles des territoires vécus par les jeunes selon vous ? (En fonction des tranches d'âge, des profils sociaux, des territoires)</li> </ul> <p><b>Selon vous, les jeunes sont-ils épanouis sur votre territoire ? Pourquoi ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les temps d'accueil et plus généralement de vie des jeunes vous semblent-ils contribuer au bien-vivre de ces derniers ?</li> <li>- Quels seraient les moyens pour contribuer ou renforcer ce bien-vivre des jeunes sur votre territoire ?</li> <li>- Avez-vous connaissance des revendications, besoins des jeunes sur leur territoire ?</li> </ul> <p><b>A quels problèmes sont confrontés les jeunes et leurs parents ?</b> (Décrochage scolaire, harcèlement, squat...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'agit-il de problématiques structurelles ou émergentes ?</li> </ul> <p><b>Et quels sont les manques et besoins ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les pratiques et activités extrascolaires vous semblent-elles accessibles à tous les publics de jeunes ?</li> <li>- Selon vous, quels sont les manques (d'offres de loisirs, de culture, de formation, d'accompagnement, de mobilité...) que peuvent ressentir les jeunes sur votre territoire ?</li> <li>- Les modes de garde correspondent-ils aux besoins sur le territoire ?</li> </ul> <p><b>Selon vous, quels sont les différents moyens d'émancipation des jeunes sur votre territoire ? (à adapter selon les acteurs rencontrés)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment l'autonomie des jeunes pourrait-elle être renforcée ?</li> </ul>

	<p>La qualité du temps d'accueil et des temps de vie (cohérence, adaptation aux publics)</p> <p>Si l'accessibilité pour tous aux activités extrascolaires, est garantie, et les éventuels freins et/ou manques</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce qui fait rester les jeunes adultes sur le territoire arriégeois ? Qu'est-ce qui est mis en place sur le territoire pour les faire rester ? Comment expliquer l'envie des adolescents ou jeunes adultes de quitter le territoire ?</li> <li>- Quels sont les enjeux concernant l'offre de formation sur le territoire (formation professionnelle, enseignement supérieur...) ?</li> </ul>
<p><b>Projet de territoire</b></p>	<p>Ce qui fait projet autour des politiques éducatives et sociales : les principes, les valeurs et les finalités recherchées pour les jeunes et le territoire</p> <p>L'articulation entre projet éducatif et projet de territoire</p> <p>Territorialisation (réduction des inégalités territoriales et sociales)</p> <p>Citoyenneté engagement</p> <p>L'évaluation des projets</p>	<p><b>Territorialisation et transversalité :</b> sectorisation / cloisonnement des politiques éducatives locales. Les projets éducatifs locaux ne collaborent pas entre eux (entre EPCL voisins).</p> <p>La plateforme déploie des politiques qui se complètent avec les politiques locales de chaque EPCL.</p> <p>Le projet éducatif local complète et prend appui sur le projet de territoire local.</p> <p>Le projet éducatif local complète et prend appui sur le projet éducatif départemental.</p> <p>Le projet éducatif local (et/ou départemental) complète et prend appui sur le projet de territoire départemental.</p> <p>[Objectifs de TED9 à garder en tête, projet :</p>	<p><b>Quel est votre projet éducatif (de votre structure ou de votre territoire) ? Quelles sont les trois priorités caractérisant le projet éducatif du territoire ?</b></p> <p><b>Comment le projet éducatif local contribue au projet de territoire local ? Pour des enjeux d'attractivité du territoire ? Pour faire rester les jeunes sur le territoire dans un contexte de vieillissement de la population ? Pour réduire les inégalités territoriales et sociales ? Pour encourager l'émancipation et l'engagement des jeunes sur le territoire ?</b></p> <p><b>Dans quelle mesure les politiques éducatives départementales contribuent-elles au projet local/à la politique éducative locale ? Et inversement, comment le projet local apporte aux politiques éducatives départementales ?</b></p> <p><i>Quels sont les domaines d'action qui ont un lien/impact avec les politiques éducatives ?</i></p> <p><i>Qu'est-ce qui fonctionne bien aujourd'hui au niveau des politiques éducatives ? Identifiez-vous des inflexions et évolutions récentes ?</i></p> <p><i>Quels manquements, quels freins ou dysfonctionnements rencontrez-vous aujourd'hui pour des politiques éducatives concertées, en Ariège et sur votre territoire ?</i></p>

		<p>Pour faire rester les jeunes sur le territoire, dans un contexte de vieillissement de la population.          Pour réduire les inégalités territoriales et sociales.          Pour encourager l'émancipation et l'engagement des jeunes sur le territoire.]</p>	<p><i>Quel angle(s) d'attaque (selon vous) à prioriser en vue d'une amélioration ?          Quelles pistes d'amélioration envisagez-vous ?</i></p>	
<p><b>5 principes fondateurs d'un territoire éducatif :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'accessibilité à des pratiques, des équipements, des services pour toutes et tous</li> <li>- Le vivre ensemble ; la rencontre, la convivialité</li> <li>- L'agir ensemble (modes de coopération, de décision, de gouvernance qui relie des acteurs différents)</li> <li>- Faire projet commun autour de l'identification de principes d'action, valeurs communes et la saisie de problèmes, ressources communes sur lesquels on veut agir</li> <li>- Se relier, pouvoir circuler dans la proximité et ailleurs</li> </ul>			<p><b>Qu'est ce qui fait territoire éducatif selon vous ? (Garder 5 - 10 minutes)          Avez-vous des questions ?</b></p>	

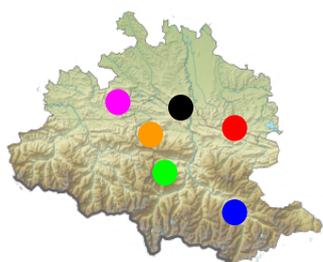
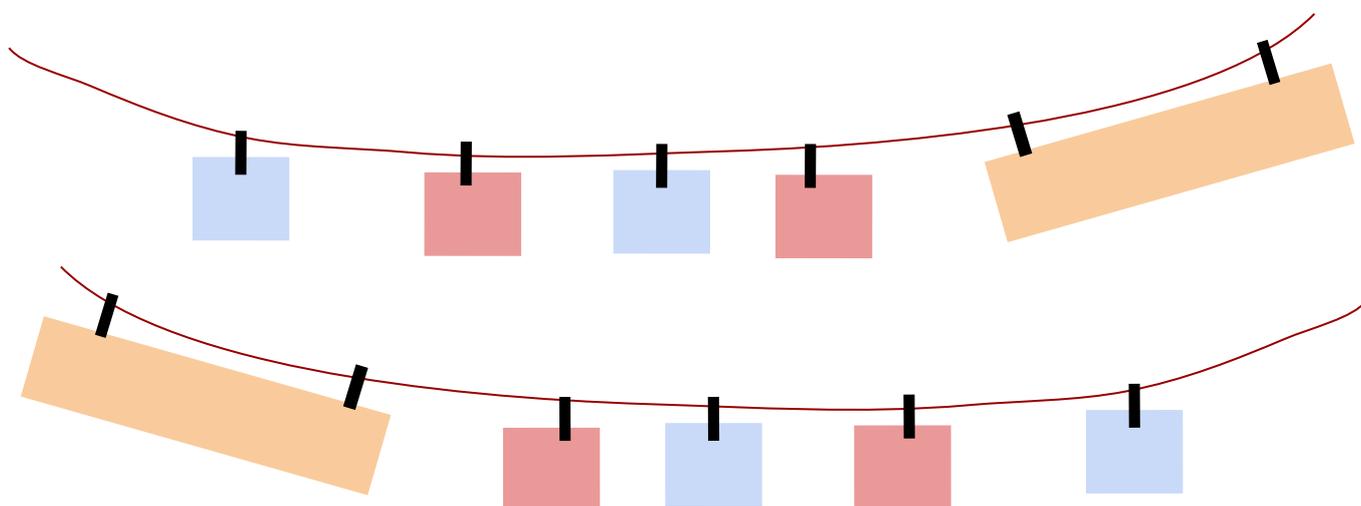
# Dispositifs participatifs

---

# DISPOSITIFS PARTICIPATIFS

CHAQUE DISPOSITIF SERA MENÉ AU MOINS UNE FOIS DANS CHACUN DES EPCI

---



# Porteur de parole

LE DISPOSITIF PORTEUR DE PAROLE permet d'interpeler de manière facile et spontanée des personnes dans l'espace public.

Ici seront visés des jeunes et des parents.

L'objectif des deux questions posées est de renseigner les représentations des jeunes et des parents sur leur territoire, ses aménités, et surtout les lieux et moments qui font vie et territoires éducatifs.

## INFORMATIONS RECHERCHÉES

### QUESTIONS DU PORTEUR DE PAROLE

"Ce que j'aime sur mon territoire..." (jeunes)

"Pour mes enfants, ce qui est bon sur mon territoire" (Parents)

"Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire..." (jeunes)

"Pour mes enfants sur mon territoire, j'aurai besoin de..." (parents)

### Pourquoi met-on en place ce dispositif ?

- Pour recueillir la parole des jeunes et des parents concernant leurs besoins et leurs manques sur les territoires d'études
- Comprendre les différents bassins de vie des jeunes

### Nos hypothèses sur les porteurs de paroles (jeunes et adultes)

- Des territoires de vies très différents selon les classes d'âges
- Selon le type de territoire
  - Des habitudes de vie différentes suivant les types de territoires (motivations d'installations, accès aux services, accessibilités des territoires)
  - Des activités influencées par les mobilités
  - Des services de proximités éloignés

### Ce que nous cherchons à savoir :

- Les habitudes des jeunes :
  - Quelles sont les lieux qu'ils fréquentent (écoles, loisirs, activités sportives ou culturelles) ?
  - A quels moments (temporalité) ?
  - Pour quelles activités ?
  - Avec qui ? (Amis, familles, clubs, rencontres)
  - Quelles sont leurs relations/représentations du territoire, quels sont les caractéristiques importantes de leur territoire vécu
- Les atouts du territoire d'étude suivant :

- Le cadre de vie
  - Les infrastructures (services, établissements scolaires, moyens de déplacements)
  - Les activités (loisirs, sportives et culturelles)
  - Les acteurs ressources identifiés par les jeunes, les parents
- Les manquements présents sur le territoire d'étude suivant :
    - Le cadre de vie
    - Les infrastructures (services, établissements scolaires, moyens de déplacements)
    - Les activités (loisirs, sportives et culturelles)
    - Les acteurs ressources identifiés par les jeunes, les parents
- Qu'est-ce qu'on pourrait mettre en place pour avoir un territoire éducatif idéal ?
    - Infrastructures (services, établissements scolaires, moyens de déplacements)
    - Activités (loisirs, sportives et culturelles)
    - Compétences professionnelles, personnes ressources
- Les facteurs de ce qui fait territoires éducatifs, EN SACHANT QU'ON PART SUR L'HYPOTHÈSE DES 5 POINTS :
    - L'accessibilité à des pratiques, des équipements, des services pour toutes et tous
    - Le vivre ensemble ; la rencontre, la convivialité
    - L'agir ensemble (modes de coopération, de décision, de gouvernance qui relie des acteurs différents)
    - Faire projet commun autour de l'identification de principes d'action, valeurs communs et la saisie de problèmes, ressources communs sur lesquels on veut agir
    - Se relier, pouvoir circuler dans la proximité et ailleurs

**LE TABLEAU PORTEUR DE PAROLE :**

[https://docs.google.com/spreadsheets/d/1uQ0\\_dgBXN4E5PJCOxbWHGUcoLUeyjysPZHc3gh5NheM/edit#gid=1800840646](https://docs.google.com/spreadsheets/d/1uQ0_dgBXN4E5PJCOxbWHGUcoLUeyjysPZHc3gh5NheM/edit#gid=1800840646) => Il y a une feuille par CC

## DÉROULEMENT DU DISPOSITIF

---

### Matériel nécessaire :

- Feuilles A4 coupées en 2 : une couleur pour les enfants une autre couleur pour les parents
- Grande feuille question 1 :
  - "Ce que j'aime sur mon territoire..." (jeunes)
  - "Pour mes enfants, ce qui est bon sur mon territoire" (Parents)
- Grande feuille question 2 :
  - "Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire..." (jeunes)
  - "Pour mes enfants sur mon territoire, j'aurai besoin de..." (parents)
- Table pour écrire
- Ficelle
- Pincés à linge
- Feutres / stylos
- Carnet de prise de notes
- Café, bonbons, jus de fruits

### Méthodologie :

- Noter où, devant quelle structure, quel public et quand le dispositif est fait
- Préparation du dispositif
  - Installation de deux fils entre deux poteaux
  - Affichage de la question 1 sur un fil
  - Affichage de la question 2 sur un autre fil
- Prévoir un accueil
  - Installation table avec Café/bonbon en sachets individuels/jus
  - Stylo / feutres
- Déroulement
  - Les réponses des parents seront sur des feuilles d'une couleur défini à l'avance et les enfants sur une autre couleur défini à l'avance
  - Sur la feuille, noter ou faire noter la réponse au milieu
  - et en bas : le prénom (facultatif) , l'âge, le sexe, la commune de résidence => important pour pouvoir définir les différents "bassin de vie" des différentes jeunesse
  - TRÈS IMPORTANT : Prendre des notes sur les discussions informelles

### Retour en fin de journée :

- Remplir le tableau "PORTEUR DE PAROLE" avec les réponses de la journée
- Note d'étonnement à rédiger dès la fin de la séance
  - Les grandes idées à retenir (notamment à partir des prises de notes sur les discussions parallèles)
  - Qui a participé ?
  - Qui n'a pas participé, pourquoi ?
  - Points notables

# Carte interactive

LE DISPOSITIF CARTE INTERACTIVE permet d'interpeler de manière facile et spontanée des personnes dans l'espace public.

Ici seront visés des jeunes.

L'objectif est de renseigner les limites des différents territoires vécus par les jeunes en Ariège, également de mettre en avant les lieux de vie et territoires éducatifs.

## INFORMATIONS RECHERCHÉES

Question consigne : "Dis-moi où tu vis"

### Pourquoi mettons-nous en place ces dispositifs ? :

- Pour comprendre les différents bassins de vie de la jeunesse

### Nos hypothèses sur les porteurs de paroles (jeunes et adultes)

- Des territoires de vies très différents selon les classes d'âges
- Selon le type de territoire
  - Des habitudes de vie différentes suivant les types de territoires (motivations d'installations, accès aux services, atteintes des territoires)
- Des activités influencées par les mobilités et par les possibilités de mobilités (transport en commun, stop très fréquent en Ariège, permis)
- Trouver des périmètres de territoires des bassins de vie, qui seront différents suivant (âge, sexe, commune de résidence, capacité de mobilité)

### Quels sont les espaces que tu fréquentes sur ton territoire

- Sur la carte
  - Quels sont les lieux qu'ils fréquentent (écoles, loisirs, activités sportives ou culturelles) ?
- Discussions informelles
  - A quels moments (temporalité) ?
  - Pour quelles activités ?
  - Avec qui ? (Amis, familles, clubs, rencontres)

## DÉROULEMENT DU DISPOSITIF

---

### Matériel nécessaire :

- Cartes A3 Communale/ EPCI/ Ariège
- Table pliante pour poser l'accueil et les cartes ou ficelles pour accrocher les cartes
- Gommettes : 6 couleurs
- Légende des Gommettes
- Carnet de prise de note
- Café, bonbons en sachets individuels, jus de fruits

### Méthodologie :

- Noter où, devant quelle structure, quel public et quand le dispositif est fait  
C'est important de savoir devant quels lieux on est pour savoir qui répond, pour pouvoir définir les différents "bassins de vie" des différentes jeunesses
- Préparation du dispositif
  - Installation des cartes A3  
-> une carte par personne, bien noter l'âge, le sexe, la commune de résidence
  - Installation de la légende des gommettes
- Prévoir un accueil
  - Installation table avec Café/bonbon/jus
  - Stylo / feutres
- Déroulement
  - Poser la question consigne aux participants : "Dis-moi où tu vis ?"
  - Priorité : dessiner les limites de son "territoire vécu"
  - Optionnel : poser ou faites-leur poser les gommettes sur leurs lieux de vie
  - Prendre des notes sur les discussions informelles, le nom (facultatif), l'âge, le sexe, la commune de résidence => important pour pouvoir définir les différents "bassins de vie" des différentes jeunesses
- Fin du dispositif
  - Prendre une photo des cartes faites
  - Reporter les différentes informations sur une carte de synthèse
  - Analyser les résultats

### Retour en fin de la journée :

- Note d'étonnement :
  - Qui a participé
  - Qui n'a pas participé, pourquoi ?
  - Points notables

## Répartition des gommettes

- Lieux d'habitation : Rose
- Lieux de scolarité (de ses enfants si c'est un parent ou de la personne si c'est un enfant):  
Rouge
- Lieux d'activités sportives : Vert
- Lieux d'activités culturelles : Orange
- Lieux de convivialité : Bleu
- Lieux d'engagement associatif / collectif : Noir

# Analyse porteurs de paroles

## Recueillir la parole des jeunes en Ariège

Le dispositif porteur de paroles permet d'interpeler de manière facile et spontanée des personnes dans l'espace public. Dans le cadre de cette étude, les jeunes et leurs parents ont été le public visé. Ainsi, les porteurs de paroles se sont déroulés sur l'ensemble du territoire ariégeois sur des espaces de vie des jeunes. Deux questions ont été posées :

- « *Ce que j'aime sur mon territoire...* » (pour les jeunes) « *Pour mes enfants, ce qui est bon sur mon territoire* » (pour les parents)
- « *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire...* » (pour les jeunes) « *Pour mes enfants sur mon territoire, j'aurai besoin de...* » (pour les parents)

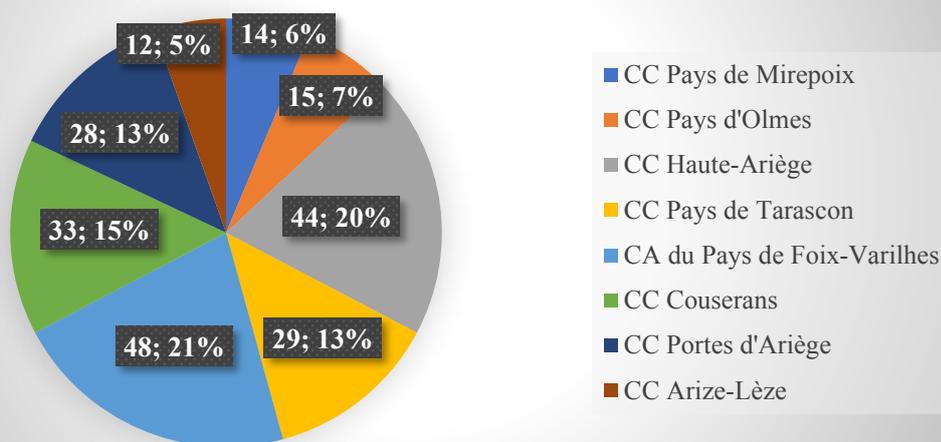
Ces questions ont été choisies afin de connaître les habitudes des jeunes (lieux de vie, activités sportives et culturelles) sur leur territoire, de déterminer les atouts de chacun des territoires étudiés (cadre de vie, infrastructures, activités proposées) mais aussi les manques. De ce fait, l'objectif du dispositif est de recueillir la parole des jeunes et des parents concernant leurs besoins et leurs manques sur les territoires d'études.

Les hypothèses de départ évoquent des distinctions des territoires de vie selon les tranches d'âge des jeunes et selon les types de territoire (accès aux offres de loisirs, culturelles, services, transports etc.).

15 porteurs de paroles ont été menés sur le département entre le mardi 16 et jeudi 18 novembre 2021 auxquels 210 jeunes de 7 à 30 ans et 13 parents ont participé.

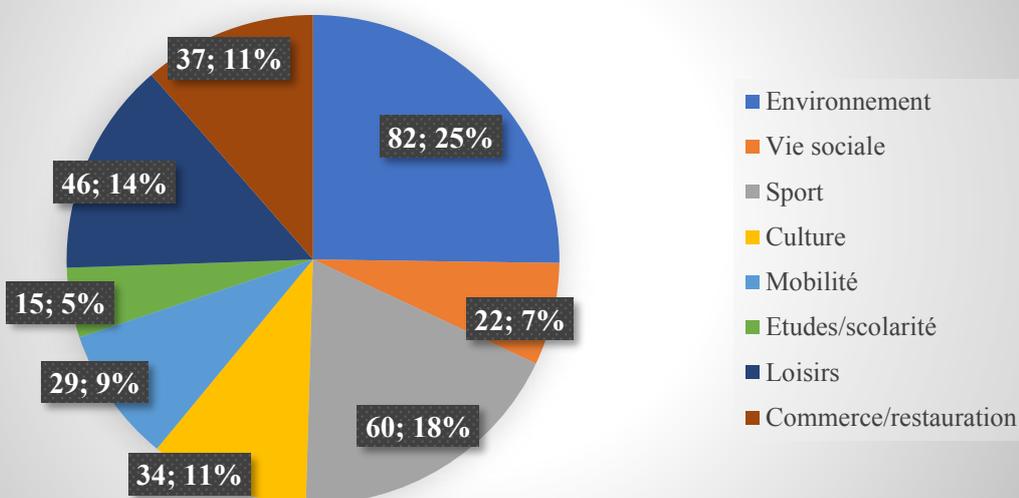
<b>EPCI</b>	<b>Lieux des porteurs de paroles</b>	<b>Participants (nb)</b>	<b>Publics interrogés</b>
CC Pays de Mirepoix	École de Rieucros (ALAE)	14	11 enfants de 7 à 11 ans 3 mamans
CC Pays d'Olmes	École la Martine de Lavelanet (ALAE)	15	13 enfants de 6 à 10 ans 2 jeunes de 21 et 23 ans
CC Haute-Ariège	École à Ax-les-Thermes, city-stade et collège Vicdessos	44	40 jeunes de 8 à 30 ans 4 parents de 31 à 51 ans
CC Pays de Tarascon	Collège Tarascon-sur-Ariège	29	29 jeunes de 11 à 14 ans
CA du Pays de Foix-Varilhes	Centre Universitaire de Foix, Lycée Professionnel Jean Durroux, Groupe Scolaire Paul Delpech	48	42 jeunes de 10 à 27 ans 6 adultes (4 parents)
CC Portes d'Ariège	Espace jeunesse à Pamiers	20	de 11 à 20 ans
CC Portes d'Ariège	Lycée Pyrène à Pamiers	8	de 15 à 17 ans
CC Arize-Lèze	ALSH du Fossat	12	de 5 à 10 ans
CC Couserans	Champs de mars Saint-Girons, Lycée de Saint-girons, Collège de Seix	33	de 7 à 39 ans
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>223</b>	<b>210 jeunes et 13 parents</b>

### Répartition des 223 participants au dispositif porteur de paroles par intercommunalités en Ariège



Afin de pouvoir analyser les différentes réponses du porteur de paroles, celles-ci ont été classées à travers huit thématiques : l'environnement et le cadre de vie, la vie sociale, les activités sportives, les activités culturelles, les mobilités, les études et la scolarité, les loisirs et les commerces. Les deux thématiques qui reviennent le plus sont l'environnement (81 réponses) et le sport (70 réponses) comprenant à elles-deux une petite moitié des paroles collectées. Elles sont suivies par les loisirs (45 réponses), les commerces et la restauration (36 réponses) et la culture (34 réponses). Arrive ensuite la thématique des mobilités avec 28 réponses. Cette thématique a été systématiquement évoquée par les parents et moins les jeunes, soit parce qu'ils ne pensent pas à l'aspect pratique ou qu'ils sont trop jeunes (moins de 11 ans) pour pouvoir prendre conscience de cette problématique. Ensuite, les réponses liées à la vie sociale, c'est-à-dire, les sorties entre amis ou moments passés avec la famille représentent 23 des réponses collectées. Pour finir, la thématique des études et de la scolarité est celle qui est le moins revenue avec 15 réponses, les questions posées n'invitant pas forcément à penser à cette thématique en particulier.

### Répartition par thématique des réponses au dispositif porteur de paroles en Ariège (325 réponses de 223 interrogés)



**Communauté de Communes  
d'Arize-Lèze**  
(22 réponses de 12 interrogés)



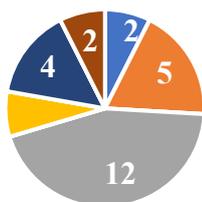
- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilités
- Etudes/scolarité
- Loisirs
- Commerce/restauration

**Communauté de Communes des  
Portes d'Ariège**  
(72 réponses de 45 interrogés)



- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilités
- Etudes/scolarité
- Loisirs
- Commerce/restauration

**Communauté de Communes Pays  
d'Olmes**  
(27 réponses de 15 interrogés)



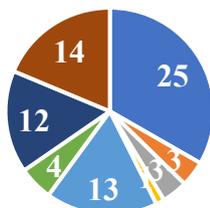
- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilités
- Etudes/scolarité
- Loisirs
- Commerce/restauration

**Communauté de Communes Pays  
de Mirepoix**  
(23 réponses de 14 interrogés)



- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilités
- Etudes/scolarité
- Loisirs
- Commerce/restauration

**Communauté d'Agglomération du  
Pays Foix-Varilhes**  
(75 réponses de 48 interrogés)



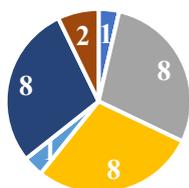
- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilité
- Etudes/scolarité
- Loisirs
- Commerce/restauration

**Communauté de Communes du  
Couserans (32 réponses de 33  
interrogés)**



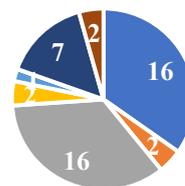
- Environnement
- Vie sociale
- Sport
- Culture
- Mobilités
- Etudes/formation
- Loisirs
- Commerce/restauration

### Communauté de Communes du Pays de Tarascon (38 réponses de 29 interrogés)



- Environnement
- Sport
- Mobilité
- Loisirs
- Vie sociale
- Culture
- Etudes/scolarité
- Commerce/restauration

### Communauté de Communes Haute-Ariège (46 réponses de 44 interrogés)



- Environnement
- Sport
- Mobilités
- Loisirs
- Vie sociale
- Culture
- Etudes/formation
- Commerce/restauration

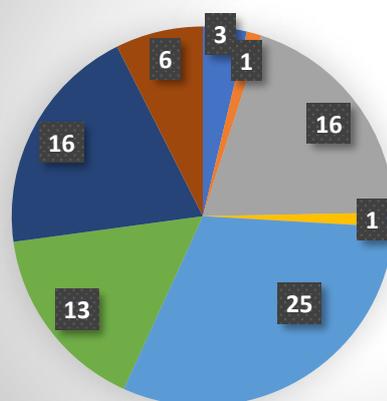
## L'environnement et le cadre de vie, ce que les jeunes préfèrent en Ariège

Les données obtenues lors du porteur de paroles nous font constater que la qualité du cadre de vie est particulièrement ressentie sur le territoire de la CA du Pays de Foix-Varilhes et sur la CC Porte d'Ariège. On peut imaginer que la présence sur ces deux territoires de nombreux jeunes issus de la métropole Toulousaine et donc habitués à un environnement plus urbain justifie que cet état de fait soit plus relevé.

Même si le cadre de vie est particulièrement mentionné dans les EPCI Foix-Varilhes et Porte d'Ariège, on note que c'est l'ensemble du territoire ariégeois qui bénéficie d'une bonne image en termes de qualité de vie et d'accès à la nature. D'ailleurs, les activités de pleine nature telle que la randonnée sont pratiquées sur l'ensemble des EPCI.

Cependant, certaines données spécifiques à quelques territoires ressortent. Par exemple, on note que dans la CC Arize-Lèze la présence d'animaux est particulièrement identifiée par la population comme un atout favorisant la qualité du cadre de vie. De même dans la CC du Couserans, c'est la notion de « calme » qui est apparue à de nombreuses reprises devant l'aspect cadre de vie et nature. Enfin, sur les 81 réponses, 73 d'entre elles sont des réponses à la première question « *ce que j'aime sur mon territoire...* ». Ainsi, il semblerait que le cadre de vie soit ce que les jeunes apprécient le plus en Ariège.

### 81 réponses liées à l'environnement, au cadre de vie ou à la nature



- CC Pays de Mirepoix
- CC Pays d'Olmes
- CC Haute-Ariège
- CC Pays de Tarascon
- CA du Pays de Foix-Varilhes
- CC Couserans
- CC Portes d'Ariège
- CC Arize-Lèze

## Des pratiques sportives qui correspondent à l'offre proposée sur le territoire, l'exemple du ski très présent sur les territoires de montagne

Au sein de cette thématique qui est celle des pratiques sportives des jeunes, les réponses ne diffèrent pas selon le sexe ou l'âge mais surtout entre intercommunalités. Les jeunes ayant des pratiques liées à ce qui existe sur leur territoire. Ainsi, la pratique du ski revient chez quasiment tous les jeunes interrogés à Ax-Les-Thermes mais elle revient également sur d'autres territoires comme la CC Pays de Mirepoix et CC Pays d'Olmes ou encore Foix. Elle n'apparaît pas dans les réponses collectées sur les autres territoires. D'autre part, les sports collectifs apparaissent en nombre dans la CC Pays de Tarascon (foot, volley, handball, basket) ainsi que dans le Couserans où deux jeunes pratiquent le football. De plus, la pratique de la natation et de l'équitation n'apparaît seulement à Rieucros (CC Pays de Mirepoix), il y a une piscine à Mirepoix et un centre équestre à Soularac. Les jeunes interrogés de manière générale répondent à la question « *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire...* » en fonction de ce qu'ils connaissent déjà en termes de pratiques sportives et donc cela rejoint l'offre sportive sur chaque EPCI.



### Besoin d'une offre de loisirs plus importante

Pour cette thématique, 46 réponses ont été données au porteur de paroles, avec 17 réponses pour la question n°1 « *Ce que j'aime sur mon territoire* » contre 29 réponses pour la question n°2 « *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire* ».

Sur la CC Portes d'Ariège, les adolescents et collégiens interrogés ont des envies de loisirs comme le bowling, salle d'arcade, patinoire. Pour la CC Foix-Varilhes, il apparaît que les besoins sont un peu moins consuméristes qu'à Pamiers et sont un peu plus variés mais davantage de besoins liés à la vie nocturne, ou à la danse. Pour la CC Haute-Ariège et Pays de Tarascon, les jeunes ont plutôt des envies d'activité extérieures, de plein air. C'est vraiment caractéristique des 2 territoires au Sud de l'Ariège, dans la chaîne des Pyrénées. Dans la CC Pays de Mirepoix, le manque de parc, city-stade et simplement de lieux de convivialité pour les jeunes apparaît. Au niveau de la CC Arize-Lèze, la petite enfance a été interrogée et seulement 1 témoignage concerne cette thématique du loisir. Cette absence chez les enfants peut-être se traduire par un manque d'exemples de loisirs sur leur territoire, une faible offre. Pour la CC Pays d'Olmes, sur 4 témoignages, 2 enfants mentionnent le besoin d'activités extérieures et 2 adultes pour des activités de consommation (boîte de nuit, bowling, paint ball, laser game).

Pour l'EPCI du Couserans, des besoins un peu plus tournés vers des activités intérieures (jeux vidéo chez soi, et ciné / bowling). Il ressort un peu de sports mécaniques (quad et karting) de la part de jeunes qui viennent d'autres EPCI.

### **Demande d'offre de restauration rapide et commerces de marques**

A l'échelle de tous les EPCI de l'Ariège, on note une demande d'offre de restauration rapide plus importante que celle déjà existante. Cela est particulièrement visible pour la CC Pays de Tarascon, la CC du Pays d'Olmes et la CC Haute-Ariège. Par offre de restauration, il est sous-entendu (notamment dans la CC Haute-Ariège) grandes enseignes (McDonald's, KFC, Burger-King etc). Outre le manque d'offre de restauration rapide, c'est plus globalement l'offre de commerces notamment de commerces de marques qui est relevée comme étant insuffisante à l'échelle de tous les EPCI. Une particularité peut-être relevée dans la CA Foix-Varilhes, c'est la demande de distributeur de nourriture.

### **Une offre culturelle insuffisante par rapport aux besoins des jeunes ariégeois**

Au total, 29 réponses données au porteur de paroles sur la culture. Seulement 15 réponses pour la question n°1 « *Ce que j'aime sur mon territoire* » contre 13 réponses pour la question n°2 « *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire* ». Ces réponses laissent penser que sur le territoire de la CC Portes d'Ariège, notamment à Pamiers, les jeunes ont accès à une offre culturelle plus développée et diversifiée. Ils ont pu indiquer : fréquenter l'espace adolescent, les bibliothèques / librairies / médiathèques ou encore le conservatoire. En revanche, dans les autres territoires, peu de réponses ont été données pour la question n°1, ce qui peut laisser penser que l'offre n'est pas développée ou peu développée, pas ou peu accessible aux jeunes du territoire, qu'il n'y a pas ou peu de communication ou encore qu'elle n'est pas adaptée à la population jeune du territoire. Les réponses données pour la question n°2 montrent également qu'une offre culturelle est déjà présente sur le territoire mais qu'il y a besoin d'un renouveau et une adaptation des offres à la population jeune, par exemple, aller au cinéma (réponse donnée dans deux territoires : CC Couserans et CC Haute-Ariège).

### **Les mobilités : une problématique majeure sur le territoire**

Seulement 4 réponses pour la question n°1 « *Ce que j'aime sur mon territoire* » contre 24 réponses pour la question n°2 « *Ce que j'aimerais avoir sur mon territoire* ». La mobilité sur le territoire de l'Ariège est une problématique majeure qui a pu être identifiée par les acteurs locaux mais aussi par les habitants des différents territoires. D'après les réponses données aux deux questions posées, les habitants souhaiteraient voir se développer les aménagements pour piétons et vélos (pistes cyclables, abris pour vélo) ainsi que les transports en commun (avoir davantage de bus et une meilleure gestion). De plus, dans certains territoires comme la CA du Pays de Foix-Varilhes ou encore Portes Ariège, il y a le souhait de voir se développer les mobilités douces comme les vélib.

### **Un manque de lieux de convivialité pour les jeunes**

Le seul jeune âgé de 19 ans interrogé à l'ALAE à Rieucros est aussi le seul des jeunes interrogés à avoir évoqué l'aspect social dans sa réponse : « *Sortir à Mirepoix avec mes potes, se retrouver, parler* ». Le besoin de pouvoir se retrouver entre amis, d'être libre de pouvoir sortir est ainsi plus

important pour les jeunes plus âgés. En effet, sur les 5 jeunes de Lavelanet ayant évoqué un aspect social, 3 d'entre eux âgés de 6 à 9 ans parlent de leur famille et de la maison, alors que les 2 plus âgés (21 et 23 ans) évoquent une vie sociale plutôt "extérieure" au foyer familial : « *amis, faire la fête (village, ville, bar, boîte)* ». Cela se confirme également au Couserans où les 4 réponses dans ce thème sont des réponses de jeunes allant de 14 à 19 ans ("*amis, boire des bières*"). Le seul jeune au collège Vicdessos ayant évoqué un aspect social dans sa réponse aimerait "*plus de gens*" sur son territoire. Enfin, le deuxième jeune lycéen à Pamiers aimerait « *plus d'espaces pour les jeunes* » sur son territoire. Le manque de lieux de convivialité pour les jeunes revient également sur la CC Pays de Mirepoix et CC Pays d'Olmes. Enfin, Emy de Saint- Girons, 19 ans, aimerait sur son territoire « *plus de respect entre les personnes, d'égalité* » et Manon lycéenne à Pamiers, 17 ans, « *ne plus avoir peur de me faire suivre à chaque fois que je suis en ville seule et ne pas me faire siffler et ne pas me prendre des remarques quand je sors dehors avec ma copine* ». Les inégalités de genre dans l'espace public ne semblent pas échapper au territoire ariégeois.

### **Un certain manque en termes d'offre de formation**

La scolarité représente la thématique recueillant le moins de témoignages avec 14 interrogés, soit 15 réponses, dont 9 réponses pour la question n°1 et 6 réponses pour la question n°2. Au total, 2 à 4 réponses ont été données par territoire, d'enfants de 6/7 ans à des jeunes de 22 ans. Pourtant, dans nos hypothèses, la formation faisait partie des grands enjeux de la jeunesse ariégeoise.

Parmi les huit EPCI de l'Ariège, les jeunes ayant données réponses dans la CA du Pays de Foix-Varilhes et la CC des Portes d'Ariège ont exprimé un besoin sur le territoire, notamment, de voir se développer des cours des langues, des formations BTS pour les étudiants qui viennent de lycée professionnel ou des facs. Par ailleurs, ils ont également indiqué aimer l'école, leur formation, la vie étudiante (CC des Portes d'Ariège, CC du Pays de Mirepoix, CC du Couserans) ou encore le fait que le Centre Universitaire de Foix soit à taille humaine (CA du Pays de Foix-Varilhes)

En revanche, sur les 15 réponses données sur cette thématique, aucune ne provient de la CC Haute-Ariège, CC Pays de Tarascon et la CC Pays d'Olmes.

**Annexe nombre de réponses par thématique et par territoire :**

	Environnement	Vie sociale	Sport	Culture	Mobilités	Scolarité	Loisirs	Commerces et restauration	Total
CC du Pays de Mirepoix	3	1	10	1	1	2	5	0	23
CC du Pays d'Olnes	2	5	12	2	0	0	4	2	27
CC des Portes d'Ariège	16	2	4	16	11	3	5	15	72
CC du Couserans	13	5	2	1	2	3	4	2	32
CC Arize-Lèze	6	4	5	3	0	3	1	0	22
CA du Pays de Foix-Varilhès	25	3	3	1	13	4	12	14	75
CC Haute-Ariège	16	2	16	2	1	0	7	2	46
CC du Pays de Tarascon	1	0	8	8	1	0	8	2	28
Total	82	22	60	34	29	15	46	37	325

# Analyse cartes participatives

## Atelier - Cartographie participative

### I Rappel de la méthodologie

Nous avons organisé un dispositif de cartographie participative. Ce dispositif nous permet d'interpeller de manière facile et spontanée des personnes dans l'espace public. Les jeunes (0 à 30 ans) sont visés. L'objectif de ce dispositif est de renseigner les limites des différents territoires vécus par les jeunes en Ariège et mettre en avant les lieux vécus par les jeunes. Pour cela, nous avons utilisé deux cartes, une centrée sur la commune principale de l'EPCI et une autre sur l'Ariège.

Par ailleurs, nous avons construit une légende commune :

- Habitation : inscrire le lieu d'habitation de l'interrogé
- Scolarité : inscrire le lieu de scolarité de l'interrogé ou de l'enfant si un parent participe
- Activités sportives : inscrire le ou les lieux où l'interrogé réalise ces activités sportives
- Activités culturelles : inscrire le ou les lieux où l'interrogé réalise ces activités culturelles
- Convivialité : inscrire les lieux dans lesquels l'interrogé aime s'y rendre
- Engagement associatif : inscrire les lieux dans lesquels l'interrogé est investi dans une association

La promotion M2 Apter s'est donc répartie par territoire et ce tableau ci-dessous présente le nombre de cartes participatives réalisées par territoire. Nous nous sommes positionnés devant les lieux stratégiques permettant de rencontrer des jeunes : devant des collèges/lycées, dans des écoles primaires, dans l'espace public... Au total, 133 cartes ont été récoltées.

Lieux	Classe d'âge concernée	Echantillon
<b>Pamiers</b>	Lycée	8
<b>Foix</b>	Université (21-24 ans)	14
<b>Varilhes</b>	Parents devant école primaire	4
<b>Tarascon</b>	Collège	13
<b>Couserans</b>	Collège/lycée	48
<b>Lavelanet</b>	Collège et Lycée	11
<b>Ax-les-Thermes</b>	8 - 12 ans	13
<b>Mirepoix</b>	Collège lycée	22

Les collégiens et lycéens sont fortement représentés et les plus jeunes sont sous-représentés car le dispositif est peu adapté aux plus jeunes. Pour ces derniers, il est difficile de se représenter dans l'espace. Quand nous avons interpellé des plus jeunes, ce sont les parents qui répondent pour leurs enfants.

### II Hypothèses de base

#### **1. Des territoires de vies très différents selon les classes d'âges / Trouver des périmètres de territoires des bassins de vie, qui seront différents suivant (âge, sexe, commune de résidence, capacité de mobilité)**

C'est une hypothèse qui se vérifie, en effet la grande tendance que l'on a pu observer dans nos résultats est la suivante : plus un jeune grandit et plus le périmètre sur lequel il vit, il pratique ses activités, il étudie, s'élargit.

Nous avons remarqué que les étudiants présents à Foix pratiquent des activités culturelles et sportives à l'échelle du territoire de Foix, de Toulouse et en montagne.

Les collégiens et lycéens ont des activités surtout concentrées sur la commune d'étude. Lorsqu'il s'agit d'enfants scolarisés à l'école maternelle et/ou primaire, c'est l'échelle de proximité qui est privilégiée, notamment avec la commune. A Pamiers et Lavelanet, les lieux de socialisation sont principalement des établissements de restauration comme des fast-food ou des restaurants kebabs.

Les espaces de convivialités s'élargissent en fonction des âges :

- Jusqu'à la primaire ceux ci sont l'école et chez eux ;
- Pour les collégiens et les lycéens les lieux de convivialités s'étendent aux différentes centralités dans les communes (exemple: Ax-les-Thermes, les lieux de convivialité sont le skatepark, le parc d'Ax-les-Thermes et la place centrale) même si parfois, ces lieux ne sont pas prévus à cet effet (exemple : Lavelanet Le Kebab de la ville et le city stade sont les principaux lieux de convivialité).

## **2. Des activités influencées par les mobilités et par les possibilités de mobilités (transport en commun, stop très fréquent en Ariège, permis)**

Globalement, plus les jeunes sont âgés, plus ils sont mobiles. A partir de 18 ans, les jeunes ariégeois ont tendance à se déplacer jusqu'à Toulouse ou dans les Pyrénées pour leurs activités. Les jeunes avant 18 ans ne sont que très peu mobiles, dans le Couserans par exemple les jeunes n'utilisent pas les différentes lignes de bus présentes à Saint-Girons. En revanche, ils ne sont pas tous mobiles de la même façon sur chaque territoire (point à approfondir dans l'analyse des entretiens notamment).

A partir du collège et de l'école primaire, pour un jeune vivant dans certaines communes comme Pamiers ou Saint-Girons, il lui faut quitter le territoire pour faire certaines activités.

L'accessibilité des usagers aux équipements et autres correspond au périmètre des territoires éducatifs.

## **3. Des habitudes de vie différentes suivant les types de territoires (motivations d'installations, accès aux services, atteintes des territoires)**

Les jeunes qui viennent pour l'offre de formation (extérieurs au territoire) n'ont que très peu de pratiques culturelles et sportives dans leur ville d'étude et possèdent quelques activités proches de leur ville d'origine (Exemple de Lavelanet, le territoire d'Arize-Lèze, et l'internat de Vicdessos). Globalement, les jeunes présents dans les internats s'approprient peu leur territoire d'étude.

Les lieux de sociabilités à partir du secondaire sont peu nombreux et se concentrent autour des établissements scolaires.

# Synthèse terrain par EPCI

**Retour terrain :**  
***Communauté de Communes Pays d'Olmes***  
***et***  
***Communauté de Communes Pays de Mirepoix***

Du 16 au 18 novembre, nous étions 4 étudiants à avoir fait une étude sur la Communauté de Communes Pays d'Olmes et la Communauté de Communes Pays de Mirepoix. Nous avons réalisé **10 entretiens semi-directifs** ainsi que **2 porteurs de paroles** et **2 dispositifs de cartographie participative**.

Concernant le porteur de paroles, dispositif davantage adapté aux jeunes publics, nous l'avons réalisé dans l'école primaire de Rieucros et au centre aéré de l'école primaire à Lavelanet. Le public est principalement des enfants de 6 à 10 ans, quelques parents/animateurs ont également pris part au dispositif.

La cartographie participative a été réalisée dans le lycée des métiers à Lavelanet et devant la cité scolaire de Mirepoix. Les participants sont donc des collégiens, lycéens et étudiants (BTS...).

Enfin, on compte 10 entretiens semi-directifs réalisés : 4 relatifs au territoire de Lavelanet, et 6 en lien avec le territoire de Mirepoix. Nous avons pu rencontrer un proviseur de lycée et autres structures scolaires (école primaire entre autres), des élus et techniciens ainsi que des personnes dans le monde associatif. Mais si nous avons rencontré de nombreux et divers acteurs, nous pensons n'avoir pas rencontré beaucoup de parents, des institutions scolaires alternatives ou encore d'autres associations. Toutefois, le tout nous a permis de cerner plusieurs informations.

Tout d'abord pour la Communauté de Communes Pays de Mirepoix, nous avons remarqué la forte présence du tissu associatif. L'offre culturelle est également très présente mais les jeunes ne sont pas tenus au courant des événements qui se déroulent sur la CC : nous nous sommes aperçus que la communication n'était pas efficiente. Par ailleurs, nous avons compris que le futur projet de territoire se basait sur l'attractivité du territoire en attirant de nombreuses familles et cela peut être envisageable grâce à l'implantation de services de gardes. De plus, lors d'un entretien, un interrogé a identifié 3 trajectoires chez les jeunes ariégeoises :

- Ceux qui ne veulent pas partir par manque de volonté ou par peur
- Ceux qui veulent aller voir ailleurs (niveau scolaire) puis revenir par attachement au territoire
- Ceux qui veulent partir et partent définitivement

Nous avons compris que l'idéal selon plusieurs interrogés est que les jeunes peuvent partir de l'Ariège mais doivent revenir en Ariège pour construire leur vie sur ce territoire.

Enfin, nous constatons aussi que les collégiens et lycéens sont considérés comme une jeunesse oubliée car elle est en dehors des dispositifs mis en place et les lieux de convivialité sont quasiment inexistantes sur le territoire.

Sur le territoire de la Communauté de Communes Pays d'Olmes, la compétence jeunesse n'est pas gérée par l'EPCI. Ce sont les communes qui l'ont donc il n'existe pas de projet global/projet de territoire/projet éducatif à l'échelle intercommunale. A l'échelle intercommunale, on parle davantage d'actions que de projets.

Sur ce territoire, le contexte socio-économique est relativement complexe et les 15-20 ans sont considérés comme en difficulté (décrochage scolaire dès le primaire). Nous avons constaté que les jeunes lycéens rencontrés sont déprimés et peu bavards. De plus, le nombre de familles monoparentales est assez élevé.

Aussi, les jeunes ne sont pas mobiles. S'il ne s'agit pas d'une spécificité territoriale, on considère tout de même un phénomène ethno-centré sur la cellule familiale et l'orientation des jeunes est souvent réalisée par défaut.

La communication des événements culturels/associatifs est peu efficace, tout comme à Mirepoix. Nous avons appris que les jeunes ne savent pas quoi faire mais d'un autre côté, ils ne sont pas en recherche de ces événements mais en posture de consommation. Il est donc essentiel d'aller vers eux. Enfin, les lieux de convivialité des jeunes sont peu nombreux et sont également des lieux de consommation : le kebab, le super U, le Carrefour Market, le rond point proche du cinéma et le cinéma.

Enfin, à la fin de chaque entretien semi-directif nous posons la même questions aux interrogés : **Qu'est-ce qui fait territoire éducatif ?** Au travers de cette question, nous cherchons à définir ce concept et plusieurs réponses sont listées ci-dessous :

- Comprendre la jeunesse
- Dynamique partenariale
- Travailler ensemble, créer une dynamique
- Consensus, mise en synergie des acteurs, moyens, infrastructures.
- Ouverture d'esprit en dehors de l'école, sur le monde.
- Pédagogique/scolaire (faire progresser tous les élèves)
- Ouverture à la citoyenneté (culture générale, rapport aux autres, esprit critique)

# CC Portes d'Ariège

## I. Entretiens :

### Méthodologie :

Nombre d'entretiens effectués : 7

- Proviseur du lycée Pyrène de Pamiers
- 1 animateur de l'espace jeunes de Pamiers + Magali Terrail, coordinatrice
- 1 animateur de l'espace jeunes de Pamiers
- Une personne du PAEJ
- Michel Raullet, élu en charge de l'enfance et de la jeunesse à la mairie de Pamiers + Magali Terrail
- Coordinatrice enfance de la commune de Saverdun + directrice du service enfance
- Coordinateur jeunesse de la Saverdun + directrice de l'ALAE / ALSH de la commune

### Bilan des entretiens :

Thématique système d'acteurs:

- Un manque de cohérence et de coordination entre tous les acteurs de la politique jeunesse
- La transversalité et l'implication à toutes les échelles ne fonctionnent pas pour le moment. L'EPCI qui a la compétence pour les plus de 6 ans ne montre pas de réelle volonté à l'égard de cette tranche d'âge.
- Constat : le portage politique en matière de jeunesse sur le territoire de Pamiers est très récent, et l'action en la matière est encore très éclatée et dispersée entre de nombreux acteurs qui ont parfois du mal à se faire connaître (problématique de communication).
- La dimension de projet, et le portage politique sont nécessaires pour permettre une articulation entre les acteurs jeunesse au sein des territoires, et à l'échelle du département. Et au sein de ce projet global, le rôle du coordinateur doit être réinterrogé afin que celui-ci soit l'intermédiaire entre les acteurs politiques et les acteurs "sur le terrain"
- Dans le domaine de l'écoute, de la santé mentale des jeunes, le département constitue une zone blanche car il n'y a que deux structures seulement (Pamiers et Saint Girons). La structure de Pamiers est méconnue du public cible. Un manque de personnel et de moyens.
- Au sein de ce projet global et territorial, la reconnaissance et la compétence de tous les acteurs doit être partagée (éducation nationale/animateurs par exemple) afin que ces projets répondent à l'ensemble des besoins des jeunes.

### Thématique pratiques et besoins des jeunes:

- La jeunesse est un public plus volatile que l'enfance, donc plus difficile à capter. D'autant que les projets politiques concernant ce public sont moins nombreux, que ceux qui concernent l'enfance (car besoin de garde des enfants).
- Les jeunes sont peu écoutés par les acteurs institutionnels de la jeunesse.
- La ville de Pamiers en particulier, où se situent les lycées et les collèges de secteur ne se prête pas au bien-être de ces derniers. Elle est perçue par les parents comme une ville dangereuse, ce qui est confirmé sur le terrain par les lycéen.n.e.s pour qui l'insécurité de cette ville pèse sur leur quotidien.
- En parallèle, il existe une réelle volonté dans le discours de valoriser les jeunes, les prendre sur l'ensemble de leur parcours et donner des exemples de jeunes qui ont réussi.
- Certaines initiatives à destination des jeunes sont largement méconnues de ce public.
- Nécessité de rendre les jeunes plus acteurs de l'occupation de l'espace, notamment de la place centrale de la République à Pamiers, et plus largement de leur territoire. Il faut dépasser les réticences ressenties par les familles et les élèves lorsqu'ils se rendent à Pamiers.
- La mobilité, l'offre de formation et l'offre de loisirs et culturelle sont les principaux enjeux et manques concernant la jeunesse.

### Thématique projet de territoire :

- Manque de personnel, de moyens
- Pas de projet de territoire
- Un des écueils majeurs de ce territoire reste la mobilité
- Les jeunes ne sont volontairement pas visibles pour les élu.e.s des différentes communes. Ces derniers répondent seulement aux volontés de leurs électeurs.
- Au lieu de chercher à attirer des jeunes sur le territoire, l'enjeu principal du territoire est de trouver le moyen de leur donner envie d'y rester.
- Au sein du projet (éducatif) global et territorial, la reconnaissance et la compétence de tous les acteurs doit être partagée (EN/animateurs par exemple) afin que ces projets répondent à l'ensemble des besoins des jeunes.

## II. Ateliers

### Méthodologie :

#### Ateliers effectués :

- un porteur de paroles au lycée Pyrène à Pamiers : 8 participants avec plusieurs propositions par personne
- une carte participative au lycée Pyrène à Pamiers : 8 participants
- un porteur de paroles à l'espace jeunesse à Pamiers : 43 réponses

### Bilan des ateliers :

#### 1. Porteurs de paroles lycée Pyrène à Pamiers (cf tableau et CR transmis)

Nous avons pu interroger des lycéens du lycée Pyrène, membres de la MDL et du CVL. Nous avons donc en face de nous un public bien particulier, engagé et conscient des enjeux de la vie de leur Lycée, ce qui nous donne seulement un aperçu d'une certaine jeunesse de Pamiers, issue de classes moyennes plutôt favorisées. Notre analyse prend en compte ce biais là. On retrouve notamment cela à travers le fait qu'ils souhaitent tous réaliser leurs études supérieures ailleurs et ont une grande capacité de projection, ce qui se retranscrit dans le fait qu'il ne semble pas éprouver de difficulté à l'idée d'être mobile et de sortir d'Ariège, voire de France, après l'obtention de leur baccalauréat.

Lorsque nous avons débuté le porteur de parole et qu'il leur a fallu dire ce qu'ils aimaient sur leur territoire, ils ont d'abord été critiques sur leur territoire. Ce qui ressort de ce qu'ils aiment sur le territoire c'est avant tout la nature et la beauté des paysages, les loisirs autour de cette nature.

Lorsqu'il a fallu qu'ils expriment ce qu'ils aimeraient sur leur territoire, la tâche leur a semblé beaucoup plus simple. Leurs revendications semblaient déjà bien formulées.

Nos échanges avec eux nous ont apporté beaucoup d'éléments sur les manques du territoire. Ils souhaiteraient davantage d'infrastructures comme des grands centres commerciaux et être plus mobiles.

Ce porteur de parole a été le point de départ pour une conversation plus profonde sur leur façon de vivre la ville de Pamiers. Contrairement à ce que nous annonçait le Principal du Lycée deux jours plus tôt, Pamiers semble réellement être une ville qui ne se prête pas à une occupation de l'espace par ces jeunes. Ce qui est davantage ressorti c'est l'insécurité à Pamiers et les violences sexistes et sexuelles présentes au sein et au dehors de l'établissement (notamment sur le chemin entre le lycée Pyrène et le Lycée Irène Cross). Ces lycéens souhaitent réellement être entendues mais semblent disposer de très peu de moyen d'expression.

#### 2. Porteur de paroles à l'espace jeunesse à Pamiers (cf tableau transmis) :

Les principales préoccupations, (on a posé deux questions : "qu'est-ce que j'aimerais?" et "Qu'est-ce que j'aime?"), sur une tranche d'âge allant de 11 à 16 ans globalement, à Pamiers, relèvent pour la majorité de :

- besoins consuméristes, comme si leur modèle de loisirs était ce qui est proposé (et assez commun) dans les grandes agglomérations comme ce qu'ils auraient pu voir à Toulouse (une part importante de demandes de junk food / restauration rapide : des fast food et des tacos)
- d'équipements de loisirs : avoir un nouveau cinéma, une patinoire, un centre équestre, une salle d'arcade. Et il apprécie avoir le conservatoire, l'espace jeunesse ado, la médiathèque.

Remarque : Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer sur le thème du "j'aimerais", le thème de l'offre de transports n'est arrivé qu'une seule fois seulement.

### 3. Carte participative lycée Pyrène

Nous sommes en attente d'une organisation collective avec les autres groupes pour la réalisation de l'analyse de ces cartes.

# Synthèse Arize-Lèze

## I. Entretiens :

### Méthodologie :

Nombre d'entretiens réalisés : 5

- Directrice du multi-accueil du Mas d'Azil
- Une auxiliaire de puériculture du multi-accueil du Mas d'Azil
- Directrice de l'ALAE / ALSH de Lézat-sur-Lèze + une animatrice
- Macha Rojas, coordinatrice enfance / jeunesse de la CC Arize-Lèze
- Directeur adjoint de l'espace jeunesse de Lézat-sur-Lèze

### Bilan des entretiens :

Thématique système d'acteurs :

- Il existe une offre culturelle et de loisirs, mais il y a un problème dans la communication auprès de la population, donc elle peine à s'en saisir.
- Sentiment profond d'illégitimité exprimé de la part des services enfance et jeunesse par rapport à l'Education Nationale (à propos de la collaboration entre animateurs et enseignants). Il y a un manque d'institutionnalisation et de coordination.
- Les structures d'accueil de la petite enfance devraient travailler et être associées davantage aux autres structures du territoire : culturelles et sportives notamment. Il serait aussi pertinent de générer des partenariats avec les structures enfance / jeunesse ou les maisons de retraite.
- Il existe des liens de proximité très forts entre les acteurs de Lézat-sur-Lèze (écoles, EHPAD, familles, etc).
- L'articulation et le travail partenarial entre l'ensemble des acteurs enfance et jeunesse du territoire sont primordiaux pour garantir la réussite de ces politiques et la continuité des actions menées auprès de ce public (enseignants (EN), animateurs (services enfance / jeunesse), et parents notamment).

Thématique pratiques et besoins des jeunes:

- Certains jeunes peinent à se projeter, à trouver des perspectives d'avenir, et s'arrangent pour faire des petits boulots (des récoltes, du travail intérimaire, etc...), ce qui leur permet de rester sur le territoire, sans paraître mal vivre ce manque de projection.
- Deux vallées dans l'EPCI, deux bassins géographiques. Cela implique des complexités de déplacements, des complexités au sein de la coopération des services

jeunesses. Des différences notables de CSP entre les vallées. Les différences se traduisent aussi dans le profil de la jeunesse, différent entre les deux vallées.

- Dynamiques démographiques sur ce territoire qui donnent lieu à l'arrivée importante de jeunes ménages, notamment en provenance de Toulouse. Ce qui renforce les problématiques de mode de garde pour les jeunes enfants, car la couverture est assez restreinte, notamment concernant l'accueil en collectif.
- Phénomène de repli sur soi : certaines personnes ou communautés vivent en autarcie et se coupent de la vie en société
- Problématique de pauvreté et de désert médical sur ce territoire
- Attention à ne pas confondre enfants déscolarisés et enfants non-scolarisés : il y a de nombreux profils d'enfants qui sont "*mis dans le même panier*", alors que les situations sont totalement différentes
- Des actions sont à monter pour armer les jeunes, les responsabiliser, réduire la peur de Toulouse.
- Tous les dispositifs de loisirs s'arrêtent à 17 ans, ce qui en fait un public difficile à capter. Il y a un besoin de formation des acteurs jeunesse au niveau du département pour savoir comment les atteindre.
- La société a une mauvaise image de la jeunesse. D'après le discours des acteurs jeunesse interrogés, celle-ci fait peur et dérange. Stigmatisation des jeunes (même parmi les professionnels de la jeunesse, il y a une image parfois négative et stéréotypée : "*apathie*", "*manque d'envie voire envie de rien*", "*manque de curiosité*", "*dealers*", "*zonent dans la rue*", "*peuvent être agressifs*" etc).

#### Thématique projet de territoire :

- Des collaborations et des mutualisations entre territoires ou communes peuvent sembler difficiles à mettre en œuvre. La raison est que les communes investissant le plus de moyens financiers dans leurs structures, ressentiraient un sentiment d'injustice à les mutualiser avec d'autres communes, qui "*profiteraient*" → Pamiers
- Les modes de garde pour la petite enfance sont déterminants par rapport à l'attractivité du territoire, mais surtout pour faire rester les populations : car sans mode de garde, il y a un gros frein à l'accès à l'emploi et donc au maintien des populations sur le territoire.
- Ce territoire est fortement enclavé par rapport à l'Ariège, il en résulte l'existence de liens particuliers avec la Haute-Garonne et Toulouse. Même au sein de la CC, les liens avec les autres communes sont parfois compliqués du fait de la distance.
- La fusion des 2 anciennes intercommunalités a été un peu difficile au niveau politique et pour les habitants, et ça a entraîné une certaine retenue au niveau du projet éducatif

intercommunal, mais aujourd'hui ce projet est porté politiquement de manière beaucoup plus volontaire.

- La jeunesse (12 - 17 ans) est probablement la tranche de population pour laquelle les élus travaillent le moins, portent le moins de projets.
- Une vision des acteurs jeunesse qui est tournée essentiellement sur la commune. Des liens avec des systèmes d'acteurs pour une dimension plus vaste que la commune sans concrétisation (encore) par des projets. Il y a une vraie difficulté à penser en terme de projet de territoire sur une échelle intercommunale et départementale.

### Éléments généraux sur le territoire :

- La particularité de Lézat-sur-Lèze est d'être située dans l'extrême nord-ouest de l'Ariège, à la frontière avec la Haute-Garonne. Cette commune se trouve confrontée aux problématiques classiques de tout territoire limitrophe (en Ariège mais à la limite de la Haute-Garonne). Par définition, ces territoires se tournent aussi vers le territoire adjacent, dont ils ne font pas partie car des dynamiques et des coopérations s'avèrent émergées par la proximité, ou être plus naturelles.
- Un bassin de vie commun avec Saint Sulpice. Certains adolescents de Saint Sulpice sont scolarisés au collège à Lézat-sur-Lèze.
- Une petite enfance et une enfance qui semble bien gérée. En revanche, un collège sous-dimensionné pour une génération entière d'élèves. Les jeunes lycéens ne sont pas captés par Léo Lagrange. Les moyens financiers du service jeunesse semblent assez limités.
- Ce territoire attire beaucoup de nouveaux arrivants, mais il perd aussi énormément d'habitants à cause de certaines problématiques prédominantes : continuité de l'action éducative (enfance / jeunesse) sur toute la scolarité des enfants (de la crèche au lycée), avec en plus un problème de mode de garde pour la petite enfance ; problème d'accès aux loisirs et à la culture ; et problèmes d'accès à la santé

## **II. Ateliers**

### **Méthodologie :**

#### Atelier effectué :

- Un porteur de paroles à l'ALSH du Fossat : une vingtaine de réponses

### **Bilan de l'atelier :**

Nous avons mis en place un porteur de parole au sein de l'ALSH du Fossat. Le but était d'interroger les enfants de 3 à 11 ans et leurs parents sur leurs besoins et ce qu'ils aimaient sur ce territoire. Malheureusement en raison des contraintes sanitaires, nous n'avons pas pu

interroger les parents car ils ne pouvaient pas entrer au sein de la structure et venaient chercher leurs enfants au compte-goutte dehors.

Afin d'obtenir des résultats même auprès des plus petits, nous avons demandé aux enfants de nous faire des dessins s'ils ne savaient pas écrire. Nous avons donc recueilli des réponses écrites et graphiques. Ce que nous avons synthétisé est donc une interprétation de leurs productions.

Dans ce qu'ils aiment sur leur territoire, les enfants évoquent beaucoup les animaux. Nous sommes en milieu rural, l'omniprésence de la nature est quelque chose de très important dans leurs imaginaires. Ils évoquent également leurs loisirs et les rapports qu'ils entretiennent avec leur famille. Ce sont les thèmes qui paraissent centraux dans la pensée et le quotidien de ces enfants.

Pour ce qu'ils aimeraient sur leur territoire, ce qui ressort, c'est que les enfants souhaitent davantage d'activités et de liens avec les animaux. Ce porteur de parole nous révèle que l'environnement rural dans lequel s'épanouissent ces enfants semble faire partie intégrante de leur imaginaire et la nature y occupe une place importante. Ils ont la possibilité d'avoir des loisirs divers et sont demandeurs de choses très diverses.

## Bilan Terrain Tarascon

### Bilan système d'acteurs

- Coordination des politiques jeunesse effectuées par la Communauté de communes qui est donc au centre de la politique éducative mais qui n'a pas de compétences jeunesse à proprement parler. **(compétence scolarité aux communes)**
- **Compétence jeunesse aux communes. La commune de tarascon à repris le contrat jeunesse de la MJC => Projet de la mairie:** donner une place plus importante aux jeunes
- Difficultés de coordination entre la CC et les structures périscolaires (ALAE / extrascolaires (Espace d'Initiative Local de Tarascon,) :
- Nécessité de renforcer les liens entre les différents temps de l'enfant est central puisque la vie extrascolaire a un impact sur la vie scolaire de l'enfant et inversement.
- La commune de Tarascon noue de nombreux partenariats aujourd'hui avec les différentes associations locales, l'espace culturel François Mitterrand de la commune, la CAF, le collège ou encore le BIJ et le PAEJ de Foix.

### Bilan Pratiques et besoins des jeunes

- Au delà de 15 ans, il est difficile de capter les jeunes du territoire. Soit ils sont tous partis ailleurs, soit les animateurs de l'espace d'initiative locale n'ont pas réellement les compétences pour les accompagner, notamment quand ils sont majeurs.
- Capter les parents semble essentiel pour faire passer les informations sur les activités, les pratiques, les réponses aux besoins des jeunes et avoir ainsi un réel impact sur ces derniers.
- Les jeunes sont dans le consumérisme plus que dans l'engagement, il est difficile de les faire s'engager dans des démarche de projet.
- 

### Bilan projet de territoire

- Éveiller les jeunes par la culture et une ouverture sur le monde en leur faisant voir autre chose que l'Ariège paraît aussi central ici pour contrer le manque d'ambition qu'il pourrait y avoir chez une grande partie des élèves.
- **Les jeunes du territoire qui travail on plus un poid/rôle économique** que porter du projet / initiateur de projets pour le territoire (emplois saisonniers)

## Bilan Terrain Haute-Ariège

### Bilan système d'acteurs

- La CC Haute Ariège a la compétence de **gestion des écoles et du périscolaire**
- Grand territoire, avec des réalités, des problématiques diverses selon les territoires et selon les saisons, Fusion anciennes EPCI vu comme une opportunité pour plus d'équité territoriale, et permet de travailler en transversalité permanente (sur d'autres thématiques : mobilité, emploi, restauration, attractivité...)
- Gros moyens investis par les collectivités locales dans l'éducation, et le maintien des écoles, et pour encourager la pratique sportive et culturelle des jeunes
- Des actions de mutualisation, de coordination mises en place entre différents acteurs (**facilitées par le lien de proximité**)

### Bilan Pratiques et besoins des jeunes

- Besoins et pratiques des jeunes fortement reliés à la disponibilité et aux moyens des parents et très différents selon la commune de résidence (facilité sur la commune centre de Ax-les-Thermes).
- Communauté de communes active pour l'égalité des chances et des moyens des jeunes en travaillant sur l'accès aux activités sportives (sport très présent chez les jeunes) et à la culture mais toujours un grand besoin d'action notamment au niveau culturel (ouverture au monde).
- On ne connaît que très peu les pratiques et les besoins des jeunes, en particulier la tranche d'âge 16-25 ans qui ne sont pas présents pour la plupart sur le territoire ou très difficiles à identifier (lycée hors de l'EPCI, études et vie active hors du département, travail saisonnier, etc.)
- Pratiques sociales, sportives et culturelles impactées par les difficultés de mobilités (intra et extra départementales) → créant des inégalités sociales et territoriales
- Manque de projection, de possibilités d'ouverture au monde et de perspectives hors du territoire.
- Deux profils de jeunes : ceux avec un fort attachement au territoire (avec des difficultés de projection hors du territoire) et ceux qui ont des difficultés à s'y projeter (manque d'emplois notamment)

### Bilan projet de territoire

- Gros enjeu des effectifs scolaires (dû à la démographie fragile, l'économie touristique saisonnière) mais pris en compte par les élus qui mettent en place des projets pour avoir une population permanente et non précaire et pour l'attractivité
- Besoins d'actions en faveur de l'équité territoriale (accompagnement à la parentalité, aide à la scolarité, accessibilité aux activités sportives)

- Favoriser la concertation des acteurs, le respect de la parole de chaque partenaire dans une vision d'équité, le consensus et d'égalité.
- Prendre en charge l'enfant pendant et après l'école en le mettant au centre des préoccupations.
- L'importance de l'échelle intercommunale pour les préoccupations de l'enfant.
- C'est un accompagnement réalisé par l'ensemble de la société, l'école et les parents ne peuvent être les seules personnes à faire découvrir et à rassurer les jeunes. Il faut que l'ensemble des acteurs tiennent les mêmes discours

## **Bilan du Terrain**

### **Entretiens : 10**

- directrice crèche les oursons à Oust
- directrice école alternative à Moulis
- Maire de Seix à Seix
- Agent jeunesse à Pôle Emploi à Saint-Girons
- Coordinateur jeunesse Michel Limoges à Prat-bonRepoux
- Cheffe de service jeunesse de la CC à Saint-Girons
- Mission locale à Saint-Girons
- Association SolenVol à Sainte-Croix-Volvestre
- Coordinatrice jeunesse à Castillon en Couserans
- CPE collège de SEIX

### **Protocole d'enquête : 3**

- Carto participative + Porteur de parole sur le champ de mars
- Carto participative + Porteur de parole à côté des lycées de Saint-Girons
- Porteur de parole à côté du collège de Seix

### **Bilan du Système d'acteur :**

- Territoire Éducatif 09 est souvent vu comme une base de données et un outil d'appui (ce qu'il est d'ailleurs)
- TE09 est une plate-forme pas connue par la population et les acteurs locaux (Maire, Mission locale, pôle emploi, etc.)
- Manque de projets communs entre les acteurs.
- Les échanges et projets entre les acteurs jeunesse se font à l'échelle des vallées (le Couserans comporte plusieurs vallées encaissées)
- Les coordinateurs sont au contact direct des habitants mais la majorité des acteurs de la plate-forme sont institutionnelles et pas au plus près des administrés.
- Une intercommunalité qui tarde à lancer une vraie dynamique. Le Couserans-Pyrénées doit d'abord régler les soucis liés à la fusion et les projets entamés antérieurement.
- Manque de communication dû à la taille de cet EPCI qui éloigne encore plus les anciens EPCI des uns et des autres.

### **Bilan Pratique et besoins des jeunes :**

- La problématique majeure des jeunes sur le territoire est la mobilité. Beaucoup d'entre eux sont dépendant de leurs parents et des horaires de passage de bus lors de leur déplacement.

- On assiste également à un certain emprisonnement des jeunes sur leur territoire, certains n'osant pas le quitter et préférant effectuer des formations présente directement sur le Couserans au détriment parfois de leurs envies personnelles.
- Beaucoup de jeunes n'ont pas d'envies particulières vis-à-vis de leur territoire car ces derniers n'ont pas réellement conscience des équipements qui leur manquent.
- Problèmes liés aux addictions particulièrement présent sur le Couserans.
- La marginalisation de certaines familles est bien présente dans le Couserans, ne permettant pas de pouvoir atteindre ces jeunes d'un point de vue administratif ou institutionnel. Cas des écoles alternatives.
- Malgré l'absence d'équipements il y a tout de même une conscience de la qualité « naturelle » du cadre de vie (montagne, forêts etc.) Cette réalité se vérifie plus dans les petit villages (Seix, Castillons-en-Couserans etc.) que dans la ville-centre (Saint-Girons)
- Saint-Girons (avec l'extension Saint-Lizier) est LA centralité du Couserans. Elle est le moteur économique, de formation, de services et de commerces.
- Saint-Girons est cependant une commune mal-vécu par beaucoup à cause des addictions, problématiques socio-culturelles et la pauvreté qui existe sur la commune (beaucoup de jeunes SDF, de violences, etc.)
- Le retour sur le territoire est parfois désiré par certains jeunes mais ces derniers ont du mal à trouver un emploi du fait du manque de dynamisme économique du territoire.
- Actions de la commune de Seix autour des questions de prévention pour les pratiques et usages des jeunes. Thématiques de prévention : - Addictions - Circulation routière
- La commune de Seix favorise les voyages scolaires pour permettre aux jeunes d'avoir une idée de ce qu'il peut y avoir ailleurs. Il faut leur montrer ce qui existe autour car beaucoup de jeunes grandissent et vivent l'ensemble de leur vie dans le Couseran parce qu'ils ont peur de quitter leur territoire. L'important est peut-être de les familiariser avec des environnements extérieurs.
- Besoin pour les jeunes d'avoir des lieux de rencontre / espaces dédiés à leur liberté d'expression (foyers, etc.)
- Choix des formations par défaut de nombreux jeunes qui ont peur de/ne souhaitent pas quitter le territoire Ariégeois et même du Couserans.
- La majorité des jeunes dans les lycées viennent de toutes l'Ariège et de la Haute-Garonne dû à l'offre de formation spécifique.
- Grande précarité de nombreux jeunes qui sont sans diplômes et sans emploi. Ce qui engendre un trafic et une consommation importante de stupéfiants. L'insécurité est également très présente à Saint-Girons ce qui impacte énormément le quotidien des jeunes de la commune.

#### Bilan projet de territoire :

- Un projet éducatif territorial est en cours de construction à l'échelle de l'EPCI
- La majorité des acteurs liés à la jeunesse effectue leur propre projet éducatif sans véritablement prendre en compte des orientations plus globales.
- Les projets se réalisent à des échelles locales, avec les acteurs présents directement sur le territoire (acteurs associatifs, communaux, etc.)
- La taille de l'EPCI gêne et frêne la construction d'un projet éducatif global

*Atelier : la jeunesse ariégeoise*

*CC Couserans*

*Clément Brihat, Bastien de Stéfani, Hugo Gary, Théo Durand*

- Les axes de l'ancien PEDT sont repris par certains acteurs (cf entretien avec Michel Limoges) en attendant la construction du nouveau.
- Pour beaucoup d'acteurs rencontrés, il faut des projets autour de la mobilité, afin de permettre aux jeunes de se déplacer et d'avoir accès aux possibilités du territoire (jusqu'à Toulouse).
- Manque de formations pour les jeunes de formations adaptées au territoire et pour amener de l'attractivité sur le territoire.
- Impression que les projets de territoires jeunes sont secondaires pour les élus avec des acteurs qui ne sont pas réellement pris en compte avec également un manque de moyens.

## Synthèse de terrain CA du Pays Foix-Varilhes

Les acteurs rencontrés :

- Christine CABANIE, directrice du pôle petite enfance, enfance, jeunesse de la Communauté d'Agglomération du Pays de Foix-Varilhes (16/11/2021) siège de la CA Foix.
- Marine BORDES, 1ère adjointe du maire de Foix déléguée à l'éducation, l'enfance et la jeunesse (16/11/2021) Mairie de Foix.
- Solange SALVAT (conseillère technique enfance, jeunesse et parentalité), Lucie VIGIER (directrice adjointe) et Richard CARRAT (directeur) de la CAF (16/11/2021)
- Sarah CAZES, trésorière de l'association l'OEUF (16/11/2021)
- Guillaumes SOFFIATTI, directeur adjoint du Pôle Agglomération Adolescents Jeunesse Information Prévention (PAAJIP) (18/11/2021)
- Aurélie COMBES, technicienne au service jeunesse et sports au CD09. (18/11/2021)
- Pierre LEYGONIE, CPE du Lycée Jean-Durroux (18/11/2021)
- Frantz HAUW, inspecteur à la DDSEN (18/11/2021)
- Josiane IGLESIAS, chargée de mission enfance - parentalité à la MSA (24/11/2021)
- Cathy SENE, conseillère d'éducation population jeunesse au SDJES (26/11/2021)
- Pascale BLAZY, directrice pédagogique de l'association des Francas de Foix (prévue le 02/12/2021)

### **I. Bilan du système d'acteurs**

*Ce qui a été dit par certains acteurs :*

À Foix : transversalité permise par la "délégation" de la gestion des politiques jeunesse de la mairie par des structures associatives notamment le PAAJIP qui intègre naturellement dans ses activités et actions le lien avec l'ensemble des acteurs, structures, jeunes et tranches d'âge variées.

Département : des politiques volontaristes traduites par des dispositifs d'accompagnement, principalement, qui nécessitent d'une résonance dans le système d'acteurs pour trouver tout leur sens.

L'action ponctuelle du département est portée et accompagnée à l'échelle locale par des structures plus ciblées et qui nécessite un réseau fort.

Un frein, un problème est la réorganisation des intercos, surtout dans certains territoires comme le Couserans.

L'association l'OEUF: travaille avec différents acteurs locaux comme le PAAJIP, le BIJ, l'ADUA, le Centre Universitaire de Foix etc. Elle a gardé aussi une bonne relation avec la mairie notamment avec le maire, ancien président de l'ADUA, qui reste très attaché à cette association.

Cathy SENE : rôle de conseillère, d'animatrice et d'accompagnatrice auprès d'acteurs divers comme les élus et les associations sur l'éducation populaire et les politiques éducatives de façon plus générale. Un rôle fondamental qui lui permet d'avoir un lien particulier avec le terrain et les publics avec lesquels elle travaille.

Mr SOFFIATI - directeur adjoint du PAAJIP : Une très forte coopération sur le terrain entre le PAAJIP, la MDA et le BIJ (+ arcades et autres partenaires si besoin). Cela est rendu possible par les moyens et locaux mis à disposition par l'agglo. Il y a donc une réelle envie d'œuvrer pour la jeunesse, en engageant des moyens et dispositifs ainsi qu'en permettant un travail collaboratif entre les différents acteurs. Les dispositifs mis en œuvre et les actions proposées semblent réellement prendre en compte les besoins des jeunes tout en les accompagnant vers une autonomie dans la conduite de leurs projets. Participation à différents dispositifs pour l'émancipation des jeunes.

Les temps de travail avec territoires éducatifs pourraient être davantage approfondies sur la co-construction d'actions.

La collaboration entre les territoires (CC) existe mais pourrait être portée davantage.

Solange SALVAT (conseillère technique enfance jeunesse parentalité), Lucie VIGIER (directrice adjointe de la CAF) et M. Carrat (Directeur de la CAF):

Le développement du partenariat est fort et historique en Ariège où il y a une réelle culture du projet. Le plus bel exemple est l'outil que représente la plateforme territoire éducatif qui met en lien tous ces dispositifs. L'intérêt est aussi de s'accorder sur le fait de garder une part commune dans la vision institutionnelle. Nous a minima, sur les questions de politiques éducatives, on a telles et telles choses en commun et à mettre en œuvre, et pour cela on a besoin d'un soutien technique. Tout en gardant chacun la maîtrise de nos dispositifs.

-

Éléments à retenir :

- La participation d'une diversité d'acteurs et leur coordination est ce qui permet d'avoir une véritable transversalité dans les politiques jeunesse.
- Un réseau d'acteurs animé par la tradition d'intervention et de politique jeunesse.
- Le réseau d'acteurs et le dialogue sont fondamentaux pour mettre en œuvre les politiques publiques jeunesse à toutes les échelles territoriales.

## **II. Bilan des pratiques et besoins des jeunes**

*Ce qui a été dit par certains acteurs :*

Marine BORDES : "Ce sont les citoyens, jeunes, parents, associations... et le fait que dans leurs actions il y ait une inclusion totale de tout le monde et une transversalité nécessaire qui font le territoire éducatif"

MSA : L'accent est mis sur les jeunes 15-25, plus âgés et sur leur intégration socioprofessionnelle. Si bien la distance avec le terrain et la réalité des jeunes peut être une limite pour parler de leurs pratiques leurs besoins sont certainement pris en compte comme un élément important de la réflexion pour les projets existants ou à mettre en place.

Département : Il y a un manque de proximité avec les jeunes, de proximité avec le terrain et de la part des jeunes d'avoir des possibilités d'échange. Il y a un effort pour raisonner selon les bassins de vie et les vécus qui est à poursuivre en essayant de cibler les jeunes correctement par les dispositifs et la communication, minimum.

L'association l'OEUF : il y a un manque de lieux d'activité comme le bowling, de transport en commun/collectif (aujourd'hui, seulement des navettes sont proposées sur le territoire avec des horaires qui peuvent être problématiques et peu d'équipements comme des abris/garage vélo),

d'informations notamment sur certains dispositifs et les aides financières possibles pour les étudiants et de lien avec l'UT2J et de lieux de rencontre adaptés aux étudiants.

Cathy SENE : dans la globalité les jeunes sont attachés au territoire, aiment l'Ariège et veulent vivre en Ariège. Il faut accompagner les jeunes à rester sur le territoire et à partir du territoire. La mobilité, qu'elle soit physique ou psychologique, représente une problématique majeure sur le territoire (développer le transport en commun n'est pas forcément la seule solution/option mais il faut penser aussi aux outils alternatifs) ainsi que l'emploi. Il y a un manque d'accompagnement et un fort taux de NEET en Ariège (jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en stage). Suite à la crise COVID, il faut faire attention aux jeunes qui se sont retrouvés sans emplois car ils peuvent perdre cette dynamique de recherche de formations/d'emplois et de participation aux activités.

Mr SOFFIATI - directeur adjoint du PAAJIP : une très forte activité numérique qui a questionné les propositions d'activités et modalités d'accueil pour les jeunes.

Des entrées diverses pour solliciter jeunes en fonction de leurs pratiques : musique, sport...

Des problématiques parfois difficiles à voir en raison de l'isolement de certains qui s'explique par les caractéristiques territoriales.

Solange SALVAT (conseillère technique enfance jeunesse parentalité), Lucie VIGIER (directrice adjointe de la CAF) et Richard CARRAT (Directeur de la CAF) : problématiques autour des étudiants ariégeois qui partent faire leurs études en dehors du territoire mais qui abandonnent au bout de 3 mois.

Eléments à retenir :

- La mobilité est vue comme une problématique majeure sur le territoire.
- Une volonté d'accompagner les jeunes sur leurs pratiques du numérique.
- Une volonté de lutter davantage contre l'isolement des jeunes afin de mieux prendre en compte les problématiques qu'ils rencontrent.
- Une volonté des acteurs institutionnels de s'intéresser davantage à la jeunesse 15-30 ans depuis la "photographie des jeunes ariégeoises".
- Manques ressentis par les jeunes quant à certains services de loisir, d'équipements et de services publics.
- Un manque de communication entre les acteurs organisateurs et les jeunes.
- Manque de proximité avec le terrain exprimé par les mêmes acteurs politiques et techniques de la CA comme département.
- Les entretiens n'ont pas été la meilleure façon d'aborder ce point là, c'est une thématique bien plus appréhendée par les dispositifs de participation mis en place.

### ***Le porteur de parole :***

L'atelier "porteur de parole" s'est déroulé au Centre Universitaire de Foix le mardi matin, au Lycée Jean-Durroux de Foix jeudi midi et au groupe scolaire Paul Delpech de Varilhes jeudi soir. Il nous a permis de toucher des publics de classe d'âge différents.

Ce qui en est ressorti :

- La mobilité est une problématique majeure notamment pour les étudiants et lycéens (davantage de pistes cyclables, avoir des vélib, des bus)
- Des jeunes qui aiment le cadre de vie de l'Ariège (nature, calme, paysage, montagnes)
- Un manque de lieu de rencontre et de "rendez-vous" pour les jeunes lycéens autre que le skate park

- Pour la commune de Varilhes : les habitants rencontrés souhaitent davantage d'aménagement pour les piétons et les vélos.

L'atelier "carte interactive" s'est déroulé dans les mêmes lieux que le porteur de parole. Il a permis d'analyser les lieux fréquentés par les jeunes (habitation, culturelles/sportifs, de sociabilité, ...).

### **III. Bilan des projets de territoires**

#### *Ce qui a été dit par certains acteurs :*

C'est en recherchant et en réussissant le maillage d'acteurs que les politiques jeunesse et éducatives concertées et ciblées peuvent fonctionner.

L'imbrication et les freins qu'il peut y avoir entre les projets territoriaux et éducatifs à plusieurs niveaux et échelles territoriales est perçue différemment par chaque élu et parfois même de façon opposée.

MSA : Il y a une inquiétude quant à la façon de faire le lien entre les projets à différentes échelles. Le côté multiscale est perçue comme un frein, ou peut en tout cas être une menace s'il n'y a pas une communication correcte et une volonté de travailler ensemble.

Département : Le département, n'ayant pas une compétence légale, a l'avantage de n'agir que selon sa volonté et non pas d'appliquer des obligations comme les intercos et les communes. C'est un levier important.

Le besoin des liens entre acteurs revient comme l'élément fondamental pour réussir les politiques jeunesse concertées.

Une volonté qui laisse une marge d'action déjà mobilisée mais à approfondir notamment dans la relation et la communication avec des jeunes.

Mr SOFFIATI - directeur adjoint du PAAJIP :

- Le projet éducatif du PAAJIP s'inscrit pleinement dans le projet de territoire
- En se référant également systématiquement au schéma départemental, il y a volonté de s'inscrire dans le projet de territoire
- La création du pôle jeunesse qui vise à mutualiser les services se place également dans cette dynamique de projet de territoire à l'échelle de l'agglomération

Solange SALVAT (conseillère technique enfance jeunesse parentalité), Lucie VIGIER (directrice adjointe de la CAF) et Richard CARRAT (Directeur de la CAF) :

L'interco est une échelle pertinente qui représente un entre deux. L'échelle communale étant trop petite et l'échelle départementale insensée. Des territoires différents qui n'attendent pas du tout la même chose et qui font des choix différents en termes de compétences.

La politique éducative c'est ce qui précède le projet de territoire, l'accompagnement avant le projet. La mission de territoire éducatif est donc d'enclencher cette réflexion autour de la politique de l'intention. Objectif aussi de faire en sorte que les CTG portent la marque de territoire éducatif.

Les choses à retenir :

- Conscience du besoin de l'articulation des projets éducatifs et politiques territoriaux à toutes les échelles et des difficultés à réussir cela.

- Le maillage du territoire par des acteurs impliqués et qui dialoguent semble être la solution envisagée pour articuler les programmes à des échelles variées.
- C'est envisagé comme un but.

#### **IV. Bilan “Qu'est-ce qui fait territoire éducatif selon-vous ?”**

##### *Ce qui a été dit par certains acteurs :*

Marine BORDES : “Ce sont les citoyens, jeunes, parents, associations... et le fait que dans leurs actions il y ait une inclusion totale de tout le monde et une transversalité nécessaire”

Cathy SENE : il est nécessaire de poser la question à un ensemble d'acteurs, pas seulement les acteurs de la jeunesse mais aussi du logement, de la santé etc. Question transversale dans un territoire (système de poupée russe). Prendre en compte ces gros enjeux : changement climatique, crise sanitaire, humanité. C'est d'avoir un projet de territoire incluant la notion éducative dans le long terme.

Aurélié COMBES : Le territoire éducatif c'est : la volonté de l'action pour la jeunesse et l'articulation réussie de l'ensemble de tous les acteurs. C'est aussi le projet territorial éducatif du département..

Josiane IGLESIAS : La coordination du réseau d'acteurs.

Solange SALVAT (conseillère technique enfance jeunesse parentalité), Lucie VIGIER (directrice adjointe de la CAF) et M. Carrat (Directeur de la CAF):

On ne travaille pas en silo dans chaque institution. C'est la capacité à s'informer les uns les autres de ce qu'il se passe et si possible de le faire ensemble, d'avoir une visibilité sur l'ensemble des actions menées sur le territoire, je trouve que c'est un grand apport d'un territoire éducatif qui construit ensemble.

Il est difficile de penser territoire éducatif indépendamment des autres approches territoriales et partenariales, il faut inscrire ça dans une approche systémique.

Eléments à retenir :

- Les jeunes, les citoyens et l'association d'acteurs qui participent aux animations et mènent les politiques jeunesse.
- Le réseau d'acteurs coordonnés autour d'un projet départemental global.

#### **Questions :**

De quelle manière les jeunes vont-ils s'impliquer dans la vie locale ?

Questions qui ont été posées par M. HAUW :

- Comment les jeunes se voient dans 10 ans dans le département de l'Ariège ? De quoi vont-ils vivre ?
- Les jeunes sont-ils intéressés par les dispositifs mis en place ?
- Les jeunes ont-ils des demandes et/ou besoins particuliers ?